



- SÃO PAULO
- EVIL ONE
- DUSTER 132
- WU-TANG CLAN
- DEF DOGZ

GRAFF IT ! PRODUCTIONS
SINCE 1994 - N°25

Belgique : 6,50 euros - Suisse : 9,80 FS
Canada : 9,95 CAD - Dom : 6,50 euros
TRIMESTRIEL - JANVIER / MARS 2008

M 05236 - 25 - F: 5,90 € - RD



Printed in France

**G.J. PLISSON
RÉZINE**

Light Graff

avec la collaboration d'Hassan Massoudy,
Julien Breton, Marko93 et Deter



ALCHIMIE D'ART PHOTOGRAPHIQUE ET D'ÉCRITURE
Photography and Writing Art Mixture

New art book: 2-914714-04-1 - 33,90 euros - news@graffitmag.com

SOMMAIRE

MURAL KINGS

Report SÃO PAULO	p 06 - 19
Wall Stories	p 20 - 27
Report CAMP COMBO (Germany)	p 28 - 31
Characters	p 32
Street Life	p 34 - 35
Silver Styles	p 36 - 37
Rail Passion EVIL ONE (Italy)	p 38 - 41
United Colors	p 42 - 48

GRAPHIK STYLES

WALL CULTURES	
Focus On DUSTER 132	p 50 - 53
Report STENCIL HISTORY X (Part 2)	p 54 - 57
Street Life	p 58 - 59
Light Graff Session	p 60 - 61
Le Crime Paix	p 62 - 63
Street Infos	p 64
Toys Addiction	p 65
Focus BD Gabriel DELMAS	p 66 - 67
Bande Dessinée / Animation	p 68 - 69

UNITED CULTURES

MUSIC SELECTION	
ITW WU-TANG CLAN	p 70 - 71
ITW BUCK 65	p 72 - 73
Chronics	p 74 - 75
Zoom On NO TEK	p 76
ITW HIGH TONE	p 77
Label Indé BIG DADA	p 78
Zoom On PROCUSSIONS	p 79

ON THE FLOOR	
Reports DEF DOGZ	p 80 - 85
Focus On Urban Jam ANNECY 2007	p 86
Battles Break EVOLUTION 3... & more	p 87 - 91
Manuel du Guerrier de la ville Explicit Lyrics	p 92
Critiques Spectacles	p 93
Agenda	p 94
Portfolio HIP HOP ARENA 2007	p 94 - 95
Urbanité POLLUTION VISUELLE	p 96 - 97
Book'n Co	p 98

MAILORDER	
Mailorder GRAFF IT ! PROD	p 99 - 114

je t'aime!

le nouveau ~~livre~~ livre de drav



02 JUN 2009

185, rue du Faubourg du Pont-Neuf



Chez tous les bons libraires

drav
SP
édition
populaire

Directeur d'...
Olivier Jacqu...
of@graffmag...
Publicité
Olivier Jacqu...
pub@graffmag...
Infographie
co.John&co...
photo@graffm...
Aplie76 & O.J. p...
Contact Mu...
Anne & Julie...
Comité de R...
Emmanuel M...
news@graffm...
Rédaction :
Anne Nguye...
Nathalie Mar...
Plisson, O.J...
Chevassus, ...
Couverture
Photo : © J-r-...
Ont collaboré
ce numéro :
Anjuna, Does...
Marko93, Pi...
Breton & Gui...
Staff, Artoyz...
Speerstra, A...
(Hip Hop An...
de la rue, Al...
nos amis pe...
photographiq...
contacts pro...
Aux lecteurs...

Publié par :
GRAFF IT | F...
BP 07 / 9425...
Tel / Fax : +...
Mail : news@...

Numéro 25
JANVIER /
Magazine tr...
Note : Depuis le...
l'objet d'un tiré...
9 000 exemplai...
mailorder » et...
Par Correspon...
supplément est...
GRAFF IT | es...
au capital de...
Dépôt légal à...
Commission...
Directeur de...
Impression...
Distribution...

Abonnement
Subscription...
30 euro pos...
uniquement...
45 euro for...
55 euro for...
Abonnement...
Demande d'...
news@graffi...

«La libre con...
droits les plus...
parler, écrire, i...
cette liberté da...
la déclaration...
1789)»

Magazine indé...
de présenter à...
urbaines et des...
le respect de la...
l'intention de...
de quelque in...
particulièrement...
l'article 322-1...
«La destruction...
appartenant à...
et de 10.000...
dommage lége...
ou des dessins...
véhicules, les...
de 3.750 euro...
général lorsqu...
peines peuvent...
d'emprisonnem...
322-3 du Code...

Tout ce représen...
présent magazi...
illicite et consti...
L'envoi de to...
rédaction emp...
ou partiellem...
documents, tex...
seront pas retu...

NORMAN MAILER RIP

« Les formes nouvelles ont balayé tout respect pour les vieilles calligraphies utilitaires »

Norman Mailer, Graffiti de New-York, Editions du Chêne, 1974

Certains l'ignorent encore, mais le premier ouvrage consacré au Graffiti de New-York n'a pas été écrit en 1984, par Martha Cooper et Henry Chalfant.

Il l'a été dix ans plus tôt.

C'est en effet en 1974, aux Etats-Unis, qu'est publié par Alskog et Praeger Publishers *The Faith of Graffiti*, qui paraîtra en France sous le titre *Graffiti de New York* et ailleurs sous le titre *Watching My Name Go By*.

The Faith of Graffiti, c'est près d'une centaine de pages de photographies de Jon Naar, une maquette de Mervyn Kurlansky et le premier texte jamais publié dans un ouvrage consacré au sujet, œuvre de Norman Mailer.

Norman Mailer, qui nous a quitté, le 10 novembre 2007, à l'âge de 84 ans.

D'innombrables autres ont déjà dit pourquoi il était un pilier de la contre-culture américaine, comment il a été écrivain, journaliste, poète, metteur en scène, acteur, comment il a reçu le prix Pulitzer, le National Book Award, la Légion d'Honneur, tout en portant jusqu'au bout la critique d'une certaine Amérique, celle qui lui semblait « devenue bien plus laide ces dernières années » et qui a porté Georges Bush à sa tête : « le pire président que j'aie vu », disait-il, avant d'ajouter « ce n'est pas peu dire, car j'ai connu Ronald Reagan ». Comment il fut aussi bien d'autres choses, volontiers brutal et, pour la féministe Kate Millet, « le dernier cochon mâle chauvin ».

De Norman Mailer, ce que nous retiendrons à Graff It !, c'est avant tout ce texte, à la fois lyrique et fondateur, bref et riche, écrit par un homme qui est allé à la rencontre des *writers* sous le nom d'A-I aka Aesthetic Investigator, l'Enquêteur Esthétique, collectant les premiers éléments d'une plus longue histoire, déjà bien engagée.

Et ce choix de l'écrivain de changer le titre originellement prévu pour l'ouvrage (*Watching My Name Go By*) pour signifier, en écho à Cay 161, un des *writers* avec qui il s'est entretenu, que « le nom, c'est la religion des graffiti », ce nom « par-dessous tous les noms, recouvrant celui du fabricant de métro, des inspecteurs du métro, celui de l'administration de la ville » : « votre présence est sur leur présence ».

Norman Mailer y raconte donc le nom, le style, le choix de l'épaisseur des feutres, « l'invention » de la couleur, les rivalités calligraphiques des « artistes en gangs », l'amitié qui lie ceux qui s'entraident pour peindre, les risques qu'ils prennent, leurs arrestations, les tabassages, les nuits passées dans les dépôts pour omer le métal d'un chef d'œuvre, le respect, les galeries, la gloire, le danger : « n'est-ce pas la quintessence du mariage entre le cool et le style que d'écrire son nom en lettres géantes séparées vivantes, aussi grosses que des animaux, souples comme des serpents, aussi mystérieuses que les volutes de l'alphabet arabe ou chinois, et de faire cela au plus profond d'une nuit d'hiver lorsqu'on a les mains gelées et que seul le cœur brûle de peur ? » interroge-t-il.

Puis il narre encore un « mouvement » – dont il imaginait qu'il se répandrait dans le monde – « en plein déclin » car frappé par « l'énorme campagne » qui « s'est déclenchée dans la ville », celle de l'effacement des œuvres, et l'humiliation des *writers* condamnés à « effacer les œuvres des autres » : « toutes proportions gardées, c'est aussi déchirant que de condamner Cézanne à détruire les œuvres de Van Gogh » écrit-il.

Et il imagine : « Ah, si cela avait continué, c'est toute cette ville à l'architecture fadasse d'horreurs qui montent au ciel qui aurait été couverte de peinture – les graffeurs seraient devenus des montagnards faisant avec leurs piolets l'ascension des hauts buildings ultra-chic de la 60^e Rue Est et de la 70^e Rue, l'aspect de New York et de tout le reste du monde aurait pu être transformé, et l'enchevêtrement de noms et de couleurs, ces vaguelettes de l'écho se répercutant à tout jamais les unes dans les autres auraient pu grossir et faire disparaître comme un déluge les monstruosité du vide abstrait de la techno-architecture des murs du XX^e siècle pour laquelle le design ne prédomina jamais sur les taux de construction les plus profitables (et nécessairement les plus monotones) qui sont implicites dans un devis de dix ou vingt millions de dollars ».

La suite de cette histoire, vous la connaissez, elle s'écrit encore, à une autre échelle, sous les mêmes contraintes mais aussi sous les regards de milliers d'A-I, qui préfèrent contempler les graffiti plutôt que la monotonie, cette triste « passion inverse »

Et comme à chaque fois, vous retrouverez dans les pages qui suivent ce qu'ont pu devenir les « vieilles calligraphies » : Sao Paulo, jam en Allemagne, EVILone, Duster 132, Pochoir, Light Graff, Graffiti vs. Publicité. Vous découvrirez également l'univers de Gabriel Delmas, le crew de breakers Def Dogz mais aussi le Wu-Tang Clan, Buck 65, High Tone, le label Big Dada et toujours du beat-box, des terrains, des rues, des trains... A noter qu'à partir de ce numéro, nous ouvrons nos pages à l'innovation du secteur de l'animation mondiale, indépendante ou culte.

Bonne lecture à tous.

Emmanuel Moyne

Directeur des Editions et Rédacteur en Chef:

Olivier Jacquet (oj@graffmag.com)

oj@graffmag.com

Publicité / Communication:

Olivier Jacquet

pub@graffmag.com & com@graffmag.com

Infographie :

co.John&co., O.J

photo@graffmag.com

Aple76 & O.J pour la créa graphique du logo de base

Contact Musique :

Anne & Julien (anju@club-internet.fr)

Comité de Rédaction :

Emmanuel Moyne, Anne & Julien, O.J.

news@graffmag.com

Rédaction :

Anne Nguyen, Emmanuel Moyne, Anne & Julien, Nathalie Marx, Ludo, Jimse, Roland Torres, Guillaume Plisson, O.J, Samantha Longhi, Woshe, Andree, Marion Chevassus, Keira.

Couverture :

Photo : © jr-art.net

Ont collaboré ou participé de près ou de loin à ce numéro : Special Thanks à Olivier Passerat, Duster, Anjuna, Does, Graphis, Binho, Mome, Evil (Forza Italia), Mark93, Publikat Team, Junkadelic, Kader, Julien Breton & Guillaume Plisson, Komo, Keymi, Kitchen 93 Staff, Artoyz, Ed. Alternatives, Orka, jr-art.net, Willem Speerstra, Adrien Fish, Association La Barkette, Rony (Hip Hop Arena), Le Book, les acteurs et activistes de la rue, Alexis «un de nos correspondants suisses nos amis peintres et photographes, les contributions photographiques extérieures, nos annonceurs, tous les contacts provinciaux, francophones et internationaux. Aux lecteurs, notre leitmotiv...

Publié par :

GRAFF IT ! PRODUCTIONS

BP 07 / 94251 GENTILLY CEDEX FRANCE

Tel / Fax : + 00 33 (0)1 49 69 94 97

Mail : news@graffmag.com Site: www.graffmag.com

Numéro 25

JANVIER / FEVRIER / MARS 2008

Magazine trimestriel

Note : Depuis le N° 17, les 16 dernières pages de la publication font l'objet d'un tiré à part supplémentaire imprimé et broché de 6 000 à 9 000 exemplaires selon les numéros. Il est appelé « supplément/maillorder » et est destiné à la diffusion d'un catalogue de Vente Par Correspondance appelé «Maillorder GRAFF IT Prod». Ce supplément est diffusé à titre gratuit et ne peut être vendu.

GRAFF IT ! est édité par GRAFF IT ! PRODUCTIONS S.A.R.L.

au capital de 8 000 Euros - RCS Créteil 439 768 250

Dépôt légal à parution - ISSN N°1634-6993

Commission Paritaire : N° 0307 K 85529

Directeur de la Publication : Olivier Jacquet

Impression : Léonce Deprez 62620 RUITZ

Distribution : NMPP

Abonnement Particuliers / Customers

Subscription :

30 euro pour 5 numéros en France métropolitaine uniquement.

45 euro for CEE Countries & DOM

55 euro for other countries...

Abonnement Administrations & Sociétés:

Demande d'infos à boutique.graffit@laposte.net ou news@graffmag.com

«La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi» (article 11 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789).

Magazine indépendant d'information, GRAFF IT ! a pour objet de présenter à ses lecteurs la richesse du Graffiti, des cultures urbaines et des expressions littéraires et/ou artistiques liées dans le respect de la Loi.

L'intention de la rédaction n'est pas d'inciter à la commission de quelque infraction que ce soit. GRAFF IT ! attire tout particulièrement l'attention de ses lecteurs sur la teneur de l'article 322-1 du Code pénal, qui dispose :

«La destruction, la dégradation ou la détérioration d'un bien appartenant à autrui est punie de deux ans d'emprisonnement et de 30.000 euros d'amende, sauf s'il n'en est résulté qu'un dommage léger. Le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3.750 euros d'amende et d'une peine de travail d'intérêt général lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger. Ces peines peuvent être portées, selon les circonstances, à cinq ans d'emprisonnement et 75.000 euros d'amendes» (articles 322-2 et 322-3 du Code pénal).

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle du présent magazine faite sans le consentement de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

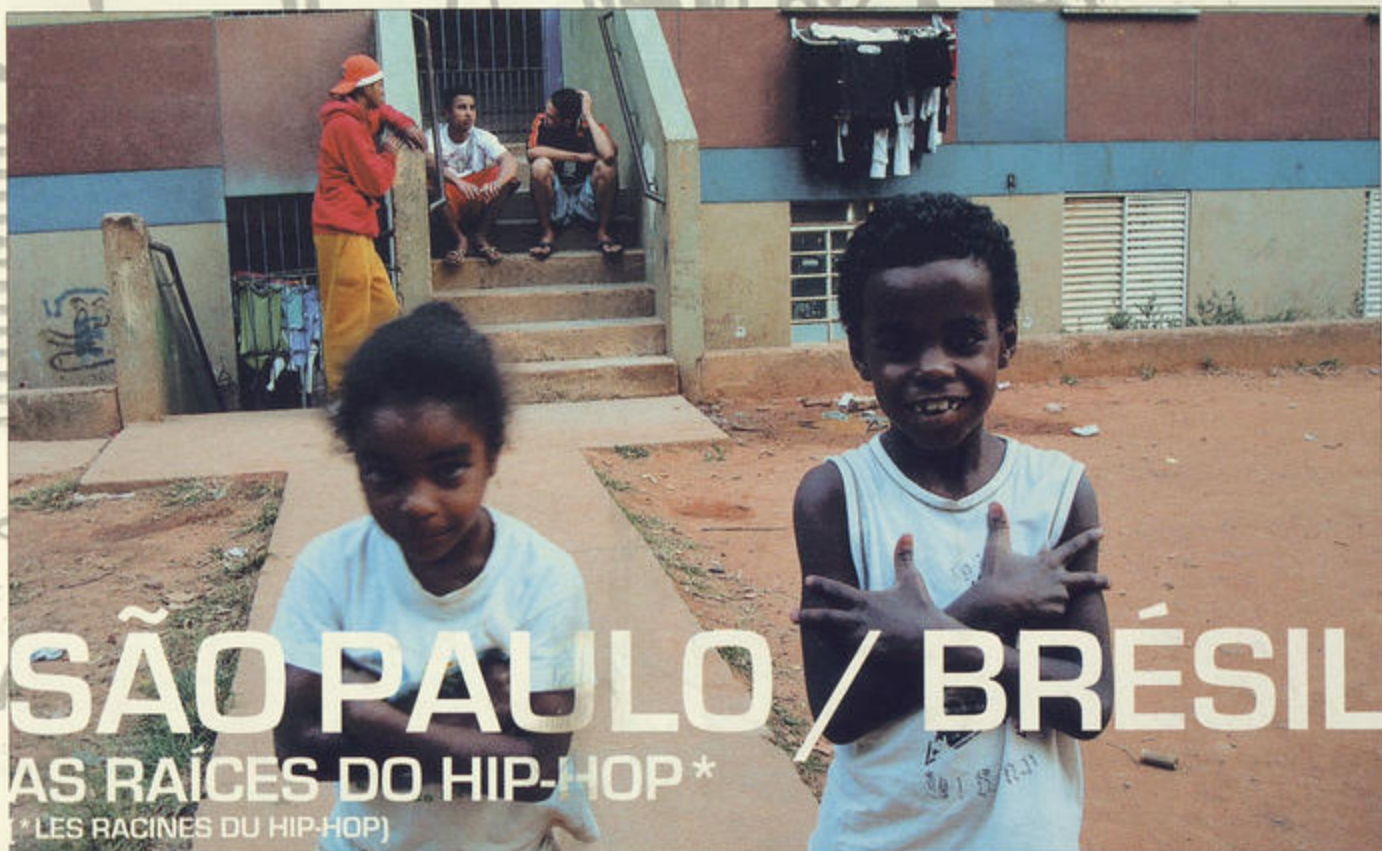
L'envoi de tout document, texte et/ou photographie à la rédaction emporte autorisation de le(s) publier, en intégralité ou partiellement, dans les prochains numéros du magazine. Les documents, textes et/ou photographies adressés à la rédaction ne seront pas retournés à leur(s) expéditeur(s).



drax
OP
édition
populaire



(01). Centre ville : pixação à tous les étages (02). Au pied des immeubles bordant la favela Real Parque.



SÃO PAULO / BRÉSIL

AS RAÍCES DO HIP-HOP*

* LES RACINES DU HIP-HOP



Friands de découvertes et d'insolite, en quête d'ouverture sur la diversité du Graffiti à travers le monde, nous nous sommes rendu cet été à São Paulo. Ce fut l'occasion de rencontrer les acteurs majeurs de la scène Graffiti, de partager une courte tranche de vie des jeunes paulistanos (nom des habitants de São Paulo), et de palper l'atmosphère de la rue... Un peu de soleil en période hivernale, un peu de couleur pour vous inciter à traverser l'Atlantique et aller à la rencontre des writers brésiliens, également très actifs à Rio de Janeiro, Recife, Porto Alegre, Salvador, ...

SP way of life

São Paulo, plus grande ville de l'hémisphère Sud, est la capitale industrielle et financière du Brésil. Du fait de sa puissance économique, elle a attiré de nombreux migrants européens, mais également un flot continu de populations provenant des régions rurales brésiliennes. C'est une ville de mélanges autant que de séparations, où la modernité et le progrès vantés par le président Lula peinent à atteindre les habitants des cortiços, les taudis du centre-ville, ou des favelas de la proche périphérie. Certes, la population se mélange et se rencontre dans les rues commerçantes, les transports publics et les stades de foot. Mais impossible de ne pas remarquer le verre pillé ou les pics en fer aiguisés sur les murs d'enceinte des maisons individuelles. Et impossible de ne pas faire le parallèle entre le mur d'une prison et le mur de 4 mètres de hauteur –surmonté de barbelés– qui sépare la favela Real Parque des nouvelles résidences ou des supermarchés qui l'entourent.



São Paulo n'est pas une ville qui se démarque par son authenticité ou sa qualité de vie : criminalité, pollution, congestion du trafic routier, écart des revenus, etc. Nous sommes bel et bien dans un pays en voie de développement. Le fait de croiser en plein centre-ville des enfants shootés à la colle qui viennent faire la manche nous rappelle à cette réalité...

La violence qui se dégage de ces contrastes géographiques et sociaux ne paraît pas perturber le cours de la vie du paulistano moyen. Serait-ce une question d'habitude? Les habitant(e)s de SP procurent à cette ville une saveur particulière. C'est à leur rencontre, au cœur des quartiers, à partager des bières ou autour d'un bon churrasco (barbecue) que l'on apprécie pleinement son passage à São Paulo. Les filles sont belles, le climat est doux, l'ambiance est détendue... On se laisse facilement séduire par la générosité des Brésilien(ne)s.

Identité & culture

Seuls lusophones (personnes parlant le portugais) du continent latino-américain, les Brésiliens défendent avec ardeur leur identité, qu'elle soit culinaire, agricole, musicale, architecturale, ou footballistique... Ici, le Coca-Cola ne fait pas sa loi ; le soda le plus courant est le Guarana, fabriqué à base d'extraits de la plante du même nom, qui contient le plus haut taux de caféine au monde.

Il en va de même pour la bière : Brahma et Antartica, les deux marques nationales, exportent leurs bouteilles jusqu'en Russie. Les exportations commerciales du Brésil sont en effet excédentaires, l'industrie agro-alimentaire se porte au mieux, souvent au détriment de la protection de l'environnement et d'une juste rémunération des travailleurs de ce secteur...

Au niveau musical, les Brésiliens écoutent principalement leurs artistes nationaux, qu'ils produisent de la musique populaire, de la samba, de la bossa nova, du rock, du métal ou du rap... L'influence des voisins latinos est faible, l'industrie américaine est quasi absente, le Brésil semble se suffire à lui-même sur ce plan.

A propos de rap, certains groupes bénéficient d'une véritable popularité : Racionais Mc's, Z'África Brazil, Mv Bill, Marcelo D2... Provenant principalement de São Paulo ou de Rio de Janeiro, ils adoptent un ton très engagé sur le plan politique, critiquant les violences policières, le racisme et la corruption aux plus hauts niveaux de l'Etat... C'est un rap des favelas, défenseur des plus démunis, qui met en avant un contenu lourd de sens, profond, ancré dans la réalité.

L'atmosphère de la rue

Vue d'avion, la ville de São Paulo est un mélange sans fin de lotissements quadrillés et d'habitat spontané, le tout entourant un centre-ville aux accents madrilènes, napolitains... Tant de contrastes, cependant certains éléments communs persistent à travers toute



(01). Real Parque, dans la zone sud-ouest (02). NEM / VIP, TK & more... (03). ISE & OS GEMEOS, métro Anhangabau (04). TEIA - ROKO - DENINJA - ANJO - GRAPHIS - GAFI - DOES - NEM - NICK

authenticité
fic routier,
ys en voie
es enfants
lie à cette

hiques et
no moyen.
procurent
au cœur
churrasco
ão Paulo.
ndue... On
ne)s.

ment latino-
té, qu'elle
tique... Ici,
Guarana,
contient le

x marques
portations
strie agro-
protection
eurs de ce

urs artistes
samba, de
les voisins
e, le Brésil

véritable
elo D2...
aneiro, ils
iquant les
plus hauts
r des plus
ond, ancré

ans fin de
tourant un
contrastes,
vers toute





cette métropole urbaine. Comme la musique par exemple, que l'on entend à travers les fenêtres des maisons et des commerçants qui ont pignon sur rue, de l'aube jusqu'à tard dans la nuit. Comme les vendeurs de fruits exotiques et d'agrumes, sédentaires ou ambulants, dont la plupart des produits sont inconnus en Europe. Le facteur de cohésion urbaine le plus flagrant reste les pixação, lettrages allongés omniprésents, qui prennent d'assaut les murs des immeubles et des maisons, surtout en hauteur, le long de tout élément permettant l'accès à l'extérieur d'un immeuble (rebords de fenêtres, balcons, toits...).

Si la démarche et l'usage de l'aérosol comme du rouleau peuvent s'apparenter au Tag, l'état d'esprit des pixadores semble très différent de celui des taggeurs ou des writers. Le bombing reste présent : chromes et flops sur murs, trains de charge, le long des voies ferrées... Mais pour faire simple, disons que le Tag n'existe pas à São Paulo, ou du moins qu'il ne marque pas tant les rues qu'en Europe ou en Amérique du Nord. Les pixação sont quasiment les seuls stigmates illégalement apposés sur les murs de SP. Pixadores et writers se côtoient, des passerelles existent entre le Graffiti et les pixação (Os Gemeos ont été précurseurs dans ces deux disciplines). Et si les pixação sont vus comme une agression visuelle par les habitants, le Graffiti apparaît à leurs yeux comme une forme d'expression artistique positive, colorée, fédératrice.

Style & techniques

On ressent, au niveau de la scène Graffiti paulistana, une volonté d'embellir, de partager son amour des formes et des couleurs, d'apporter de l'espoir, en clair d'aller au-delà du quotidien vécu par les habitants. Les tonalités sont chaleureuses, les compositions



(01). BINHO / IC, LUZ (02). Centre ville (03). ISE - CO - OS GEMEOS, rues piétonnes du cœur de ville (04). Jour de marché dans le centre (05). GRAPHIS, Rio de Janeiro, 2006 (06). DOES/HDV in action (07). ROKO - DOES- DANONE - DNINJA - KIU - ZOREA



lettrage / perso / fond très élaborées, ici chaque pièce ne prend de sens que si elle s'accorde avec le décor peint autour, ou si elle contient tant de détails et de subtilités qu'elle se suffit à elle-même.

Nombreux sont les writers qui évoluent vers un style figuratif, déformant leurs lettres à un tel point que leur lecture en devient impossible. Le fait de valoriser son nom n'est pas si important : il faut mettre en avant une composition, un travail d'équipe, pour tenter d'apporter de la joie de vivre aux mêmes des quartiers.

Le prix des bombes est très élevé au vu du salaire moyen (entre 2 et 3 \$, quand le salaire minimum mensuel tourne autour de 70 \$). La marque de peinture brésilienne Colorgin produit une gamme de sprays de grande qualité et sponsorise certains Graffiti artistes. Montana Hardcore et Montana Cans sont également implantés, et l'on peut se procurer leurs produits dans les galeries commerçantes du centre ville. Malgré le coût, l'usage de l'aérosol est de plus en plus fréquent, la peinture acrylique servant surtout d'apprêt, ou de premier remplissage pour les intérieurs des lettres et persos.

une volonté
couleurs,
n vécu par
compositions





Hip Hop attitude

Il n'est pas rare que des riverains viennent vous accoster lorsqu'ils vous voient peindre dans la rue. Non pas pour vous crier dessus, ou vous demander si vous avez l'autorisation, comme cela arrive souvent en France, mais pour vous demander de peindre également le mur de leur maison recouvert de pixação. Le Graffiti couleur prend tout son sens dans les rues de São Paulo, des quartiers entiers accueillent des fresques toutes plus élaborées les unes que les autres. Binho, Os Gemeos, Bonga, Emol, Ize, Does, Maumeks, Ciro, Finok, Derf, Zezão, Shock, Graphis, Ter, Snek, Acme, les crews TK, IC, HDV, AR, VIP s'activent à travers toute la mégalopole.

Dans cette dynamique, Binho est un personnage incontournable : il a créé une marque de vêtements, un magasin de bombes et surtout un magazine, dénommé « Graffiti », qui tire entre 60 000 et 80 000 exemplaires à travers tout le pays ! Imaginez ainsi l'importance du

public touché par le writing. Et de plus en plus de marques nationales et de galeries d'art s'ouvrent au Graffiti, permettant à de nombreux graffeurs de vivre de leur art.

Le Brésil connaît une véritable explosion au niveau Graffiti, la moyenne d'âge des writers est basse. Le Graffiti est populaire, il s'enseigne même à l'école, où les maîtresses vous sollicitent pour peindre les murs de la cour d'école en pleine récréation. En fait, le Hip Hop est perçu comme un réel outil d'éducation au Brésil. Grâce au Graffiti, au Break ou au Rap, les enseignants ou les acteurs sociaux tentent d'endiguer la criminalité ou l'échec scolaire pour fédérer un maximum de jeunes autour d'un projet artistique. Les B-boys viennent enseigner des pas de danse aux enfants en cours de sport, les graffeurs interviennent dans les centres aérés... La même implication se retrouve dans de nombreuses associations fondées autour du Hip-Hop, qui organisent des rencontres mêlant toutes les disciplines qui y sont apparentées, dans la meilleure des



(01). Panorama sur la favela de Real Parque. A gauche et à droite en arrière plan, immeubles résidentiels de standing. Au premier plan à gauche, le gymnase municipal. (02). ROKO - DOES (03). SHOCK / TK, AR, VIP - ATOM / SUK - GRAPHIS / AR - SMASH 137 / GTK - BINHO / IC - CAN2 / SUK - DOES / HDV, IC (04). BINHO - KENDO (from France) - SHOCK - GRAPHIS



nationales
nombreux

Graffiti, la
populaire, il
citent pour
on. En fait,
au Brésil.
ts ou les
ec scolaire
t artistique.
enfants en
res aérés...
ssociations
res mêlant
eilleur des



enase municipal.
BINHO · KENDO



(01) DNINJA - DANONE - BINHO - TRUFF - WOZY (from Grecia) - DOES, quartier Diadema (02). OVER (from France)- GRAPHIS - SHOCK - BINHO





ambiances, avec une volonté de transmettre un message positif intergénérationnel. C'est le cas de l'association Favela Attitude, qui fait venir lors d'un festival des Graffiti artists, breakers, et même les têtes d'affiche du rap brésilien pour ambiancer le gymnase de la favela Real Parque.

Un retour aux sources, aux racines du Hip-Hop, au-delà des frontières de langue et de culture, qui ravivera la flamme des anciens et accélérera l'envie des jeunes de s'ouvrir vers des styles et des coutumes différentes. Une leçon d'humilité et de partage, qui nous fait dire que São Paulo sera probablement l'une des capitales mondiales du Graffiti d'ici quelques d'année.

Photos © Graphis, Does, Binho, Orka

Big up Careta, Paula, Cacao, Favela Attitude, Real Parque, Shock, Graphis, Binho, Does, Derf, Bonga, Sneek, Ter, Nick, Emol, Maumeks, ...

Plus d'images :

« Globe Painter » © de Julien SETH Malland aux Editions Alternatives.
« Pixação, São Paulo Signature », Ed xg press, 280 pages

Plus de son :

Z'Africa Brazil, « Verdade E Traumatismo », avec en feat : Rockin' Squat (EP) (Livin' Astro, 2007). Egalement leur dernier LP « Tem Cor Ag » (Elemental, 2006).

Plus de vidéos : « Carandiru » (sorti en France en 2004), film à propos de la révolte en 1992 de prisonniers dans la plus grande prison du Brésil, localisée en plein centre à São Paulo, qui fut détruite en 2002.

« Falcão ; Os Menhinos Do Trafico », documentaire du rappeur Mv Bill, qui filme les enfants des favelas de Rio de Janeiro impliqués dans le trafic de drogue.

Plus de net : www.3mundo.hpg.ig.com.br



(Photos de la double page). Une journée de peinture sympathique, quartier Jaçaná, auprès de SHOCK, GRAPHIS, DOES, TER, SNEEK, NICK et NEM.

essage positif
a Atitude, qui
et même les
mnase de la

au-delà des
e des anciens
styles et des
, qui nous fait
les mondiales

es, Binho, Orka

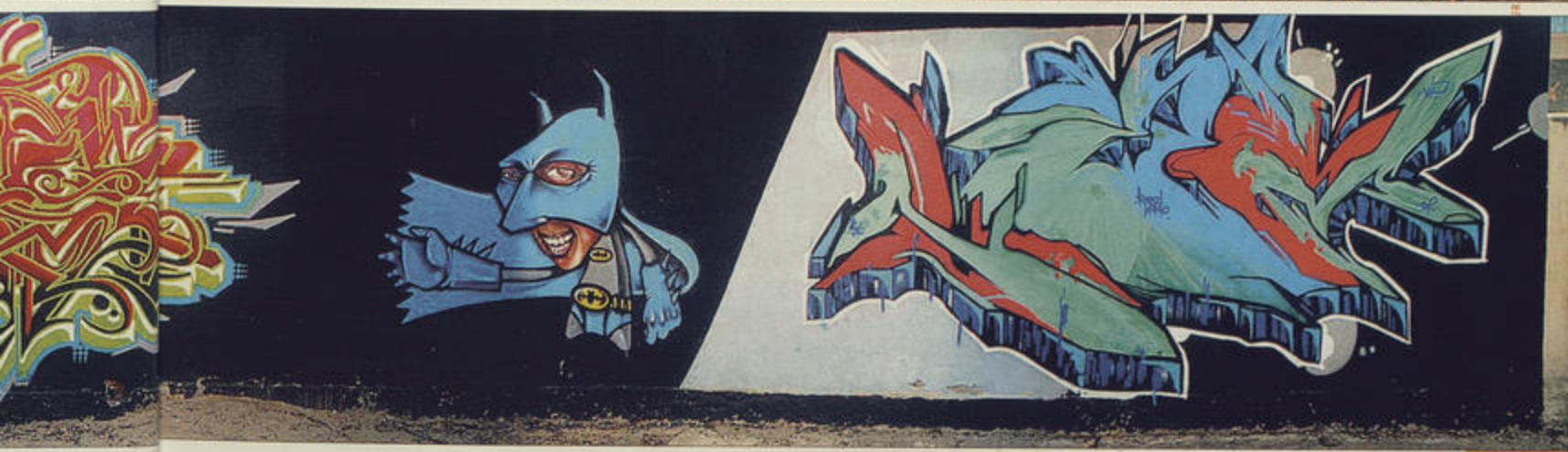
Shock, Graphis,

Alternatives.

Rockin' Squat
m « Cor Ag »

(2004), film à
grande prison
ut détruite en

ppieur Mv Bill,
tiqués dans le





1



2

(01). GRAPHIS - TER - SHOCK - SNEK - BINHO (02). «PAZ» by BINHO - KAR, réalisé à Rio de Janeiro.













(01). VIZER, CRES, POME, APASH, HELF, AWOKE, FONER, DIA 110 / ABS, FPC. MOS Lyon 2007 (02). SEKEL, SOLO, EBOLA, AIEN, Dirty by KSAH, KENT1 / D2F, Dirty Crew . Bruxelles . 2007 (03). PRISCO, ZOR14, CDEC, BEX / DEF, MTR, OBW crews. Puerto Rico . 2005 (04). SIVE1, NOVA / 3Steps . Wetzlar . 2006





(01). WESK / TWP, ER - ISMA / CBK, OMR - SMOKA / BBQ - NRRF / ALF, TWP - GOMER / ALF - PERSU / OCT - KORUS / TWP, BP - KAZY / DCP, BO - PAIN / AC, BO - MOKER / TWP - KRYO / CSX, SLK, BO - MEYER / OOK, BO - AISE / AC, BO - ENSU / SLK, BO / WISE / OOK - BONE. Nantes (44). 2007





CAMP COMBO WEEKEND À KARLSRUHE

En l'espace d'une décennie, la scène graffiti allemande est devenue incontournable. Dense comme un projet de constitution européenne et effervescente comme une déclaration de Kouchner, elle a vu naître des artistes qu'on ne présente plus : Loomit, Zebster, Kaos, Can2, Daim ou Kacao, pour n'en citer qu'une poignée. Ceux-là figurent désormais au panthéon de notre culture. Mais il suffit de franchir le Rhin pour constater qu'ils ne constituent que la partie émergée de l'iceberg germanique. Dans l'ombre, au quatre coins du pays, des hordes d'initiés plus ou moins anonymes s'agitent au quotidien pour attiser la flamme originelle du Hip Hop. Les sessions qu'ils organisent associent les quatre disciplines au grand air, et s'apparentent souvent à de douces fêtes champêtres. Flashback sur le Camp Combo...

(Ci-dessus). Ambiances du Camp Combo (01). BINKO & PENS

Karlsruh
deux heu
y a déjà
Baske...
la Franc
Mélange
des Boo
m'invite.
le progr
deux jou
semaine
bas. Seu
hiver, je
des arro

14 h 50,
ligne TG
Echange
d'enlacc
ailleurs.
direction



BO SRUHE

ti allemande
me un projet
ente comme
u naître des
mit, Zebster,
citer qu'une
u panthéon
chir le Rhin
ue la partie
l'ombre, au
tiés plus ou
pour attiser
ssions qu'ils
es au grand
ouces fêtes



Hip Hop, qui sera le théâtre des opérations. Sur la route, on échange les nouvelles : les potes communs, les derniers murs, les projets. Un peu en français, quelques bouts d'allemand, de l'anglais surtout. Et puis on déconne. Le rire comme langage universel.

Arrivés sur place, deux gamins travaillent leurs phases au sol, chauffant déjà la dalle en vue des battles à venir. Des breakers plus âgés leur prodiguent quelques conseils dans la langue de Goëthe. Moi pas comprendre. Mais le niveau est là.

Après une rapide visite des installations et un bref brief du taf qui nous attend, on s'empare des visseuses pour jouer le remake des Temps Modernes jusqu'à 21h30. La nuit nous arrête. La faim, aussi. Manger. Je redoute déjà l'épreuve. Buddy et son staff, décidément fâchés avec la gastronomie, me traînent au zoopermarket pour un achat de saucisses en règle. XXL aussi, les saucisses. Elles ont encore grandi depuis mon dernier voyage. Le rayon est ahurissant. De la saucisse dans tous les sens. Des blanches, des jaunes, des oranges, par 6, par



Karlsruhe. Cité industrielle allemande. 250 000 âmes s'agitent ici, à deux heures de train de notre capitale. C'est là que j'ai connu Baske, y a déjà quelques années.
Baske... Buddy, pour les intimes. Plaque tournante entre l'Allemagne, la France, la Suisse et quelques autres pays d'Europe et d'ailleurs. Mélange de Golgoth et de Chicano tatoué, tout droit sorti d'un clip des Boo Yaa Tribe. Format XXL. Cette fois, c'est pour un jam, qu'il m'invite. « Eh, tu devé venir ! » il m'a dit. Pas besoin de demander le programme : deux jours de manut' et manieement du rouleau, puis deux jours de graffiti. En apnée. Je sais d'avance qu'il me faudra deux semaines pour m'en remettre. C'est la cinquième fois que je vais là-bas. Seul ou en groupe, en voiture, en camion ou en train, été comme hiver, je refuse plus le détour. Bouffée d'air frais dans la longue litanie des arrogances parisiennes.

14 h 50, j'arrive enfin à la Bahnhöf. 25 minutes de retard. La nouvelle ligne TGV Est se rôde gentiment. Buddy est là, immanquable. Echange d'amabilités, puis franche accolade. J'ai l'impression d'enlacer Casimir. XXL, je te dis. Une gare, c'est une gare, ici comme ailleurs. Seuls les trains changent. Alors on traîne pas. Tramway direction le Camp Combo, cet espace culturel subventionné, dédié au





12, en sachet, en boîtes. La saucisse à Karlsruhe, c'est le riz à Phnom Penh. La base. Autour, t'agrémentes. Pour faire rentrer le tout, on boit du mezzomix, ce mélange de coca et de fanta qui a eu la bonne idée de ne pas franchir le Rhin. Après ça, t'as plus le choix : faut dormir. Il est minuit. Crime Time Kingz.

Le lendemain, je suis le premier debout. Traditionnel, ça aussi. A en juger par le tableau que j'ai sous les yeux, je devine que j'ai une belle heure devant moi avant les premiers soulèvements de paupières. Prendre l'air. Prendre des photos. Prendre un café. Et trouver de l'aspirine pour éradiquer le tsunami dans ma tête. Je demande à la pharmacienne de me répéter le prix : 8 € 50. Penser à défendre notre sécu.

Quelques heures plus tard, retour aux affaires. Les visseuses se sont muées en rouleaux. On tartine sec jusqu'en fin d'après-midi. L'une après l'autre, les planches revêtent leur bel habit blanc. Premières démangeaisons. Bientôt. Je serre poliment la louche des premiers writers, DJs, MCs et basketteurs qui affluent. 19 heures, je pose mon rouleau. Time to get ill ! Un breakbeat amphétaminé, échappé de Style Wars, sonne le coup

d'envoi. Je m'approche des cartons de Molotow qui s'entassent comme des légos devant moi. Autour, les festivités s'organisent dans toutes les langues. Constitution des groupes, attribution des espaces, sélection des couleurs.

Au final, on investit à 6 l'espace qui sépare le playground d'une rangée de planches qui ont plus que jamais l'air de nous tendre les bras. Pssshhhht, premiers traits à la bombe. Derrière, le concours de dunks a commencé et déjà, des cris admiratifs se font entendre. Plus loin, les freezes répondent aux ninety nine, sur un méchant son des années 70. Un œil furtif sur les premiers outlines de mes voisins, pour prendre le pouls des forces en présence, et je démarre mon tracé. Pas de plan, j'avance au feeling. Autour de moi, Weis, Matrix, Dater, Rusl et Toham, maquettes en mains, ne relèvent déjà plus le nez. Une vraie entreprise de travaux publics. Coordinée, appliquée, régulière... Allemande. Chacun à sa manière de travailler. Les plus académiques, qui sont souvent les plus anciens, placent leur outline proprement et ne le remplissent qu'une fois satisfaits. Les plus jeunes, élevés avec d'autres codes, travaillent en couches : des amas sombres d'abord, sur lesquels ils reviennent avec des teintes de plus en plus claires. Découpe pure des lettres contre jeu sur le volume et la lumière, en somme. Un vieux débat.

Fin de m...
m'accor...
J'aband...
photo. C...
« colonie...
comme...
platin...
les outi...
escorté...
d'encein...
bloque s...
les vril...
déconce...
aussitôt...
cours. F...
au grain...
air. C'es...
d'une cu...
n'a pas...
Tout le...
peintres

(01). WEIS, MATRIX (character), MIRK, DATER, RUSL & TOHAM (02). WEIS, MATRIX, DATER, TWOPY (BASKE character), MIRK, KATRE, TOHAM (character) (03). The Combo Wave (04). BASKE style (05). MATRIX in effect (06). (07). OGRE & KATRE



qui s'entassent
organisent dans
des espaces,
background d'une
nous tendre les
re, le concours
font entendre.
sur un méchant
outlines de mes
e, et je démarre
de moi, Weis,
me relèvent déjà
s. Coordinée,
ère de travailler.
nciens, placent
s satisfaits. Les
n couches : des
avec des teintes
contre jeu sur le

Fin de mon tracé. Quelques retouches ici et là pour l'équilibre et je m'accorde une petite pause. Prendre le temps de kiffer, toujours. J'abandonne un instant mes partenaires et attrape mon appareil photo. Capter cette vibe unique, imbiber l'objectif de cette ambiance « colonies de vacances » que je croyais disparue. Sur le playground comme sur la dalle, devant les planches comme derrière les platines, le même esprit enjoué, partout, tient les manettes. Seuls les outils et supports diffèrent. Je fais le tour des spots, papote, escorté par ce son de plus en plus envoûtant qui s'échappe du mur d'enceintes. Déjà, le français m'a l'air d'une langue étrangère. Je bloque sur un phaseur pas plus vieux que mon fils qui enchaîne les vrilles façon robot électrique. Applaudissements fournis. Une déconcertante moue nonchalante accrochée au visage, il quitte aussitôt la dalle pour aller ajouter quelques traits à son lettrage en cours. Focus sur le phénomène qui s'ignore. J'imagine le CV. Elevé au grain dès son plus jeune âge, sans ajout de farine et en plein air. C'est peut-être ça que j'aime ici. Cette impression de revival d'une culture avec laquelle j'ai grandi. Ce retour aux sources qui n'a pas l'air de mesurer sa rareté et qui me ramène à mes 14 ans. Tout le monde se connaît, se mélange. Les danseurs peignent. Les peintres mixent. Les DeeJays dansent. Une boucle harmonieuse.

Qui a choisi de laisser les conflits stériles, les postures artificielles et autres tendances market au placard. L'héritage des pionniers est palpable.

Matrix me sort de mes rêveries. Me parle de couleurs. J'opine du chef : vert, OK.

J'immortalise encore quelques danseurs, puis Ogre et Quatre, Tim et Jase et quelques autres et je reprends mon ouvrage là où je l'avais laissé.

Deux jours plus tard, dans le train qui me ramène sur Paname, j'ai l'énergie d'un concombre. Juste assez de jus pour défiler l'album photos du Camp Combo 2007 sur l'écran de mon numérique. Les rayonnages de saucisses et les scènes de vie quotidienne. Les lettrages qui balafrent les planches de bois recyclables, les phases acrobatiques des danseurs et les mains du DJ qui caressent les vinyls. Tout est là, sous mes yeux. Mais ce que je vois, c'est une douce parenthèse de 4 jours qui m'a rendu mes 14 ans. Je pense à Buddy. Merci Golgoth. Et à la prochaine.

Texte : WOSHE
Photo © MIRK
Z-Tribulations

★ CHARACTERS



32 GRAFF IT - I MAGAZINE - I - MORAL KINGS - GRAPHIX STYLES - UNITED CULTURES - I

(01). BIRD / Arcenciel collective . Belgium (02). STAVGU / SP, BAD, Valenton (94) 2007 (03). BIRD in action (04). 2FAY / CAP . Garges (95) . 2006 (05). KNZ crew . Italy .2007 (06). KDB crew. (84)

WELCOME TO THE WORLD OF **LE**

BOOK



THE INTERNATIONAL
REFERENCE
FOR FASHION
PHOTOGRAPHY
ILLUSTRATION
DESIGN
& PRODUCTION

Paris
New York
London

VOGUE

WWW.LEBOOK.COM



1). Les Frigos,
NISPE, rue Or



1). Les Frigos, Paris 13e (02). ZOER (Spain) (03). SIVE1, MR FLASH - NOVA. Giessen (Germany) 2007 (04). CKT crew, rue Ordener, Paris 18e (05). WS by BUTCH NISPE, rue Ordener, Paris 18e.





FOCUS EVIL ONE / ITALY



PERICOLO
SE NUBITE
PADO 16
V. n.
238



**POUR TROUVER N'IMPORTE OÙ,
PLUS FACILEMENT ET RAPIDEMENT
VOS DEUX MAGS :**

BLAZING ET GRAFF IT !
CONSULTER DIRECTEMENT
WWW.TROUVERLAPRESSE.COM

Nouveau service gratuit mis à votre disposition
par NMPP Services et GRAFF IT ! Productions.
Infoline : news@graffitmag ou 01 49 69 94 97

www.invasion-ephemere.com

STRASBOURG 2007/2008

L'ebook inédit et indispensable
sur l'art urbain strasbourgeois
en libre téléchargement

phalanger
adrfn
La Stick Box







(01). LOUBAR, MSK / PDB . Geneve (Switzerland) . 2007 (02). CHIMY / EB, BRMC . Brest (29) . 2007 (03). AZEK / LCF, LEC, LA . Toulouse (31) . 2006 (04). QDB crew . (64) . 2007 (05). VOLER & KORUS . Lyon RVI (69) . 2007 (06). ZION / BN, ELAS (persos) / BN, SWEK / AP . Lezennes (59).



008 (04), QDB crew



(01). «BEAST» by IOYE / TCP, 90DBC . Gennevilliers (92) . 2007 (02). WEENO / TCP . Nanterre (92) . 2007 (03). AKOR . Caen (14) . 2007 (04). ESTY & ASTRO . Boigny (93) . 2007 (05). ROSY / ONT . Biel (Switzerland) (06). ASTY / INA in effect... (07). ECRAZ / 90DBC . Gennevilliers (92) (08). «OUTTA LA MADE» . Lille (59)



ESTY & ASTRO • BO
MADE • Lille (59)



(01). KSON / CP5, DUC . Meudon (92) . 2007 (02). SWIZ / 16T, N13 . Meudon (92) . 2006 (03). BEWO, Lyon (69) . 2007 (04). PENER / P19 . (91) (05). PETROLWAR by SHUCK 2 / TCP . Cergy 100 CONTESTS Session 2007 (95) (06). SIKE . Toulouse (31) . 2007





(01). RESO / LCF . Toulouse (31) (02). GREM / UFC . Geneve (Switzerland) (03). JASONE / TN, DKA . Toulouse (31)

Publikat

adidas

Foru

Nike

PI

EL P

adidas

Diamo

Les fra

Stylefile MAILORDER

Publikat Verlags- und Handels GmbH & Co. KG, Hauptstr. 204, D-43814 Mainaschaff

CHOISEZ VOS FAVORIS DANS LA NOUVELLE BOUTIQUE EN LIGNE !

www.stylefile.fr



89,90 €

Forum ADV | Adidas | Réf. : S0490761



59,90 €

Samba | Adidas | Réf. : S049586



84,90 €

Gazelle Sleek W | Adidas | Réf. : S0490646



59,90 €

Mrtyr | Nike | Réf. : S055906



79,90 €

Air Zoom Oncore | Nike | Réf. : S055871



69,90 €

Judo | Vans | Réf. : S060586



79,90 €

El Patchy | Puma | Réf. : S0391505



99,90 €

Fastbreak 76 | Asics | Réf. : S031090



99,90 €

Coolidge | Asics | Réf. : S031426



74,90 €

Diamond Net | Adidas | Réf. : KJ491591



89,90 €

Olympic 995 TT | Adidas | Réf. : KJ491666



74,90 €

Tasty 307 W | Mazine | Réf. : KK80084

Les frais de port sont de 6,90 Euros (TTC) pour la France continentale et la Belgique et vous sont offerts à partir de 100 Euros d'achat !



duster



D ME

Quicon
un jou
secret
Graffe
des h
mais s
son o
insuffl
par l'
Metho
Ironma





DUSTER MECHAGICIEN

Quiconque réside dans l'Est parisien a croisé un jour l'un de ses robots immenses dans le secret d'un passage ou la lumière d'un boulevard. Graffeur devenu affichiste, DUSTER représente des humanoïdes apparemment indestructibles mais subtilement fragiles. La précision de son trait, son obsession pour les détails et l'émotion qu'il insuffle à ses machines lui ont valu d'être remarqué par l'industrie du cinéma. Recruté par Marvel/Methodfilms, il travaille actuellement sur la série *Ironman* en tant que mecha-designer.

Embusqués dans les rues de Bastille, des Halles ou de Montmartre, ses robots géants semblent attendre, en alerte, des combats qui ne viendront jamais. Mais leur créateur, Nivanh Chanthara, alias DUSTER, vient d'entrer dans l'arène.

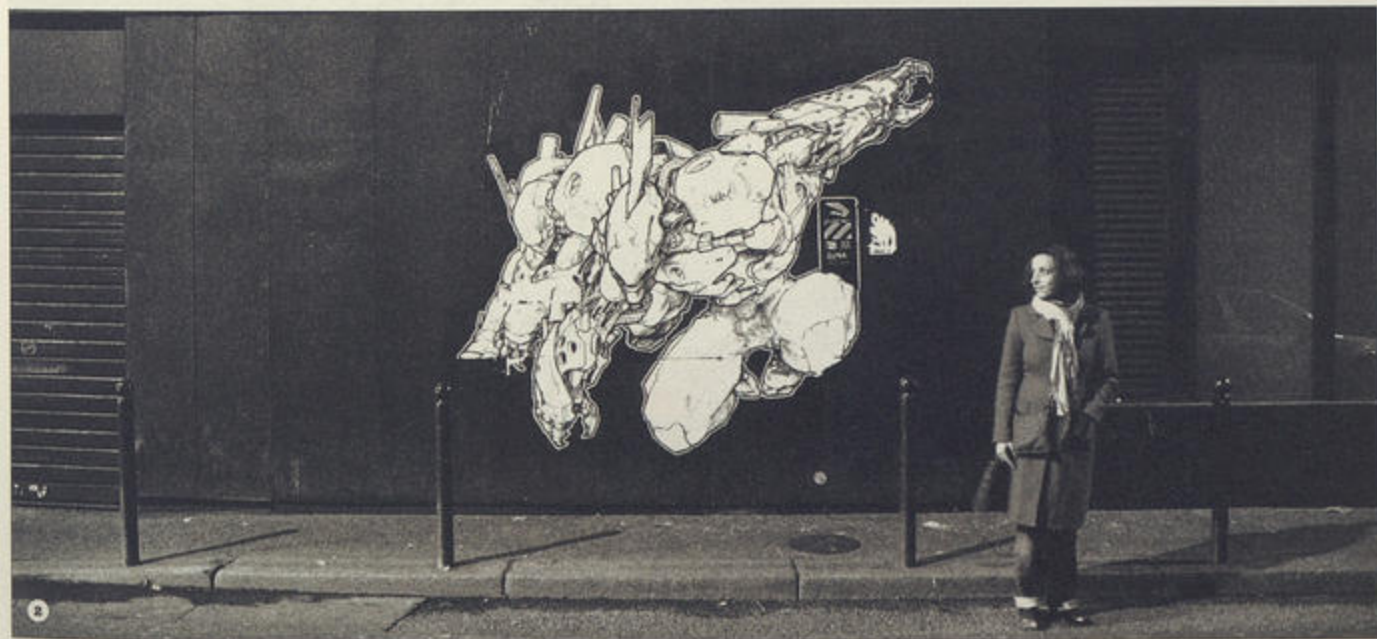
Recruté par Marvel/Methodfilms sur la seule foi des affiches de plus de deux mètres de haut qu'il a collées à des centaines de reprises dans la capitale, Nivanh travaille actuellement sur *The Invincible Ironman*, une série d'animation 3D dont la sortie est prévue courant 2008, à la suite du long-métrage du même nom. Son poste : mecha-designer. Sa mission : dessiner les armes, les armures et tous les éléments mécaniques de cette série de 26 x 26 minutes voulant égaler sinon dépasser *Freedom*, de Katsuhiro Otomo.

Rencontré dans le bar d'amis d'enfance, aux Halles, Nivanh exulte. En termes d'armes pour la vie, ce jeune trentenaire ne disposait pas forcément d'un arsenal de choc au départ. Elevé dans une cité du Perreux (Val-de-Marne) par une mère française et un père laotien très pris par leurs travaux, le garçon se nourrit de *Goldorak* et de *San Ku Kai*, de petits dessins et de rêveries sur la dalle avec ses potes.

De Transformers à Delacroix

Le graffiti vient plus tard. Nivanh a une vingtaine d'années et travaille à La Poste quand les 132 le débauchent. Placé directement sur les fresques sans passer par la case vandale, celui qui prend le nom de DUSTER complète un crew où « il n'y avait alors guère que MAX qui tapait des persos ». Il laisse le rendu de la peau humaine aux spécialistes et pose des créatures influencées par *Akira*, *Transformers*, *Blade Runner* ou *Alien*. Fasciné par son environnement, il enrichit chaque jour sa « base de données ». Il découvre DELACROIX, PICASSO, BASQUIAT. Il s'éprend pour les lignes de La Défense. Il mémorise les formes d'un moteur de voiture ou d'une hélice de sèche-cheveux. Il emmagasine tout ce qui passe à la portée de ses yeux. Mais aussi de ses oreilles, avides des conseils de graffeurs plus expérimentés.

C'est à YULK, qu'il croise à l'époque, que débute sa longue dédicace aux « gens généreux qui m'ont donné du temps et des conseils » : SADE (Nicolas Colombani), DOZE GREEN, TOXIC, LYL (« Love You a Lot », sa compagne dans la rue et dans la vie), mais aussi HPX, character-designer et Yvan Gomez, réalisateur d'*Ironman*. La liste est longue. On y trouve aussi 36RECYCLAB (Alexis Cladière), son ami et meilleur partenaire de collage, « qui m'a appris à traiter mes sujets comme je le voulais sans avoir honte ». C'est sous l'influence de ce dernier et en découvrant WK INTERAKT que Nivanh, frustré de ne pouvoir s'exprimer en détails, délaisse l'aérosol pour l'affiche. Mais une affiche ayant l'impact et la taille d'un graffiti là où le



(Page de gauche). Illustration inédite dédiée à Graff It I, dessin au crayon avec coloration digitale, novembre 2007 (01). DUSTER en action à Paris, passage des Tail-landiers (11^e), hiver 2006 / photo © 36RECYCLAB (02). Affiche, rue de Charenton (Paris 12^e) 2006 / photo © NM



graffiti n'a pas le droit d'exister ailleurs qu'en galerie. Au cœur de la capitale.

L'expérience est passionnante. Bombardés aux œufs un jour, épargnés par certains services de propreté le lendemain, ses humanoïdes noirs, blancs ou jaunes sont désormais livrés au plus grand nombre. Alors que les flics eux-mêmes en débattent, les habitués les surnomment « les Duster » et guettent leurs apparitions dans les passages déserts ou sur les boulevards saturés de circulation et de lumière. Le travail de Nivanh évolue vite. D'abord reproduits sur des formats A3 flottant sur l'ocre des murs, ses dessins au crayon dominant bientôt les passants de deux ou trois têtes. Le trait se précise et se détaille jusqu'à l'obsession. Les esquisses de départ s'enrichissent de reliefs et de lumières digitales. L'expressivité s'affine. Au-dessus de la foule humaine devenue soudain négligeable et sans âme, les androïdes semblent traversés par des sensations, des contradictions, des doutes. Des émotions peut-être ?

Pourtant, à première vue, les « mechas » de DUSTER n'ont d'humain que la forme et ne présentent aucune faille. Surarmés, surpuissants, ils ne semblent conçus que pour se protéger et pour se battre. Sous leurs crânes, le plus souvent plats et allongés comme ceux des sauriens, leurs yeux se résument à des fentes ou à des boutons à moins qu'ils ne se perdent dans l'ombre des arcades. Sans visages, sans sexes, sans noms, à l'exception de quelques numéros disséminés sur leurs carapaces - dont le « 132 » des origines - ils semblent froids et durs comme de l'acier, adaptables et réparables à volonté, aussi rapides que des microprocesseurs : indestructibles.

Fragilité et force

Mais des détails savants démentent cette apparence d'invulnérabilité. Au détour d'une musculature effrayante, une articulation chétive révèle la faiblesse d'un humanoïde. Un autre semble crouler sous un édifice précaire de canons, de lasers et de mitraillettes. Un troisième a des pieds minuscules qu'on imagine mal soutenir tout son poids.



(1). Robot en chute libre à Châtelet, hiver 2005 / photo DR (2). Décoration d'un salon, Paris, octobre 2007 / photo © BEHORN (3). Crossover DUSTER/SUNSET, techniques mixtes, palais de Tokyo, juillet 2007 / photo DR (4). Robot jaune, techniques mixtes, Kosmopolite 2006 / photo © J-Air

u cœur de

ur, épargnés
oïdes noirs,
mbre. Alors
urnomment
passages
lumière. Le
formats A3
ment bientôt
se détaille
nt de reliefs
de la foule
e androïdes
ctions, des

TER n'ont
Surarmés,
r et pour se
gés comme
s ou à des
es arcades.
e quelques
132 » des
adaptables
ocesseurs :

ulnérabilité.
ion chétive
rouler sous
illettes. Un
obtenir tout

TER/SUNSET,

Secrètement fragiles dans leurs constitutions, les robots de Nivanh le sont aussi dans leurs attitudes. Un guerrier métallique laisse tomber ses bras le long du corps dans un geste de lassitude ou de renoncement. Le dos voûté, l'une de ses sœurs s'absorbe dans la contemplation d'un caillou. Dans un saut surpuissant, une autre créature semble offrir sa poitrine aux tirs ennemis. Aux côtés d'une petite fille stoïque, une machine en alerte serre ses griffes par anticipation sur un adversaire invisible.

Subtil alliage de force et de fragilité, l'univers de DUSTER devrait servir à merveille le personnage d'Ironman, super héros blessé au

cœur et incapable de vivre sans sa carapace métallique. S'il faudra patienter au moins jusqu'à la mi-2008 pour découvrir ses « mechas » en 3D, Nivanh mettra peut-être entre-temps un nouveau projet à exécution dans Paris. Utiliser une rue entière, et non plus seulement un mur, pour mettre en scène plusieurs protagonistes. Des créatures condamnées, à plus ou moins brève échéance, à disparaître sous l'action du temps et de leur environnement. Quels que soient leurs pouvoirs...

Nathalie Marx

Pour en savoir plus : <http://www.myspace.com/duster132>





STENCIL HISTORY X : PART II LE POCHOIR DU SUD AU NORD DES AMÉRIQUES

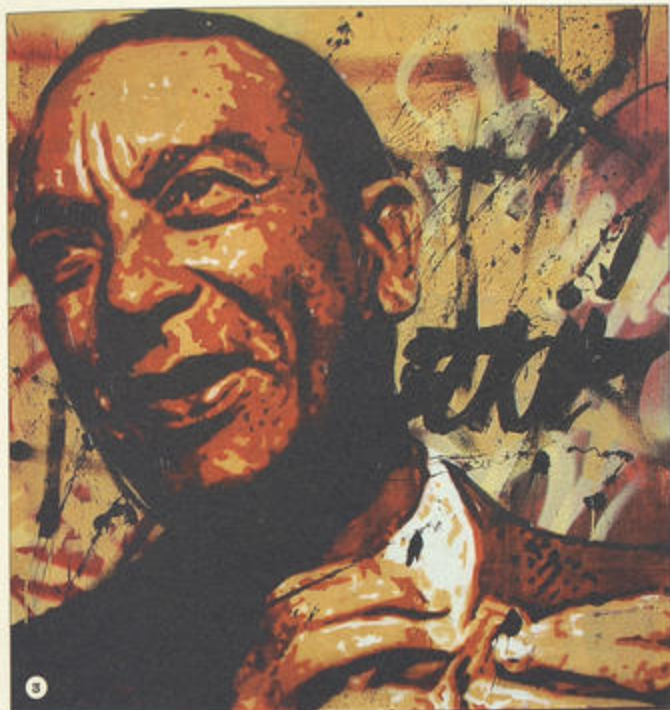
Le pochoir s'est constitué comme mouvement artistique il y a maintenant 25 ans. Des pochoirs identifiés seraient apparus dans différents lieux à peu près au même moment, fin des années 70, début des années 80 : Paris, Montréal, New York ou encore Sao Paulo. Aujourd'hui le pochoir est un mouvement international. La présence d'artistes pochoiristes est attestée sur tous les continents. Le gigantisme du continent américain, du sud vers le nord, permet de dévoiler une étonnante variété d'approches.

Si l'on progresse du Sud vers le Nord du continent, on constate que le pochoir sud-américain véhicule une image populaire et positive, extrêmement chaleureuse et riante, avec une iconographie très fortement liée à la musique. Un passé révolutionnaire et une très forte pauvreté, auxquels s'ajoute une précarité de moyens et de matériel, constituent néanmoins une autre facette, moins euphorique, de ce sous-continent. On y trouve donc dans la rue de nombreux pochoirs logotypés, avec slogans, aux messages politiques, effectués le plus simplement, et l'on peut constater une véritable effervescence du pochoir populaire de rue au Chili et en Argentine au travers de l'ouvrage *Hasta la Victoria Stencil* (ed. La Marca, 2004). En effet, une scène pochoiriste importante s'est développée au début des années 2000 en Argentine en réaction au contexte social et économique difficile qu'a connu ce pays. Les pochoirs argentins sont essentiellement le fait d'inconnus avec des découpes très simples le plus souvent monochromes à calque unique. Le Chili et le Mexique sont porteurs du même esprit revendicatif avec moult pochoirs dans les villes et villages. Une scène esthétique se constitue néanmoins autour de quelques



artistes phare. Chef de file du pochoir argentin, Nazza vit à Buenos Aires et développe une iconographie très rock, brute et brutale avec une gamme de couleurs fluo. Influencé par la scène internationale, il utilise de plus en plus l'ordinateur pour réaliser des images très réalistes avec des effets de trame offset. On le retrouve en galerie et dans les festivals, et il bénéficie d'une forte estime de la part de la scène graffiti locale avec laquelle il se mélange volontiers.

C'est au Brésil que l'on découvre la scène pochoiriste la plus vivante et innovante. Le pochoir a émergé très tôt au Brésil. Alex Vallauri, un des premiers artistes à se démarquer des Pichação, peint des pochoirs dans les rues de Sao Paulo. Il marque les débuts du graffiti brésilien à la fin des années 70. La Journée Nationale du Graffiti commémore d'ailleurs la mort d'Alex Vallauri, emporté par le sida en 1987. Le pochoir brésilien pétille de couleurs, vibre de musique et s'inscrit surtout dans les non-lieux que sont les friches. L'importance du site est primordiale, il y a comme fusion entre le mur, l'architecture et la création graphique.



Alto*Contraste est composé de deux personnes en couple vivant à Sao Paulo. Ils avouent que leurs pochoirs sont influencés par l'explosion du graffiti brésilien tel qu'il est représenté depuis quelques années par les Os Gemeos et Nunca ou dans l'abstraction par Highraff, Zezao, Herbert Baglione, et Boleta. Les découpes d'Alto*Contraste sont volontairement simples, d'un calque, car ils sont très présents dans la ville et attentifs à livrer une lecture aisée. En perpétuelle évolution, ils travaillent la couleur à main levée et sont toujours en recherche de nouveaux concepts et astuces graphiques.

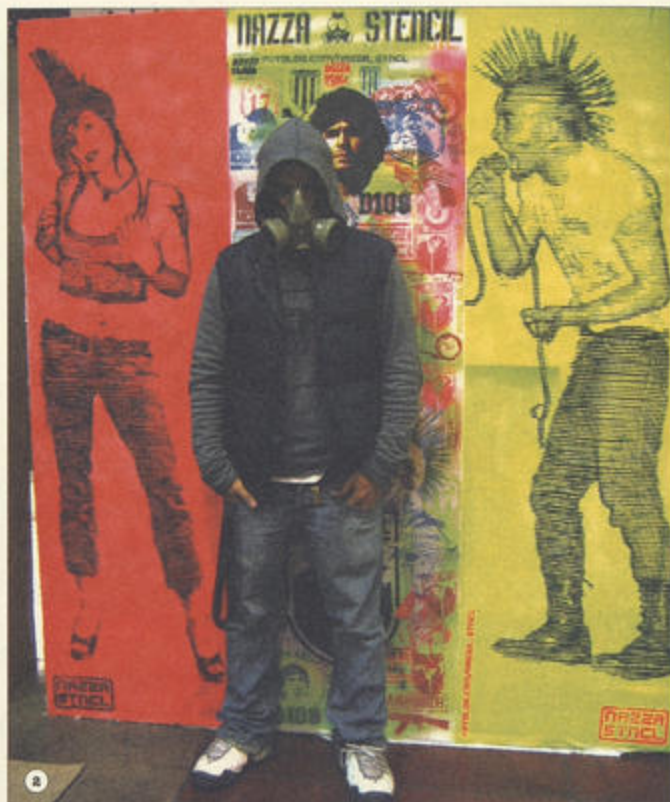
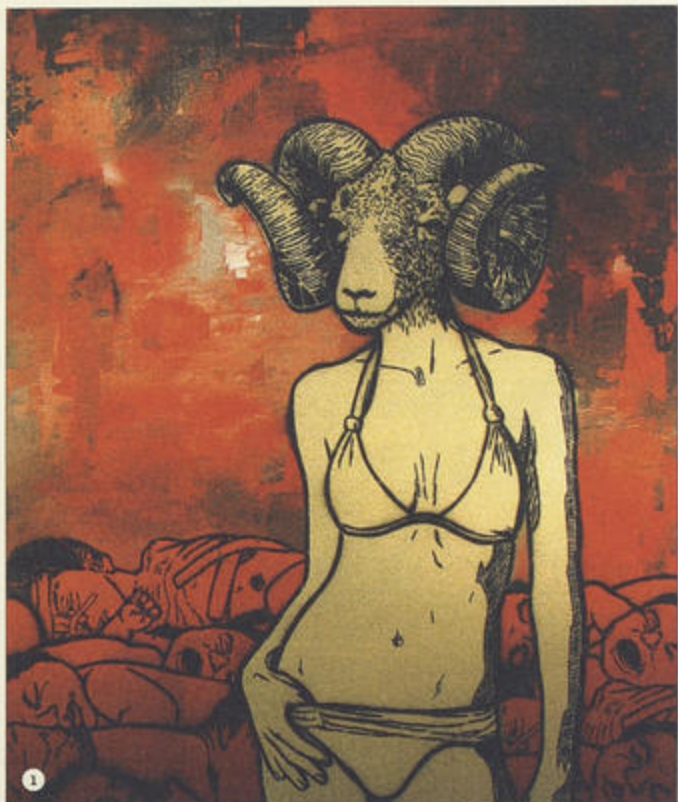
Ananda Nahu et Izolag sont également en couple, mais ont à la différence d'Alto*Contraste une production distincte. Ils se sont rencontrés aux Beaux Arts et sont venus progressivement au pochoir. Ils ancrent également leur travail dans la rue à Salvador mais surtout dans les friches, en territoires oubliés dont la misère donne naissance à une certaine esthétique. L'intégration de leurs pochoirs dans ces friches est incomparable avec ce que l'on peut voir ailleurs. Les couleurs jaillissent. Les personnages issus d'une iconographie essentiellement musicale, semblent émerger de la roche. Ils utilisent aussi l'ordinateur en amont afin de dégager différents calques de couleurs sans se satisfaire de ce rendu « informatique ». Ils travaillent la couleur très en profondeur. Izolag peint les fonds de ses toiles à l'acrylique et les maroufle ce qui donne un rendu absolument unique. Ils se sentent très proches de la scène graffiti locale, partageant avec eux les mêmes lieux, et la même précarité de moyens...



Selon ces artistes, le potentiel du pochoir est encore à développer au Brésil et en Amérique du Sud en général. Il faut souligner qu'ils sont dépendants d'un matériel encore peu démocratisé. Les bombes aérosols ne sont disponibles que dans certains endroits à Sao Paulo et à Rio et les modèles courants coûtent 5 dollars. Il est également à noter que les deux grandes galeries brésiliennes de street art que sont Graffiteria et Choque Cultural à Sao Paulo n'ont jamais exposé de pochoiristes. Il reste la rue qui coûte cher au final. Le marché est ailleurs, certainement plus au nord.

Aux Etats-Unis, les artistes du pochoir ne sont pas, au sein de leur pays, enfermés dans leur propre milieu. Ils exposent indifféremment aux côtés de grands artistes du street art alors que les pochoiristes





partout ailleurs ont du mal à se désenclaver. C'est le cas par exemple du new yorkais Chris Stain qui a récemment exposé à Paris aux côtés de Swoon, ses pochoirs s'inscrivant dans une critique de la société américaine industrialisée avec une iconographie romantique. Il est à noter que Chris Stain provient du graffiti, qu'il réalise encore pas mal de lettrages sur Brooklyn et qu'il fit le lettrage de l'expo Swoon à la galerie Beaubourg en novembre. Les passerelles entre graffiti, street art, pochoir et sérigraphies semblent en effet plus fines dans les pays anglo-saxons.



(01). Broken Crow (USA) (02). Nazza (Argentina) (03). Broken Crow (USA) (04). Ananda Nahu (Brasil) (05). Nazza (Argentina) (06). Ananda Nahu (Brasil)



par exemple
ris aux côté
e la société
que. Il est à
ore pas mal
Swoon à la
raffiti, street
ns les pays



Brasil)

D'autre part, les pochoiristes des Etats Unis ne se considèrent pas comme inscrits au sein d'un mouvement propre, du moins tel que peuvent le percevoir les brésiliens ou les européens. Une des raisons principales en est sans doute leur accès facilité au marché de l'art. Ce sont des artistes le plus souvent issus d'écoles d'art et ayant leurs entrées en galeries. Leur production leur est même avant tout destinée. La rue vient après, si elle vient. Peat Wollaeger, par exemple, vit à Saint-Louis : « si je dessine / coupe / bombe une œuvre de galerie, j'aime aussi prendre le même pochoir et le poser dans la rue. Même si ça peut être le même pochoir, il n'a pas le même rendu hors ou dans la rue. Personnellement, je trouve qu'un pochoir a toujours un meilleur rendu dans l'espace public...mais le problème est que personne n'est d'accord avec moi sur le sujet. » Peat Wollaeger a travaillé pendant dix ans dans l'illustration commerciale avant de tomber dans le pochoir. Il réalise ses pochoirs d'après ses propres dessins à la différence de la plupart des pochoiristes qui travaillent d'après une photographie, qu'ils en soient l'auteur ou non. Les pochoiristes américains développent chacun un langage et un style propre.



Broken Crow vit à Minneapolis. Comme Chris Stain, il dessine et recompose ses motifs pour en créer des pochoirs. Il se distingue par un véritable gigantisme pour ses travaux de rues et commandes publiques. Quant à ses toiles, elles sont dignes des Pop Surrealists, de par leur effort de composition et leur travail de texture, tout étant entièrement réalisées à la main, avec marouflages, pose de pochoir sur papier journal redécoupé, etc.

Adam 5100 comme Logan Hicks sont au sommet de la scène internationale du pochoir. Leurs œuvres se caractérisent par un



hyperréalisme, leur technicité leur permettant d'ailleurs difficilement d'intervenir dans la rue. Logan Hicks vit à New York. Ancien sérigraphe, il vend ses pochoirs en édition limitée et numérotée. Son monde est avant tout celui des galeries. Utilisant habituellement 4 à 6 calques pour ses pochoirs, il réalise ainsi des scènes en grands formats de métro, de foules, des architectures, des vues urbaines. Le travail d'Adam 5100, encore plus photographique, confine à l'illusion. Issu d'une grande école d'art, il abandonne son activité de photographe pour réaliser à partir de ses photos des pochoirs aux subtils clairs obscurs. De ces exemples ressort que chacun a abandonné quelque chose pour le pochoir, le challenge étant donc avant tout professionnel. Le marché de l'art et la présence de nombreuses galeries aidant, les pochoiristes américains dépassent largement tout ce que l'on peut voir ailleurs. Et pourtant, comme les sud-américains, les géants du pochoir américain se tournent vers l'Europe, particulièrement vers l'Angleterre et son marché de l'art florissant dont Banksy est le fer de lance et le parangon.

Samantha Longhi

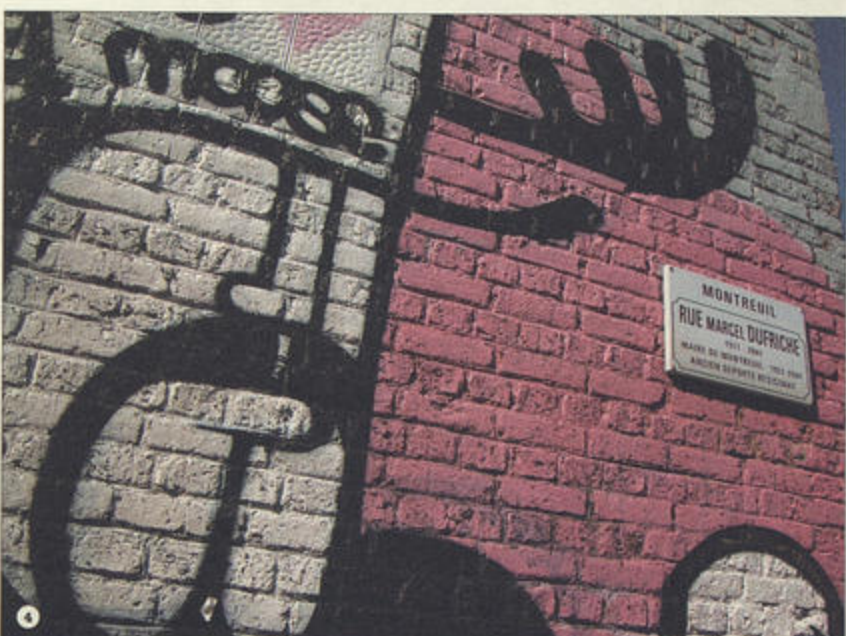


STENCIL HISTORY X
ENQUETE SUR LE POCHOIR
40 ARTISTES DE LA SCENE INTERNATIONALE
40 INTERVIEWS ET PORTFOLIOS
EDITIONS C215 - ISBN n° 2-9525682-2-7
220 PAGES - 28 EUROS
BILINGUE FRANÇAIS / ANGLAIS

GRAFFITI MAGAZINE | MURAL KINGS • GRAPHIC STYLES • UNITED CULTURES | 57



(01). Détail d'un mur signé 3615 à Montreuil (93) (02). Rat ou souris ? Créature des MAC en tout cas, à Montreuil (03). CERN (New-York) de passage aux Buttes-Chaumont (04). Regard noir et tête de tueur à Bagnolet (93) (05). Pochoir sur affiche, Belleville (06). Collage de JR aux Halles dans le cadre du projet Face2Face



(01). Pochoir sur affiche, Belleville (02). MARKO 93 (avec NATIVE, ZEN2, TEURK, GORELLAUME) aux Buttes-Chaumont (03). Monstre nettement inspiré par Alien & Belleville (04). Homme-cerf, Montreuil (05). Pour les fêtes : un calendrier de l'Avent signé PIXAL PARAZIT (06). Ambiance pas tout à fait studieuse à la Forge de Belleville (07). Les carrefours sont désormais bien surveillés rue Oberkampf. Nom de l'artiste : LE CYCLOP.



LA CALLIGRAPHIE LUMINEUSE

Lors de l'élaboration du chapitre « Battles » du livre intitulé « LightGraff », publié récemment, j'ai pris conscience des particularités et de la richesse des savoir-faire des différents artistes rencontrés. J'ai ainsi entrevu le talent de Julien Breton, calligraphe nantais, et découvert de nouvelles perspectives artistiques.

Une des premières choses qui m'a marqué, c'est son aptitude à réaliser ses calligraphies à l'envers, permettant une prévisualisation fidèle de nos images directement sur l'écran de mes boîtiers. Cette particularité, au delà de faciliter nos recherches, a rendu possible certaines réalisations effectuées en temps réel. Ainsi, durant la Nuit Blanche 2007 à Gobelins, l'école de l'image, les spectateurs ont pu lire ses calligraphies lumineuses. Leurs réactions étaient explicites !

Son approche méthodique, réfléchi et rigoureuse le place dans une démarche d'exigence et d'efficacité hors pair. Chacune de ses calligraphies est dans un premier temps élaborée sur papier. Elle est ensuite maintes fois répétée dans l'espace, jusqu'à être assimilée, maîtrisée et qu'elle relève d'automatismes chorégraphiques. C'est alors avec une précision chirurgicale qu'il opère, dans l'environnement choisit pour nos clichés.

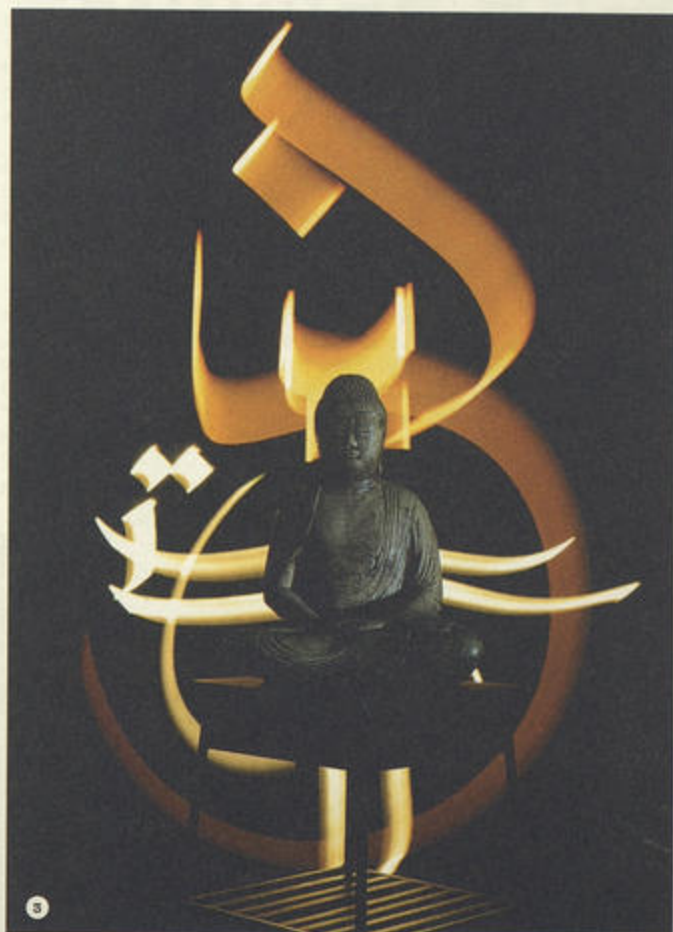
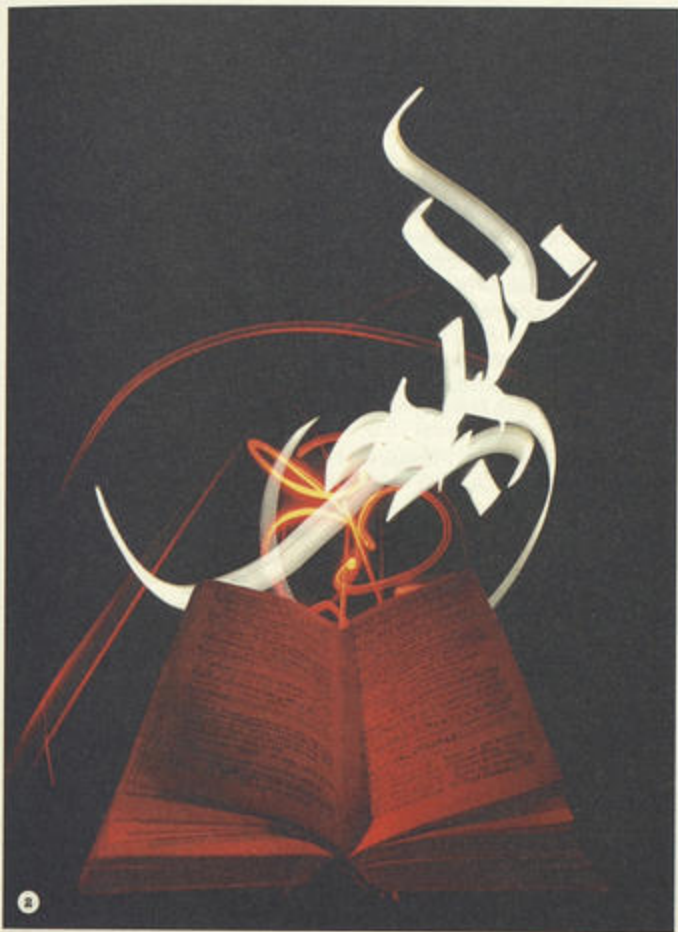
Une saine et sereine émulation, faite d'écoute réciproque, ne laisse place qu'à notre unique objectif : créer. Et lors de chaque séance de prises de vues, nous défrichons de nouvelles voies. Les perspectives semblent sans limites. À vous d'en juger !

Texte et photos : G.J. Plisson
Calligraphies lumineuses : Julien Breton

www.librearbtre.com
www.kaalam.com

Exposition au forum de la FNAC bellecour à Lyon du 21 janvier au 16 février 2008
Exposition au Jardin de Verre à Cholet (49) du 14 janvier au 24 février 2008





LE CRIME PAIE

Beaucoup de Banksy, encore, ce trimestre. Il faut dire qu'en installant le Santa's Ghetto 2007 à Bethlehem et en y invitant une trentaine d'artistes pour exposer leurs œuvres dans un shop temporaire en plein conflit israélo-arabe et peindre, comme il l'avait déjà fait, le mur de séparation entre Israël et la Palestine, le graffiti-artiste n'en finit pas d'attirer sur lui les projecteurs. Du Banksy, donc, par dizaines de pièces, mais pas seulement : l'Urban Art – pour reprendre le titre de la vente exclusivement consacrée à la « discipline » organisée par Bonhams le 5 février 2008 – semble s'être enfin durablement installé sur le marché de l'art contemporain, emporté par le maelstrom du pochoiriste anglais. Les résultats qui suivent – déjà nombreux mais pas exhaustifs – en témoignent.

Les sérigraphies présentées par Sotheby's le 20 septembre 2007 à Londres ne démeritaient pas : pour ne parler que des Banksy, *Balloon Girl* (2005, 150 ex., n° 258) se vendait 8.750 £, plus du double de son estimation haute de 4.000 £, *Soup Can (Violet Blue)* (2005, 10 ex., n° 259) atteignait 7.500 £ pour une estimation haute de 8.000 £, *Grin Reaper* (2005, 300 ex., n° 260) dépassait les 6.000 £ de son estimation pour atteindre 8.125 £, *Toxic Virgin* (2004, 150 ex., n° 261) ne se vendait « que » 5.250 £, soit 750 £ de moins que son estimation haute, *Love Rat* (2004, 150 ex., n° 262) la dépassait en changeant de mains pour 6.875 £ et *Gangster Rat* (2004, 150 ex., n° 263) n'était pas en reste puisqu'elle se vendait au même prix.

La plupart des jouets mis aux enchères à New York par Philipps de Pury & Company le 29 septembre 2007 dont nous parlions dans notre précédente livraison se vendait, à des prix raisonnables : *King Kong* pour 1.680 \$ (n° 260, 70's), des *Godzilla* pour respectivement 2.160 \$ et 480 \$ (n° 263 et 264, 1984 et 1974), un *Zip Face (white)* pour 120 \$ (n° 271, Take-Shit x Secret Base, 2007), un *Skullbrain (SDCC 2006)* pour 120 \$ (n° 272, SB, 2006) et un *Hedorah* pour 240 \$ (n° 278, CCP Co, 2007).

Le 12 octobre 2007, Bloomsbury présentait une série de pièces de Banksy dans sa vente d'art contemporain de Londres. La maison de ventes obtenait 25.000 £ pour *Heavy Weaponry* (n° 171), un pochoir sur toile réalisé à 25 ex. en 2004. Parmi les sérigraphies, elle vendait notamment *Barcode*, 6.200 £ (n° 168), *I Fought The Law*, 5.000 £ (n° 173), *Because I'm Worthless*, 6.500 £ (n° 176), *Grin Reaper*, 5.500 £ (n° 178), *CND soldiers*, 4.400 £ (n° 179), *Jack and Jill*, 4.000 £ (n° 180), *Grannies*, 3.200 £ (n° 183) et *Morons (Sepia)*, 6.000 £ (n° 184). Partaient également quelques multiples d'Antony Micallef : *Dirty Deluxe*, 3.800 £

estimation basse – tandis que *David* revêtu d'un gilet pare-balle se vendait 204.500 £ (n° 13, est. 120 à 150.000 £).

Le 15 octobre 2007, toujours chez Sotheby's à Londres, Banksy faisait de nouveau parler de lui : un *Gangster Rat*, pochoir sur toile d'une édition de 25, atteignait 50.900 £ (est. 8 à 12.000 £, n° 101), un pochoir *Untitled* exécuté sur une annonce en plastique en 2000 finissait à 72.500 £ (est. 20 à 30.000 £, n° 102), un très beau *Laugh now but one day we'll be in charge* sur fond rouge pulvérisait son estimation haute pour finir à 168.500 £ (est. 30 à 50.000 £, n° 106), *Kids on guns* faisait de même à 102.500 £ (est. 20 à 30.000 £, n° 127), le diptyque *Balloon Girl* avait moins de chance puisqu'il ne se vendait « que » 66.500 £ (est. 25 à 30.000 £, n° 128), un *Grim Reaper* peint sur une porte obtenait 78.500 £ (est. 30 à 50.000 £, n° 124)... Mais l'évènement de la vente résidait plutôt dans les résultats obtenus pour les deux pièces de Faile présentées : *Savage World London Stencil* (est. 6 à 8.000 £, n° 125) s'envolait à 36.500 £ tandis que *Studio B Test in Black in Blue #3* (est. 8 à 10.000 £, n° 126) obtenait l'enchère record de 38.900 £.

Le 16 novembre 2007, Philipps de Pury & Company vendait à New York un autre Manuel Ocampo, 1971, saisissante acrylique peinte sur un panneau de bois en 1981, 6.250 \$ (n° 371, est. 5 à 7.000 \$), ainsi qu'un petit Os Gemeos, 6.000 euros (n° 480, 2003, est. 3500 à 4500 \$).

Le lendemain, Artcurial, chez qui on espérait en vain une importante vente de Graffiti pour la fin de l'année et



The Rude Lord par Banksy, 88,6 x 76,8 cm, 2006, vendu 322.900 £ par Sotheby's à Londres le 12 octobre 2007 (vente n° L07024, lot n° 9), © Banksy



Elvis par Paul Insect, huile sur toile de la série des *Dead Rebels*, mise en vente le 5 février 2008 par Bonhams à Londres (www.bonhams.com) dans le cadre de la vente aux enchères Urban Art, est. 5 à 8.000 £, © Paul Insect



Laugh Now par Banksy, pochoir sur bois, mis en vente le 5 février 2008 par Bonhams à Londres (www.bonhams.com) dans le cadre de la vente aux enchères Urban Art, est. 150 à 200.000 £, © Banksy

(n° 193), *Happy Fucked Up Nuclear Girl*, 1.600 £ (n° 194), *My Walk In Harajuku*, 1.900 £ (n° 195), *No One Understands Me*, 1.700 £ (n° 196) et *Judgment Day*, 1.800 £ (n° 197).

Et comme pour manifester qu'il existe une autre peinture, Philipps de Pury & Company vendait, le lendemain à Londres, *The Absolute Other of the In-Place Paradigm of Practice*, une intéressante acrylique sur toile de Manuel Ocampo, pour 4.200 £ (n° 77, est. 4 à 6.000 £) ainsi que trois œuvres de Brad Kahlhmer : *Skull Tower* (n° 72, 2001, est. 2 à 3.000 £), *Sun Burned Halfbreed* (n° 73, 2004, est. 7 à 9.000 £) et un *Group of Birds* (n° 113, 2001, est. 5 à 7.000 £), pour respectivement 1.920 £, 10.800 £ et 2.400 £.

Le même jour, Sotheby's mettait en vente deux importantes pièces de Banksy : *The Rude Lord*, de la série *Crude Oils* – dont faisait partie *Pie Face*, qui avait remporté un franc succès en juin dernier : 192.000 £ pour une est. de 70 à 100.000 £ (21 juin 2007, n° 6) – et une sculpture, *David*. Le *Lord* au doigt levé terminait à 322.900 £ – soit plus de deux fois son

représentant des supers héros : *Mystery*, de Speedy Graphito, loin d'être la meilleure pièce de l'artiste, se vendait pourtant 13.237 € (n° 158, est. 4.500 €), *Goldorak 2*, de Der, 2.407 € (n° 159, est. 2.000 €), *The Amazing Spider Girl*, de Moze, 2.046 € (n° 160, est. 1.300 €), *Barbie War*, de Edouard Scartoglio, 2.407 € (n° 161, 2.000 €), *Batman 2007*, de Jef Aérosol, 6.017 € (n° 162, est. 800 €) et *Astérix 2007*, de Nebay, 301 € (n° 163, est. 250 €). Si cette vente provoquait un certain scepticismisme, notamment par un rapport assez artificiel avec la bande dessinée et « peu » d'indications quant à la provenance des œuvres, tel n'était pas le cas de *Face 2 Face*, organisée le même jour par la même maison, et qui voyait JR offrir aux enchères, au profit du Centre de Recherche, de Gestion et de Résolution des Conflits de l'Université Hébraïque de Jérusalem, 30 de ses photographies. Curieusement, seules 11 d'entre elles se vendaient : parmi celles-ci, on notera l'iconique *Holy Tryptich*, enlevé pour 10.000 € (n° 1, est. 12 à 15.000 €), le montage réunissant *Cheikh Aziz & Reb Elyahu*, vendu 1.900 € (n° 11, est. 2 à 3.000 €), les deux *Kotel*, *Jerusalem*, respectivement adjugés 2.200 € (n° 17, est. 2 à 3.000 €) et 5.000 € (n° 22, 7 à 9.000 €) et les activistes *Nuns in action*, remportées pour 7.000 € (n° 23, 9 à 11.000 €).

endait

faisait
édition
Untitled
est. 20
charge
£ (est.
est. 20
uisqu'il
Reaper
Mais
our les
est. 6 à
black in
00 £.

w York
sur un
0 \$ (n°
n petit
2003,

qui on
vente
née et

la série
5 février
onhams.
nchères
nsect

acation
essinée,
quelques
pour
atalogue
n d'être
58, est.

mazing
douard
6.017 €
250 €).
rapport
ant à la
rganisée
res, au
Conflits
aphies.
s-ci, on
15.000
(n° 11,
2.200 €
s Nuns

Le 28 novembre 2007, Bloomsbury organisait à son tour une vente de sérigraphies à Londres. L'un des 150 *Cli-Che* édités par D*Face, estimé 400 à 600 £, ne trouvait pas preneur (n° 408). Parmi les 12 pièces d'Antony Micallef proposées (n° 445 à 456), seules deux changeaient de propriétaire : une *Head*, éditée à 95 ex. en 2005, se vendait 750 £ après avoir été estimée 800 à 1.200 £ (n° 446) ; *Happy Fucked Up Nuclear Girl* (95 ex., 2005) atteignait 1.400 £ pour une estimation de 1.500 à 2.000 £. *No One Understands Me*, *Shibuya Crossing*, *Giant Freak*, *Tokyo Girl*, *My Walk In Harajuku*, *Light Angel Bomber I & II*, *God I Want To Be Bad* et *Peacekeeper* ne déchainaient pas les passions. *2am Blog*, une Giclée d'Adam Neate, éditée à 100 ex. en 2007, n'intéressait pas davantage. Les sérigraphies de Banksy connaissent moins de succès que chez Sotheby's : *Pulp Fiction* (n° 498) obtenait 6.000 £, *Golf Sale* (n° 499), 4.000 £, *HMV* (n° 500), 3.600 £, *Grin Reaper* (n° 503), 4.000 £, soit deux fois moins qu'en septembre et 1.500 £ de moins qu'en octobre, *Jack and Jill* (n° 504), 3.600 £. Parmi les sérigraphies non signées, *Flying Copper* (n° 505) terminait à 1.400 £, *Pulp Fiction* (n° 506) à 2.000 £, *HMV* (n° 507) à 1.400 £, *Love Rat* (n° 510) à 800 £, *Toxic Virgin* (n° 512a) à 800 £, *CND Soldiers* (n° 512b) à 800 £, *I Fought The Law* (n° 512c) à 750 £, *Napalm* (n° 512d) à 750 £ et *Grannies* (n° 712e) à 750 £. *Morons* (*White & Sepia*), *Love Is In the Air*, *Weston-Super-Mare*, *Turf War*, *Monkey Queen* et *Applause* ne trouvaient pas preneur. Quant à *Macbeth*, de Faile, sérigraphie signée éditée à 250 ex. en 2006, elle changeait de propriétaire pour 300 £ après avoir été estimée 4 à 600 £ (n° 409).

Pour le plus grand plaisir des amateurs de monstruosité japonaise en plastique, Philipps de Pury & Company récidivait avec succès le 1^{er} décembre 2007 : pour ne citer que quelques uns des jouets vendus, un *Godzilla* de 1977 et de 55,9 cm se vendait 875 \$ (n° 99), un autre de 1994, fluorescent, édité à 4000 ex., atteignait 5.000 \$ (n° 100), un *Skullbee* de 2006 obtenait 375 \$ (SB, 2006, n° 105), un *Skullbrain « Batman Forever »* terminait à 188 \$ (SB, 2007, n° 106), une *Swat Mantis* changeait de mains pour 438 \$ (SB, 2007, n° 107), un *Hedorah* faisait 563 \$ (M-1, 2007, n° 110), un très beau *Skull Zombie* se vendait 188 \$ (Vinyl Junkies, 2007, n° 111) et un autre *Hedorah*, « *Battle*



Studio B Test in Black in Blue #3 par Faile, 121,8 x 121,8 cm, 2006, vendu 38.900 £ par Sotheby's à Londres le 15 octobre 2007 (vente n° L07026, lot n° 126), © Faile

Scarred, du plus bel effet, partait pour 500 \$ (CCP, 2004, n° 112). Et pour couronner cette vente, un fort intéressant *Crash, 34th street*, réalisé en 2000, était très raisonnablement vendu 1.500 \$ (n° 193).

Dans un marché récent où la spéculation fait rage – certains n'achetant hélas que pour revendre – l'organisation, par Bonhams, de sa vente spécialisée fera date : Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Banksy, Paul Insect, Antony Micallef, Adam Neate, Faile, Space Invader, Swoon, D*Face, Jamie Hewlett et Shepard Fairey sont déjà annoncés au catalogue qui, espérons-le, élargira son champ au *Writing*. Nous reviendrons bien entendu sur l'évènement, qui retient déjà l'attention des amateurs à travers le monde.

EM

DECOUVREZ l'univers de



**Keymi le livre, disponible
sur la VPC de GRAFF IT.**



www.keymi.net

CENTRE POMPIDOU.

Alain Seban, directeur du centre Georges-Pompidou, a annoncé la création d'un espace spécialement dédié aux adolescents lors d'une conférence de presse, fin octobre. Ce lieu destiné aux 13-18 ans devrait ouvrir à la rentrée 2008 dans l'enceinte du musée d'art contemporain. Il privilégiera le graffiti, la vidéo, l'art numérique et la mode. Ses visiteurs pourront y produire eux-mêmes leurs créations sous forme de T-shirts, de fanzines ou de stickers.

PEINTURES POUR BAIN.(1)

La culture graffiti influence l'imprimé jusque dans les salles de bains. « Poisson d'avril » vient en effet de lancer une ligne textile intitulée « Peintures pour Bain ». Cet ensemble de serviettes signées NODIT et VECTO se veut la première des cinq collections « visant à défendre le graffiti dans une version artistique pour convaincre l'opinion qu'il s'agit d'un nouvel art contemporain », explique Françoise Dubost, créatrice d'accessoires de mode chez Poisson d'Avril. Ce n'est pas une blague et c'est plutôt réussi. Pour en savoir plus : www.poisson-davril.fr

MEUH.

Un Genevois de 23 ans a été interpellé et emprisonné le mercredi 21 novembre pour avoir tagué « Meuh » et « Meuhseur » à une centaine de reprises dans la capitale suisse, rapporte *La Tribune de Genève*. Le journal estime que le montant des dégâts pourrait s'élever à cent mille francs suisses (environ 60000 euros).

VIVIENNE WESTWOOD.

Le graffiti est toujours un argument de vente pour l'industrie du luxe. Six ans après le lancement de la ligne « Monogram graffiti » désignée par Stephen Sprouse pour Vuitton, la couturière Vivienne Westwood a imprimé des « graffitis » et des revendications sur certaines de ses créations présentées à Paris en septembre. Sa collection était baptisée « 56 », en référence à l'intention prêtée au gouvernement britannique de porter de 28 à 56 le nombre de jours de détention préventive autorisés dans les cas de terrorisme.

NORMAN MAILER.

« The Faith of graffiti » vient de perdre l'un de ses pères. Norman Mailer, auteur du texte d'accompagnement du recueil que le photographe Jon Naar a consacré en 1974 à la vague de graffitis qui a submergé New York, s'est éteint le 10 novembre, à l'âge de 84 ans, dans la Big Apple. Parmi les plus grands romanciers et journalistes de sa génération, « Norman Mailer est probablement l'auteur blanc américain qui aura le mieux compris les mécanismes de ce monstre subculturel protéiforme que l'on appelle aujourd'hui le hip-hop ; et notamment de ses deux aspects les plus connus, sinon reconnus : le rap et le graff », estime Pierre Evil du magazine *Chronicart*.

BOUCHES D'EGOUT.(2)

Ils sont parvenus à rendre les bouches d'égout appétissantes. Depuis juillet 2006, les 6emeia de Sao Paulo (Brésil) utilisent ces zones d'habitude si peu sexy pour composer des visages humains et animaux pleins de naïveté, d'humour et de couleurs. Porté par SAOI (Anderson Augusto) et Leonardo Delafuente (Delafuent), le projet s'expose sur le Net à l'adresse suivante : <http://www.6emeia.com>. Pour un peu, on les embrasserait. Photo © Anderson Augusto

FONTAINES SANGLANTES.(3)

La fontaine de Trévise, à Rome, s'est transformée en bain de sang visuel, le vendredi 18 octobre, après qu'un homme y a jeté un colorant au nom des « FTM Futuristic Action 2007 », un groupe inconnu auparavant. Mais les « fontaines sanglantes » font parler d'elles ailleurs qu'en Italie. Aux USA, différents monuments ont subi le même sort quelques semaines avant l'action de Rome, dans le cadre de la promotion de la série *Dexter*. Contagion ? Les bloggeurs sont nombreux à se poser la question. Photo DR

GRAFARC.

Retracer l'histoire de murs graffés de 1990 à nos jours. C'est ce que propose « Graffiti Archaeology » ou « Grafarc ». Ce projet savant permet de comparer des photos prises à plusieurs mois ou années d'intervalle sur certains spots célèbres de San Francisco, New York et Los Angeles. A explorer sur <http://www.otherthings.com/grafarc>.

DARCOANJUNA.(4)

Voici une nouvelle boucle de ceinture Abcdaire d'Anjuna que Béa - Spécialiste du bijoux Hip Hop (voir l'article « Langages de rue #01 ») - vient de réaliser avec l'artiste-graffeur Darco. Celle-ci est constituée d'étain bronze. La finition peut être argenté ou doré au choix. Elle est livrée avec le ceinturon en cuir griffé DARCOANJUNA (plusieurs choix de coloris). Get Original !! pour un prix unitaire de 145 €. D'ailleurs vous avez la possibilité de vous la procurer en argent lourd, moyennant 500 € (numérotée et signée). Un atelier d'artisanat unique en son genre situé dans la capitale entre La Bastille et Nation. « Anjuna Bijoux », 37 rue Faidherbe, 75011 Paris. Tel 01.43.70.07.67





BUNNY BOY BRONZE BY FAILE

Bunny Boy, c'est l'une des pièces iconiques de Faile. Le garçon au regard perdu, vêtu d'un pull siglé du nom du collectif, son ours blotti au plus près de lui, est apparu sur des pochoirs, des affiches, des toiles, des sérigraphies. Faile l'avait magnifiquement fait sculpter en 2006 par Charlie Becker (www.charliebecker.net), le sculpteur new-yorkais ayant notamment travaillé sur le Bronze Rat de Banksy. Il en était résulté une très belle pièce en résine, éditée en cinq couleurs différentes (noir, rouge, lavande, jaune et vert) à 200 exemplaires chacune, ainsi qu'une édition spéciale, revêtue d'une livrée *silver* et produite à 50 exemplaires. Pourquoi en reparler maintenant ? Parce que Faile a dévoilé, à la fin du trimestre dernier, un splendide Bunny Boy en bronze, à la patine sombre, tout en annonçant quatre autres patines à venir, chacune étant éditée à 10 exemplaires. Que dire de plus ? Il s'agit clairement là d'une œuvre d'art, et non pas d'un jouet. Le mystère plane sur la signification de celle-ci, Faile renvoyant la question à celui qui la pose tout en racontant l'histoire d'un petit garçon ayant soufflé à l'oreille de son père, après avoir vu la sculpture : « *je crois qu'il lui dit un secret* » (interview de Faile sur www.fecalface.com, 4 juin 2007). Peut-être le secret qui permet de réaliser des pièces toujours plus belles et plus sensibles...

Bunny Boy Bronze by Faile, 11 x 13 x 9 cm, 2007 © Faile. www.faile.net, www.lazinc.com

EM



TOYS



CLOTHING



BOOKS



& MORE TOYS !

ARTOYZ PARIS
45 rue de l'arbre sec
75001 PARIS / Métro Louvre
Tel : 01 47 03 09 90 / Lundi - Samedi / 11h - 20h

ARTOYZ LYON
18 rue des capucins
69001 LYON / Métro Croix-Paquet
Tel : 04 78 39 45 12 / Lundi - Samedi / 10h - 19h

artoyz
.com



Gabriel Delmas

Héritier de l'esprit « Métal Hurlant », fasciné par Corben, Moebius, Liberatore et Druillet, Delmas sème des fragments d'univers au gré d'albums très divers, alors qu'il est aux manettes du scénario ou du dessin & scénario cumulés. Au carrefour des contre-cultures qui caractérisent son trait, il digresse sur un mode libre, bourré de sensations.

En observant ton travail, on est amené à penser que tu te sens proche d'une certaine contre-culture.

GD / J'y suis bien obligé. En fait au début, tu n'y penses pas forcément et finalement, tu te rends compte que c'est une réalité : tu fais des choses en dehors d'un courant qui rassemble le plus grand nombre.

Peut-être ai-je également un esprit d'opposition volontaire, c'est-à-dire que naturellement, je ne fais les choses de la même façon que les autres et en cela, je change des habitudes, je me mets ostensiblement en dehors de ce qui fonctionne à l'extérieur, de ce qui est communicatif et/ou commercial.

Que recherches-tu en tant que lecteur de bd ?

GD / À la rigueur, les petites histoires de la bd, je m'en fiche. Je suis plus attaché à suivre une personne et son univers, une paranoïa qui accouche d'un monde autonome sur du papier... Ce qui m'intéresse, c'est ce que cette personne a à me dire et comment elle en parle. Quand il y a une charge puissante et personnelle dans un travail, qu'il n'a pas été exécuté par esprit mercantile mais parce que c'est nécessaire à sa vie, cela devient mon critère de sélection. C'est vrai que je me sens plus proche des 70's. À cette époque, les marges étaient très en avant. Elles dominaient culturellement. Curieusement, plus on approche de la prochaine décennie, plus la marge gonfle comme une vague tranquille. Peut-être qu'un jour, il n'y aura plus de courants culturels dominants.

Mais la bd est faite de courants dominants...

GD / Il y a une école de bd qui se dit axée sur la narration privilégiant l'histoire par rapport au dessin et une autre plus réactionnaire. Je pense que ces axes sont ridicules ! Ce n'est pas comme cela que l'on fait de la bd. Que l'on soit dans l'autobiographie en train de raconter une histoire bourgeoise se déroulant dans le sixième arrondissement ou une aventure intergalactique, c'est la part de l'auteur qui reste intéressante partout. Il y a parfois plus d'autobiographie dans les albums de Corben ou de Moebius que dans certains albums actuellement à la mode et qui se revendiquent de ce nouveau courant. Une œuvre de Druillet dira toujours quelque chose de personnel. Mais à l'échelle de la bd mondiale, son travail reste unique, il est arrivé seul, sans forcément s'appuyer sur des bases académiques. Cela ne l'a pas empêché de faire des dessins grandioses. Corben, Druillet sont des auteurs de contre-culture parce qu'ils ne sont pas attachés à des familles politiques, artistiques ou éditoriales.

Quelles sont tes autres familles d'accueil ?

GD / J'apprécie aussi Butch, Carlos Nine, des peintres comme Goya ou Michel Ange... Mais c'est impossible de se limiter à un nombre forcément réducteur de références. J'ai une réelle admiration pour les gens qui dessinent ; à un moment, tu as envie de t'approprier leur façon d'écrire. En tant que dessinateur, je refuse de me sentir limité. Le faire, c'est accepter que tout cela

devienne une sorte de tic... J'aime l'idée de m'adapter à d'autres univers, c'est ce qui se passe aussi quand j'écris des scénarios pour des autres. Le travail de bd est long. Il ne faut pas s'imaginer que l'on peut être dépendant de son humeur. L'ambiance d'un album ne doit pas être soumise à ton humeur. Le dessin est comme une écriture. À partir du moment où la nécessité de faire un livre vient, l'écriture doit se plier au livre, à l'œuvre.

Comment es-tu venu au dessin ?

GD / Je crois qu'on apprend à dessiner comme on apprend à lire et compter. C'est un





acte naturel, mais ensuite, certains arrêtent. Pour moi, le dessin est une langue personnelle à chaque individu. En même temps, il reste universel puisque tout le monde sur Terre est capable de le comprendre et de le traduire. C'est aussi une façon de combler un certain ennui. De mon côté, j'ai été stimulé : l'été, je voyais mon grand père en train de peindre. Je m'asseyais alors à ses côtés et je dessinais. Il peignait des paysages ou des portraits dans un style « néo cézannien », tranquille...

Tu as donc grandi avec une culture du dessin autour de toi...

GD / Oui. Mon père dessinait également : les hommes de la famille devaient le faire, c'est comme ça. Mais il n'y jamais eu de réunion de famille avec quelqu'un qui me disait : « bon ben, écoutes Gabriel, il va falloir t'y mettre ». Tout s'est fait naturellement. Quand tu vois des gens dessiner, tu t'y mets, souvent par mimétisme. Mon grand père était anatomiste. J'ai vécu dans cet environnement de crânes et de squelettes... Mais curieusement, en dehors de son travail, il ne dessinait pas du tout en fonction de l'anatomie, il se laissait aller à d'autres sujets... Je crois en cette culture de l'autodidacte, c'est peu comme le violon tzigane : tu commences toujours par apprendre seul.

L'académisme vient plus tard. Ce qu'il y a d'amusant, c'est que comme je l'ai appris après avoir su dessiner, je ne suis plus obligé de m'en servir.

Voilà sans doute pourquoi j'aime bien de temps en temps vriller à la façon d'une improvisation jazz, comme une écriture naturelle... Ou bien m'enfoncer dans une forme très académique.

En ce moment, tu produis beaucoup de planches. Tu sembles être pris dans une énergie où tu donnes beaucoup. Chacun de tes livres est différent du précédent, d'un point de vue narratif aussi bien que technique. Et le format ?

GD / En fait, je ne publie pas tout ce que j'écris ou ce que je dessine. Mes

cartons débordent, mais je ne peux pas envahir mon éditeur ! Ils sont comme une sorte de réservoir d'angoisse. Je fais une page et ça va mieux : je crois que c'est le cas de beaucoup de dessinateurs... Curieusement, je pense que mes bd publiées à l'heure actuelle sont celles où j'ai eu une vraie rapidité d'exécution. Elles sont très jetées. Il y a donc quantité de choses que je ne montre pas. Je suis en train de m'en rendre compte que je dessine vite. D'un autre côté, je ne suis pas dans l'idée de faire un dessin fouillé ou détaillé. Cela n'a pour moi aucun intérêt de dessiner l'église de Notre Dame à une gargouille près. Je n'ai pas de fiche technique ou de photo à suivre. Ce qui me semble important, c'est la sensibilité et l'imagination. Je privilégie plus ce que le trait raconte plutôt que son aboutissement technique. Ce côté « bon élève » est juste une démonstration de temps passé : est-ce vraiment intéressant ?

Quelle est ta définition d'un bon dessinateur ?

GD / C'est quelqu'un qui dit qui il est avec son dessin, quelqu'un capable de découvrir ses forces et ses faiblesses, quelqu'un qui ne triche pas, qui se raconte. C'est pareil pour un bon écrivain. Après arrive le style, mais il ne faut pas qu'il mente sur la personne. J'aime par exemple le travail de David Libens (édité chez L'Employé Du Moi - ndlr). Son dessin ne va pas dans la virtuosité, mais c'est fort, il dit l'essentiel.

Tu dis que chacun de tes livres est un manifeste. Pourquoi ?

GD / J'ai dit ça moi ?

C'est même inscrit sur la couverture de ta dernière bd et c'est justement une affirmation très utilisée dans les années 60/80...

GD / Je pense que depuis DADA, tout ce qui se crée dans l'art a un côté comique. De toute façon, on va tous mourir et cela n'a finalement pas grande importance. Ce ne sont que des bouts de papier ! Il faut ici voir le fort côté d'autodérision, c'est mon parti pris. La bd souffre d'un complexe d'infériorité. Beaucoup pensent encore que c'est un truc de et pour demeurés. Disons que je respecte ce public et je m'y associe, je fais partie du lot. Il faut libérer la bd avec un esprit contestataire, il ne faut pas se prendre au sérieux. Ce ne sont que des petits dessins, pas de la grande peinture ! Le rock ou la variété sont loin de Mozart, et c'est bien comme ça. Et cela ne t'empêche pas d'être intelligent, fin, cultivé et faire des choses fortes, émotionnelles. Je suis contre l'idée de vouloir absolument rapprocher la bd de la littérature car fatalement, cela en fait de la sous-littérature. Le dessin doit être pris pour ce qu'il est : pas plus, pas moins.

Comme le « Muschoomic Arts » ?

GD / C'est pareil ! On est dans une époque où tout est mondial, tout a été plus ou moins fait et vécu. C'est un peu comme une gigantesque publicité, on récupère, toute création fait référence au passé. Il faut donc pas avoir peur de se servir de ce que l'on aime. Je ne suis pas pour éliminer l'héritage de mai 68, il a enclenché des choses fascinantes. Je trouve que les meilleures bd sont celles des 70's par leur liberté, leur folie. Normal de trouver chez moi une sorte d'hommage à cette période ! Si j'avais quelque chose à dire aux gens, ce serait : « soyez fous ! ». C'est d'ailleurs un lieu commun car même à Hollywood, on entend ce discours. Quand j'ai dessiné « Grandgousiers », la seule vraie question que je me suis posée est « pourquoi ne pas le faire ? ». Autour de moi, il y a toujours des gens issus du milieu de la bd pour me dire ce qu'il faut ou ne pas faire. Je préfère rater une chose plutôt que de m'empêcher de la faire. Je crée donc par pulsion. Je ne cherche jamais à faire un produit. L'œuvre d'un auteur se doit de ne pas être parfaite. Je cherche à être moi-même, avec mon lot d'imperfections. Je ne reprends pas un dessin que je trouve moyen car je privilégie l'intention grâce à laquelle il est né. Je ne suis pas un marchand, j'essaie d'être libre. Plus je vieillis, plus je vois des gens s'enfermer dans le métier. La plus lourde tâche de l'artiste est de ne pas devenir servile.

Anne & Julien



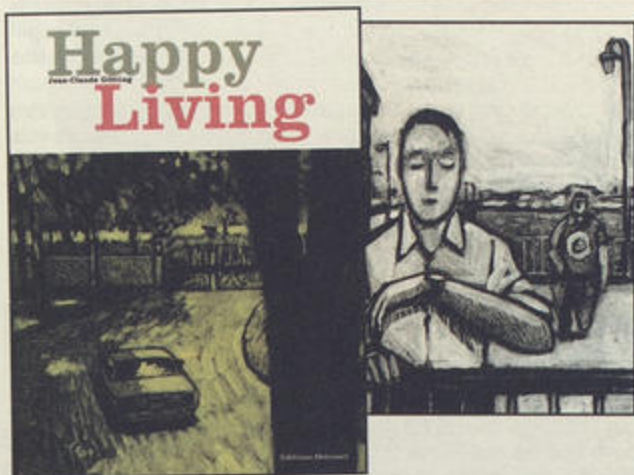
JE DÉTRUIRAI TOUTES LES PLANÈTES CIVILISÉES !
De Fletcher Hanks
Éditions Actes Sud - L'An 2

Il est toujours bon de suivre ses passions : voilà certainement ce que s'est dit l'auteur de bd Paul Karazik (collaborateur d'Art Spiegelman sur Raw) lorsqu'il a découvert Fletcher Hanks, un auteur oublié par l'industrie des comics pour laquelle il a travaillé entre 1939 et 1941. Quelle découverte ! Ses histoires ont aujourd'hui un caractère parodique inattendu. Elles déroulent une trame sans queue ni tête de laquelle se dégage une naïveté surprenante et le charme qui en émane est renversant. Super héros maboul, femme fantomatique et pin-up borderline, aventures intersidérales toujours à la lisière d'un grand et beau n'importe quoi... Un art de l'extrême et de l'exagération poussée à un tel paroxysme que l'on se demande s'il s'agit bien là d'un matériel créé lors du siècle passé ! À la fin de l'album, le compilateur Karazik enquête sur son mystérieux collègue et lève un voile épais, sorte d'autre côté du miroir où l'homme derrière l'artiste n'est pas si joli joli. Un livre étrange.



BIG FOOT - HOLLY DOLLY
De Nicolas Dumontheuil
Éditions Futuropolis

Dumontheuil adapte ici librement « Le Monstre des Hawkline » de Richard Brautigan, roman écrit en 1974 pour « faire marrer » ses copains du Montana. Ned (un tueur professionnel répugnant à tuer) et son pote atteint d'un toc (il compte sans cesse tout ce qu'il voit) voient leur destin basculer lorsqu'ils rencontrent dans un boxon Magic Child, une Indienne (mais est-ce vraiment une Indienne ?) qui les engage pour retrouver Miss Hawkline, sa sœur disparue. Arrivés dans la propriété des Hawkline, Ned & Zed découvrent les autres membres de la famille, et un monstre étrange (émanation d'une légende locale). Depuis son premier album « Qui a tué l'idiot », on sait l'auteur amoureux de figures interlopes dont le quotidien n'est fait que de troubles. « Big foot » est un western attachant, plein d'aventure, de mysticisme à 2 euros, rempli de zéros auxquels rien ne fait peur. Son charme tient - outre les personnages et les dialogues - dans un canevas compliqué entre chasse et quête.



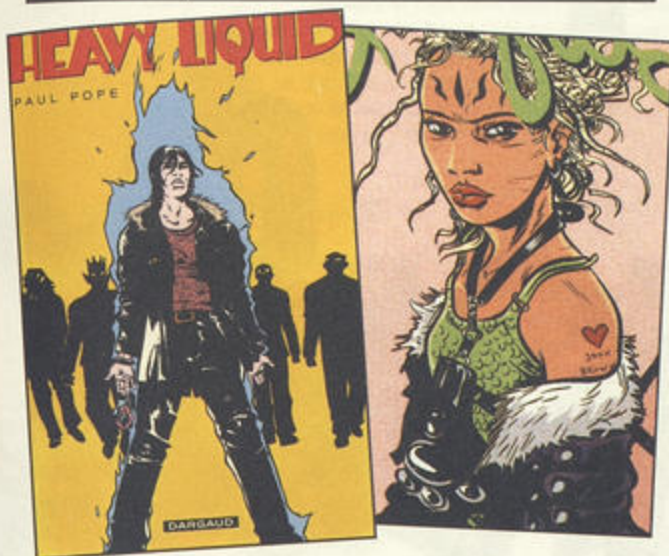
HAPPY LIVING
De Jean-Claude Götting
Éditions Delcourt

Une plongée en apnée dans l'histoire du jazz, où un obscur journaliste parti pour une simple interview découvre qu'un grand standard n'a pas été signé par son auteur originel. L'enquête qui s'en suit soulève un des problèmes récurrents de l'histoire de la musique US, où les multiples usurpations de droits opposent encore nombre des musiciens et arrangeurs à des producteurs, patrons de labels ou animateurs radio. On voyage alors dans une Amérique profonde où le mensonge par omission, voire la trahison caractérisée gangrènent un milieu musical rude, fascinant et chaotique. Götting - auteur trop rare édité dans les 80's chez Futuropolis - signe ici son grand retour. Son trait est d'un noir charbonneux symptomatique, ses blancs conservent cette magnifique propension à illuminer son travail d'ambiance. La finesse des non-dits, des rdv avortés, des découvertes imprévues : toute une partition qui nous laisse imaginer la beauté de ce très vraisemblable standard.



LA BÊTE EST MORTE
De Calvo / Dancette & Zimmermann
Éditions Gallimard Jeunesse (Collection : Hors Série)

Créé en pleine occupation allemande, cet album sera publié au cours du troisième mois de la Libération. Alors que personne n'est vraiment au fait des horreurs perpétuées par les nazis mais que tous subissent de front les affres du conflit, Calvo exorcise ici sa rage, ses indignations, et dénonce. Son art atteint une force jamais égalée sous pareille contrainte. Autodidacte, il a la classe d'un Disney ou d'un Tex Avery au zénith, poussant plus loin encore que ne l'ont jamais fait ces Américains en temps de paix. L'agressivité de l'époque dont il témoigne l'encourage à camper d'une façon incroyablement coriace des personnages au symbolisme animalier. Jamais une période aussi bestiale n'aura aussi bien transcrite les expressions humaines dans une bd animalière. Cet album culte, dont la dernière réédition datait de 1977, n'a rien perdu de sa virtuosité. Chaque planche - son mouvement et sa mise en page - est une leçon de graphisme, de lyrisme, de résistance. Indispensable.



HEAVY LIQUID
De Paul Pope
Éditions Dargaud

Les amateurs de comics connaissent Paul Pope pour sa version d'un Batman rongé par ses désirs de vengeance et la jubilation avec laquelle l'auteur lui cassa le nez (cf. Batman Year 100). Le new yorkais est fan de rock'n roll, et goute sans distinction aux graphismes mondiaux qui font sa génération. C'est alors qu'il traversait l'Amérique en voiture et en écoutant un morceau de rock psyché qu'il eut l'intuition de son prochain livre. Avec « Heavy Liquid », Pope nous garrotte littéralement, en imposant à son histoire un rythme d'enfer, à la croisée des genres (comic / manga / franco belge). « S », son héros, est client d'une substance addictive et hallucinogène qu'on s'injecte par l'oreille. L'invulnérabilité qu'on ressent après consommation sert cette narration pied au plancher, soit 250 pages denses, au dessin acéré, à la trame complexe, au traitement de couleurs minimal, aux rebondissements baroques et cyberpunk.



UPSKIRT
De Totoze & Nunusse
Éditions Carabas / Révolution

Totoze & Nunusse (les clones des auteurs ?) n'ont qu'une obsession : faire de maille facile avec de l'art contemporain. Chaque fois qu'on les croise, on pense qu'ils sont forcément sur un gros coup. Le jeu de piste fonctionne entre plusieurs personnages dont Jay, sans doute le plus artiste de la bande. Perdu dans les frasques du marché de l'Art, on le découvre seul campant au milieu de nulle part, se peignant le corps pour plonger sur ses toiles. Ces différents héros vivent leurs aventures en parallèle, un quotidien tendu, une vie émaillée de désillusions et d'amour virtuel. Si le dessin jeté et noir/blanc peut paraître léger, l'énergie y est, et la rapidité d'exécution est en parfaite synergie avec l'histoire, dont le tourbillon de situations paraît assez véridique pour être honnête. Un livre qui, une fois achevé, donne envie d'y revenir. La hype parisienne en prend plein la gueule et l'Aaaart Contemporain aussi.

Anne & Julien



ANIMATION

Devant l'affluence des sorties dvd d'animation de qualité, Graff it a décidé d'aménager régulièrement ses pages bande dessinée à cette actualité. Ouverture obligatoire avec une production d'exception : **AFRO SAMURAI** (réal Fumibori Okazaki / Studio Gonzo) chez Dybex. Puisant dans la dialectique samouraï, ce 120 minutes (5 épisodes) renvoie au meilleur du flash portail. Outre la



© 2002 Toei Animation Co. Ltd.

recherche incessante du plan qui tue, il campe des personnages truculents où le culte de l'Afro réapparaît en beauté, sur une BO de RZA. Gavé de références (Matrix, Soul Calibur, The Way Of, Terminator...), co-produit par Samuel L. Jackson (qui s'éclate à doubler un second rôle flamboyant), cette série joliment réalisée a de quoi enthousiasmer les fans de « genre ».

Genre encore et débordant de références cette fois-ci 100% japonime (des 70's à nos jours), **BOBOBO-BO-BOBO** (réal Hiroki Shibata / Studio La Toel) chez Kazé. Un héros hystérique. Sa mission : sauver notre cuir chevelu. Tous les poils deviennent des armes fatales. Mal dessiné, mal animé. Bobobo... est tellement allumé qu'il se regarde sans soif. Du grand n'importe quoi sans la caution intello d'un humour absurde. Un défouloir qui s'assume, pour gigs (les allusions aux drogues sont hilarantes). **ERGO PROXY** (réal Shukou Murase / Studio Manglobe) chez Dybex : dans une cité futuriste isolée par un dôme, humains et robots cohabitent en gérant tant bien que mal leurs différences originelles. Alors qu'elle enquête sur une affaire de meurtre, l'inspecteur Re-i Mayer décède un message : « ça va se réveiller ». Un thriller haletant, une création d'univers plausible au détail près, un original caractère design et un traitement des images alliant poésie & SF. La série s'impose comme un must moderne, digne successeur des œuvres cyber punk Akira ou Ghost in the Shell. Vient ensuite **KUROMI** (réal Akitaroh Daichi / Studio Yumeta CO.) chez Kotengu.

Sur un ton badin propre à l'âme de facture classique mais à l'esprit décalé, la vie agitée d'un studio de production de dessin animé. On plonge dans les secrets de fabrication, les petits riens et grandes engueulades d'une équipe obligée de faire ensemble pour satisfaire un patron adepte des cadences infernales. Drôle et attachant. Action & humour avec **SAMURAI CHAMPLOO** (réal Shinichirô Watanabe / Studio Manglobe). Dans un moyen âge qui intègre notre culture urbaine actuelle, une jeune fille fait la route, épaulée par deux combattants errants (une tête brûlée, un sage). Ne comptez plus les bons points de la série : un



magnifique générique, une BO abstract hip hop, une histoire très bien ficelée, des épisodes captivants, des dialogues fulgurants et la



psychologie des personnages toujours cohérente. Indispensable ! Dernier ride avec **KOI KAZE** (réal Takahiro Omori / Studio ACGT-Geneon-Rondo Robe) chez Dybex. Une série au thème délicat puisqu'il autopsy la relation entre une sœur et un frère amoureux de cette dernière. Ni sentimentale, ni moralisatrice, la série a trouvé une vraie finesse de ton, jouée avec une belle palette de couleurs et boucle cette triangulaire grâce à un traitement rythmique propre à la réflexion et au poétique.

Anne & Julien



WU-TANG LE TESTAMENT ?

Depuis « Enter the Wu-Tang (36 Chambers) », le Wu-Tang s'est imposé comme une entité rapologique capable de conceptualiser sa vision artistique autant que son champ d'action financier. Un cinquième album studio « 8 Diagrams » - sorti sur le label de Steve Rifkind - remet sur l'établi ce qui fait la force du collectif. Mais pas sans mal...

Éparpillant leur énergie à développer depuis dix ans des carrières solo, les membres du collectif ont forcément multiplié leur approche respective du hip hop. Les rumeurs renvoyaient dos-à-dos RZA et Ghostface Killah : le premier ayant déclaré dans une interview US que son collègue serait absent de cette nouvelle production, car il aurait « dévié de l'esprit du Wu-Tang, en s'orientant vers le rap commercial ». En validant cette incompatibilité, RZA déclarait la guerre... À laquelle Raekwon aurait répondu par interview interposée qu'un nouvel album intitulé « Shaolin vs Wu-tang » verrait bientôt le jour, mais sans RZA, car ce dernier « aurait dérivé de style musical ». On imagine l'ambiance en studio. Malgré ces dissensions, le collectif au complet a réussi à boucler - et d'honorable façon - « 8 Diagrams ». Parmi les participations, citons Dhani Harrison - le fils de George Harrison - venu soutenir la réinterprétation du titre des Beatles *While My Guitar Gently Weeps* rebaptisé pour l'occasion *The heart Gently weeps*. Ce titre bénéficie également des riffs de John Frusciante (Red Hot Chili Peppers) et du coup de griffe d'Erykah Badu. Georges Clinton est aussi de la partie. Fan depuis sa prime jeunesse, RZA revient sur cette collaboration et sur l'accouchement difficile de cet album. Le gars est d'humeur guillerette. On ne sera interrompu qu'une fois, lorsque sa manageuse voudra à toute force le faire poser un important magazine

de mode. « Avec cette tête-là ? » répondra-t-il. C'est vrai qu'il n'est pas au top : décalage horaire, cernes, boutons, la totale. Après une bataille verbale dont on sera fort heureusement exclus, RZA gagnera la partie et la manageuse repartira furax, en claquant la porte.

Comment te sentais-tu avant de prendre en charge ce projet ?

RZA / Je me sentais comme un chirurgien qui prépare son plan de travail avant une opération très délicate. Il convoque son équipe et ses musiciens. Ses beats sont fin prêts... Je suis parti en Californie faire ce truc, quittant New York avec mon clavier sous le bras, redoutant je ne sais quoi. Et à raison : je me suis retrouvé dans la même situation que le toubib de la série tv « Mash », tu connais ? C'est le bordel autour de lui, la guerre... Voilà comment ça s'est passé : j'ai vécu tout ça dans une espèce d'état d'urgence, sans l'avoir décidé du tout (*il est mort de rire : ndr*) !

Tant que ça ? Pourtant, ça n'a pas l'air de t'avoir beaucoup affecté !

RZA / (Il lève les yeux au ciel : ndr) Whoooo ! Ah oui, c'est plus que difficile de dealer avec ce groupe et avec ses différentes maisons de disques, avec tous les avocats respectifs et ce que cela implique... La guerre, je te dis ! Là-dedans, tu as intérêt à faire ton gradé si tu veux que ça tourne rond.

Mais quoi, ce n'était pourtant pas une obligation pour toi de faire ce disque !

RZA / Non c'est vrai, mais repiquer avec le Wu-Tang, c'est une vraie mission. C'est notre histoire, c'est LE hip hop et tu ne peux pas te défilier sous prétexte que tout ne marche pas comme tu veux. Il

fallait que chacun fasse un pas vers la paix pour que l'affaire puisse s'enclencher correctement... Peu après être arrivé à L.A., j'ai appelé ma femme et mes amis en leur disant : « je rentre fissa, bye bye la Californie ! ». Mais bon, je n'ai pas pu claquer la porte comme ça, jeter l'argent par les fenêtres et faire des caprices de gamin. À un moment, le boulot est là qui t'attend, il faut le faire, c'est le tien, tu as été choisi pour cela.

Ca s'est finalement fini en douceur ?

RZA / D'abord, tu es content quand c'est fini, tout ton stress se fait la malle et tu te sens à la fois complètement libéré et en même temps totalement épuisé. Pour tout te dire, quand j'ai achevé ce disque, je suis rentré chez moi, j'ai laissé ces putains de palmiers là où je les avais trouvés et je n'ai parlé à personne pendant une semaine. Voilà le travail, mon pote... Le Wu Tang laisse des traces. Quand tu retournes à la réalité, et que tu captes que l'affaire est vraiment pliée, que la guerre a enfin pris fin, c'est là que c'est vraiment bon (il pousse un long whoooo de satisfaction : ndr).

Vous avez travaillé avec George Clinton. Quel est ton premier souvenir du roi du P. Funk ?

RZA / La première fois que je l'ai entendu ? Je devais avoir 7 ans, c'était dans *Flash Light* (il se met à chanter le titre - ndr) et je me suis pris une sacrée montée d'adrénaline ! En même temps, ça m'a fortement intrigué, je me suis dit : « what fuck is this ? ». Plus tard, j'ai été un fan absolu, c'est-à-dire pendant plusieurs années. Souviens-toi de « One Nation Under A Groove » (il se remet à chanter - ndr) ... Ensuite, alors que le Wu-Tang faisait ses débuts, un ami me l'a présenté un soir. Clinton m'a demandé si je voulais monter sur scène faire un truc avec lui, je l'ai fait. On a joué ensemble 20 minutes sur scène, mais surtout, on a passé le reste de la nuit à délirer ensemble. Clinton est une icône, il était très fan d'O.D.B. aussi...

Et comment s'est passée la session studio avec lui ?

RZA / Clinton prend du recul et de l'ampleur : c'est LE master, tu comprends. Rien ne lui échappe, il rappe comme un motherfucker si il veut. Il parle tout le temps, il te propose des phrases (on est reparti dans la chansonnette - ndr) et quand il fait un truc qui ne lui ressemble pas, il s'arrête et dit : « c'est ridicule, ridicule, ridicule ! ». Il nous regarde et continue : « les mecs, on va pas faire un truc comme ça, mais plutôt ça » et là, il enchaîne, fait sa partie et tu es sur le cul ! Clinton est une légende vivante parce que son talent ne s'est pas tari. Ce qu'il apporte en studio, en plus de son énergie, c'est aussi une vraie dimension créative. Ce mec est une encyclopédie musicale ambulante. Il entend quelque note de basse, n'importe quel rythme, et il te fait la suite tout en se l'appropriant (là, RZA se lance dans une imitation de Clinton en posant sa voix sur un morceau - ndr). Et ça dure des heures !

Depuis le temps que tu composes, ton processus d'écriture a bougé ?

RZA / Je reste dans une idée de spontanéité. J'entends les sons dans ma tête et il viennent s'assembler les uns aux autres. Je cherche surtout à ce que les choses arrivent naturellement. Pour les textes, j'ai besoin d'avoir un beat qui raisonne, sur lequel je me pose. Je ne suis pas le genre à poser avec une feuille blanche devant lui, en attendant que ça vienne. Je bouge, je fais des sons (il se remet à chanter et termine en beatboxant - ndr). Voilà pour l'exemple !

Tu as beaucoup utilisé de guitares sur ce disque, tu aimes ça. Tu transformes des riffs en beats hip hop : ta définition de la jonction entre ces deux mondes ?

RZA / Tu as entendu ça ? C'est cool. Tu sais, quand j'étais gamin, j'adorais déjà la guitare. Mais c'était une époque où l'on faisait encore la différence entre des trucs de blancs et de noirs. La société était beaucoup moins mélangée. Il y avait des instruments pour noirs :



le piano, les cuivres, la batterie. La guitare, c'était un truc de petits rockers blancs. Il y en avait une à la maison, mais on la regardait tous de loin. Si j'avais vécu dans le Sud des USA, avec la tradition du blues, les choses auraient sans doute été différentes. Mais à New York, pas touche à la guitare... Nous étions tous pétris d'idées reçues, la barrière était difficile à passer. Maintenant, j'apprécie vraiment d'introduire cet instrument dans mes compos, car cet instrument a d'énormes possibilités de climats. Il te donne des ambiances très particulières et comme tu l'auras remarqué, nous n'avons pas le plus mauvais guitariste de présent sur ce disque.

Repiquer avec le Wu-Tang, c'est une vraie mission...

Y-a-t-il un instrument avec lequel tu aimerais particulièrement jouer maintenant ?

RZA / Oui, la flûte (il se mime en train de jouer - ndr). Je trouve que les sons qu'elle produit sont purs, aériens... En plus, il existe des quantités de flûtes. Tu peux même en jouer avec le nez (il pique un fou rire - ndr). Hé, je ne moque pas, hein ! Mais c'est un bon décalage si tu fais un morceau street et ruff : la flûte arrive et pfff, te voilà franchement autre part.

Dernière curiosité : en tant que producteur, quel album aurais-tu aimé avoir composé ?

RZA / « Superfly » de Curtis Mayfield (1972 / la bande originale du film du même nom - ndr). On peut considérer cet album comme la B.O.F. absolue. Les morceaux mettent du temps à s'installer, tout y a un sens, c'est une œuvre globale, intouchable. Un grand classique !

Anne & Julien



Album :
« 8 Diagrams »
(label Street
Records
Corporation / Pias)

BUCK 65

DÉTOURNEMENT SITUATIONNISTE

Beat Génération, Internationale Situationniste, année 1957, ça vous parle ? Un demi-siècle après les faits, Buck 65 - rappeur dévissé et bluesman iconoclaste - se la joue professeur d'histoire, micro en main. Pas de malaise, le cours est groovy, vulgarisé, passionnant.



Buck 65 ne sait pas pourquoi il s'appelle comme ça. Une idée de son père qu'il a gardé sans jamais percer le mystère : vrai ou faux ? C'est tout l'art de la fable chez ce musicien poète à la voix rocailleuse, qui fait du hip hop sans être rappeur et raconte des histoires d'hier et d'aujourd'hui, laissant à l'auditeur le loisir d'imaginer demain. Comme si Tom Waits était tombé dans un sampleur après une biture anthologique... Comme si Rakim avait troqué ses platines contre un banjo ! Après des albums sur des labels underground, Buck surfe sur le buzz. Radiohead ou Aphex Twin ne tarissent pas d'éloges sur ce sideman charismatique qui atterrit - anomalie discographique - sur la major Warner. Après deux opus bluesy, on s'attendait à le voir délaïsser le breakbeat pour la note bleue. C'était parier trop vite sur ce spécialiste du rebond : l'album *Situation* est conceptuel, résolument hip hop et totalement indispensable. Fiction ou prophétie, politique ou libertaire ? Buck 65 expérimente, pose des questions et bouge les lignes d'une contre-culture endormie.

Ton nouvel album fait de nombreuses références aux 60's. D'où viennent t-elles ?

Quand j'ai commencé à faire de la musique, des gens me disaient : « ça sonne Beat Generation ». Alors, je m'y suis intéressé pour comprendre pourquoi les gens pensent ça. J'ai lu « Sur la route » ou « Le Festin Nu » : je ne dirais pas que je suis un fan du genre, hormis Burroughs. Ce qui me passionne, c'est le phénomène culturel, sa controverse, son aspect novateur et radical. Je suis fasciné par la façon dont certains ont réussi à bousculer les plus hautes sphères de l'État. Les 60's ? Une période très excitante.



Tu cites l'année 1957 à de nombreuses reprises, pourquoi ?

C'est l'année des premiers écrits de Kerouac et de Ginsberg, du morceau « Jailhouse Rock » d'Elvis, et l'année où Betty Page s'est volatilisée. Ils étaient considérés comme des dangers pour la jeunesse. Les gens ont cru que la société était entrain d'exploser. C'est aussi l'émergence du mouvement Situationniste qui s'est poursuivi jusqu'en 68. Un mélange de militantisme et de romantisme. J'ai découvert cet esprit de contestation quand je vivais à Paris. Je me souviens que tout le monde évoquait l'utopie de Mai 68 et souhaitait revivre cette époque. On ne réalise pas assez l'influence de cette période. Il n'y a rien eu d'aussi fort et influent depuis.

Tu penses vraiment qu'il n'y a pas eu d'artistes de cette dimension depuis 50 ans ?

Aujourd'hui, on dit trop vite : « Madonna ou Eminem sont révolutionnaires ». Ils sont controversés, mais ne changent pas radicalement les fondements de la culture. C'est une question de contexte historique, non un jugement critique. Seuls Les Sex Pistols se sont rapprochés de cet esprit. Mais ce n'est pas un hasard, car il faut savoir que leur manager était un étudiant de l'Internationale Situationniste. Il a appliqué ce qu'il avait appris : prendre une forme artistique, faire une déclaration politique forte et la mettre dans la rue. C'est exactement ce que j'entends dans ce mouvement. Créer une situation, provoquer, faire réagir.

Alors, en 2007, pourquoi célébrer un anniversaire ?

La fin des 50's était une période très conservatrice, post seconde guerre mondiale, avec son babyboom, le début du confort, de la prospérité, la guerre froide. On voyait l'ennemi partout... Soudain arrivent de nulle part des artistes écrivant des chansons sexuelles, prenant des drogues en hurlant « Fuck the world ! ». Ils ont choqué, effrayé ! Le parallèle avec aujourd'hui, c'est que l'église est incroyablement puissante aux USA depuis que Bush est au pouvoir. L'Amérique est devenue à nouveau un territoire ultra sécurisé et paranoïaque, scotché devant la télévision. Je pense que c'est le moment pour un nouveau Elvis, et d'autres Sex Pistols. On en a besoin. Mon album parle de ça : « regardons les similitudes avec 57 ». C'est un bon chiffre pour se remettre en question. Je ne dis pas que je suis LA personne qui incarnera ce changement. Je veux juste qu'on y réfléchisse, chercher des pistes... On est arrivé à un

point de non-retour. J'ai vécu et beaucoup voyagé aux USA. Il y a des magasins d'alcool et des armureries à chaque coin de rue. Je ne peux pas croire que n'arrivent pas un matin où des gens diront : « ça ne peut plus durer ! » L'art doit s'emparer de ça.

«Situation» est donc bien un concept album ?

J'ai commencé à l'écrire avec cette idée en tête. Mais je savais que je ne pouvais pas aller trop loin, car vendre du concept est très difficile. Trop de gens ne veulent plus réfléchir, et malheureusement, tu te dois d'y penser. Pour avoir la chance de toucher le plus grand nombre, il fallait l'emballer simplement. Par exemple, prends le titre *Shutter Buggin'* : sur un rythme assez funky, il parle de photos, avec un petit côté pervers, c'est un morceau léger. Il est inspiré par Irvin Klaw, le photographe de Betty Page. Ce n'est pas une chanson sur lui, ni un cours d'histoire. Dans ce sens, ce n'est pas un album concept sur 1957. Il s'en inspire juste, comme un matériel.

Les gens ont toujours eu du mal à classer ta musique. Ton point de vue ?

La définition du hip hop a toujours été un putain de débat, surtout aux États-Unis. Si tu demandes à un gamin du ghetto, il te dira que le hip hop, c'est Lil Wayne ou Chamillionaire, et que mon disque n'en est surtout pas. J'ai souvent du mal à convaincre ce public, même si j'utilise beaucoup les platines, que je sample des breaks de batterie. Qu'est-ce qui est hip hop ? Qui est le plus hip hop ? Moi, je n'en sais rien ! J'achète beaucoup de disques et j'adore les deejays, les scratcheurs. Ce sont eux qui l'ont inventé, qui ont fait grandir le mouvement. Mais quand tu essayes d'expliquer ça, on te répond : « tu as tort ! Le hip hop, c'est Biggie, je ne sais pas qui est ton Q-Bert et je m'en tape ».

Tu fais partie des rares artistes issus de la scène hip hop indépendante et produit par une major. Ta position là-dessus ?

Je n'ai jamais cherché à obtenir ce deal, ce sont eux qui sont venus vers moi. Au début, j'ai vécu ça comme une expérience : j'ai croisé tant d'artistes talentueux mais cassés parce qu'ils n'avaient jamais eu cette chance... Je me suis dit que si je travaillais à fond, les autres pourraient en bénéficier, que les majors se diraient : « ça marche avec Buck, je pourrais donc aussi signer celui-ci ou celui-là... », tous les bons groupes indépendants... C'était aussi la possibilité de toucher d'autres publics, ceux qui écoutent Radiohead, Björk ou Bob Dylan. Mais bon, ce n'est pas un secret, ça n'a pas vraiment fonctionné ! Quand je serais en fin de contrat - très bientôt ! - je me poserais la question. Reste à savoir si on me proposera de renouveler mon contrat ! Mon prochain disque devrait sortir sur le label de Sage Francis. Mais la vraie question finalement, c'est d'imaginer quel va être dans l'avenir le rôle d'un label ?

Justement, sur ce sujet, comment vois-tu l'avenir ?

L'industrie de la musique est presque morte. Si elle existe encore dans 5 ans, j'en serais très surpris. On n'aura presque qu'un seul choix : il faudra se bouger le cul, sortir de sa chambre et partir en tournée. Autrement, autant tout laisser tomber tout de suite. Si on est un minimum performeur, et qu'on sait bien entourer, il restera peut-être une chance.

Ludo Delieu



Album « Situation » (WEA)

le guide annuaire de la culture hip hop en France

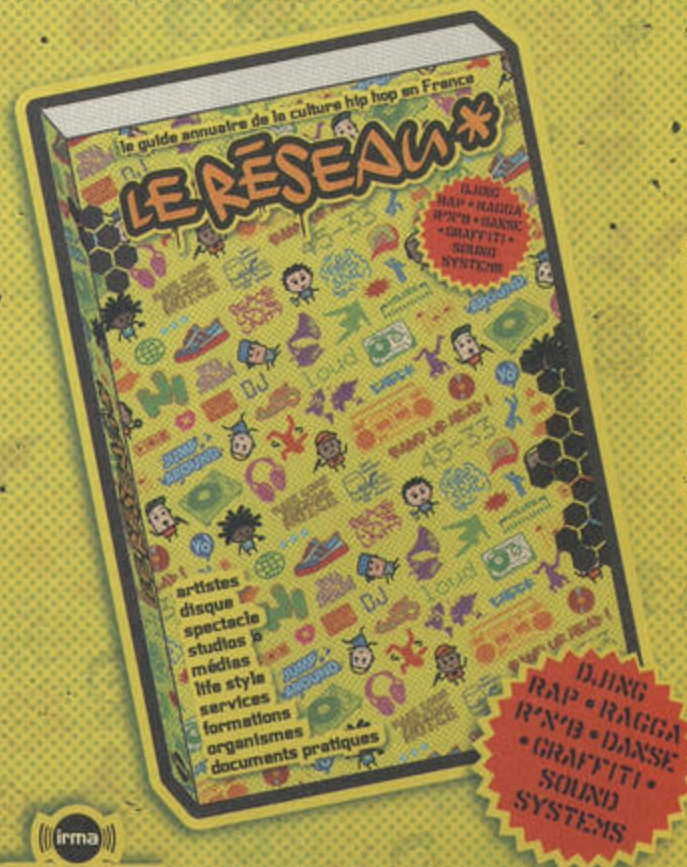
LE RÉSEAU*

Le Réseau, LE guide annuaire de la culture hip hop en France | 3^e édition entièrement repensée à jour

L'outil indispensable pour créer, démarcher, produire, exposer, faire connaître ou tout simplement trouver les bons contacts :

- 9 500 acteurs incontournables du monde du hip hop
- des documents pratiques pour tout savoir sur les aspects législatifs et juridiques du secteur

rap • reggae • dancehall • sound systems • break beat • djing • r&b funk • soul • nu soul • slam • spoken words • spray can art • graffiti • danse • street wear...



centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles

BON DE COMMANDE

nom/prénom
 société
 adresse
 code postal ville
 tél mél

Je commande exemplaire(s) du Réseau au prix de 33€ + 4€ (participation aux frais d'envoi), soit €
 Ci-joint un chèque de € à l'ordre de l'irma
 à retourner à l'irma • 22 rue Soletillet • 75980 Paris cedex 20

Egalement disponible sur place, sur www.irma.asso.fr, auprès de nos correspondants, dans les réseaux Fnac, Virgin et librairies spécialisées

irma • centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles
 tél : 01.43.15.11.11 • fax 01.43.15.11.10
librairie@irma.asso.fr • www.irma.asso.fr
 édition • formation • documentation • ressources • conseil • orientation • librairie

TRIBUNE BEAT BOX

Les seconds championnats de France se sont déroulés les 2 et 3 novembre dernier à Dijon. De l'avis général, cette nouvelle réunion de famille a été un immense succès populaire et artistique. Après la séance de qualifications du vendredi dans laquelle plus de 50 performers ont eu deux minutes chacun pour convaincre un jury savamment équilibré (les champions allemand et belge, Beelow l'organisateur des championnats du monde, DJ Fab de La Caution et le batteur Kpt'n Planet), les 16 meilleurs compétiteurs se sont affrontés le lendemain soir. C'est Micspaw qui a remporté le tournoi. Une belle performance pour le finaliste de l'édition 2006 puisque que le francilien a battu L.O.S. en quart de finale (champion en titre) et Ezra en demi. Son dauphin est Arzin. Les Marseillais PHM crew (Pure Human Music) se sont adjugés le titre de meilleure performance par équipe.

L'association 93 Street Prod prépare depuis décembre une battle prévue le dimanche 2 mars 2008 à Saint Denis (93), la première manifestation du genre en région parisienne ! Inscriptions ouvertes à tous, qualifications dans la journée et contest le soir... Plus de précisions dans les prochaines semaines sur le forum www.beatboxfrance.tv/

Le Boxcon - la plus importante convention internationale de Human Beatbox - aura lieu du 18 au 20 avril à Londres. Plus d'informations sur www.humanbeatbox.com/convention/2008

Taylor McFerrin, fiston de l'immense Bobby, était à Paris en novembre 2007 pour un concert en solo lors d'une soirée « Broken Vibes ». Comme son illustre paternel (signataire de l'insupportable « Don't Worry, Be Happy »), le jeune new-yorkais (déjà entendu sur les disques de TY ou Cinematic Orchestra) use lui aussi de son organe vocal pour charpenter ses compositions dans un style soul jazz beatbox très prometteur. Son premier maxi est écoutable sur son myspace (taylorcmferrinmusic.com). L'album sortira au printemps.

Napoleon Maddox - excellent beatboxer américain et fondateur du projet slam jazz « Is What » - participera au festival « Sons d'Hiver » le 2 février 2008 au Kremlin-Bicêtre au sein du nouveau projet de Burnt Sugar : www.sonsdhiver.org

Envoyez-nous vos infos :
anju@club-internet.fr
news@graffiti-mag.com



Photo DR - Micspaw, Vainqueur de l'édition 2006



à éviter
à écouter
à acheter
à partager
à conserver

AUTEUR

Titre
Label
Distribution
Style



SCORN

Stealth
Ad Noiseam / Jarring Effects
Discograph
Indus Dubstep



Mick Harris aka Scorn a débuté sa carrière au début des 80's, comme premier batteur du groupe culte Napalm Death, pionnier et père fondateur du courant grindcore. C'est en 91 qu'il débute l'aventure Scorn, prenant un virage à 360 degrés pour se lancer dans une musique aux confluent de l'indus et du dub. Les basses ultra puissantes y sont le nerf central d'une musique en forme de miroir du monde actuel. Collaborant aux cotés de Bill Laswell et John Zorn sous le nom de Painkiller (ou sous le pseudo de Lull pour sa facette ambient), Mick Harris montre une habileté toute particulière à travailler les rythmes de façon hypnotique. *Stealth* en est une nouvelle fois la démonstration. Une œuvre dépouillée à l'extrême, qui laisse des sonorités spectrales se mouvoir dans des couloirs de réverb, véritables antichambres d'un univers sombre et captivant, marécage sale et urbain où le dubstep joue à cache-cache avec des hordes de basses granuleuses.

>> Roland Torres



NOVA 1956-1980

LES RACINES

Compilation

Nova Records

Wagram

Divers



La pub ne ment pas sur la marchandise et il fallait le faire, car 25 ans de musique ne s'embouteillent pas si facilement, fussent uniquement de très grands crus. Il fallait trouver la profondeur de champ nécessaire à faire exister un tel objet. La conviction aussi. Plus de 300 titres ont été compilés par Jean-François Bizot et son équipe de Nova. Ici, l'essentiel sert la face B, et la rareté nourrit l'évidence. Une approche quasi-documentaire qui effeuille la naissance frétilante du rock'n roll, la révolution be bop, l'insolence du free jazz, le kaléidoscope world, les déviances pop & rock, la chanson française réfractaire, la soul & le rythm'n'blues... Nova, qui depuis sa naissance découvre en musique, aurait pu exister à toutes les époques, pourvu qu'elle ait été au cœur du cyclone. Ce coffret gargantuesque apparaît donc comme le négatif de son travail de défrichage effectué sur les ondes. Un coffret de & pour passionnés grâce auquel ce petit monde va, pendant un temps, écouter dans la même direction.

>> Anne & Julien



BOX OF DUB 2

Dubstep And Future Dub
Soul Jazz
Discograph
Dub



Depuis quelques mois, le dubstep est devenu le courant majeur chez nos voisins britanniques. Enfant spirituel de King Tubby ou Scientist, c'est une musique digitale qui allie merveilleusement recherches sonores sombres issues du Grime et de la Drum (pour les basses puissantes et les rythmiques syncopées) version low tempo. Il y a deux ans, Rephlex annonçait déjà la couleur avec sa compilation Grime, laissant entrevoir les prémices de ce mouvement aujourd'hui incontournable dans tous les sound systems, avec Kode9 ou Digital Mystikz, artistes que l'on retrouve sur ce deuxième volume de Box Of Dub 2. Comme pour le dub, l'essence du dubstep sont les basses, travaillées de manière ultra sophistiquées, gorgées d'effets modernistes empruntés parfois à la scène électronique minimal (cf Villalobos pour les ajouts de sonorités organiques). C'est envoûtant, hypnotique et résolument futuriste, avec une mention particulière au track de King Soly Tamil Dub.

>> Roland Torres



SELECTION OF CAPE TOWN BEATS

Compilation

Jarring Effects

Discograph

Hip hop / Electronique



Jarring Effects semble en pleine forme et on ne peut que saluer la manière dont il concrétise le rôle séculaire du label. Non content de poursuivre honorablement le développement de ses artistes, il tisse de par le monde des liens peut-être indéfectibles dans le futur. Via Interlope, il pose des bases en Afrique du Sud et découvre son confrère African Dope. Ce territoire, dont on connaît la charge historique, est devenu le creuset d'une activité artistique débridée. Un lâchage. Jarring se fait leur passeur en France, sous la forme plantureuse d'un dépliant 3 cds. 1er volet : une compilation variée de morceaux du cru. Second volet : le dernier album de Sibot « In with the old » (abstract et cinématique hip hop). Dj, turntablist et musicien, il est un des chantres de la résistance musicale sud-africaine. 3ème volet : l'album de DJ Fuck & Mc Totally Rad « Are Fuck'nRad », du hip hop théâtralisé signifiant l'art de la saccade. Un très bon renard.

>> Anne & Julien



DIGITAL vs LE LUTIN

The Phoenix Rising Tour
Timeless Rec
La Baleine
Drum & Bass



En D&B, si les tandems créatifs sont notables, peu ont une posture assez chromée pour accoucher de vrais albums. C'est justement le socle de ce projet, où deux stakhanovistes règnent en toute équanimité. D'un côté le producteur londonien Steve Carr aka Digital, connu pour ses incursions (Photek, Metalheadz, 31 Rec, Renegade Hardware, Timeless, YT...). Un son D&B et dubstep à faire vibrer n'importe quelles fondations. De l'autre le dj Le Lutin, avé l'accent toulousain, digne successeur du regretté Willyman grâce auquel il découvrit sa vocation. Pilier d'Audio-Unit, il a signé quelques pièces maîtresses sur Renegade Hardware, Timeless, T.O.V., Chronic, Brand Nu. Un son TGV, un contenant dispendieux de tracks inédits et de remixes des classiques de Steve Carr (Spacefunk, Deadline, Phantom Force, Remote Control), dont pléthore de feats valident l'envergure : Goldie, T-Power & Codeine, Spirit, Rufuge Kru, Simon « Bassline » Smith & Drumsound, Klute, Drum Sound, YT, T Power, Zion Train. En bonus, un cd mixé du Lutin.

>>> Anne & Julien



DAVE DK

Lights And Colours
Moodmusic
La Baleine
Techno Minimal



DJ berlinois, résident de clubs mythiques comme Tresor ou Panoramabar, Dave DK s'est fait remarquer avec des maxis sortis sur Playhouse (Rainshower) et Moodmusic (fondé par DJ Sassa aka Freestyle Man). Son amour pour les ambiances chaloupées et dansantes aux confluences de la minimal et de la techno n'hésite pas à puiser dans la pop pour la construction qui, bien que fortement ancrée dans le dancefloors, garde une approche ouvertement mélodique. S'inscrivant dans le courant de la scène électronique qui fait danser plus que cogiter, Dave DK n'en oublie pas d'imaginer un univers personnel, classe et sexy, aux rondeurs abrasives et aux synthés caressants... Une certaine forme de musique mentale aussi, qui invite aussi bien une écoute enfoncée dans le canapé que les pieds cloués sur le dancefloor. Un album de haute facture qui devrait se voir rapidement playlister par les plus grands dj's de la planète.

>>> Roland Torres



BURIAL

Untrue
Hyperdub
Differ-ant
Abstract électronique



L'anglais joue les anonymes. Il refuse d'être photographié, mais quel besoin d'être physiquement reconnu quand le son fait les présentations. Son dubstep révèle une nouvelle sensation, une audace très britannique par son élégance et son insolence à tout prendre de revers. Petit frère de Kode 9 et Digital Mystikz, il reprise leur alphabet à peine éclôt en 2005. À cette époque, le dub devenait - avec son beat élaboussé d'électronica - une page à nouveau blanche à réinterpréter, sociale et sexuelle, dont le souci premier restait de soigner les atmosphères. Cette position complexe à tenir conditionne une scène à l'écoute parfois hermétique, où le fil musical conducteur se brise dans des moments toujours inattendus. Vous l'aurez compris, Burial n'est pas très accessible, à l'image d'un Aphex Twin grand angle. Voilà pourquoi d'aucun qualifie déjà cet album de tournant majeur. Sans en être, on vous le conseille tout de même, pour prendre le pouls du dubstep en Albion.

>>> Anne & Julien



SPOKE ORCHESTRA

Spoke Orchestra n'existe pas
Basaata Productions
Musicast
Slam électro punk



De bruit et de fureur : voilà une réponse sans appel au slam invité sur les plateaux tv ! Un slam musicalement habillé, qui vous chope la main et la maintient dans le mixeur : on n'en ressort pas entier. Fondé en 2002, trois voix (Nada, D' de Kabal, Felix J.), un bâtisseur de sons (Franco Mannara). Leurs plumes est trempée dans le punk, le doom, la torride ou sordide caricature, la fleur de béton. Car ici, les gars veulent de la réactivité. De *Kailleras Park* (un Eden glorifiant toutes les violences & déviances) à *J'accepte* (une plongée dans nos obligations, concessions, trahises et méprises), de *Ma mère* (assassinant l'image maternelle) au stupre de *Kiffe la merde city*, le trio manie avec une finesse magnifiquement contrôlée l'art de l'ironie, de la provocation, de l'obscène. Des infréquentables qui cogitent à 10 000 à l'heure, qui vomissent couleur encre les troubles de notre société. On pense à Suicide, au Velvet (époque héroïne). C'est sûr, Gainsbar aurait aimé.

>>> Anne & Julien



THE SLITS

Return Of The Giants Slits
PTYT
Differ-ant
Dub Punk



Lorsqu'elles débarquent en 1976 sur le territoire quasi exclusivement masculin du punk UK, les filles de The Slits amènent un souffle nouveau, avec leurs trois accords et les miaulements tribaux de Ari Up. Elles imposent leur style et leur personnalité dès leur premier album *Cut* (1979), aujourd'hui culte. Leur mélange de punk attitude, tribalité rythmique et science dub fait des ravages. The Clash ne s'y tromperont pas en leur permettant d'assurer les premières parties de leur tournée *White Riot*. Aujourd'hui ressort leur scord et mésestimé *Return Of The Giant Slits*, moins sauvage et moins brut que le premier, mais tout aussi tranchant et zébré de guitares acides, fortement ancré dans le dub. Cette réédition remasterisée offre en bonus un deuxième cd de raretés (dont un dubplates en japonais accentuant le côté borborygmes), et une interview de 12' déjantée et donnée à une radio US. Une époque bénie où les filles savaient faire preuve d'une sacrée attitude.

>>> Roland Torres



TREASURE ISLE

Duke Reid's Legacy
Treasure Isle
Discograph
Ska, Rocksteady, Dub, Reggae



L'apanage des coffrets est de sacrifier une époque, pourvu que son concept soit bien agencé. C'est le cas de celui-ci, qui veut replonger au cœur d'une Jamaïque musicalement colorée (mento, calypso, early R'n R, doowop, blue beat et ska...), soit le liquide amiothique d'où surgira le early reggae, puis le reggae music dans sa forme multiple actuelle. Le focus est ici mis sur un des labels les plus influents de l'île dans les 60's : celui de Duke Reid. DJ pour une radio locale où il anime « Treasure Isle Time », nom de son émission, mais aussi de son magasin d'alcool et de son sound system, le gars est redouté pour ses arguments toujours violents. Dans les 50 et 60's, on ne compte plus les rixes auxquelles il a participé ou celles qu'il aurait commanditées. On est en pleine guerre froide, le challenger de Reid est Coxson... Un pan d'histoire et son pesant de folklore (un livret en vulgarise toutes les étapes). Quatre cds où se succèdent premiers et seconds couteaux de l'affaire.

>>> Anne & Julien

MAXI BEATS

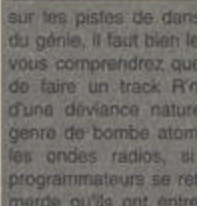
Pour nous aider à passer les longs mois d'hiver, on se mettra entre les oreilles le nouveau EP du crooner viennois **Louis Austen**. Sorti il y a quelques années de sa retraite grâce aux producteurs issus de la scène électronique **Patrick Pulsinger** et **Mario Neugebauer**, il retrouve un second souffle. Avec *Summer Love* (L.A. Music / Nocturne), il offre quatre tracks latino aux rythmiques enjouées qui font pulser agréablement le bas de nos reins ; sa voix feulant tel un Dean Martin sorti d'un Copacabana sixties... C'est sweet, hot et idéal pour cocooner avec son ou sa partenaire, sur une peau de bête, au bord de la cheminée ! On



enchaine avec le maxi de **Missil feat Dynamite MC**, *Forward* (BMC / Discograph) qui nous envoie un titre de regga hip hop calibré pour les dancefloors et dont le remix de **Cutee B** aux sonorités indiennes n'est pas sans rappeler **Bad Marsh & Shri** ou **Asian Dub Foundation**. On durcit le ton avec le nouveau maxi du montréalais **Ghislain Poirier** feat. **Face-T**, *Blazin'* (Ninja Tune / Plus), une énorme tuerie de raggacore aux rythmiques crues et sauvages, brutes et décoiffantes. Un titre dans l'esprit de l'album de **Razor X Productions** (soit l'union de **The Bug**, qui offre ici un remix, et de **The Rootsman**) sorti l'année dernière sur **Rephlex** - en moins radical quand même ! Ça pulse dans tous les sens et donne envie de pogoter les pieds au plafond. On attend l'album du petit prodige canadien avec impatience. On reste chez Ninja Tune, avec un autre des bidouilleurs fétiches maison, j'ai



nommé **Daedelus**, dont l'univers inclassable laisse à chaque fois pantois. C'est avec le cinq titres *Fair Weather Friends* (Ninja Tune / Plus) qu'il refait parler de lui, bien décidé lui aussi à tenter sa chance sur les pistes de danse. Son savoir-faire relève du génie, il faut bien le dire. Écoutez *My Beau* et vous comprendrez que lorsque le garçon décide de faire un track R'n'B, c'est tout simplement d'une déviance naturelle hors du commun. Le genre de bombe atomique qui devrait pulvériser les ondes radios, si la grande majorité des programmeurs se retiraient le doigt du cul et la merde qu'ils ont entre les oreilles... Les autres titres sont une succession de dynamitage en règle des conventions dancefloors sévissant depuis trop longtemps sur l'ensemble des productions actuelles. Ils mélangent psychédéisme, rock, electro(nica), hip hop et autres ingrédients issus d'un univers à part. Un des grands maxis de l'année 2007 ! Ce type est un OVNI... On finira avec le feu d'artifice offert par **Chris Clarke** (**Warp / Discograph**), soit quatre tracks (*See See, Dirty Pooe, Kin Griff, Gaskarth / Cyrk Dedication*) gorgées de rythmiques détraquées, de basses puissantes, élaborant un univers rugueux et post-futuriste en forme d'apocalypse sonore. Le dancefloor devient atomique, est envahi de parasites explosifs, plastique vos tympans de beats mutants et de mélodies rampantes. Le tout construit avec la volonté de vous vriller définitivement le cerveau. Énorme.



Enorme.

Roland Torres



TORSION FÉCONDE RADICAL & CONCEPTUEL

No-Tek ouvre son labo en 94 sur le label « Explore-Toi ». Trois pulsions l'agitent : Neurobug (artiste peintre, photographe, musicien), Ryl (musicien, producteur), La Foudre (ingénieur du son, réalisateur, producteur). De longs mois d'efforts auront été nécessaires pour faire naître le projet « Torsion Féconde ». Un panaché d'artistes novateurs de la scène hardcore / speedcore (Middle M, Mouse, No Name, A.I.D.S. aka Helius Zhamiq, Air Frantz, Annwn, Lawrencium, Le Talium, Antgrist, Lenklume, Rupture Drouille System) y proposent des compos inédites, sur lesquelles Lagren tisse ses images. L'objet final est perturbant et dénonciateur. Il grave un chapitre de plus de la Bible souterraine et mondiale du hardcore électronique.

Pourquoi avoir eut envie de développer l'idée du fœtus ?

La Foudre / Le titre « Torsion Féconde » et les graphismes « foetus » sont de « A.F.A.C ». La première version pochette représentait un champ lunaire de fœtus - pas à la Matrix - mais des champs sans fin de cratères artificiellement utérins... Le fœtus est la base du projet, c'est un cri commun pré ou post natal, sans fin, qui part du fond du ventre. Le fœtus est comme nous, il en a marre du rabachage des dictats, des chemins tous tracés, des icônes qu'on voudrait lui faire aimer, des mensonges pré-machés qu'on lui vend. Voilà comment est né « foets » : d'une torsion abdominale, d'un ras-le-bol général, c'est un ulcère qui nous gratte !

Comment définir sa relation avec l'art ?

La Foudre / C'est une relation passionnelle, brûlante, presque exagérée et lyrique, faite de chocs provocateurs, d'envies d'amours, de drames, d'éclaboussures de vérités et de perditions, d'erreurs, de retours aux sources. « foets » reste très critique, attentif. Il quête...

Lagren / La vision du foetus est universelle, mais son interprétation intellectuelle est personnelle. Il est neutre au premier abord, alors qu'il renvoie au plus profond de notre être, de notre intimité. Le foetus est l'état primal, instinctif et inconscient, un esprit vierge et libre dans un corps emprisonné et dépendant. C'est une conception de l'Art intuitive et non formatée, vierge de toute influence, une expression pure sans limites.

Comment avez-vous collecté les parties musicales du projet et quelles difficultés votre exigence a-t-elle engendrées ?

La Foudre / De soirée en soirée, de live en live, tu rencontres beaucoup d'artistes et quelques fois, tes oreilles vibrent différemment, le courant passe. On n'a malheureusement pas pu placer autant d'artistes qu'il aurait fallu sur ce projet, il a fallu faire des choix urgents jusqu'au dernier moment. Rien n'a été difficile, mais plutôt long. L'originalité des compos reste le critère de sélection. On a choisi les morceaux les plus persos, on a cherché à montrer des pièces speedcore ou hardcore fuyants les clichés castrateurs desquels certains voudraient habiller cette scène. Souvent mal jugé, le speedcore est sûrement une des zones d'exploration artistique des plus libres, proche d'un « free jazz » électronique contemporain ou industriel.



Un électron libre qui s'agite bien loin des systèmes établis, un des derniers retranchements pour assoiffés de nouveauté.

Comment avez-vous guidé votre choix quant aux artistes et en quoi ressemblent-ils à l'identité de No Tek ?

La Foudre / Dans ce projet, chaque parti est différent, comme chaque artiste, comme chacun de nous tous : c'est ce qui fait le lien avec no-tek où chaque production a toujours évolué de vinyle en vinyle, de live en live. Voilà ce qui nous rallie, l'évolution. On a un amour profond pour la musique. Je suis las d'entendre les néo-conservateurs du musée de la techno brandir des drapeaux usés qu'ils revendiquent comme s'ils les avaient inventés. À les écouter, les choses devraient rester figées pour leur avidité de gloire. C'est terrible d'avoir vu cette scène se faire étouffer. Heureusement, comme la mauvaise herbe (ou chanvre !), la passion repousse inlassablement, même sur les plus mauvaises terres... Aujourd'hui, sur cette scène, une nouvelle génération de foets est là, libre et déterminée. L'étouffement marketo-techno n'a fait qu'amplifier la colère interne d'artistes bien trop artiste pour pouvoir imaginer pareille manipulation. De cette colère naît une musique encore plus riche, plus engagée, plus lointaine du carcan hardcore classique.

Votre vision de la scène hardcore mondiale actuelle ?

La Foudre / Le monde est immense... J'ai vu en Europe de l'Est des pièces institutionnelles de théâtre bien plus hardcore que certains n'oseraient cauchemarder ! J'ai vu en France des anges frapper si fort que plus d'un déguisé changerait de métier... Du coup, tout reste relatif. La scène est tellement immense, impossible de la cristalliser en quelques lignes. Ce dont je suis sûr, c'est que partout s'agitent des artistes contemporains qui se mettent en danger à chacun de leurs nouvelles productions. Le plus dur est de tomber sur eux car ils sont masqués par la masse conformiste. Dans no-tek, tout le monde est bienveillant. Cela dit, on serait fiers de pouvoir être assimilés à un label libre et de qualité. On fait le maximum pour ça. Notre chance, c'est qu'à nous tous, on cumule des outils de productions pour devenir une force de travail.

«Torsion féconde» est aussi une vision progressiste du rapport philosophique de l'Homme à la machine. Comment définir la relation que tu entretiens avec tes outils de création ?

Lagren / Il n'existe pas de mauvaise machine, il n'existe qu'une mauvaise conception, un mauvais entretien ou surtout, un mauvais usage. La machine est à l'image de notre société. Alors qu'elle pourrait être outil d'autonomie et de liberté absolue, elle se retrouve bien souvent outil de pouvoir et de destruction. L'être humain a créé Dieu à son image. Il ne peut donc s'empêcher d'humaniser la machine qui devient alors un miroir de ses réalités et de ses sentiments. Ainsi, beaucoup voient la machine comme un esclave, créant ainsi une dépendance et la peur d'une hypothétique révolte. D'autres la voient comme un être froid, implacable. Certains la regardent comme un génie. Elle est aussi miroir de notre xénophobie instinctive, notre peur de l'autre, de ce qui est différent ou de ce qu'on ne peut contrôler. Miroir de nos phobies, de nos névroses, elle est tour à tour un outil mégalomane de conquête du monde, outil paranoïaque pour le contrôle des individus, outil schizophrène de voyages dans les univers parallèles. Elle est aussi miroir de nos rêves optimistes de fin de la souffrance et de la misère dans le monde... Certains pensent ainsi que la machine prendra nos jobs, tandis que d'autres espèrent qu'elle fera leur travail. C'est oublier que derrière la machine se cache l'être humain... La machine ne m'intéresse que lorsqu'elle est configurable, adaptable. Une machine figée ne sera pour moi qu'un jouet temporaire. La machine configurable comme un ordinateur prend une tout autre dimension, car j'y exporte une partie de moi, je lui donne vie à travers mes énergies.

Anne & Julien

Album « Torsion Féconde » (No-tek)

Prochaines sorties

(Distrib Lm45-records-shop.com & Toolboxrecords.com)

No-tek 13 maxi vinyle 45T « controversé »

Air Frantz et No-tek : The Kik Junk'ys

Middle M et No-tek : Oedipe



Dédicaces aux électrons libres gravitant autour de notre système moléculaire :
Cavage, Découpage, Crève, Hangars Liquides, Reverse Recs, Destruction,
Explore toi, Anti Narcose, Upr (...)

High Tone

LE GROS LOT

Le quintet lyonnais part sur de nouvelles terres et récolte encore de quoi pénétrer notre petite bulle stéréo. D'encyclopédistes ethno dub, ils élargissent leur palette électro. L'album est le plus bagarreur de leur discographie, il exulte la flamboyance urbaine, reste suffisamment surréaliste pour provoquer le mental et parfaitement hédoniste pour enrôler le corps. Une tombola gagnante.

ambiance intéressante et adéquate pour chaque compo... Payer un gros studio et un gros producteur, cela reste une question de moyen. Mais le studio est surtout un domaine qui nous intéresse énormément et auquel on veut participer... Pour info, on pense aussi à faire remixer nos morceaux par des producteurs dub comme Mad Professor, Adrian Sherwood ou Disciple.

Dans votre titre d'album, le mot « underground » : en quoi vous correspond-t-il ?

Aku fen / On a toujours défendu le concept du «do it yourself». C'est pour cela que l'on est à l'origine du label Jarring Effects et qu'on le soutient activement ! On se bat par ailleurs pour proposer des prix de concert les moins chers possibles: on soutient les assos locales, on propose des concerts gratuits pour des actions humanitaires ou sociales, on initie des projets musicaux d'échanges avec d'autres pays. On continue d'aller jouer à l'étranger à nos frais (Bosnie, Slovaquie, Italie...) et de jouer dans des squatts autogérés. D'une manière générale, on se sent alter mondialistes et la scène dub est issue des courants alternos. Pour nous, le mot «underground» est lourd de sens.

Comment avez-vous rencontré Brusk et pourquoi avoir choisi de travailler ensemble ?

Twelve / Certains High Tone le connaissent personnellement, d'autres juste de réputation. Il est en effet plutôt reconnu dans son milieu. Nous voulions



Quelle est la place de l'ordinateur dans vos compositions, sachant qu'on vous comprend surtout comme un groupe live ?

Aku fen / Minime : pendant la compo, les ordi sont utilisés une fois que les morceaux sont bien avancés. Ils permettent de faire des tests sur la structure ou sur le mix, une forme de pré-prod en sorte. En concert, j'utilise un ordi comme sampler (kontakt) et Twelve comme expander platine (serato).

Vous avez enregistré dans le nouveau studio de Jarring Effects. La rencontre avec ce nouveau lieu ?

Aku fen / Excellente ! Le studio est équipé avec du très bon matériel, tant au niveau analogique que numérique. Nous sommes également très contents du travail de notre ingé son. Mais c'est vrai qu'enregistrer les premiers dans un nouveau lieu comporte aussi des désavantages, car il faut essayer les pièces : personne ne connaît véritablement les défauts et les qualités acoustiques du studio.

Le son et l'ambiance d'un studio fait beaucoup au rendu des morceaux. Il « patine » le son. Dans l'histoire du reggae et du dub, dans quel studio auriez-vous aimé enregistrer ?

Aku fen / Pourquoi pas au «Black Ark», le studio de Lee Perry, pour la folle artistique et créative ! Il me semble que cela correspond bien avec la motivation permanente de High Tone de vouloir sortir des conventions. De manière générale, nous sommes moins intéressés par le son d'un studio que par la qualité d'un producteur. Certaines de nos compos, même si toutes les parties sont jouées à 100 %, ne comportent aucun son acoustique, ce qui limite l'importance des prises (une batterie électronique, une basse jouée au korg ms10, des skanks guitar jouées au synthé, un sampler). Pour le groupe, c'est plutôt au moment du mix qu'il faut savoir recréer une

également un graphisme différent de ceux des albums précédents, tous réalisés soit par ordinateur, soit à partir d'une photo. On a donc contacté plusieurs graphistes pour avoir diverses représentations visuelles de notre album. Finalement, c'est l'univers de Brusk qui nous a le plus parlé. Il a su importer un côté humain grâce à l'utilisation du crayon de papier, technique que nous n'avons jamais utilisée. Pour ce qui est de la colorisation et de la mise en page, tout a été fait sur ordinateur. Tout au long de sa création, Brusk nous montrait son travail, on en discutait et ça a donné ce mélange abstrait / figuratif / futuriste / organique avec une touche à la Brusk, Graff ou tag : toute cette culture est chez nous complètement intégrée depuis longtemps. Certains d'entre nous en ont fait il y a quelques années. On est super contents qu'un de nos disques en porte la marque : il fallait juste trouver la bonne personne. C'est également une sorte de clin d'oeil au hip hop qui nous inspire beaucoup dans notre son.

Vous avez plus de 10 ans de route au compteur. Quels doutes sont définitivement balayés ? Quelles certitudes les remplacent ?

Twelve / Au final, c'est passé plutôt vite... Une fois que la machine a été lancée, on s'est peu arrêté. Les doutes du début, c'était de savoir si on allait pouvoir vivre de notre musique, voyager grâce à elle et rester ensemble avec la même équipe de potes... Ça pour le coup, on y est arrivés ! Mais rien n'est figé et qui sait ce que l'avenir nous réserve ? Ce qui est certain, c'est qu'il faut du temps pour avancer. La musique est un travail au quotidien, on est jamais en pause par rapport à la création artistique, à tout moment l'inspiration peut frapper ! Par ailleurs, même si il se dégrade, on bénéficie du statut d'intermittent du spectacle. C'est un confort incontestable pour les artistes. A l'étranger en revanche, très peu vivent uniquement de leur musique.

Anne & Julien

Album : « Underground Wobble » (Jarring Effects / Discograph)



RECORDINGS

FUTURISTIK HIP HOP

Quel est le point commun entre Roots Manuva, TY, Mike Ladd (Infesticons / Majesticons), Busdriver, MF Doom, TTC, cLOUDDEAD, New Flesh (For Old), Diplo, Lotek Hi-Fi, Spank Rock ou encore Big Juss ? Le label anglais Big Dada, qui fête cette année ses dix ans d'existence.

Il y a dix ans, le journaliste musical Will Ashon voit émerger à New York et sur la West Coast une nouvelle scène hip hop poussée par des labels comme Anticon, Definitive Jux, Low Life, Stones Throw : une réponse alternative au mainstream. L'époque vit sa révolution intime : il est temps de revenir à la création. Will Ashon se dit qu'il serait intéressant de faire la même chose en Angleterre. Et pourquoi pas avec Ninja Tune, seul label avec lequel il s'imagine travailler, de par l'ouverture d'esprit et les artistes signés (Coldcut, Kid Koala, Mr Scruff...) ! « Je n'aurais jamais pu travailler avec une major, question d'éthique et d'esthétique... La démarche de Ninja Tune défiait la façon qu'avaient les majors de travailler. Les majors sont un énorme tas de merde. Je pense que Ninja Tune travaille de la bonne manière et a opté pour la bonne voie. Pour moi en tout cas, il n'y a pas de doute » affirme encore aujourd'hui Will Ashon, qui définit très simplement l'état d'esprit de son futur label : « trouver de l'originalité, de l'innovation, des artistes non-conformistes, leur donner l'espace pour s'exprimer à travers leur univers musical, essayer d'imposer et vendre leur musique en nous battant aussi dur que nous le pouvons pour imposer leur style ».

Séduit par l'idée, Peter Quicke - le fondateur de Ninja Tune - crée la sous division hip hop Big Dada. Commencent à sortir les albums de Mike Ladd et surtout de Rodney Smith aka Roots Manuva (un Anglais d'origine jamaïcaine) qui deviendra avec son deuxième opus *Run Come Save Me* (2001) l'artiste emblématique de la philosophie et de la démarche mise en place par Big Dada. Son flow allumé et ses productions irréprochables se verront plébiscités par une presse et un public unanimes. L'Angleterre pose les bases d'une nouvelle scène hip hop. Autre artiste maison à creuser le sillon, TY aka Ben Chijoke dans une facture plus classique, avec des influences soul. Il confirmera la vision artistique de Big Dada avec son album *Upwards* (2003). En dehors de l'innovation, d'autres critères comptent pour Will Ashon, lorsqu'il se décide à signer un artiste : « j'aime les artistes qui n'ont pas peur. Ainsi, un artiste que tu signes doit être très fort et très courageux pour essayer de faire quelque chose de différent, parce que la plupart du temps, cela l'expose à ne pas être accepté par le public. S'il veut durer et exister, il lui faudra faire preuve de patience et de détermination, car baisser les bras si un album ne marche pas n'est vraiment pas dans l'esprit de la maison. Le label est au service des artistes et met toutes ses forces en marche pour imposer la musique de ses poulains. Et les choix judicieux ne touchent pourtant pas le public de la même manière ». À l'image de son hôte Ninja Tune, Big Dada sort des albums aux climats décalés et précurseurs,



cf l'album *Equilibrium* (1999) de New Flesh For Old aka le producteur Part 2 qui s'entoure des rappers Toastie Taylor et Juice Aleem, de Paul Weston aux platines et Fly Agaric à la batterie pour un hip hop sombre, urbain et grime, qui posera des bases bien des années avant Dizzee Rascal. Autre découverte, les Français TTC. Leurs deux premiers maxis *Leguman/Subway* et *Elementaire EP* initient décalage verbal et productions électroniques bigarrées totalement allumées, annonciatrices de leur premier album « Ceci N'est Pas Un Disque ».

Big Dada, plus qu'un label de hip hop ? Il n'y a qu'à écouter la musique de cLOUDDEAD, à mi-chemin entre expérimentations électroniques, ambient déviante, folk pour schizophrènes. « Le hip hop n'est-il vraiment juste que du hip hop ? C'est tout le problème des définitions. Ce que nous prenons comme tel, c'est l'idée d'un courant qui s'efforce constamment d'être plus frais et plus innovant que tout autre » affirme Will Ashon. Voilà l'idée motrice : le mouvement, la remise en question constante, la volonté de rejeter l'immobilisme à l'image du producteur iconoclaste Diplo ou de l'univers allumé ragga hop versus dancefloor de Lotek Hi-Fi. Dix ans à défricher et à croire en des artistes qui débarquent sur un terrain miné, où le public se doit d'être réceptif à ce qui fera peut-être ses lendemains. Un monde difficile, avec ses nouveaux combats, ses déceptions aussi : « le business est toujours décevant. Nous sortons ce que nous pensons être de grands disques et j'aimerais en vendre le plus possible. Mais parfois, j'ai été déçu par l'attitude de gens avec qui nous avons travaillé, de la manière dont ils nous considéraient, malgré le dur travail que cela nous avait demandé et de tout ce que nous avions fait pour eux » regrette le label manager, avant de conclure : « Big Dada, c'est avant tout les artistes, des gens qui prennent de vrais risques. Je suis incroyablement fier de travailler avec eux. Quant au business de la musique, il est plein d'idiots. Si le public ne veut pas payer pour la musique que ces gens-là fabriquent, si la seule chose qu'il veut écouter varie entre la BOF hollywoodienne ou la pub, ce n'est pas mon problème ».

Roland Torres

Well Deep Ten Years Of Big Dada Recordings (Big Dada/Pias)

Pour fêter dignement ses dix ans d'existence, voici que sort un double CD en forme de copieuse compilation et un DVD qui fait figure de véritable objet de collection, regroupant tous les clips du label et accompagnés de nombreux bonus. En résumé, l'objet ultime pour parfaire sa collection, ou au contraire l'inaugurer.





DES ROCHEUSES À L.A.

Élysée Montmartre, le 7 octobre dernier. Beaucoup sont venus (re)voir De La Soul. De notre côté, c'est pour la première partie qu'on est là. Dernière signature Rawkus (cf. GITM n° 23), la qualité du live des Procussions buzze depuis chez eux (ils ont tenu le crachoir avec Run DMC, Talib Kweli, Krs One, El P, Pharcyde, Ugly Duckling, Living Legends, Mos Def). Et qui aurait été déçu ? Dans un dispositif comprenant platines, batterie & clavier : deux voix, deux personnalités. Un petit nerveux qui danse en boxant le diable ; l'autre plus jeune et statique, efficace et beau gosse : la paire. Mais surtout, avec un répertoire ouvert & jazzy (on les compare aux Native Tongues, Tribe Called Quest, Aceyalone, Freestyle Fellowship), c'est leur générosité qui tranche. Jamais fatigués de secouer le public, ils lui communiquent un esprit incroyablement positif. Leur second album (feats Talib Kweli, Ahmad Jones, Afrobots, Tara Ellis, Renee Altson) est dans les bacs.

Vous venez de Colorado Springs. À quoi ressemble la vie là-bas ?

L'avantage de cette ville - quand tu fais de la musique - c'est que tu es dégagé d'un environnement musical auquel tu dois souvent te plier, comme à LA ou à New York où le son des artistes correspond au dictât de leur ville. Colorado Springs est une sorte de carrefour entre ces deux spots, sauf que tu vis en pleine nature, dans un endroit hyper privilégié. Mais tu finis forcément par t'y ennuyer, surtout si tu joues car tu fais tellement vite le tour des lieux de concert ! Pour voir un groupe, il faut faire de la borne, direction L.A.

Votre rencontre ?

J'avais déjà vu Stro jouer avec différents groupes, alors que j'étais en solo. Chaque année, il y a une sorte de festival au printemps où les talents locaux se confrontent. Quand tu vois quelqu'un qui envoie, tu as intérêt à l'attraper tout de suite car sinon, tu peux être sûr qu'il va partir faire du son ailleurs. Alors, j'ai chopé Stro ! À Colorado Springs, la communauté hip hop est plutôt resserrée, c'est une région où l'on joue majoritairement du folk : la montagne provoque sans doute cet attachement à la nature. Nous, on avait besoin de se rapprocher du côté urbain.

Que reste-il de l'influence de ce lieu dans votre musique ?

Cela reste peut-être présent dans mon écriture, avec le fait d'être très focus sur des détails de la vie, de chercher à parler de l'âme des gens. Et puis, on n'est pas des imposteurs, on ne va pas s'inventer une histoire pour paraître plus durs qu'on est. Oui, on est des gars des montagnes, ça conditionne, on reste naturel, on n'a pas besoin de fantasmer pour exister. D'autre part, notre ville est avant tout une grosse garnison. Nos parents sont militaires : mon père est un Marine... Imagine la façon dont on fonctionne à la maison !

Sur scène, vous insistez sur le fait d'être indépendants...

Le moule de l'industrie du hip hop ne nous concerne pas. La réelle indépendance musicale se situe dans ta façon de voir ton travail, de le vivre. Beaucoup connaissent notre refus des compromis. Aucune major - même si elle en avait envie - ne viendrait nous démarcher. C'est aussi une dimension recherchée par le public, c'est une tendance qui va se répandre. Aux USA, l'offre musicale est énorme. Mais quels sont les groupes qui privilégient la rencontre humaine ? La hype est une voie sans issue. Une fois dedans, tu ne peux plus avancer car il te faut rester tel que les gens t'imaginent. Il y a un aspect ironique dans cette spirale de la célébrité car c'est au bout du compte un déni de la personnalité. Tu deviens vite une caricature de ton propre personnage, et cela reste ta responsabilité.

Sur scène, entre un sample de «Tears For Fears» et un florilège jazzy, vous accordez un large espace aux instruments (batterie / percus)... Comment avez-vous digéré vos principales influences musicales ?

L'inspiration n'est pas forcément uniquement personnelle, elle peut être collective et échapper à l'ego. Le mien est assez nourri avec mon travail en solo où je suis investi dans des sphères sociales et politiques, comme la dénonciation du trafic d'être humain par exemple. J'agis au sein d'AmeriCorps (réseau fédéral d'assos caritatives : ndr). C'est un truc qui m'est personnel. Dans Procussions, c'est le collectif qui nous intéresse. On y développe le show et la relation avec le public. Pour des groupes de hip hop, il existe plusieurs dimensions à assumer : suer sur scène, démonter un esprit revendicatif et un esprit de fête. On est très old school ! Aujourd'hui, l'accent est mis sur la production studio. Parce que Procussions n'est pas un groupe de studio, il est marginal. Tant mieux, notre futur sera sans doute de plus en plus théâtral. On aimerait que les gens viennent voir autre chose qu'un groupe de rap, qu'il viennent juste voir des musiciens / performers / acteurs, avec en contre poids de cette légèreté la pertinence des textes.

Mr J. Medeiros



Stro



Tu es un militant de « Habitat for Humanity » (l'équivalent du DAL en France). En quoi cela consiste-t-il ?

Depuis 15/20 ans, on se bat pour que les gens aient le droit de dormir dans un espace qui soit le leur, et où ils peuvent recommencer une vie structurée telle que la société leur impose. Notre travail consiste à construire bénévolement des maisons, sur des terrains que nous rachetons à des prix symboliques au gouvernement américain. Pour l'instant, j'ai participé à la construction de six maisons. Cet engagement prend de plus en plus de place dans ma vie. Mais cette expérience et la colère qui l'accompagne se love dans ma musique. Être musicien en parallèle est parfois compliqué, il y a des choix qu'on ne voudrait jamais être obligé de faire. Comment choisir entre telle misère et tel concert ? Être tiraillé entre plusieurs mondes est aussi un de mes traits de caractère... Je me débrouille pour que l'un serve l'autre.

Anne & Julien
Photo © Grégoire Loth

Albums (Rawkus / Nocturne)
The Procussions « 5 Sparrows for 2 cents »
Mr J. Medeiros « Of gods and girls »



ORIGINAL B-BOYS

Créé en 2000, le groupe Def Dogz compte une douzaine de membres : Yero, Gas (également Zulu Kingz), Rudy, Willy Boy, Kareem, Days, Mims, Xisco et Menno de Hollande (également Dutch B-boy), Roméo (également Créteil Style), Anne (également Créteil Style et RedMask), Jimmy... Avec 8 ans de danse pour la plupart, ces B-boys représentent la génération qui s'est construite à une période où l'influence des anciens diminuait, où les cercles disparaissaient, tandis que les battles organisés se multipliaient et que les vidéos sur internet faisaient leur apparition...

Gas, Yero et Rudy aka DJ Strange racontent : « D'un côté, il y avait Seuls Contre Tous, avec Gas, Willy Boy... De l'autre, Def Crew, avec Yero, Rudy... On se réunissait à la Défense et à Châtelet pour s'entraîner. Puis on a décidé de former un groupe pour faire des battles : Def Dogz ! » Def pour la Défense : la plupart des membres originels viennent du 92, et la Défense est toujours leur lieu d'entraînement privilégié. Avant de faire des battles sur scène, les Def Dogz dansaient dans des défis lancés dans les cercles, indissociables à l'époque des battles organisés. Ou dans des défis, spontanés ou organisés, au Foyer de la Défense où à la Coupole de Châtelet, lieu mythique de rassemblement des B-boys jusqu'à ce qu'ils s'en soient fait progressivement évincer par les forces de l'ordre, très insistantes depuis 2005. « On allait se défier aux Après-Midi à Colombes, dans des battles comme la Coupe du Monde 2001... A Upside Dance 2002, on a dansé contre les allemands de Flying Steps... A Châtelet, on a dansé contre les Daltons, d'ailleurs, c'était parti en bagarre générale... On dansait dans les cercles en soirée, à l'Enfer, au Globo... » En 2001-2002, celui qui faisait le plus parler de lui était Willy Boy : battles à Châtelet contre Farid Dridi, contre l'équipe de Benji, battle MCM... Premier battle officiel du groupe : B-boy Challenge à Colombes, en 2001. Depuis, les Def Dogz ont participé au BOTY 2002, aux UK Championships 2006, ils ont fait partie de l'équipe française à IBE 2002... Ils sont souvent invités à l'étranger, notamment dans les pays scandinaves, pour participer à des événements organisés par des connaisseurs, où le cercle a encore sa place...

Le cercle et le défi

« On n'a pas un palmarès de battles, dit Yero. On n'est pas connus parce qu'on a gagné tel ou tel battle, on s'est fait un nom dans l'underground, dans les cercles. » « Avant de monter sur scène, il faut d'abord montrer qui tu es dans les cercles, dit Gas. L'esprit du cercle, c'est de prouver, de montrer à tout le monde qu'ici, c'est ton cercle, qu'ici, c'est à toi. Tu représentes ton groupe, ta famille. Et s'il y en a un qui n'est pas content, ça part en défi. » « Tu es là pour montrer tes moves, dit Yero. Pour montrer ta danse, ta personnalité. » « Aujourd'hui, beaucoup ne savent pas ce qu'est vraiment un cercle, dit Gas. Ils s'entraînent déjà dans leur salle, et quand ils viennent dans les battles, ils rentrent dans les cercles pour s'entraîner ! Il y en a aussi qui rentrent juste pour faire leur truc et puis sortir, histoire de pouvoir dire qu'ils sont rentrés dans le cercle. Il y a aussi ceux qui ont juste envie de danser et qui rentrent parce qu'il y a un cercle. Nous, quand on va dans un battle, on essaye de montrer ce que c'est que le B-boying : on crée les cercles, parfois on va chercher les gens pour qu'ils rentrent dans l'esprit du cercle... » Gas a défié de nombreux B-boys, dans les cercles et parfois sur scène, comme Casper de Boogie Brats (New York) au Chelles Battle Pro 2006. Les Def Dogz ont dansé pour la France dans le battle officiel All Battles All à IBE 2002, mais ont refusé de faire partie de l'équipe en 2004 et 2005, où ils ont préféré représenter dans les cercles. Ils choisissent soigneusement les battles où ils acceptent de participer : Hip-Hop Kamp 2005, 2006 et 2007 (République Tchèque), Floorwars 2005 (Danemark), Circle Kingz 2005 et 2007 (Suisse), Total Call Out 2006 et 2007 (Hollande), Hipnotik 2007 (Espagne), Break Session 2007 (Pologne)... A l'étranger, il y a plus de chances de trouver des cercles !

« On se défie et on fait des battles parce que c'est un besoin de se tester, dit Yero. Tu ne peux pas rester tout le temps dans ta salle. Avant, quand on s'entraînait à la Défense, on n'avait pas besoin d'aller dans les battles organisés, parce qu'il y avait déjà de l'ambiance, parce que ça partait spontanément en défis... » « Avant, dit Rudy, il n'y avait pas beaucoup de défis, et quand il y en avait, c'était grave ! » « Les gens, à l'époque, étaient plus des puristes, dit Gas. Quand il y avait un défi, ils kiffaient vraiment. Maintenant, ils réfléchissent à qui va venir, à contre qui ils vont tomber... Ils choisissent de se défier contre quelqu'un qui a un nom en se disant que grâce à ça, s'ils gagnent, ils auront un grand nom... C'est





un état d'esprit médiatique : ils se défient pour qu'on parle d'eux. »
 « Avant qu'on parle de toi, dit Yero, mieux vaut avoir un bon niveau... Parce qu'un mec peut arriver dans un cercle et éteindre ton nom en une seule journée ! Ça s'est passé comme ça pour beaucoup de B-boys : on a entendu parler d'eux pendant 5 ou 6 mois, et puis ils ont disparu, ils se sont fait éteindre ! »

Les battles sur scène

« Dans le B-boying, il y a deux vies, dit Gas : le battle et les cercles. C'est deux sensations différentes. » « Dans les battles sur scène, le public te donne une force, dit Yero. Mais tu auras beau te déchirer, il y en aura toujours qui ne comprendront pas ton délire. Et puis il y en aura qui kifferont, mais qui ne le montreront pas. Et ça, ça ne donne même pas envie de danser... Alors que dans un cercle, c'est petit, ça chauffe plus... » « Ca dépend du public, dit Rudy. Si c'est un public de gamines de 16 ans, qui ne comprend rien au Break, ce qu'il voudra voir, c'est des mecs qui sautent sur la main... Par contre, les gens plus âgés aiment voir les gens qui dansent bien. Si tu as un bon style, ils vont l'apprécier. Et si tu pars faire un battle aux States, une battle comme *Freestyle Session*, dans le public, tu n'auras que des breakers, que des gens du Hip-Hop : là, tu ne peux que kiffer. »

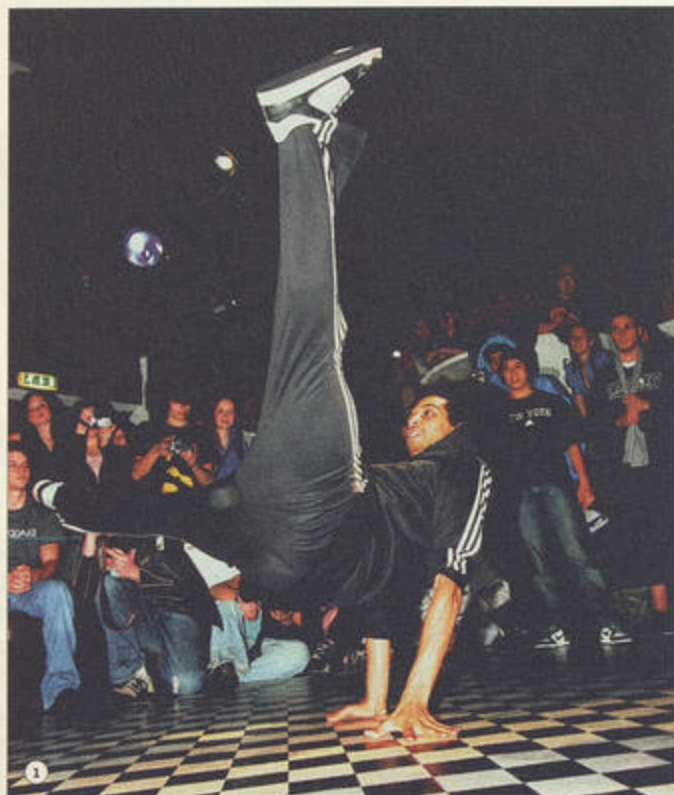
Le concept de crew

« On s'est fait beaucoup boycotter dans les battles, dit Rudy. Les gens n'ont pas aimé notre conception de la danse. Pour gagner, il fallait danser comme eux : faire des combis*, notamment... Nous, on ne fait pas de combis, on ne se prépare pas aux battles. » « On est arrivés à une époque où les gens commençaient à oublier les anciens, où c'était la mode des freezes*, dit Gas. Nous, on a commencé le Break par les bases*. Et puis en France, maintenant, tout le monde est ami avec tout le monde... Pour gagner des battles, il faut être dans ce circuit. Alors que nous, notre délire, c'est un délire

à la *Beatstreet**. On n'aime pas se mélanger, on reste entre nous. On a notre bande et c'est tout. On ne va pas faire des battles avec n'importe qui. C'était comme ça aussi à l'époque des anciens. »
 « Avant, les gens avaient leur bande et restaient avec, dit Yero. A l'époque de *Beatstreet*, les Rock Steady Crew ne se seraient jamais mélangés avec les New York City Breakers ! Quand ils se donnaient rendez-vous, c'était pour se défier. Avec la rage. Et parfois, ça allait jusqu'à la bagarre. Quand on a commencé le Break, c'était comme ça aussi. Avant, c'était dur de breaker ! Rien que de trouver un endroit pour breaker, c'était dur. Il n'y avait même pas de salles. A Châtelet, quand tu serrais la main aux mecs, ils te regardaient de travers. Et quand les danseurs de Lyon montaient à Paris, ils se faisaient défier... » « Avant, c'était les mecs de cités qui dansaient, dit Rudy. Les cités du 77, du 91... Maintenant, avec internet, tout le monde se mélange. » « Nous, dit Yero, si on ne fait pas copain avec les autres, ce n'est pas parce qu'on ne les aime pas ! Mais si, quand tu vas dans les battles, tout le monde est frère, alors il n'y a plus d'intérêt, ça se transforme en entraînement ! »

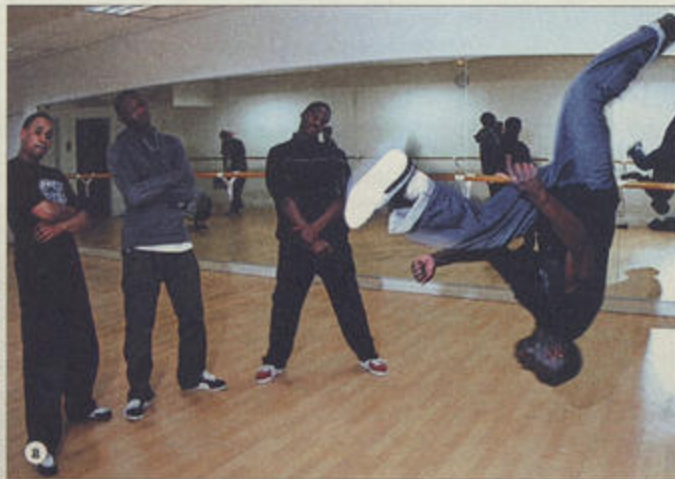
B-boys et breakdancers

« Il y a les breakdancers et les B-boys, dit Gas. Les breakdancers, ce sont ceux qui ne connaissent pas leur histoire, qui ne font qu'exécuter des mouvements, qui suivent le troupeau, la mode des mouvements : aujourd'hui ils vont faire tel ou tel move, demain tel autre... Ils vont donner des noms aux moves... Les B-boys sont ceux qui connaissent leur histoire, qui représentent vraiment le Hip-Hop. Il y a des breakdancers qui n'écoutent même pas de rap... Alors que le Break, c'est la danse officielle du rap, de la musique hip-hop. Avant de breaker, il faut connaître son histoire. » Les Def Dogz écoutent du rap old school américain, des années 80 et 90. Un peu de rap français, mais surtout des années 90. Et de la Soul, du Jazz, de la Funk... Rudy est aussi DJ, il fait des battles de scratch*.



La vulgarisation

« Maintenant tu peux regarder des battles en direct sur le net, dit Gas. C'est bien pour ceux qui ne peuvent pas aller dans les battles. Mais d'autre un côté, si tout le monde reste chez soi... » « Il y a trop de vidéos, dit Rudy. Même les mecs forts, on en a marre de les voir ! » « C'est pour ça qu'avant les danseurs étaient créatifs, dit Gas. Maintenant, les débutants ont accès plus facilement aux vidéos qu'à des gens qui pourraient leur apprendre leur histoire, leur expliquer le B-boying. Alors ils se servent. » « Maintenant tu as les trailers, où les meilleurs mouvements sont déjà sélectionnés... Bien sûr, tu peux tirer du bon des vidéos, dit Rudy. Il faut savoir utiliser l'information, comme disait Benji. Certains analysent de mauvais danseurs, et des mouvements qui sont déjà mauvais, car ils n'ont personne pour leur dire ce qui est bien ou pas. » « Le plus important, c'est d'aller vers les bonnes personnes, dit Yero. Si tu as la chance de t'entraîner avec quelqu'un qui a une bonne connaissance, une bonne expérience, là, tu ne seras pas perdu. Avant, quand il n'y avait pas les vidéos, on prenait plus de plaisir à voir les danseurs. Tu ne les croisais pas souvent, il fallait en profiter... Et puis tu voyais une cassette de temps en temps, mais quand tu la voyais, à l'intérieur c'était une vraie rafale de mecs, de nouveaux moves... Ça nous motivait ! Des cassettes comme *Freestyle Session*, il pouvait se passer un ou deux ans avant qu'on les voie... Ça, c'était de la pure information. Maintenant, avec le net, tu vois les



mecs tout le temps, tu connais les mouvements de tout le monde. Dans les battles, les mecs connaissent les passages des autres par cœur, et ils refont leurs moves pendant qu'ils dansent, ils les imitent... Dans quel but ? Il faut laisser les autres danser, et danser quand c'est ton tour ! » « D'où l'intérêt aussi de ne pas se montrer, dit Rudy. De rester dans son coin et de ne se montrer qu'une fois de temps en temps. » « C'est toujours bien de ramener la surprise, dit Yero. Un mec qui arrive à l'improviste, qui fait des trucs que tu n'as jamais vus, qui a un style un peu à part, tu kiffes ! Et si tu ne le revois plus après, les seuls moves que tu auras vus, ça te laissera un petit souvenir, et tu vas te rappeler de ce mec comme d'un mec violent ! Par contre, si tu as la vidéo, tu vas rentrer chez toi et tout analyser, et la prochaine fois que tu vas voir ce mec, tu vas pouvoir prédire tout ce qu'il va faire... Et là, tu vas moins kiffer ! Avec internet, c'est plus dur de durer dans le temps en tant que danseur. On connaît facilement tous tes moves, ta stratégie est dévoilée aux gens. Tu es obligé d'innover ! C'est à toi de t'adapter : il faut venir à chaque fois avec une nouvelle stratégie, de nouveaux moves. C'est pour ça que le Break, c'est beaucoup de mental ! »

Durer dans le temps

« Il faut s'inspirer, mais pas pomper », dit Gas. Utiliser les bases. » « Si tu refais le move d'un autre, alors que vous n'avez pas le même corps, pas le même Break, ça ne va pas donner la même chose sur toi, dit Yero. Il se peut que tu n'arrives jamais à maîtriser le move... Reveal (Rock Force) s'est inspiré de Kamel (Boogie Brats), mais Kamel est grand, ses mimiques, son attitude, ses moves sont en fonction de sa taille. Reveal n'a pas le même corps, ça a donné un autre style. » « Voir mieux, à l'époque, dit Rudy. » « Dans *Who Can Roast the Most*, Kamel a dit de Reveal : 'il fait mes mouvements, mais parfois mieux que moi !' » « Mais dans le temps, Reveal n'a pas duré ! dit Rudy. » « Alors que Kamel, il est toujours là, dit Gas. Il n'y a qu'à regarder *Freestyle Session*... Avant, les mecs n'acceptaient pas que tu pompes, tu pouvais te manger des pêches pour ça... » « Aujourd'hui, dit Yero, les mecs disent : 'Tu m'as pompé, viens, on règle ça dans la danse !' C'est logique, ça ? Une fois que tu auras réglé ça dans la danse, le mec va continuer à faire la même chose ! En plus, il peut croire qu'il t'a fumé. Ou se permettre d'aller dire que c'est lui qui avait fait le move en premier... Il ne faut pas pomper. Il faut partir du début : travailler les bases, les phases... Quand tu regardes les mecs qui sont super forts, les américains par exemple, il y a des années de travail derrière ! Ils dansent depuis parfois 15 ans, ou plus... Ils ont suivi l'évolution de la danse : avant, la mode, c'était les phases, les bases... Quand tu as des acquis solides, que tu as plein de bases, c'est là que tu peux commencer à développer. Tu ne peux pas devenir plus fort qu'un de ces mecs en deux ans ! Si c'est ça ton objectif, alors tu pars dans une mauvaise direction dans ta danse ! Rien ne sert de courir... »

Des bases pour improviser

« Avant, c'était mieux parce qu'il n'y avait pas beaucoup de battles, dit Rudy. Ceux qui commencent la danse aujourd'hui se disent : 'il faut que je fasse des passages pour ce battle...' Avant, on s'entraînait en se disant : 'il faut que je m'entraîne pour avoir les mouvements, pour avoir plein de trucs...' Mais même nous, à un moment, on a arrêté de travailler les bases pour faire des passages de battles. Ça



(01). Roméo, Fresh Jive 2006 (02). Yero et le groupe Def Dog's à l'entraînement (Willy Boy, Gas & Jimmy) (03). Gas (04). (05). Menno, Battle Temple O'Style 2007 (Savigny)

Dans
cœur,
Dans
est ton
rester
ps. »
arrive
yle un
moves
ppeler
éo, tu
u vas
u vas
ps en
atégorie
pter :
veaux

« Si
corps,
oi, dit
veal
el est
on de
yle. »
Most*,
mieux
udy. »
arder
mpes,
Yero,
nse !
se, le
e qu'il
move
vailler
super
rière !
on de
nd tu
peux
un de
s une

battles,
nt : 'il
ainait
ents,
on a
s. Ca



a gâté notre danse ! Après, on a été obligés de revenir aux bases... »
« Les passages, écrits du début à la fin, il faut en avoir, dit Gas. Il faut aussi avoir des codes, et faire de l'impro. On a déjà dansé contre des mecs dans des cercles pendant une heure, sans se répéter. Sans improvisation, c'est impossible. » « On a moins de passages que de trucs personnels, de codes, dit Rudy. Et pour improviser, il faut des bases. » « Si tu n'as pas de bases, tu vas improviser de la vraie merde ! dit Gas. Il y a des mecs qui sont connus, mais qui n'ont que 10 passages... Ils savent que quand il y aura un battle, ils vont faire leurs 10 passages, et ça va s'arrêter là. Et quand il y aura un cercle, ils seront là tout droits, sans bouger... » « Parfois moins que 10 passages ! dit Yero. En équipe, 5 ou 6 passages suffisent ! Et les mecs se font un nom avec ça... Tant mieux pour eux, mais c'est une autre mentalité, pas celle du B-boying en tous cas. »

Culture Hip-Hop

« Indirectement, la mentalité en France influence tout le monde, dit Yero. Même ceux qui ne veulent pas rentrer dedans le font, parce que c'est ce qu'ils voient, ce qu'il y a autour d'eux. Il est important de voyager : à l'étranger, les danseurs n'ont pas la même mentalité, ils ont un autre délire. » « Le vrai Break, le vrai B-boying, il n'est pas en France, dit Gas. Il est aux States et dans les pays scandinaves. Nous, on ne cherche plus les ambiances en France. » « C'est parce que les pays scandinaves ont appris avec les anciens ! dit Yero. » Xisco et Menno, les deux hollandais du groupe, sont rentrés dans le groupe en 2005. « Xisco nous avait déjà vus danser à IBE 2002, dit Yero. A Floorwars 2005, il est venu représenter dans notre cercle. Pour lui, rentrer dans Def Dogz, c'était comme un rêve : il mettait le groupe au même niveau que Boogie Brats ou que Skill Methodz (Miami)... Quand il est venu en France un peu plus tard, on a organisé un petit battle contre Kareem, ça a officialisé son entrée dans le groupe. Quelques mois plus tard, Menno l'a rejoint. » A IBE 2005, Xisco représente Def Dogz au 7 to Smoke (où il se retrouve face à Gas, également participant), et le groupe au complet se déchaîne dans les cercles. « On se voit surtout quand on est invités dans les battles, dit Yero. Parfois, Xisco et Menno viennent s'entraîner ici, sinon, on va s'entraîner en Hollande. » Les deux hollandais sont les plus jeunes du groupe, ils ont autour de 18 ans... En ce moment, ils gagnent un grand nombre de battles 1 vs 1 et 2 vs 2, en France et en Europe (Circle Kingz 2007, UK Championships 2007...)

Yero voyage souvent aux Etats-Unis, à New-York et dans le New Jersey. Il y a rencontré des danseurs comme Abstract, Technik



(Skill Methodz). Lui et Gas se sont fait remarquer dans les cercles à *Eastcoast Overdose* 2004. « Aux States, dit Yero, le Hip-Hop est une culture, un mode de vie. Les danseurs ont grandi dedans, ils ont toujours écouté de la musique hip-hop... Des petits de 10 ans, qui vont encore à l'école, connaissent plus de sons que la plupart des français. Les adultes de 50-60 ans ont connu les premiers battles, et à leur époque, dans les soirées, tout le monde faisait des top rocks... Ils connaissent la musique et la culture hip-hop, ils peuvent l'apprendre à leurs enfants. Ici, on écoute Lorie, et ce qu'on diffuse, c'est la Star Academy... En France, les gens qui ont la trentaine, la génération Sydney, connaissent le Break pour la plupart. Nos grands frères ont tous breaké un peu. Mais maintenant, le Hip-Hop est moins coté qu'avant. Il est partout, mais ce n'est pas le même. » « Il est mal diffusé, dit Rudy. Tout est commercial : le rap, la danse... » « Les événements aussi, dit Yero. Aujourd'hui, ceux qui organisent de événements dans l'esprit de ce qu'il y avait avant, comme les ambiances *Block Party*, avec des graffeurs, des DJs, des danseurs, ce sont les anciens, les connaisseurs. Les jeunes ne penseraient jamais à faire des trucs comme ça... Pour eux, Hip-Hop, c'est passer à la télé, faire des clips, se montrer... C'est ça qu'ils recherchent. Si tu vas à la Coupole à la Défense, la plupart des jeunes font de la New Style*. Ils veulent être 'cotés', que tout le monde les reconnaisse quand ils marchent dans la rue... Quand tu kiffes le Break, tout ça, tu t'en fous ! »

Vivre de la danse

« Aux States, il y en a qui gagnent bien leur vie avec le B-boying. Mais en France, le mouvement n'est pas assez mis en avant pour qu'on puisse en vivre, dit Gas. Nous, on danse parce qu'on kiffe, on n'attend pas d'argent. Si je dois faire un plan payé, je le ferai, à condition que je puisse faire mon kiff, montrer du vrai B-boying, et non pas ce que les gens voudraient que je fasse ou ce qu'ils kiffent. » « Tu peux te faire de l'argent avec la danse, dit Yero, mais ça ne va pas durer éternellement. Et puis tu prends un risque : ton outil, c'est ton corps, et si tu te pètes un bras demain, ta carrière est foutue, tu seras en galère ! Si tu as des objectifs dans la vie et que tu veux réussir, mieux vaut ne pas compter sur le Break. » La plupart des membres du groupe travaillent dans des secteurs bien éloignés de la danse : Rudy, dans la gestion, Roméo, dans l'informatique...



Montrer la danse

Pas de spectacle pour gagner de l'argent en dansant, donc. Et pour montrer le B-boying ? « Le Hip-Hop, c'est un mouvement qui est là pour tout le monde, dit Gas. Pas juste pour ceux qui ont de l'argent pour aller voir des spectacles. La rue, tu es obligé d'y passer, que tu sois pauvre ou milliardaire. A l'époque, les B-boys faisaient des shows dans la rue, c'est comme ça qu'ils montraient leur danse à tout le monde. » « Et encore aujourd'hui, dit Yero. Va à New York en plein décembre, quand il neige, les B-boys seront dans les stations de métro à danser... En France, le mouvement est déjà trop lancé, tu ne peux pas le modifier du jour au lendemain. Les jeunes ont déjà leur idée de ce qu'est la danse. Il y a tellement de Break, tellement de vidéos, que si on faisait un spectacle, ça ne servirait peut-être pas à grand-chose... Les gens ne feraient peut-être pas la différence, ou même n'aimeraient pas... » « C'est le marketing, dit Rudy. Si tu sais vendre ton spectacle, les gens vont aimer. Si tu fais des choses trop techniques, ils ne vont pas aimer, parce qu'ils ne connaissent pas et qu'ils ne comprendront pas. C'est comme dans le rap : ceux qui sont trop techniques, trop forts, n'arrivent pas à vendre. Il faut être formaté. » « Pour éduquer les mentalités, dit Yero, il faudrait par exemple que dans les battles, quelqu'un prenne le micro et lance des débats, raconte un peu d'histoire... Qu'il prenne un mec du public au hasard, qu'il lui demande pour quoi il breake, s'il connaît l'histoire, et qu'il lui donne des réponses... Aux States, ça se fait. » « Ceux qui présentent les battles devraient être de vrais showmans, dit Rudy. Un vrai showman est là pour raconter l'histoire aux gens, et pour motiver le public. Comme Tyrone en Hollande, avec IBE ! Il faudrait un mec comme lui en France, avec un concept derrière. »

Danse et performance

« Un jour, alors que je me défiais contre des mecs d'un groupe, dit Gas, certains mecs de ce groupe restaient en arrière, à parler, critiquer. Je leur ai dit de venir danser. Il y en a un qui a refusé sous prétexte que 'non, moi je ne suis pas dedans, je suis un phaseur'... Mais tu es un danseur, oui ou non ? » « Tu ne peux pas 'être un phaseur' ou 'être un passeur' dit Yero... Tu es un B-boy, tu danses ! Tu peux

kiffer un truc plus qu'un autre, mais dans tous les cas, il faut danser ! Si tu ne fais que des phases, ce n'est pas de la danse. C'est de la performance. Tu vas danser un peu au début avant de commencer, et après tu ne feras que t'envoler, t'envoler... C'est bien, c'est une partie du Break, mais ce n'est pas un tout. » « Et puis un danseur est censé danser sur de la musique, dit Gas. Nous, quand on va en soirée, on n'a pas besoin de descendre au sol pour faire des six steps*. On fait notre kiff, on s'amuse, on danse, on 'rock' ! Si tu ne fais que sauter sur la main, ou que coupole*, tête*... » « C'est un besoin de danser, dit Yero. » « Il y en a qui savent qu'ils ne peuvent pas faire ça, dit Gas, parce qu'ils n'ont aucune connaissance de la danse, de ce qu'ils font. Alors ils vont se jeter sur les mains, comme des singes ! » « En fait, dit Rudy, ils ont pris la partie la plus facile du Break : les phases, c'est facile à reproduire. Quoi qu'il arrive, les phases, au bout de 5 ans,



tu les auras. Même si tu as un tout petit écart... Alors que la danse, c'est personnel. Ça se travaille et ça ne se travaille pas... » « La danse, c'est un tout, dit Yero. Il faut savoir comment mélanger tous les éléments du Break. Et adapter ça à la musique, avec ton style, ta personnalité. Tu dois tout faire ressortir. » « L'attitude, le feeling... La personnalité, il faut qu'on te reconnaisse, dit Rudy. » « Et pour savoir faire ce mélange, il faut des acquis, dit Yero. Des bases. »

Le style Def Dogz

« Le style Def Dogz, c'est un style confus, dit Yero. Parce qu'on s'inspire un peu de tout. Tu vas chercher du Shaolin, tu prends le style d'un animal, tu rentres dans une forêt ! On essaye de faire des moves originaux, on recherche... » « C'est facile d'avoir beaucoup de trucs, mais pour que ça soit original, dit Rudy, c'est plus dur... Un breaker original aura toujours plus de mérite. Il faut ramener un truc, sinon ça ne fait rien avancer ! » « On cherche toujours à être le plus original possible, dit Gas, sans faire de la merde bien sûr (c'est facile d'être original en faisant de la merde) ! Il faut être technique, créatif, mais tout ça en restant dans les vraies bases. Sinon, ce n'est plus du Break. Des breakers qui font de la salsa, par exemple, vont trouver des nouveaux pas tous les jours, mais ça ne sera pas du Break, ça sera de la salsa. » « On s'inspire du style old school, de mecs qu'on a vus danser à l'ancienne, dit Yero. Les mecs, quand tu les voyais danser, tu sentais le vrai dans leur danse. Par exemple, un mec pourra faire un footwork* de base, mais il aura un style, un toucher... Et ça, avoir du style dans une base ! » « Il y en a qui portent vraiment leur truc, dit Gas. Au contraire, un mec peut arriver devant toi et faire un uprocks*, et tu vas sentir qu'il ne le vit pas vraiment. Il va jeter ses bras en avant et dans tous les sens... Alors que quand tu fais un uprocks, si tu sors ton gun, tu le sors vraiment, tu tires vraiment, tu le ranges vraiment ! On doit voir que si tu avais

(01). Le crew Def Dogz au complet : de gauche à droite, en haut, RABBABNI (Créteil style), MENNO, ROMÉO, RUDY, DANKF, GAF, XIFCO. En bas, KAREEM & WILLY BOY (02). GAS avec XISCO et MENNO au Break Session 2006 - Warsaw (Pologne) (03). RUDY à l'IBE 2006 - Rotterdam (Hollande) (04). Xisco - 2008

eu un gun, tu aurais tiré pour de vrai ! » « C'est l'attitude ! dit Rudy. »
 « Il y en a qui rentrent chez eux et qui se disent qu'il faut qu'ils regardent telle ou telle vidéo pour voir ce qu'il y a de nouveau, dit Gas. Pour avoir une nouvelle inspiration, pour trouver des nouveaux mouvements... Nous, on parle de trucs qui n'ont rien à voir, comme le Kung-Fu... Malcom X, par exemple, peut m'inspirer : dans le film, il a une petite démarche, avec son chapeau... Je me dis : tiens, je vais rentrer dans ce battle avec cette démarche, ça va me donner un style ! » « Un clochard qui danse dans la rue, ça peut t'inspirer, dit Yero. Tout peut t'inspirer, tout le temps. » « Un chat peut t'inspirer, un chien, un cheval, n'importe quoi ! dit Gas. Un mouton, même ! » « La position, la posture, c'est ça que tu regardes, dit Yero. Tu reprends ça à ta sauce. C'est ça la créativité. Les peintres, les poètes, ils se mettent dans des cadres bizarres pour faire leur truc ! Nous, avec notre Break, on fait la même chose. La créativité, ça vient de tout : de ton état d'esprit, de ta manière de vivre, de comment tu as grandi... Tout ça joue dans ta danse. » Combinaisons complexes et surprenantes de passe-passes, de phases, de techniques, le tout avec style et impact, dans une énergie fluide, en jouant avec la subtilité de la musique... « Notre style, dit Yero, c'est un mélange de techniques, de vitesse, d'attitude, de style... Le mélange le plus explosif que possible : un cocktail Molotov ! »

Texte : Anne Nguyen

Graff : Setro (WON-MMV, www.won.eu.com)

Photo © Vinz Steven (www.lesecteur.fr), © Olivier Passerat, © Akoz
 Thanks to © www.break.pl

Lexique :

- *combis : combinaisons. Chorégraphies de groupe.
- *freezes : poses acrobatiques en Break.
- *bases : ensemble de mouvements constituant les fondements du B-boying, comprenant top rocks, passe-passes, freezes et phases.
- *Beatstreet : Beatstreet 84, de Stan Lathan. Film mythique de Breakdance, l'un des premiers à avoir été diffusés en France.
- *scratch : technique de DJing.
- * Freestyle Session, Who Can Roast the Most : battles (USA).
- *pomper : copier le move d'un autre danseur.
- *New Style : style de danse hip-hop né dans les années 2000, reprenant et mélangeant toutes les danses old school. Se danse avec des vêtements larges. Beaucoup utilisé dans les clips.
- *phaseur : spécialiste des phases, mouvements dynamiques de rotation.
- *passeur : spécialiste des passe-passes (ou footworks), danse au sol consistant en des mouvements de jambes en appui sur les mains.
- *six step : base de passe-passes. On y effectue une rotation entière autour des bras, en six pas.
- *rock : danser.
- *coupole : phase de base.
- *tête : ou headspin. Phase de base.
- *footwork : passe-passe, en anglais.
- *uprock : pas en quatre temps, debout face à un adversaire, comprenant une attaque sur le deuxième temps (burn) et une descente au sol sur le quatrième.



4

ANJUNA BIJOUX
 37 rue faidherbe
 75011 PARIS
 TEL : 01.43.70.07.67
 www.bea-anjuna.com

BIJOUX PERSONNALISÉS
 // bagues, pendentifs,
 boucles d'oreille, nameplate...//

artwork : fasmier



URBAN JAM 2007

PREMIERE EDITION /
DU 31-10 AU 03-11 /
ANNECY (HAUTE-SAVOIE)

Enfin un événement hip-hop digne de ce nom en Haute-Savoie. Du mercredi 31 octobre au samedi 3 novembre, c'est à Annecy qu'il fallait être pour un festival dédié aux diverses disciplines du hip hop, organisé dans un cadre formidable par l'association La Barkett'.



Premier jour : clash MC et beatbox au Brise Glace, animé par MC Héraclès et le beat boxer Speaker B. Apéro musical avec DJ Fly (Scratch Bandits Crew) et l'exposition « L'Original s'affiche ». Catégorie MC, c'est Rapace (Chambéry) qui l'emporte en finale sur un V désemparé. Catégorie beatbox, c'est Kosh (Lyon) domine et remporte la compétition, avec des sons et des enchaînements aussi propres qu'impressionnants. Deuxième jour, jour férié, à Bonlieue, où B-boys et B-Girls se rassemblent en début d'après-midi pour un freestyle, ouvert à tous, sur les sons de DJ Roger B. Le public s'accumule autour des danseurs et sur les hauteurs pour profiter du spectacle. Minoritairement initié, le public repart majoritairement subjugué... La soirée est consacrée aux concerts, avec Urban Jam All starz, Dos Hermanos (Madrid) et The Procussions (USA), qui ont largement fait monter la température du Brise Glace... Le troisième jour, relâche, avec des stages ouverts à un large public. Enfin le samedi, dernier jour, journée d'affluence au centre-ville d'Annecy, où les rues grouillent de monde alors que le battle de graff débute devant le centre commercial Courrier, au départ des rues piétonnes. Le soleil est bien présent, les DJs se succèdent, ainsi que les thèmes imposés aux équipes : le vert, le funky, le Japon, la glace... Parmi les équipes présentes, on retrouve les rappers de Dos Hermanos, qui troquent leur mic pour quelques bombes, ainsi qu'une équipe de Paris, le TER crew. Ce dernier survole la compétition et remporte le battle, avec de belles fresques, détaillées et originales. Le temps de manger un morceau, et c'est à la salle Renoir que le festival s'achève avec deux créations de danse : « Faut qu'on parle ! » d'Hamid Ben Mahi et « Entre nous » d'Alliance. La première nous transporte dans l'enfance d'Hamid, une enfance passée dans un quartier, avec ses difficultés, ses joies, ses peines, et les premiers pas d'un ado dans la vie. Un spectacle formidable, avec un Hamid un temps conteur, un temps danseur, sans plainte ni haine mais tout le temps songeur. « Entre Nous » est une réflexion sur les liens qui tissent une amitié, sur les différences qui font qu'elle existe, les déchirements et les retrouvailles, ainsi que sur les problèmes liés au racisme. Une belle création, avec trois danseurs de talent.

Urban Jam 2007 : quatre jours de hip hop et d'influences diverses, dans une ville offrant un cadre et des infrastructures fantastiques, dans une région où le hip-hop à encore beaucoup à construire. On espère une nouvelle édition pour l'année prochaine !



Si la culture était un arbre, les racines du mien seraient étroitement liées à Madagascar, le tronc serait à quatre ramifications solidement Hip-Hop, les branches, ce qui graviterait autour, et les feuilles, ce qui en aurait découlé. Cela fait presque vingt ans que je suis de très près le mouvement hip-hop et ses divers aspects. La danse est la discipline qui attire le plus mon attention et pour laquelle je donne une grande partie de mon énergie et de mon temps. Plus particulièrement, celle qui se pratique au sol : Breakdance pour la majorité des gens, B-boying pour les initiés. Cette discipline m'intéresse, d'une part en tant que danseur, mais aussi en tant qu'observateur. Mon intérêt réside dans le fait que le Breakdance semble être en perpétuel développement, repoussant sans cesse notre conception des limites de l'équilibre, de la motricité, et de la cinétique, et surtout parce qu'incontestablement, il est de très près lié à James Brown et à la Funk en général, ce qui lui donne(ra) un caractère atemporel. Il est indéniable de constater sa vulgarisation, son expansion, sa reconnaissance. Le nombre de battles, la multiplication de la programmation de compagnies hip-hop dans les théâtres, les sites internet spécialisés, les 'blogs', les 'Myspace' et les vidéos postés sur 'Youtube' en sont témoins.

Des battles en France, il y en a de plus en plus, depuis quatre ans, tous les week-ends, au moins deux ou trois sont organisés, parfois deux grands battles internationaux en même temps. De plus en plus d'adeptes, de crews (groupes). Toutes les grandes villes ont leur battle annuel, et de plus en plus de villes de moyenne envergure se mettent à organiser le leur. Certains sont devenus des rendez-vous incontournables. L'intérêt porté par les organismes sociaux ou culturels pour la danse hip-hop, pour les battles, tient du fait que, sans conteste, ce genre d'événement peut réunir dans un même public enfants, jeunes, parents, et parfois aussi grands-parents.

Bien qu'elle devienne visible, bien qu'elle jouisse d'un statut artistiquement reconnu dans l'univers de l'art chorégraphique, très peu connaissent cette danse en dehors des clichés habituels : tourner sur la tête, son assimilation aux sports acrobatiques. Ceci essentiellement parce que la majorité des battles sont mis en scène de manière à présenter au public le côté spectaculaire de la discipline, au détriment de son essence même : la danse, les cercles pour le freestyle (moment d'expression libre), l'échange entre les danseurs. Comme pour toute discipline d'expression corporelle, il est difficile d'expliquer le Breakdance au-delà de la description des mouvements. Comme pour le Hip-Hop en général, son assimilation et sa compréhension sont de l'ordre du vécu. Dans cette partie de « On the Floor », je vous livrerai mes témoignages et mes réflexions.

Depuis novembre 2006, à raison de deux week-ends sur quatre, je suis présent dans des battles ou dans des « jams » (événements/manifestations artistiques hip-hop ou de cultures urbaines). Soit en tant que speaker (présentateur), soit juste en tant que spectateur. Beaucoup de rencontres, beaucoup d'échanges, beaucoup de discussions avec des gens qui ont comme intérêt principal la danse et son développement, et qui parfois ne vivent que par et pour cette discipline.

EVOLUTION 3

16, 17 & 18 MARS 2007 /
 FT. LAUDERDALE / MIAMI (USA)

La finale de cet événement international organisé par le site spécialisé de Break Bboyworld.com. Lorsque j'ai appris les dates de l'événement, sans hésiter j'ai pris mon billet. Jusque-là, mes déplacements se limitaient à la France. Partir trois jours avant et revenir deux jours après semblait être un bon programme. Avant de partir, je me suis mis en contact avec Ronatoune (représentant de Bboyworld en France) et avec des membres du crew Def Dogz qui avaient également prévu de faire le voyage...

Dans l'avion, des B-boys français : tout le groupe Alliance, les Joyeux Loufoques et quelques B-boys de Paris...

Le premier jour de l'événement : les sélections.

Les groupes invités (Phase T (France) ou encore Gamblers (Séoul)), ou ceux qui ont gagné les pré-qualifications comme Alliance, obtiennent leur place directement dans le top 16, et ne dansent que le dimanche. Le reste des groupes doit passer les sélections. Ces dernières allaient forcément être longues : plus de quarante groupes inscrits. Bien que se prélasser sur l'une des plages de Miami aurait été une option plus que satisfaisante, je ne voulais en aucun cas rater les danseurs de groupes comme Havikoro/Vicious Gems (Texas), Zulu Kingz (New York), Joyeux Loufoques (France), Freshest Kids (Seattle), Phase T (France), Ground FX (Miami), Ill moves (Floride), Furious Styles (Arizona).... Le lieu : une salle de concert appelée « Revolution », à Ft. Lauderdale. Avant même de la voir, j'étais conquis. Une salle accueillant Big Daddy Kane et Nice and Smooth en after party du premier jour, et qui allait faire de même pour Nas deux semaines plus tard, ne pouvait avoir qu'une acoustique satisfaisante. La configuration : une salle principale où se déroulaient tous les battles, et un dancefloor à l'extérieur pour ceux qui voulaient profiter de l'air frais. Les juges : Poe One (Killaformia), Troll (Streetmaster crew) et Icy Ice (Original New York City Breaker). Le concept est simple : sous forme



de battles exhibitions, les groupes s'affrontent, et les juges gardent les seize meilleurs. La récompense de l'attente à la fin de cette longue journée : le concert de Big Daddy Kane et de Nice'n Smooth !

Le deuxième jour de l'événement : les cercles !

Pas de battles organisés : que des cercles, que de l'improvisation, mais aussi la célébration de la sortie de l'album du groupe Fusik. Et je dois avouer que c'était l'une des choses que je voulais absolument voir/vivre. Ouverture prévue des portes : 14h. On nous avait prévenus que jusqu'à 18h, l'ambiance serait calme. Heureusement, la plage n'était pas loin, ce qui nous a permis de faire... un break... la plage... se rendre compte que l'on était bien outre atlantique... spéculer sur ce qui allait se passer, discuter avec les locaux... et très vite, c'est la reprise : Fusik entre en scène, pour plus de deux heures de Live Funk.

D'après les rumeurs et les spéculations, des règlements de compte devaient avoir lieu... Il fallait donc être au bon endroit au bon moment. Après avoir repris mes marques à l'intérieur de la salle, j'ai décidé de suivre les mouvements des membres du groupe Alliance, et notamment de Punisher. Je me suis donc retrouvé dans le cercle qui s'était formé sur le dancefloor à l'extérieur. Autour du cercle : les coréens Busters (la nouvelle génération de danseurs qui évolue autour des Gamblers), les japonais de I Love Footwork, les membres du groupe Phase T, des membres de Mind 180 (Miami), Kirk de Havikoro et beaucoup d'autres B-boys attentifs... Dans ce cercle, les mouvements proposés étaient surtout axés sur les powermoves (aussi appelés phases, ce sont des mouvements de rotation dynamique). Mon attention est toujours sur Punisher et les membres de son groupe, qui ne sont pas encore manifestés jusqu'ici. Quelques B-boys rentrent pour proposer des invitations sous formes de passages rapides exécutés très proprement... La sauce prend petit à petit, des regards sont lancés, le cercle se rétrécit... En fond musical, toujours le son de Fusik. Je

n'attendais que la réaction de celui qui allait punir, qui est venu là pour ça... Du côté français, **Amaury** (*Alliance*) entre plusieurs fois, toujours le sourire aux lèvres... **Punisher** est calme, les bras croisés, il observe attentivement, son casque mp3 dans les oreilles, comme pour insister sur le fait qu'il est vraiment sur une autre planète. Je sentais que le moment que j'attendais allait venir... Un danseur exécute un *ninety* (en appui sur une main, tout le corps en rotation) : sans hésiter, **Punisher** saisit l'occasion et propose le sien. Il en a fait de meilleurs, mais le niveau est posé : plus de six tours. Les mains se lèvent, en reconnaissance de son passage... Satisfait, je retourne dans la salle principale, où les cercles sont plus axés sur l'échange de *toprocks* (pas de préparation, danse debout avant de descendre au sol) et de *footworks* (danse au sol). La salle se vide petit à petit à partir de 21h. Une after-party est proposée à qui souhaite continuer de danser, avec aux platines, DJ **Jazzy Jay**. Mais sur des conseils avisés de locaux, nous décidons de quitter « Revolution » pour un concert live dans le sud de Miami : les **Spam All Stars**. Pour un aperçu de cette musique typique de Miami, de la Soul aux influences latines, visitez leur site: www.spamallstars.com. Tout au long de la soirée, sur la musique live, des cercles, avec des B-boys locaux...

Le troisième jour de l'évènement : battle, battle, battle...

L'installation s'est faite tranquillement. Les DJs **Skeme Richards**, **Magic** et **Ben** (France) sont au contrôle. Une tension était palpable, avec l'attente de l'annonce des seize groupes retenus... **Mex One**, speaker depuis le début de l'évènement, annonce les groupes sélectionnés. Précisons que l'organisation a procédé à un tirage au sort dans les backstages, avec parfois la formation de poules, pour éviter par exemple que les deux groupes français se rencontrent. En quart de finale, **Prison Breakers** (Espagne) face à **Busters** (Séoul), les **Zulu Kingz** face à **Havikoro/Viscious Germz**, *Alliance* face à **Powerful Impact** (Boston), et enfin **Furious Styles** face à *Phase T*. A ce stade, tous les battles allaient être intéressants et loin d'être ennuyeux ! En demis de finale, on allait retrouver **Busters** face à **Havikoro/Viscious Germz**, et **Powerful Impact** face à **Furious Styles**. Et en finale, **Powerful Impact** l'emportera face à **Viscious Germz**.

Voici ce dont je me souviens de cette dernière ligne droite... La tenue des **Prison Breakers**, tous en beige, une armée... La face tantôt grimaçante tantôt souriante de B-boy **Noodle** (**Busters**). Les sons de DJ **Magic**, les mix de DJ **Ben**. Le premier passage de B-boy **Furious** (**Busters**) : entrée saut périlleux vrillé suivi d'un enchaînement de *tricks* (combinaisons de *freezes*-les *freezes* étant des poses acrobatiques) parfaitement maîtrisé, retour en *top rocks* en phase avec la musique, ceci enchaîné avec un *footwork* basique, suivi de *vrilles* (phases où l'on saute d'une main à l'autre) en appui sur le coude, pour finir par un *2000* (rotation en équilibre sur les deux mains jointes).... Le 'feeling' de **Kirk d'Havikoro**, l'arrogance stylée de **Marlon** de **Viscious Gems** et son premier passage face à **Powerful Impact** : *toprocks* et *footwork* fluides, attitude et présence cohérentes, en phase avec sa danse...



La *vrille* à une main de **Punisher**, qui laisse tout le monde scotché. Les neufs tours de *ninety* de **Juju** (*Phase T*) face à **Furious Styles**. **Lil'Kev** s'étant trop approché d'une B-girl de **Furious Styles**, **Mex One**, obligé d'interrompre ce même battle, en décrétant l'éventuelle disqualification si un danseur venait à en toucher un autre... Les combinaisons de **Havikoro/Viscious Germz** face aux **Zulu Kingz** et la réponse non négligeable des **Zulus**. L'ambiance très tendue de tous ces battles..... que je vous conseille de regarder, le DVD sort au mois de décembre 2007 ! En attendant, les trailers officiels de l'évènement sont postés sur le site www.bboyworld.com, dans la section « forum » et « new footages ». Vous pouvez aussi regarder sur Youtube « *Evo 3 trailer* » !

Andree R

EVOLUTION EUROPE

30 SEPTEMBRE 2006 /
KARLSRUHE (ALLEMAGNE)



Evolution est un évènement organisé par le site internet **Bboyworld.com**. Pour cet évènement devenu international, les organisateurs mettent en place des présélections dans le monde. La présélection européenne a réuni plus de trente groupes européens. Parmi les participants : **Soul Mavericks** (UK) / **Alliance** (France) / **Battle Toys** (Allemagne) / **Spanish Allstars** (Spain) / **Def Dogz** (France - Hollande) / **Adrenaline** (France) / **Arcopom** (Spain) / **Ruff 'n' X** (Suisse) / **Figure 2 Style** (France), **Terror Bunch** (Allemagne)... Le dernier groupe cité est l'une des principales raisons pour la quelle j'ai voulu faire le voyage. Et plus précisément, **Sala-jin**, **Rubberlegs**, et **Lil'Amok**. Leur spécialité s'inscrit dans la lignée du style lancé par le groupe **Ground Zero** en Floride et de **Benji** en France : les *tricks* (enchaînements / combinaisons de mouvements acrobatiques généralement basés sur la flexibilité du corps). Bien évidemment, des raisons, il y en avait plein d'autres, mais si vous tapez ces noms sur Youtube, vous comprendrez très vite pourquoi j'ai choisi de vous parler de celle-là...

Pour juger, les organisateurs ont fait appel au légendaire **Kujo** (*Soul Control*-USA), à **Sonny T** (*Soul Control*-Allemagne) et à **Lu-k** (du collectif *Spinkingz*). Le lieu : la *Schlossgartenhalle*, une classique salle de spectacle se trouvant à quelques stations de tramway du centre de Karlsruhe. Les « matches » se déroulaient sur scène. Dans la mesure où il y avait beaucoup de groupes, il n'y avait pas de temps pour les cercles, ce qui fait que l'évènement avait l'air plus d'un show que d'un évènement hip-hop. Les battles se sont enchaînés les uns après les autres sur les sons sélectionnés par les trois DJs (**Larry D / E.Kim / A Rock**). Juste avant la finale, une pause d'une quinzaine de minutes a permis à quelques B-boys sans doute débutants de monter leurs meilleurs *freezes* (mouvements arrêtés) sur scène... La finale était franco-française, opposant **Adrenaline** à **Alliance**. Pour cette édition, les juges ont donné la victoire au crew **Alliance**, qui est allé représenter la France et l'Europe à *Evolution 3*, Miami.

Andree R

CIRCLE KINGZ LAUSANNE BEAULIEU
2vs2 BBOY BATTLE
28.10.2007 15 EUR / 20 FR\$
11H30 A 19H00 OPEN CIRCLES

USA, RUSSIE, FINLANDE, POLOGNE...

CIRCLE KINGZ

28 OCTOBRE 2007 /
 LAUSANNE (SUISSE)

L'événement est connu dans le milieu pour être 'le' battle où la danse est beaucoup plus importante que la technique. Et son nom porte aussi cette idée : les cercles sont royaux. A vérifier...

Comme pour de plus en plus de battles, il est de rigueur d'inviter des crews étrangers. Pour cela, des qualifications, appelés « Circle Prinz », ont été organisés dans quelques pays d'Europe, mais aussi aux Etats-Unis, mettant en jeu les frais payés pour participer à la finale. Annoncés sur le site internet de l'événement (www.circlekingz.com), des noms de duos prestigieux donnaient déjà un aperçu de l'ambiance qu'il allait y avoir. Surprenant même, une feuille de route très précise du battle y était même déjà consultable. Parmi les participants: *Flow Mo* (Finlande), *Fusion Rockers* (Madrid), *AlltheMost* (Russie), *Def Dogz* (Hollande), *Polskee Flavor* (Pologne), un duo représentant la Tunisie, et beaucoup de groupes venant de Pologne, de Croatie et de Finlande, pour la majorité inconnus au bataillon. Les Etats-Unis sont représentés par deux membres du groupe *Supernaturalz* (Toronto). Pas de Circle Prinz en France cette année, les duos français qui voulaient concourir devaient se déplacer au Circle Prinz de Londres ou en Espagne. Ce que *Nabil* de KLP (Nantes) et *Az Rock* du groupe *Mercenaires* (Toulouse) ont fait, avec succès. Sur place, une inscription libre est possible, mais tous ne danseront pas : une longue liste d'attente est proposée. Ouverture des portes annoncée à 11 h, mais beaucoup de retard : 2h30... La présence de nombreux danseurs arrivés la veille a permis de passer le temps : échange d'infos, de mails, de 'Myspaces'. Discussions autour des derniers battles. Certains commencent même à tester le béton en attendant de pouvoir rentrer. A peine les portes ont-elles été ouvertes que les cercles se forment déjà, sur le son de DJ *Voodoo*. Mais très rapidement, comme pour rattraper leur retard, les speakers invitent tout le monde à rejoindre le

cercle du battle. Les juges sont présentés: *Downroc* de Philadelphie, qui a fait ses classes dans sa ville avant d'émigrer à New York et d'apprendre des plus grands, membre de *Ready2Roc* (New York) et de *7\$ Crew* (Suisse), le groupe à l'origine de l'organisation de Circle Kingz. Le second, *Pervez*, également membre de *7\$ Crew*, est du Royaume-Uni, il a débuté en 1982 et a influencé toute la Scandinavie. Visiblement il ne s'expose que très peu, voire jamais, sur le devant de la scène. Le troisième juge est *Marre*, membre du célèbre *Ghostcrew* d'Oslo (Norvège). Danseur depuis 1996, il est assez présent sur la scène européenne.

Si on considère la danse comme un langage, une langue non verbale, si un mouvement dansé était une lettre chorégraphique, l'objectif serait d'apprendre un maximum de lettres de cet alphabet pour pouvoir constituer des mots, et avec ces mots des paragraphes... Vu le niveau des danseurs présents, j'ai supposé que ceux qui se démarqueraient seraient ceux qui se révéleraient habiles pour l'improvisation. Parmi tous les battles annoncés, j'en attendais quelques-uns avec impatience. Dont un opposant *GraciZomas* (*Fusion Rockers*, Madrid) à *Nabil/Az Rock* (*KLP/Mercenaires*, Nantes/Toulouse), un autre opposant *AlltheMost* (Russie) à un duo de B-girls, *Taya* et B-girl *AT* (Finlande), et les battles des *Def Dogz*, qui depuis quelques mois font parler d'eux par l'originalité et la complexité de leur danse. Tous les battles du Circle Kingz ont mérité qu'on s'y attarde. La finale de l'édition de cette année a opposé les *Def Dogz* de Hollande (*Xisco* et *Menno*) aux *Flow Mo* de Finlande (*Focus* et *Hat Solo*). Vainqueurs, *Def Dogz*.

Andree R.

YOUTUBE SESSION

Youtube, ou encore *Dailymotion* sont devenu des sites incontournables de l'Internet.

Parmi toutes les vidéos postées (*uploadées*, comme on dit dans le jargon), celles qui nous intéressent sont évidemment celles qui concernent le mouvement Hip-Hop. La difficulté est de savoir ce que l'on cherche exactement.

Pour cette première proposition, j'ai décidé d'axer ma recherche sur le *Locking*.

Mode d'emploi : ouvrez Youtube, tapez les mots clés tels que l'on vous les donne ici. Regardez la première vidéo alors proposée dans la liste des résultats.

> "*japanese kids got talent*" : Japon et Corée sont en train de favoriser le développement de diverses disciplines artistiques de notre cher mouvement.

> "*good lock & popping*" : Hilty, Bosch, accompagnés de Co-tchko, toujours japonais. Un showcase impressionnant. Si vous n'avez jamais vu de *Locking*, ou de *Popping*, un visionnage de cette vidéo s'impose.

> "*The Lockers*" : Ladies and gentlemen...The Lockers! Les originaux! S'il vous plaît, de l'histoire...

> "*James Brown gives u dancing lesson*" : Tout simplement magnifique. James Brown, le père spirituel de la Funk et du Hip-Hop, vous donnant une leçon de danse.

> "*thriller prison*" : Une manière Funk et Hip-Hop de faire de l'exercice dans une prison aux Philippines.

> "*t&a : wedding first dance - surprise Breakdance*" Comment rendre un moment traditionnellement important, inoubliablement Hip-Hop.

**Locking* : danse Funk Style (qui se pratique sur de la musique Funk). Créé par Don Campbell Lock en 1969, le *Locking* est une danse de personnage, expressive, énergique et acrobatique, qui combine mouvements rapides et pauses, mouvements arrêtés du haut du corps et mouvements fluides du bas du corps.

**Popping* : danse Funk Style. Issue de Fresno, Californie, dans les années 70. En partie inspirée du *Locking*. La technique consiste à effectuer des contractions musculaires isolées, et à relâcher aussitôt. Le *Popping* combine mouvement et immobilité. Le terme *Popping* est souvent utilisé pour regrouper toutes les danses qui lui ressemblent : Animation, Boogaloo, Electric Boogaloo, Robot, Slow Motion, Tutting, Strobing, Waving...

KNOWLEDGE

Breaks and Bridges : une histoire du Bboying aux Etats-Unis (à suivre sur 4 numéros)

Le Hip Hop est connu pour regrouper les cinq disciplines artistiques que sont le Graffiti, le Djaying, le Mceeing, le Beatboxing et le Bboying. Mais la culture hip-hop regroupe aussi d'autres éléments : la mode (street fashion), la façon de parler (street language), le savoir (street knowledge) et le fait de s'enrichir avec peu de moyens (street trade).

Partir sur les traces des premiers Bboys, c'est obéir à une des démarches essentielles du Hip Hop : apprendre. Pour savoir d'où viennent ces danseurs de la première génération qui ont transmis leur art à la seconde, puis à la troisième, et enfin à la génération d'aujourd'hui. Afin de comprendre comment le Bboying s'est transmis depuis New York dans le monde entier. Pour saisir cet esprit particulier de rassemblement et d'émulation créative. Pour toutes ces raisons, il faut refaire le chemin parcouru depuis les origines et rencontrer ceux qui étaient là, ceux qui témoignent encore.

Partie 1 : Les années 1970, les origines du Bboying*

Les Bboys sont, à l'origine, les premiers adolescents new yorkais à danser sur les *breaks* (passages de la musique réservés aux percussions, sorte de refrains qui donnent envie de danser). Et... fin de l'histoire? Impossible tant elle est complexe et broussailleuse. Retracer l'histoire des premiers Bboys n'est pas chose aisée tant les témoins sont épars, tant les faits sont imbriqués. Chaque communauté et chaque quartier de New York revendique une part de l'histoire. La danse s'ancre au plus profond de la culture new yorkaise. Elle est la fille de la soul et de la funk, des gangs, des films de Kung Fu, de la salsa. Elle est d'une nouveauté furieuse, et d'une banalité traditionnelle. Entre continuités et ruptures, voici une autre histoire de la danse Hip Hop, le Bboying.



Les premiers Bboys et le Bronx

Les jeunes du Bronx venaient aux fêtes que donnait DJ Kool Herc, le parrain du Hip Hop, premier DJ de l'Histoire. Ce dernier rallongeait les *breaks* (passages de la musique réservés aux percussions, sortes de refrains qui donnent envie de danser) au moyen de ses platines. Ces Bboys (Break boys ou Bronx boys) comme il les a nommé par la suite, dansaient dessus. Ils étaient bien sûr influencés par les titres soul et funk de l'époque, ainsi que par tous les mouvements à la mode lancés par James Brown, Rufus Thomas... Ils connaissaient les musiques par

cœur, et improvisaient longuement dessus, pour se défouler ou pour s'amuser. Ils étaient connus dans les quartiers alentours. Parmi eux il y avait Klark Kent, Sau Sau, Tricky, The Nigga Twins et El Dorado Mike. Certes, ils ne dansaient pas tous les mouvements que l'on connaît aujourd'hui comme étant les bases, cependant ils ont laissé leur empreinte et sont reconnus par tous comme les pionniers. Ces Bboys étaient isolés, ce n'est que vers la fin des années 70 qu'ils se sont regroupés en *crews* (groupes). Il y avait les Zulu Kings, les Crazy Commanders, ou encore les Fantastic Four, et le Rock Steady Crew.



La seconde vague et l'influence latino-américaine

Si les premiers Bboys du Bronx étaient presque exclusivement afro-américains, ceux qui les ont suivis étaient également latino-américains, notamment portoricains. Parmi les Bboys de cette seconde vague, on peut citer quelques noms comme Pow Wow, Beaver, Jojo, Trac 2, Vinnie ou le jeune Crazy Legs. Au cours de leurs entraînements ou au fil de leurs battles, ces danseurs développaient des mouvements originaux, qui ont donné forme au Bboying. L'arsenal de pas qu'ils ont mis en place constitue aujourd'hui les bases du Bboying. Parmi ces mouvements on compte le *baby freeze*, les *tracks*, les baguettes, le *six-step*, le *four-step*, les envolées, les CC...

« Les années soixante-dix ont été les plus funky, les plus authentiques, les plus difficiles, un pur produit de la rue. Trop de style. » M.Wiggles (1)

Les latino-américains avaient leur propre culture. Ils aimaient la salsa et le mambo. Mais ils connaissaient surtout le Rocking, cette danse développée au sein des gangs et popularisée notamment par le jeune Rubberband et par Apache, un membre du gang des *Devils Rebels*. Il est reconnu que le Rocking est l'une des principales influences du Bboying tel qu'on le connaît aujourd'hui. Appelé aussi le *Brooklyn Rock*, le Rocking serait à l'origine de beaucoup de mouvements utilisés en Bboying, comme les *toprocks* (pas de préparation debout) et le *downrocking* (mouvements au sol).

« Le Rocking, ou *Rock dance*, vient des ghettos de Brooklyn, elle est née à l'époque de la Guerre du Vietnam. Elle a été créée à l'époque (fin des années soixante) par les gangsters. C'est véritablement une danse issue de la culture urbaine. Les enfants des quartiers pauvres s'ennuyaient, ils ont repris le Rocking à leur compte. Le Bboying est venu après le Rocking. » Charlie Uprock (Incredible Rockers).

Les influences multiples du Bboying

De nombreux éléments ont indirectement influencé le Bboying. Les arts martiaux, par exemple. La jeunesse du Bronx regardait beaucoup les films de Bruce Lee. La gymnastique : Trac 2 utilisait ses compétences pour développer des mouvements originaux. Les gangs bien sûr, que beaucoup d'adolescents fréquentaient et auxquels ils ont repris l'idée de rixes (*battles*), de famille (*crew*) et de couleurs (les *blazes*).

Et la capoeira ? Tous les anciens confirment qu'ils n'en ont jamais entendu parler avant les années 1990. Mr Wiggles raconte même une anecdote qui va dans ce sens : au cours d'une interview, quand il a demandé aux Nigga Twins ce qu'ils pensaient de la capoeira, ceux-ci ont répondu « qu'ils ne connaissaient pas cet homme »...

Le Bboying est connu comme étant une danse en rupture avec ce qui existait déjà, pourtant il n'est que le pur rejeton des rues de New York. Né entre les vinyles de James Brown et ceux de disco ou de salsa, éprouvé par la jeunesse et les gangs, il s'est enrichi de tout ce qui pouvait se pratiquer à l'époque.

Il s'est imprégné d'un état d'esprit particulier qui rejoint le leitmotiv de la *Universal Zulu Nation* : *Peace, love, unity and having fun* (paix, fraternité, unité et esprit festif). Ce rassemblement, appelé à l'origine *'The Organization'*, donne naissance mouvement Hip Hop en novembre 1974, en regroupant les cinq principales disciplines artistiques (Graffiti, Djaying, Mceeing, Beatboxing et Bboying) et leurs aficionados sous la même bannière. Les Bboys ne marchaient certainement pas main dans la main - au contraire, la danse a occasionné beaucoup de disputes et de bagarres - mais ils dansaient essentiellement pour le plaisir. Et ils ont occupé leur temps à développer ce qui deviendrait dans les années 1980 un véritable phénomène de mode...

Marion CHEVASSUS

Remerciements: Charlie Uprock (original rocker des Incredible Rockers), Buz (original rocker de Touch Of Rock), Breakeasy (Bboy et rocker de Dynasty Rockers), PJay71 (rocker et membre des Forbidden Ones) pour leur aide et leur collaboration, Mr Wiggles (Rock Steady Crew, Electric Boogaloos) pour ses recherches actives sur l'histoire du Hip Hop.

Lexique / référence :

*Bboying: Danse hip hop, terme originel et auquel les 'anciens' tiennent.
 = Breakdance = est un 'faux' terme inventé par les journalistes dans les années 80.
 (1) Tiré d'une interview sur latinrapper.com



Le Rocking se danse sur des morceaux de soul et de rock. Il est composé du *freestyle*, inspiré principalement du *Hustle* (danse disco) et de la salsa, des *jerks*, exécutés sur le break de la musique, et de *burns*, qui se réfèrent aux mimiques des membres des gangs. Pour danser, les rockers se font face sur deux lignes. Le *freestyle* se danse librement sur la plus longue partie de la musique. Les *jerks* sont le mouvement caractéristique du Rocking, ils ressemblent à une attaque frontale. Ils sont à l'origine de ce que l'on connaît sous le nom de *uprocks* (pas exécuté en quatre temps) en Bboying. Les *burns* font partie intégrante du Rocking, ce sont des gestes mimés utilisés pour humilier l'opposant. On les retrouve à la fois dans le *freestyle* et au moment des *jerks*.



Le Hip Hop naît en novembre 1974, un an après la Zulu Nation, créée par Afrika Bambaataa, membre du gang des Black Spades. Bambaataa appartient, comme beaucoup d'adolescents à cette époque, à une famille, un clan. Les Blackspades forment un gang redouté, parmi une centaine d'autres portoricains ou afro-américains, dont les plus célèbres sont les Savage Skulls, les Seven Immortals, ou encore les Ghetto Brothers. De nombreux essais de trêves entre les gangs de New York ont déjà été entrepris, et Afrika Bambaataa avance dans cette même optique de paix et de développement créatif. Il s'inspire des initiatives du gang des Ghetto Brothers qui sont à l'origine d'un apaisement entre les formations (repris dans le film *Warriors - Les Guerriers de la Nuit*), et qui compte une division de musiciens. Le mot d'ordre « *Peace, love, unity and having fun* » est renforcé par des vœux solennels, que chaque membre (*Zulu King* ou *Queen*) est tenu de respecter. Chaque mois de novembre est l'occasion de rappeler les valeurs et l'histoire du Hip Hop, lors du *Hip Hop History Month* et de l'anniversaire de la Zulu Nation dans le Bronx.

EXPLICIT LYRICS

La musique se fait chair. Par l'oreille s'infiltrent des images appelant à être portées. Au bout du fil, un modèle s'adresse à ses propriétaires.

Pour être reconnu, l'original doit être convoitable. Preuves audiovisuelles à l'appui, les privilèges liés à son adoption sont mis en évidence : appartenance à un groupe à la supériorité établie, accès au respect et à la crainte, convoitise par le sexe opposé. Versifiés et récités par le prototype en personne, ces avantages sont mêlés à la liste des devoirs à observer en contrepartie : possessions, attributs

physiques et vestimentaires de rigueur, codes de comportement et de langage recommandés. Hymne à la cohésion sociale, la musique s'impose par la raison, elle prouve, explique et forme.

Attention ! Conseiller géniteur homologué, la musique se fait père. Fini de rêver : le temps est au concret.

Texte : Anne Nguyen
Illustration : Kader Hamza





HALLE A RENCONTRE DE LA VILLETTE

C'est souvent par des événements ponctuels que nous pouvons suivre l'évolution de la danse. Il y a plusieurs moyens de s'exprimer à travers la Street Dance (B-boying pour les intimes) : par un show, un battle, un freestyle, ou encore par le moyen plus subtil de la création.

Tous les ans depuis 1996, à la même période, avaient lieu à la Grande Halle «Les Rencontres Urbaines de la Villette». Cet événement nous proposait sur 3 semaines danse hip-hop, concerts, graff, stages, tables rondes...Ce lieu permettait à des compagnies de danse, amateurs ou professionnelles, venues de toutes parts, non seulement de s'y produire, mais aussi d'avoir entre elles des échanges professionnels, artistiques et surtout humains. Que ce soit avant, pendant, ou après les spectacles, sur les différents plateaux, l'échange au sein du public se manifestait sous plusieurs formes : freestyles, débats... Pour la première fois, on pouvait assister à une manifestation centralisée en un point, ailleurs qu'en périphérie. Ce compromis entre les institutions et les arts de la rue a permis à cette culture populaire «banlieusarde» qu'est le Hip-Hop de s'épanouir au travers une recherche artistique. Avec le temps, ce lieu de rencontre est surtout devenu un lieu d'échange social.

Durant 3 ans, des travaux de rénovation obligent Les Rencontres à s'exiler. Rebaptisées pour la circonstance «La Villette hors les murs», elles partent à la conquête d'un public initié et non-initié, en province et dans les banlieues parisiennes...C'était une manière de redécouvrir cette culture avec un autre regard, dans d'autres lieux. Pour ce qui est du retour en banlieue, il ressemblait plutôt à une invitation pour le Hip-

Hop à retourner d'où il venait, et dans les conditions où il avait émergé! Sans parler que certaines créations présentées apparaissaient auprès de ce public sans intérêt, ni fondement, ni forme, allant de mal en pis.

Le retour tant attendu de cet événement artistique en ce lieu mythique qu'est la Grande Halle de la Villette n'a hélas pas fait l'unanimité. Sur 2 semaines seulement cette année, avec quelques changements et non des moindres... Les compagnies amateurs ont laissé place aux «jeunes» compagnies professionnelles ; en plus du fait que l'espace ait été réduit (partagé avec un autre événement) l'échange n'était pas possible : aucun DJ ou animation pour assurer l'entracte et l'après-spectacle, seule une buvette faisait le lien entre l'entrée et la seule salle disponible, «Charlie Parker». Les compagnies de danse hip-hop ont pu présenter leurs dernières créations, divertissantes ou complaisantes, mais pour la plupart pauvres en qualités techniques ou en interprétation. Seules quelques compagnies ont su nous faire revivre, l'espace d'un moment, ce qui faisait de la Villette un lieu prestigieux, en abordant des thèmes plus sérieux ou par une technique plus remarquable. Quelques rares échanges ont été possibles entre le public et les artistes, il fallait sinon assister aux tables rondes organisées. Quant aux concerts, DJs, ou au graff, c'était ailleurs, sur les différents sites que proposait le parc, qu'il fallait les chercher.

Ce qui était un lieu d'échange ressemble plus à présent à un endroit de «prêt à voir» : séparant la programmation des genres en différents points, elle incite le public à un choix plus restreint, plus sélectif. L'institution reprend ce rôle prépondérant sur la culture hip-hop, alors qu'elle avait réussi à réunir les arts urbains dans un même lieu, où le mot rencontre prenait un vrai sens et une réelle dimension...«Les Rencontres Urbaines de la Villette» ont laissé place aux «Rencontres de la Villette». Peut-être ne sont-elles qu'une succession d'événements malencontreux et fortuits?...

T. Gon

Gamme Uni PAINT MARKER PX

LE MARQUEUR INDUSTRIEL
1000 USAGES

MARQUEURS INDÉLÉBILES À BASE CHUYLE
NOTES D'UN POINT POUR UN D'ADHÉRENCE
RÉSISTANT AUX INTÉMPÉRIES (EAU ET SOLEIL).
SÈCHAGE RAPIDE.

GAMME DE 14 COULEURS CONVAINCANTES
LIMBRES AUX BONDOS OUVREUR ET
SABRES.

MARQUAGE ADAPTE À TOUS LES SUPPORTS
ANNI QUE LES SURFACES POUSSÉRIEUSES
HUBES, DRAGES, ROUES, ETC.

DESIGNER RECHARGEABLE EN ALUMINIUM DE
HAUTE RÉSISTANCE. BILLES METAL FACILITANT
LE MÉLANGE.

100% PRODUIT EN FRANCE

POUR TOUTE COMMANDE, SE REPORTER À LA PAGE 110 DU MAILORDER.

Galerie Magda Danysz
78, rue Amelot, Paris 11 - France
tel/fax +33 (0) 1 45 83 38 51
www.magda-gallery.com
magda@magda-gallery.com

POST-IT

Laurina Paperina

Du 16 février au 29 mars 2008
Vernissage le samedi 16 février 2008 de 18h à 21h

BATTLES

Pour annoncer vos événements : ronatoune@msn.com

BATTLE BULLY 2008 : 22/03/08, 3ème édition, 2vs2 international, Pas-de-Calais, à l'espace François Mitterrand de Bully-les-Mimes, pour + d'infos contacter Ben the Tiger : benthetiger@hotmail.fr

INTERNATIONAL BBOY REVOLUTION : 09/02/02, à Hénin Beaumont (62), Nord Pas de Calais, 4vs4 international, entrée 5 euros, pour + d'infos contacter Epsos : Epsos21@mcn.com

BOTY 2008 LILLE qualification grand nord : 05/04/08, Crews battle et 2 vs 2 B-girl battle, les 4 crews finalistes et les 2 crews finalistes B-girl pourront participer au BOTY France à Montpellier, candidatures à envoyer avant le 15/02/08, infos et inscriptions sur : asso.uprock@hotmail.fr

HIPHOP CRAZY CONTEST : 26/01/08, à Creutzwald (Moselle, Lorraine), battle chorégraphique, 5vs5 et 7 to smoke, + d'infos et réservations au 06.20.32.93.64/06.24.97.25.70/06.81.01.26.27

Inscriptions pour battle chorégraphique auprès de Carlo : 06.20.32.93.64

Inscriptions pour battle break auprès d'Adil : 06.81.01.26.27

INTENSIF BREAK BATTLE : 27/01/08, à Dourdan (91) au centre culturel René Cassin, entrée 5 euros, Battle break 5vs5, 1vs1 Bboy contest powermove, + d'infos et inscriptions auprès de Yann au 06.79.24.91.61

BATTLE 3rd ROUND : 31/01/08, à Dijon au palais des sports « Jean Michel Geoffroy » par l'Association Blackout et Figure 2 Style, battle break 5vs5, pop, lock..., entrée 12 euros, + d'infos et réservation au 06.19.97.64.12 ou asso.blackout@hotmail.fr

CHELLES BATTLE PRO 2008 : 08/03/2008, à Chelles (77), au gymnase Maurice Baquet, + d'infos sur : www.myspace.com/chellesbattlepro

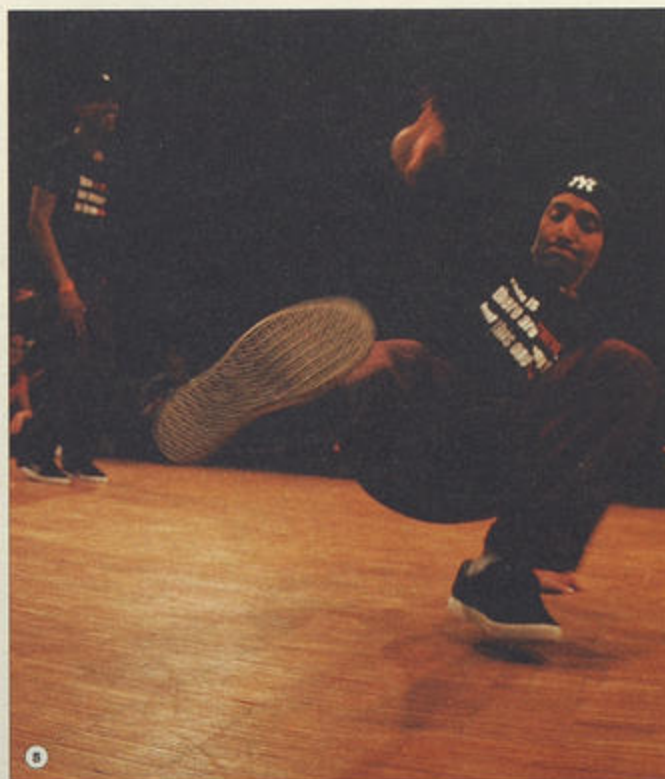
FLOOR WARS 2008 : 23/02/2008, à Copenhague (Danemark) au Store Vega, + d'infos sur www.myspace.com/floorwars ou www.floor-wars.com

BATTLE DE ST-DENIS : 24/02/2008, à St-Denis (93), B-boying battle 5vs5, B-girl battle 1vs1, battle pop boogaloo smurf 1vs1, + d'infos sur : lecercle93@yahoo.fr

Ronatoune

SPECTACLES

Compagnies, festivals, théâtres : pour annoncer votre événement, veuillez envoyer un mail à l'adresse suivante : agenda.graffitmag@live.fr. Nous couvrons la période du 08 du mois de sortie du magazine au 08 du mois de sortie du magazine suivant. Prochaines sorties de Graff It : 5 avril (rendu le 26 février), 5 juillet (rendu le 26 mai), 5 octobre (rendu le 26 août).





(01). Speaker Momoze & The winners : Gambler crew (02). DJ Marrttin (03). Gambler crew (04). Sans Limite crew (05). Légiteam Obstruction crew (06). Gambler crew

Pollution visuelle : enjeux de la communication dans l'espace public.

Au cœur des critiques allant à l'encontre du Graffiti se trouve la question de la surabondance de signes dans nos villes. Interrogeant la qualité de notre environnement quotidien, le Graffiti est désigné bouc émissaire d'une invasion visuelle non désirable. Objectivement, les citoyens semblent souffrir de cette accumulation de signaux, qui s'impose aux regards et semble impossible à éviter. Mais quelle est la réelle responsabilité du Graffiti dans ce sentiment de saturation des paysages urbains? Quelles autres réalités entrent en jeu derrière ce que l'on appelle désormais de la «pollution visuelle»?



Invasion visuelle

L'espace urbain est une cible privilégiée pour quiconque veut diffuser une information à un large public. Nous sommes consciemment et inconsciemment abreuvés de messages. Au cœur des villes modernes, ce sont développés les armes puissantes d'une communication «de masse». Par l'invasion des signes -lettres et chiffres-, des logos et des images en général, les paysages urbains ont été considérablement transformés.

La promotion d'objets consommables ou de marchandises en tout genre c'est arrogée une place importante dans notre environnement. Le développement des moyens de communication a permis la propagation des messages à caractères commerciaux à travers de nouveaux médiums: radiophoniques, vidéos, affichages statiques et déroulants. Le marketing publicitaire à envahit les villes. Dans les mêmes temps, le Graffiti c'est également livré à cette conquête de l'espace urbain par les signes. Suivant aussi l'objectif de se rendre le plus visible possible, il diverge néanmoins fondamentalement de la publicité commerciale. Notre pratique n'a initialement aucune vocation marchande.

Publicité et Graffiti sont les phénomènes majeurs intervenant visuellement dans l'environnement urbain. La publicité s'affiche de manière légale, le Graffiti demeure une pratique illicite. En tant que citoyens, nous devons rester vigilants sur les réalités qui agissent sur nos espaces communs. Il est important de nous interroger sur les formes d'intrusions qui y apparaissent. Quelles en sont les significations? Sont-elles réellement d'ordre public? Quelles raisons leurs accordent de s'imposer de manière aussi prégnante dans notre environnement?

Depuis son émergence, notre pratique est réprimé et continuellement dans la ligne de mire des institutions qui régissent l'espace public. Il n'est pas anodin de constater que le Graffiti émerge dans le paysage urbain au moment où celui-ci devient de plus en plus un support de promotions commerciales. Dans cette invasion de la ville par les signes, semble se jouer une lutte idéologique au sein de notre société.

Expansion de la communication marchande

La publicité commerciale a littéralement envahit l'environnement urbain. Le long de tout nos trajets à travers la ville, nous recevons des milliers de signes que l'on fini par ne plus assimiler consciemment. Les enseignements du marketing ont standardisés notre rapport aux couleurs, aux formes, et finalement à tout ce qui va pouvoir faire signes dans l'espace urbain. Le paysage des grandes agglomérations et de leurs infrastructures est colonisé par ce que l'on appelait auparavant, et à juste titre, de la «réclame».

Depuis l'introduction des panneaux d'affichages 4X3m. ont été continuellement réinventer de nouveaux supports publicitaires prenant place dans le ciel, sur les édifices ou le mobilier urbain. Depuis plusieurs années, les équipements qui composent l'espace public sont intimement liés à l'implantation de supports publicitaires. Ce système, établi dans de nombreux pays, lotit à une place privilégiée la publicité au plus près des citoyens.

Il est en effet devenu commun que les bancs, abris-bus et autres équipements destinés à l'agrément de tous, soient fournis et entretenus gracieusement par des entreprises qui installent par ailleurs les supports publicitaires. Les entreprises offrant et entretenant le mobilier bénéficient en contre-partie des rentes versés par les annonceurs.

La diffusion de publicité commerciale semble donc être institutionnellement considérée «d'ordre public». Par cette échange les institutions publiques délèguent à des sociétés privées une part de la gestion de nos espaces communs. Sans se poser de questions, les citoyens se sont adapter à cette orchestration des messages à caractère marchands dans leurs quotidiens. La promotion à chaque coin de rue de produits consommables est rentrée dans l'ordinaire, semblant apparaître naturelle et légitime.

Saturation & rejet

Le Graffiti est considéré, depuis ses origines, comme une épidémie affectant le paysage des villes. La répression dont il fait l'objet appuie cette image négative colportée par les instances régissant l'espace urbain. Suivant une forme de «bien-pensant»-institutionnel, le Graffiti est de fait considéré comme pollution visuelle, entraînant le rejet d'une large part de la population.

Pour sa part, la publicité marchande fleurit dans les villes avec l'accord des municipalités. Mais leurs présences est néanmoins décriées par une part des citoyens qui n'hésite pas à se mobiliser pour faire entendre sa voix.

A l'automne 2003, les stations de métros parisiennes sont prises d'assauts par des groupes organisés d'individus mettant un point d'honneur à détériorer tout support publicitaire. Le mode opératoire rappelle ceux utiliser par certains Graffeurs: actions en groupe, organisées et chronométrées.

Cette période d'actions prosélytiques illustre l'existence de mouvements populaires réactifs à l'invasion inexorable de la ville par la réclame. Ce phénomène évanescant ne demeure que la face visible de l'iceberg. Derrière les actions du «Mouvement

En 1963, le philosophe allemand Jurgen Habermas publie son ouvrage intitulé «L'espace public : Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise». Il y développe la notion de «publicité» comme principe légitime de contrôle de l'autorité politique par les individus. Au XVIIème siècles, certaines classes sociales prennent conscience de leur rôle d'adversaire face au système monarchique. Cette première forme de contre-pouvoir politique va se développer grâce à la pratique de la discussion, l'essor de la presse et l'usage de l'analyse critique, qui constitue la forme originelle de la «Publicité» (information-communication d'ordre public).

Chez Habermas, le principe de «Publicité» est une condition essentielle à l'aptitude des individus à développer un sens critique. La constitution d'une sphère publique impose l'existence de lieux nécessaires aux développements des compétences politiques et de citoyenneté chez les membres d'une société. Cet espace essentiel au débat serait par définition l'espace public.

Anti-pub», nous retrouvons des motivations défendues depuis plusieurs années par de nombreuses associations à travers différentes villes. Toutes soucieuses de la transformation de nos espaces communs en plages de publicités.

Existence sociale & pouvoir d'achat

L'ensemble des signaux publicitaires installés dans l'espace urbain s'adresse directement aux citadins. Nous sommes continuellement interpellés et incités à consommer. Le marketing va chercher à cibler et à développer un intérêt pour un produit auprès de catégories de consommateurs potentiels. Il va s'attacher à construire du sens autour de la promotion de marchandises. L'objectif de ces messages s'attache à nous séduire, à nous présenter le produit comme objet de nécessité et de représentation. La possession devient un élément de construction de l'identité. Un bon père de famille doit rouler dans une grosse voiture, un jeune doit posséder un lecteur numérique avec une pomme dessus...La publicité sert inexorablement des objectifs de vente.

Elle glorifie la possession de produits, en s'attachant à les associer à un bien-être, une attitude, voir même à des valeurs politiques et morales.

Cette invasion de nos espaces quotidiens par la publicité influent sur nos comportements. Elle amène les individus à participer à la représentation d'un spectacle où la valeur et l'identité de chacun passe par sa capacité à acquérir et posséder des biens. Le développement de systèmes économiques basés sur la consommation pousse à son paroxysme une société reposant sur le commerce et la valeur marchande. L'individu, en tant que sujet pensant et faisant usage de raison, est réduit à un objet possesseur d'un pouvoir d'achat, susceptible de consommer plus ou moins.

Revendications & valeurs intellectuelles

Le Graffiti demeure un phénomène difficilement intelligible, mais reste unanimement assimilé à une forme de revendication. Le premier mouvement de ces protagonistes demeure une signification d'existence, suivant un mode créatif. Suivant la même finalité d'exposer au plus grand nombre, le Graffiti demeure un message publicitaire: une promotion de soi-même en tant qu'individu. Le Graffeur fait état de sa présence au monde par la peinture, la signature. Il s'impose

phénomènes à se considérer. Il apparaît évident que le Graffiti et la publicité se nourrissent mutuellement dans leurs formes. Car le Graffiti révèle autant d'espace de publicité potentiel, qu'elle n'en subtilise au phénomène marchand. Dans cette lutte de valeur, tout les coups sont permis. Depuis 2002, le collectif «une nuit» engage de nombreux artistes issus du Graffiti à prendre possession d'espace publicitaire dans les rues de la capitale. Le conflit est ouvertement déclaré. Le débat engage la possibilité de l'espace public à être le lieux d'exposition d'un art populaire, aux endroits précis où il ne prodigue que des valeurs marchandes.

La publicité a également appris à se servir du Graffiti. Le marketing c'est approprié notre pratique dans la construction de messages. En instrumentalisant les valeurs que le Graffiti peut représenter- l'urbain, la liberté, la revendication-, la publicité détourne le sens réel de la pratique. Même si on peut considérer

« Dans une société qui impose un mode représentatif basé sur la consommation, le Graffiti revendique une forme d'«Existentialité»... »

cette intérêt porté à notre pratique comme une forme de reconnaissance, il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit ici que de manipulation. L'usage du Graffiti dans ces circonstances en annihile les réelles valeurs idéologiques au profit de la marchandisation, pour ne finalement faire la promotion d'un produit. Il s'agit d'interpeller les

Graffeurs et toutes autres personnes sensibles à cette esthétique, afin de les amener à consommer.

Instrumentalisation de l'espace public

Il est devenu ordinaire d'être continuellement soumis à la promotion d'offre commerciale. Ce mode d'information-communication, qui s'impose à l'attention du plus grand nombre, était historiquement le support de connaissance portant les bases du débat public. La notion de Publicité s'applique initialement aux systèmes et moyens d'échanges des idées relatives aux questions sociales et politiques entre les citoyens.

Aujourd'hui, il est inévitable de constater que la publicité se résume quasi-exclusivement à une communication d'entreprise et ne fait plus guère état d'échanges intellectuels entre les citadins. Suivant des fins promotionnelles et commerciales, la publicité a perdu son sens «public» pour devenir un outil de



visuellement comme sujet actif dans la société en s'appropriant ses espaces.

A travers une forme créative, le Graffiti s'est constitué comme un moyen de représentation sociale des individus, basé sur des valeurs culturelles alternatives (voir Urbanité Graff It! #24). La pratique s'illustre par une capacité à prendre des initiatives, à agir sur l'espace urbain en revendiquant à la fois son existence, son originalité, et une pratique de la réflexion à travers la créativité. L'essor qu'a pu prendre le phénomène depuis ces dernières décennies, ainsi que son caractère illégal, en font un révélateur des enjeux de l'espace public aujourd'hui (voir Graff It! #23).

Dans une société qui impose un mode représentatif basé sur la consommation, le Graffiti revendique une forme d'«Existentialité» reposant sur des valeurs intellectuelles et créatives. La notion de «Style» dépasse les questions esthétiques. Il prend en considération un ensemble de choix (le lieu, le support, le mode d'intervention...) qui constitue certainement plus une identité que la capacité à consommer d'un individu.

Publicité & Graffiti

Malgré leurs divergences fondamentales, la conquête de l'espace urbain engagés par le Graffiti et la publicité amènent inexorablement les deux

promotion marchande. Cette évolution du sens et de la valeur de la «Publicité» indique une transformation profonde de l'espace public. En se faisant le support d'intérêts privés, il est finalement instrumentalisé.

Lorsque l'on taxe le Graffiti de dégradation, de plaies urbaines détériorant nos villes, il est généralement omis d'évoquer la place que c'est arroger la publicité commerciale dans ces mêmes espaces. Impliqué directement dans la constitution de l'espace public via le mobilier urbain, la communication marchande est rarement remise en question.

Au delà de l'invasion physique de l'espace, la question la plus importante est relative aux valeurs politiques colportées par ce modes d'informations-communications. Le terme de «Publicité» a progressivement été détourné, se détachant de réelles enjeux publics pour servir les intérêts commerciaux, généralement d'ordre privés. Dans cette course à la représentation publique, ne serait-il pas légitime que les Graffeurs s'engouffrent dans la compétition pour que leurs tags/identités ne soit pas occultés au profit du dernière accessoires à la mode ?

JIMSE

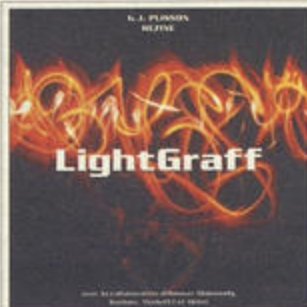


ALÈXONE CAME A YEUX

Livre
Illustration - Art
Alèxone 26 euros
France 215 x 200 x 22 mm
2007 208 pages
Rapport qualité / prix : 10
Disponible : oui
ISBN : 978-2-85980-008-5
Edité / Diffusion Vente : Kitchen93 / Critiques Livres

Contenu : Présentation des expositions, toiles et dessin d'Alèxone durant la période 2005-2007 et de manière plus précise sur son travail en atelier.
Observation / Critique : Ce petit bijoux d'ouvrage regorge d'atouts à ne pas négliger, au contraire à mettre en avant. Tout d'abord, une excellente mise en page entièrement réalisée par l'auteur où l'on peut déterminer une bonne et complète sélection de ces travaux. Ensuite, des détails techniques bluffant comme les messages sur le très étudié vernis sélectifs des couvertures, les angles de pages arrondies, la tranche-feuille dorée etc... bref, notre coup de cœur !!
+ : Richelement illustré, l'ouvrage est un must !
- : A vous de nous trouver des remarques justifiées...

★★★★★



LIGHT GRAFF

Livre
Calligraphie / Photo
G.J Plisson & Rézine 33,90 euros
France 305 x 305 x 19 mm
2007 148 pages
Rapport qualité / prix : 8,5
Disponible : oui
ISBN : 2-87900-926-X
Edité / Diffusion Vente : Graff it Productions / Critiques livres sas

Contenu : Lorsque le Graffiti et la calligraphie s'illuminent et se mêlent aux décors. La photographie et les arts de l'écriture coexistent, le LightGraff les réunit. Présentation globale de l'activité apportant un panel de techniques et décors en intérieur comme en extérieur.
Observation / Critique : Un très grand format pour une présentation sobre et soignée, voici un ouvrage à classer « Beaux Livres ». Il devrait combler les amoureux de la lettre et de l'écriture ainsi que les amateurs (comme professionnels) de la photographie par l'originalité de ce nouveau type d'ouvrage ; le premier publié dans le genre. Remarquable sujet où participent de grandes figures comme Hassan Massoudy, Marko93, ou les prometteurs Deter et Julien Breton.
+ : Large exploration des techniques et de décors permettant d'avoir des bases de lancement pour tous ceux qui souhaitent s'initier à cette pratique.
- : Très peu d'éléments sur la technique du LightGraff.

★★★★★



PIXACAÇÃO: SÃO PAULO SIGNATURE

Livre 32 euros
Tag, Calligraphie 268 x 200 x 24 mm
Francois Chastagnet 280 pages
France Rapport qualité / prix : 7,5
2005
Disponible : oui
ISBN : 2-978-2-9528097-0-2
Edité / Diffusion Vente : XgPress

Contenu : A travers plus de 125 photos prises au cœur de Sao Paulo et une analyse détaillée de ces chocs calligraphiques, cet ouvrage décrypte pour la première fois un univers graphique unique au monde, jusqu'alors réservé aux initiés.
Observation / Critique : Les photos proposées et l'analyse de ce milieu très fermé, dirons-nous spécialisé apportent de très bonne connaissance sur un phénomène urbain qui fascine. Cet ouvrage vous permettra aisément de mieux saisir les motivations et codes calligraphiques d'une ville qui offre un support de choix jusqu'ici inexploité dans d'autres pays ou continents.
+ : Analyse rédactionnelle travaillée et argumentée honorablement
- : La qualité des photos semble être brute, est-ce que c'est un choix ?

★★★★



BLACK INK

Livre
Graffiti, Dessin, Illustration
Ata «TOAST» Bozaci 39,90 euros
Allemagne 245 x 285 x 24 mm
2007 240 pages
Rapport qualité / prix : 7
Disponible : oui
ISBN : 978-3-939586-06-9
Edité / Diffusion : Publikaat

Contenu : Compilation de la majeure partie des travaux du graffeur helvétique TOAST à travers ses graffitis, sketches et illustrations.
Observation / Critique : Multicarte, Toast, présente en Noir et Blanc ses œuvres qui prennent un tout autre sens à travers une sélection mettant en avant la ligne de force et la dynamique de chacune de ses réalisations. La partie Sketches et Illustrations se démarquent avec brio de la partie Graff pour s'agencer dans une mise en page surprenante d'espace et de fluidité. Un gage de valeur.
+ : Ouvrage techniquement fiable et de haute qualité
- : La partie Graffiti en N&B plombe l'envie de parcourir l'ouvrage au tout début, heureusement nous sommes agréablement surpris par la suite.

★★★★



STREET RENEGADES

Livre
Street Art
Francesca Gavin 25 euros
Allemagne 230 x 190 x 11 mm
2006 128 pages
Rapport qualité / prix : 6
Disponible : oui
ISBN : 978-1-85869-529-9
Edité : Laurence King

Contenu : Sélection en 200 photos d'une trentaine d'entités représentant le « New Underground Art » avec notamment ElTono, G, Invader, Dan Witz, Samuel François etc... Qualifiable ou non de Street Art, l'originalité de l'ouvrage est de présenter les nouvelles formes d'expressions liées en grandes parties à de la modélisation et une adaptation spécifique au contexte urbain.
Observation / Critique : L'environnement fait partie intégrante des œuvres et pour cette unique raison, ce recueil mise sur des activistes avant-gardistes de l'expression alternative des rues. Très bonnes initiatives...
+ : Une sélection qui privilégie l'originalité des artistes et non pas leurs renoms. Big up !
- : Le prix de vente élevé en distribution française au vue de l'absence d'originalité technique de l'ouvrage.

★★★★★



RUZD 79

Livre
Graffiti Train
Florian Gatcke 39,90 euros
Allemagne 245 x 300 x 17 mm
2007 218 pages
Rapport qualité / prix : 8,5
Disponible : oui
ISBN : 978-3-00-020853-8
Edité / Diffusion Vente : Overkill / Graff it Prod

Contenu : RUZD 79, graffeur allemand originaire de Berlin, propose à visage découvert une large sélection de ses productions au niveau train européens, « bombings » en tout genre, ainsi que des dessins et des tags retraçant un parcours riche d'émotions et d'actions.
Observation / Critique : Certains graffiteurs en rêvent, lui a réalisé son objectif de rassembler en livre ses meilleures productions pour les faire partager au plus grand nombre. L'ouvrage bien ficelé apporte une nouvelle vision de cet activiste au yeux du milieu Graffiti européen.
+ : Photos en grand format et de nombreux styles à voir !!
- : Rien de particulier à signaler...

★★★★★



Magazines
Custom Textil
Drawing Materials
Subscription

Books TAG/TYPOGRAPHIE/CALLIGRAPHIE...
GRAFFITI WALLS...

DVDs GRAFFITI ART/DRAWING/SKETCHES...
GRAFFITI TRAINS...

Revue CRÉA./TECHNIQUE/DESSIN...
ILLUSTRATION/GRAPHISME/EXPO/BD...

STREET ART/STENCILS/STICKERS...
PHOTO/WAY OF LIFE/URBAN CULTURES...

HIP HOP/MUSIC/DANSE...
DIVERS/UNCLASSABLE/ARTOYS...

MAILORDER

VENTE PAR CORRESPONDANCE

GRAFF IT! MAG 25
Janvier / Mars 2008

Ne Peut être vendu

Tous nos remerciements à CUR & MALOR - Photo : © www.JR-ART.net
Modèle: En couverture du mag et ci-dessus -MALOR- Cité des Bosquets, Montfermeil (93)

- BOUTIQUE VENTE PAR CORRESPONDANCE -

GRAFF IT PRODUCTIONS - BP 07 - 94251 GENTILLY CEDEX - news@graffitmag.com / Infoline: 01 49 69 94 97 (Matin uniquement - 8H30/11H30)

MAILORDER p.01

REVUES INTERNATIONALES



CARPE DIEM #06
Mis en page et grand format Hors du commun, cet ouvrage présente le Graffiti sous toutes ses formes en Grèce mais aussi sa vision de l'international. Unique en son genre !
Grèce
Graffiti tous supports
6,50 euros - REV CD6



GARAGE #8 & #9
39 pages + 55 pages
#8: Silvio Magaglio, Chob vs Enist, Bang, Skee, Ghost
#9: Grotesk, Kraze TRV, Noem 507
Special edition : double couverture. De nombreuses photos grands formats font de cet ouvrage un must.
Italie
Graffiti, Street Art
10 euros l'unité
Ref: IR GA08 & IMGA09



NEGATIVOS #2
72 pages - A4 + DVD
Passage en revue des murs et trains de nombreux pays européens. Focus sur El Tono. Reportage sur les Femmes dans le Graffiti, sur Wiesbaden et Boa Mistura. Le DVD reprend le sommaire et développe les sujets.
Espagne
Graffiti tous supports
7 euros - IR NE 02



BRAIN DAMAGE #13
100 pages couleurs
Sommaire: WON, ZEDZ et toutes les tendances du Graffiti sur un vrai bon magazine très qualitatif. Big up !
Pologne - Graffiti / Illustration
30 % Trains, 40 % Walls et 30 % Illustration/ Graphisme
8 euros - IR BD13



CODE RED #2, 3
172 pages couleurs
Excellentissime magazine traitant de toutes les tendances du Graffiti, c'est à nos yeux une des revues les plus aboules que l'on puisse ressembler à ce jour.
Russie - Graffiti Street Art
30 % Trains, 40 % Walls et 30 % Illustration/ Graphisme
8 euros - IR CR23



GARAGE #10 & #11
100 pages en recto/verso
#10: De nombreuses photos mettent en avant l'étude de la lettre, Foe, Ket, Paul 107, Barry Mc Gee... Opak (Trains), Shoe (lettrages), Smart (Vicious Vandal) #11: Stephen Schuster, Opak (Trains), Parra, Shoe (lettrages), Smart (Vicious Vandal) et Finsta (graffeur suédois)
Italie/Graffiti, Street Art
9,50 euros l'unité
Ref: IR GA10 & IR GA11



NO GUTS NO GLORY #04
Roulants et murs à l'honneur avec des focus sur les régions allemandes de Cologne et d'Hamبور.
Allemagne
Graffiti tous supports
6 euros - IR NG 04



BETWEEN #2
80 pages couleurs
La couv est très originale et la mise en page est très adré. Présentation des supports vandaux ainsi que de belles pièces roulautes.
Pologne - Graffiti Trains
50 % Trains, 50 % Walls
8 euros - IR BET2



CONCRETE #1
76 p. Une des revues qui représente le mieux le Graffiti de l'Europe de l'est.
CONCRETE #2
130 p. Graffiti sur les trains et métros des pays de l'Est: ITW de SIEN de Varsovie, les MUTANTS Budapest, les MDT Morocco, + voyage dans le Caucase
Pologne 50% Trains, 50% Walls
8 euros l'unité
IRCC01 & IRCC02



GARAGE #12
100 p - A4
Italie / International. Sommaire: The Crew, Dmote, FMK Crew (France), Ruedione, Gusto, Buffer & Goide
Italie
Graffiti, Street Art
9,50 euros l'unité
Ref: IR GA12



POWERHOUSE MAG N°01
Sélection des meilleurs livres de la maison d'édition PowerHouse sur la culture de rue aux Etats-Unis. De très belles photos gravillants autour de l'esprit Hip Hop des différentes générations.
USA
Photos, Hip Hop
9,90 euros l'unité
Ref: IR GA10

REVUES INT.

REVUES INT.

AGENSEA • NEWS • VFC

NOUVEAUTÉ



U'LISTA #1
96 pages en couleur.
Un premier numéro plutôt réussi pour ce magazine de la scène graffiti russe. Un bon aperçu des différents styles russes et leurs aspects. Unique et rare...
Russie
Graffiti, Street Art, Design
7 euros - IR ULI1



ANATTITUDE #2
70 pages - A4
Nouvelle revue franco-allemande entièrement consacrée au milieu Hip Hop au féminin avec ce N° SPECIAL PARIS. Lenie & Kensa, Princess anies, Zou, Béa Anjuna, Jeskietc...
Texte Français et anglais.
Allemagne - Trains et murs
8 euros IM UP2&3



UP #22/23
70 pages. Reportage complet sur le Graffiti à Berlin, la scène roulante de Stockholm et suédoise.
Suède - Trains et murs
6 euros IM UP2&3
UP #30 & #31/32
Suède / International
80 pages. Numéro double. 80 pages sur Stockholm...
Suède Trains et murs
8 euros - IR UP312



1 STEP BEYOND #00 / #01
36 pages.
Nouveau magazine en provenance de Rome. Au menu #0: Roman Style, Steel Masterz, On the Street, Back in the Dayz... #1: Le meilleur de la scène romaine et italienne.
Italie
Tags, Murs et roulant
5 euros l'unité
Réf: IM 1SB0 & IM 1SB1



1 STEP BEYOND #02
48 p - A4 Le meilleur de la scène romaine et italienne avec de nombreux trains
Italie Tags, Murs et roulant
5 euros - IM 1SB2
BAD TASTE N°02
40 pages - 210 x 210 mm
Murs légaux, trains du Nord du pays, les graffs d'Hambourg, le RS crew et les trains européens
Allemagne Tous supports
5 euros - IM BT 02

INTERNATIONAL
MAGS



BEASTIE BOYZ #06 / #17
Allemagne / Europe.
52 pages
#06: N° spécial consacré aux Sketches & Dessins en 2001/2002
#17: Un mag collector où l'on apprécie la scène Graffiti allemande de 2001...
Allemagne - Tous supports
5 euros l'unité
IM BB06 & IM BB17



BLACKOUT - Oslo 2004
40 pages - A4
La scène norvégienne, suédoise et Danoise revue par ce fanzine qui présente de nombreux supports roulants à hauteur de 80 % de son contenu durant la période de 2004. Avis aux collectionneurs.
Norvège
Tous supports
5 euros - IM BLAC



BOMBER #27 / #28
international - 52 pages
Les meilleures productions roulantes du moment à travers l'Europe et les autres contrées. Bon niveau et pluralité respectée.
#28: Risk (Helsinki), Jake (Amsterdam), Les (Copenhague), Van (Stockholm)
Hollande - 50 % de trains 10 % Walls
5 euros l'unité
Réf: IM BO27 & IMBO28



COCO JUNGLE #01
50 p - A4 Edition spécifique consacrée aux dessins et sketches des graffeurs issus des pays nordiques et de l'Allemagne
Allemagne Dessins graffiti
5 euros - IM CJS1
COFFEE & CIGARETTES #01
84 p - A4 Tour d'horizons des pays nordiques avec 30 % de walls et 70 % de trains.
Danemark
5 euros - IM CJS1



GET UP #01 / #02
Danemark / Europe.
40 pages en couleur.
Une excellente qualité globale. #01: Focus sur Kid Space et Mask... #02: Bates, Smash, Atom, Mode 2, Egs, Nutro...
Danemark
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM GU01 & IM GU02



GRAFF ZOO #1 & #2
Italie / International
60 pages couleurs.
#1: Royal Rae, New. L'objectivité du milieu est assurée !
#2: Sky4, Fake & Gorey (France), Camions de Paris à NYC
Italie
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM GZ01 & IM GZ02



GRAFFITI MAGAZINE #1 & #2
Allemagne et graffiti international
52 pages en couleurs
Numéros efficaces et bien remplis. Condense tout le meilleur du Graffiti underground.
From: Allemagne
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM GRF1 & IM GRF2



GRAFFITI MAGAZINE #3 & #4
Allemagne et graffiti international
52 pages en couleur
Présentation sobre, simple et efficace du milieu underground. Style Means N°04: I LOVE YOU, Style Means Work, Graffiti Museum Berlin, Graffoto From Allemagne
80 % de Trains, 20 % Wall/Tags
5 euros l'unité
Réf: IM GRF3 & IM GRF4



GLIFOS
40 pages
Le graffiti chilien à toutes les sauces... Bon panorama de la scène chilienne.
GRAFFITI MAGAZINE #5
56 pages. Au programme: Moses, Boris Hoppek, Moar, Expo Beyond Street Art, Kyriell...
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM GLIF1 & IM WP07



GRAFF ZOO #3
52 pages en couleur.
Focus LAMA, RAM, FOLEN, PANER... hauts niveaux.
Italie - Tous supports
KAZE #12
64 pages en couleur
Scène japonaise
Japon - 100 % Walls
5 euros chacun
Réf: IM GZ03 & IM KAZE



HARD TO BURN #6
68 pages - Activisme de trains
TRUE 2 THE GAME
72 pages
Excellente sélection de la scène roulante berlinoise éditée par Stylefile. Très bon niveau, collector !
Allemagne
100 % Trains
5 euros chacun
Réf: IM HTB6 & IM T2TG



INCOGNITO #2 & #3
48 pages
Roulants à l'honneur avec des reportages sur le PUBB CREW, la ville d'Helsinki, Los Angeles, Stockholm Subways & Walls, Liege Toxic City, Barcelona, Swedih...
Suède
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM INC2 & IM INC3



GO ON Undercover Issue
72 pages. Sélection large de styles de Graffitis de la scène européenne avec de nombreux sujets de rues et de trains. Autriche IM GO ON
HORST K
40 pages. Dans le même esprit que Stylefile, Horst K met en valeur les actifs du milieu avec une majorité de bombing et trains, faisant passer les murs légaux au second rang
Allemagne - IM HORK



IRON CURTAIN #1
72 pages - A4
100 % de métros recouverts pour cette édition qui passe au crible toutes les villes de Russie. Interview du MDT crew et en prime le premier Whole train russe.
Russie
Graffiti sur matériel roulant
5 euros - IM IRCU



INCOGNITO #5/6
84 pages - Double N° avec R-KELLY, Roots, Barcelona, Clark & TRC Crew
Suède - Graffiti us supports
6,90 euros IM IN56
KILROY #10
48 pages - A4
50 % de + murs et le reste de roulant se consacrant uniquement à la scène norvégienne.
Norvège - Graffiti Streets & Trains
5 euros - IM KI10



KILROY #11 & #12
Suède
48 pages en couleur.
Descendant direct de l'esprit de mag "UP". Urban art, murs.
Suède
Murs et Trains
5 euros l'unité
Réf: IM KI11 & IM KI12



NON STOP #17 & #18
Suisse / International
60 pages
Quasi 100 % roulant. Issue des pays européens, ces numéros déchargent un large panel de matériels roulants.
Suisse
Train, Street Art
5 euros l'unité
Réf: IM NS17 & IM NS18



NON STOP #19
Suisse / International
60 pages
Quasi 100 % roulant. Saupoudré de Street Art et de quelques murs, le numéro présente un nombre impressionnant de wagons décorés.
Suisse
Train, Street Art
5 euros
Réf: IM NS19



QUALITY MAG COLD ISSUE
Français / International.
64 pages en couleur
OUTLAWS #1
40 pages de Graffiti. Avec entre autres Poch, Kies et C4 crew.
France
Tous supports
5 euros l'unité
Réf: IM QCOL & IM OU01



REPTOÏD #01
48 pages en couleur.
Un panel assez divers du matériel roulant apporte à cette publication un autre attrait que la simple couverture... Très underground !!
Suède
100 % Trains
5 euros l'unité
Réf: IM REP1



STYLEFILE #17 & #18
74 pages
#17: Pinkie (Rose). Avec Dize, Daim, Bates, les trains d'Europe.
#18: Blue liquid (bleu ciel).
Nombreuses photos de Graffitis allemands et Européens.
Allemagne
Graffiti International
5 euros l'unité
Réf: IM SF17 & IM SF18

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

INTERNATIONAL MAGAZINES

ABONNEMENT - AGENDA - NEWS - VFC

GRAFF IT 1 MAGAZINE

100

INTERNATIONAL MAGAZINES

INTERNATIONAL MAGAZINES

GRAFF IT 1 PRODUCTIONS MAGAZINES

INTERNATIONAL MAGAZINES

INTERNATIONAL MAGAZINES



STYLEFILE #19 & #20
72 pages en couleur.
#19: -vampire file-
#20: - Goldfile -
Allemagne
Graffiti International
5 euros l'unité
Ref: IM SF19 & IM SF20



STYLEFILE #21 & #22
75 pages
Obriek, Eksit, Swet, OBS de Berlin, MACLAIM, Pyro-Chimps, les trains allemands et une sélection des MOS 2006...
Allemagne
Graffiti International
5 euros l'unité
Ref: IM SF21 & IM SF22



STYLEFILE #23 & #24
75 pages
Le meilleur des productions allemandes et internationales de la fin 2006 et du début 2007. Très bon niveau esthétique.
Allemagne
Graffiti International
5 euros l'unité
Ref: IM SF23
Ref: IM SF24



STYLEFILE #25
40 pages - A4
#25: Fluo orange
Train, mixed walls, Zonenkinder, Carhartt Gallery, Art in consequence, Toast, Mos 2007
Allemagne
Graffiti tous supports
5 euros - IM SF25



SUBWAYNET #3 & #4
52 pages en couleur.
Magazine 100% métro.
#3: ITW des TPG de Londres, QUE & SAD
#4: Métros Parisien, de Milan, interviews de Warsaw Warriors...
Italie
Vandal
5 euros l'unité
Ref: IM SN03 & IM SN04



SUBWAYNET #5
50 pages - A4
Probablement l'un des mags les plus qualitatifs sorti en 2007, du très bon niveau sur métro... big up !! Italie et USA, gros tandem. Achetez-le... rien de plus !
Italie
Vandal
5 euros l'unité
Ref: IM SN05



TOYS DIGEST #02 & #03/04
82 pages
#2: City report sur San Francisco. Report sur She One, Klös crew & Beats 75. #03/04: SLAV (RIP), Tape, Shad, Remio, Stego
Stockholm - Suède
Graffiti tous supports
5 euros - IM TD02
6,9 euros - IM TD34



TRAINLOVERS #1 & #2
66 p A5(#1) A4 Pays(#2)
Pour les amateurs de trains. Surprenants trains suisses, métros d'Amsterdam, trains russes et métros européens. Le #1 est petit format, le #2 en double format.
Suisse- Graffiti Trains
5,9 euros - Ref: IM TL1
7,9 euros - Ref: IM TL2



UNPLEASANT Mag #1
84 pages couleurs
Fanzine graffiti de haute qualité avec une forte dominance pour les trains. Reports: BH Crew, DIA-UHT (Italy), HEL, KIGSET, TMA Crew (Belgique), BK Crew etc...
Allemagne
Trains
5 euros
Ref: IM UNP



UP #33 & #34
48 pages
#33 Du lourd ! Focus sur l'ouvrage Fuzz One. Reportage sur Belleville avec RCF, et #34 interview de Ians, Ruca, et Donut et Marie
Suède - Trains et Murs
5 euros l'unité
Ref: IM UP30 & IM UP35



UP #30 & 35
N°30: Suède / International
80 pages sur Stockholm...
N°35: 48 pages couleurs
Au sommaire: ETC Crew, Finlande, Cars (Berlin styles in Sweden), M.O.S NYC...
Suède
50 % Wall/Tag, 50 % Trains
5 euros l'unité
Ref: IM UP30
Ref: IM UP35



UP #37
48 p - Suède / International
UP 15 years I, Revok (LA, U.S.A), Luck, Cazer
50 % Wall/Tag, 50 % Trains
5 euros - Ref: IM UP37
WRITEPOWER
64 p - A4 Graffiti de l'Europe de l'est avec murs, trains et métros européens - ITW des crews de Bratislava RCL'S et SPK Crew.
5 euros - IM WP07



UPPERCLASZ #1
60 pages couleurs - A4
Au sommaire: Dutch Bananas, Focus SAME, Métros, Divrus, Trash, Nijmegen
Hollande
80 % Trains - 20 % Walls
5 euros - IM UPP1



WANTED 1.7 & 1.8
58 pages - A4
N°1.7: Graffiti où le matériel roulant est largement présent.
N°1.8: 10 ans du mag
Espagne
Graffiti International
5 euros l'unité
Ref: IM WA17 & IM WA18



WANTED 1.9 & 2.0
56 et 60 pages couleurs - A4
Activisme du graffiti espagnol, roulant... la publication s'ouvre à l'internationale.
Espagne
60 % Trains - 40 % Walls
5 euros l'unité
Ref: IM WA19, IM WA20

GRAFF IT ! PROD MAGS

AKA, One Vision Of... NYC
New York
76 pages en couleur.
Scènes et ambiances de rues new-yorkaises en 2004. Présentation en type portfolio photo du hors série du magazine GRAFF IT !
Graffitis et ambiances de rues.
5,90 euros - AKA M01

AKA, One Vision Of... Berlin
Berlin
76 pages en couleur.
Scènes et ambiances de rues berlinoises en 2005. Présentation en type portfolio photo du Hors Série du magazine BLAZING.
Graffitis et ambiances de rues.
5,90 euros - AKA M02



AKA, One Vision Of... Madrid
Madrid
76 pages en couleur.
Après un passage à NYC et Berlin, le vol. 3 présente les scènes et ambiances des rues madrillènes en 2005. Portfolio photo du Hors Série du magazine BLAZING.
Graffitis et ambiances de rues.
5,90 euros - AKA M03



BLAZING N°01 & N°02
76 pages en couleur.
Rubriques : sketches, alphabets, flashback, silver styles, writing, street, all schools. Textes en Français et Anglais.
N°1: Baske, One Mir, Cia Crew...
N°2: Ozer, YCP, Diksa...
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M01 & BLA M02



BLAZING N°03 & N°04
76 pages en couleur.
Rubriques : sketches, alphabets, flashback, silver styles, writing, street, all schools. Textes en Français et Anglais.
N°3: Kash, Bom-K, Vx Crew...
N°4: Island reports, Seah-CKK...
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M03 & BLA M04



BLAZING N°05 & N°06
84 pages en couleur.
Rubriques : sketches, alphabet, silver styles, writing, street, all schools. Textes en Français et Anglais.
N°5: Dare, Dtp Crew, Most...
N°6: Eaz, Siker, Quebec Freight...
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M05 & BLA M06



BLAZING N°07 & N°08
84 pages en couleur.
Rubriques : sketches, alphabet, silver styles, writing, street activities, all schools etc... Textes en français et anglais.
N°7: LEC & TNF Crew, ObeY Giant
N°8: Aisalp, Satyr, Special French Subway
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M07 & BLA M08



BLAZING N°09 & 10
84 pages en couleur.
Rubriques : sketches, alphabet, silver styles, writing, street activities, all schools etc... Textes en français et anglais.
N°9: MCZ Crew, focus sur Cherbourg
N°10: Buenos Aires, BIGS Crew, Rouen
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M09 & BLA M10



BLAZING N°11
84 pages en couleur.
Cover by CAN2
Rubriques : sketches, alphabet, silver styles, writing, street activities, all schools etc...
N°11: KMF Crew (Lyon), MOS Lyon 2007, POM & LOVE (Marseille), Spice Barbecue (Béliers), L'Art Modeste sous les bombes.
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M11



BLAZING N°12
84 pages en couleur.
Cover by OZER
Rubriques : sketches, alphabet, silver styles, writing, street activities, all schools etc...
N°12: Fisek (Santiago, Chili), Guik (U.S.A), WP Crew (France), MOS Padova (Italy)
Graffitis Photos & Sketches
4,50 euros l'unité
BLA M12



GRAFF IT ! N°01 & N°02
84 pages en couleur.
N°1: Vaughn Bode, Nord Pas de Calais, 3BK et RDK, A-One
N°2: Urban activism, GTS, Lksir, Daze & Crash, Epsilon Point, Miss Tic, Yves Yacobi vs Space Invader.
Graffiti et mix de cultures urbaines.
4,90 euros l'unité
GIT M01 & GIT M02

INTERNATIONAL MAGAZINES

GRAFF IT ! PRODUCTIONS MAGAZINES

GRAFF IT ! PRODUCTIONS MAGAZINES

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

ABONNEMENT - AGENDA - NEWS - VPC



GRAFF IT ! N°03 & N°04
84 pages en couleur.
N°3: Graff biz, Deck2, Kasedolomite, EastErik, Above...
N°4: Swik, Ghana, Rachdi, 3CK, Gliss'n graff, Swik, Kourtrajmé, Looptrou...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
4,90 euros l'unité
GIT M03 & GIT M04

GRAFF IT ! N°05 & N°06
92 pages en couleur.
N°5: Montpellier, Chili, Guadeloupe, Montreal, Xzibit, Défense d'afficher, Crome, Darry, TDM Crew
N°6: Jurassic 5, Turbo Design, Reflex Crew, Labels Groove Attack...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M05 & GIT M06

GRAFF IT ! N°07 & N°08
92 pages en couleur.
N°7: Catacombes, Radio bomb, Dieudonné, PAM Crew...
N°8: Battle Of The Year, arts et graffs 3, Scien et Klor, p19 jam, Nigeria, P3k, RZA, Art vs Publicité, Greg Triad, Eurograft Toulon...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M07 & GIT M08

GRAFF IT ! N°09 & N°10
92 pages en couleur.
N°9: NYC part 1, Henry Chalfant, Mist, Art et graffs 4, Raekwon, OH, Antoyz, El Diablo, Soul Jazz Record...
N°10: WK, Lies, Portugal, Kool Shen, Speedy Graphito...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M09 & GIT M10

GRAFF IT ! N°11 & N°12
92 pages en couleur.
N°11: Sirius, Sharp, Ligne2Mire, NYC part 3, Battle Of The Year 04...
N°12: Giger, T.Kid, Summer Session, Di Rosa, Scratch Graphique, Cedric Darbor, La Rumeur, Warp, Toys Addiction...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M11 & GIT M12

GRAFF IT ! N°13 & N°14
92 pages en couleur.
N°13: Oscar Marquez, Mirk, Fred Beltran, 6Pack, Under Pressure 04, Serval, Berlin...
N°14: Tim Tui, Liberatore, RCF1, Paw, Chelles Battle Pro, Reso...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M13 & GIT M14

GRAFF IT ! N°15 & N°16
92 pages en couleur.
N°15: Jean Faucheur, Tag The System, Hip Hopsession...
N°16: Kros, Dakar, Urbanités, Meeting of Styles, Itw Skell, Less du 9, TT crew, Chalon dans la rue...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M15 & GIT M16

GRAFF IT ! N°17 & N°18
116 pages en couleur.
Nouvelle mise en page
N°17: Heat-C4, Overspin Crew, CAT-AGB, Scandal, Public Enemy...
N°18: Pay, Does, Mike Giant, Sao Paulo, Chelles, Jay D Rip...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M17 & GIT M18

GRAFF IT ! N°19 & N°20
116 pages en couleur.
N°19: Zephyr, Joystarr, Dimitri Simon, Boty, Nort, Huck Gee, Roc...
N°20: Marko, event : 100 Contest, Sect vs Blaise, Beastie Boys, DJ Shadow...
Graffiti et mix de cultures urbaines.
5,90 euros l'unité
GIT M19 & GIT M20

GRAFF IT ! N°21 & N°22
116 pages en couleur.
Nouvelle maquette 2007
N°21: Le Squad France, MOS Russie, Mr Kern, Alto, Bénurier Noir...
N°22: CREEZ, Danse Special FUNK, Chelles Battle Pro, Sio & Mad, Gutter, Blancart, DJ Kentaro...
Urban Cultures
5,90 euros
Réf: GIT M21 & GIT M22

GRAFF IT ! N°23 & N°24
116 pages en couleur.
N°23: MIX TAPE, MearOne, Impact, Report CHINA, B.O.T.Y France, La Rumeur, Jeskiz RSC...
N°24: MIX TAPE, MearOne, Impact, Report CHINA, B.O.T.Y France, La Rumeur, Jeskiz RSC...
Urban Cultures
5,90 euros l'unité
GIT M23 & GIT M24

GRAFF IT ! N°25
116 pages en couleur.
Sao Paulo, EvlieOne, Duster 132, Wu-Tang Clan, Del Dogz, Germany Jam, Wu Tang Clan, The Procusion, Hip Hop Arena Le Mans, Pollution visuelle (Publicité)...
Urban Cultures
5,90 euros
GIT M25

PACK BLAZING MAG 2005 (n°1 au n°4) + stickers
Série des 4 premiers mags sortis en 2005 du N°01 au N°04 accompagnés de stickers exclusifs de BLAZING.
Prix total frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti sur murs.
20 euros
Réf: BLA PM5

PACK BLAZING MAG 2006 (n°5 au n°8) + stickers
Série des 4 mags sortis en 2006 du N°05 au N°08 accompagnés de stickers exclusifs de BLAZING.
Prix total frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti sur murs.
20 euros
Réf: BLA PM6

PACK BLAZING MAG 2007 (n°9 au n°12) + stickers
Série des 4 mags sortis en 2007 du N°09 au N°12 accompagnés de stickers exclusifs de BLAZING.
Prix total frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti sur murs.
20 euros
Réf: BLA PM7

PACK GRAFF IT! Mag 2002 (n°1 au n°4) + stickers
Série des 4 premiers mags trimestriels sortis en 2002 du N°01 au N°04 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2002 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM2

PACK GRAFF IT! Mag 2003 (n°5 au n°8) + stickers
Série des 4 mags trimestriels sortis en 2003 du N°05 au N°08 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2003 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM3

PACK GRAFF IT! Mag 2004 (n°9 au n°12) + stickers
Série des 4 mags trimestriels sortis en 2004 du N°09 au N°12 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2004 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM4

PACK GRAFF IT! Mag 2005 (n°13 au n°16) + stickers
Série des 4 mags trimestriels sortis en 2005 du N°13 au N°16 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2005 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM5

PACK GRAFF IT! Mag 2006 (n°17 au n°20) + stickers
Série des 4 mags trimestriels sortis en 2006 du N°17 au N°20 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2005-06 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM6

PACK GRAFF IT! Mag 2007 (n°21 au n°24) + stickers
Série des 4 mags trimestriels sortis en 2007 du N°21 au N°24 accompagnés de stickers exclusifs de GRAFF IT ! datant de 2005-06 (Collectors I).
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
25 euros
Réf: GIT PM7

ABONNEMENT «GRAFF IT !»
15 mois pour les 5 prochains numéros
+ 1 mag international de la sélection des rédactions du magazine GRAFF IT et BLAZING
+ 1 pochette de stickers pour seulement 30 euros (frais de port inclus)
Merci de bien vouloir préciser le numéro à partir duquel vous souhaitez vous abonner sur le bon de commande en page 114. Numéro en cours N°25. Le N°26 sera disponible dès le début Avril 2008
30 euros - Réf: GIT ABT (+ le N° en page 114)

ABONNEMENT «BLAZING»
15 mois pour les 5 prochains numéros
+ 1 mag international de la sélection des rédactions du magazine GRAFF IT et BLAZING
+ 1 pochette de stickers pour seulement 25 euros (frais de port inclus)
Merci de bien vouloir préciser le numéro à partir duquel vous souhaitez vous abonner sur le bon de commande en page 114. Numéro en cours N°12. Le N°13 sera disponible dès la fin février 2008
25 euros - Réf: BLA ABT (+ le N° en page 114)

SACMA PRODUCTIONS
30 pages couleurs.
Graffis réalisés par le Crew SACMA regroupant notamment SION, SMO, REA, SHADOW, une publication basée uniquement sur les réalisations d'un crew français de renom
France
Graffiti
5 euros - Réf: SCMAP

PACKS MAGS Assortiment de 04, 06 ou 10 exemplaires de magazines à sélectionner dans la liste "INTERNATIONAL MAGAZINES" ou "GRAFF IT ! PROD Mags" pour tous mags dont le prix est compris entre 4,90 et 5,90 euros. 3 formules comprenant le frais de port, donc aucun frais supplémentaire. Offre valable en France Métropolitaine uniquement. Pour les autres destinations, comptez 1 article en frais de port

04 mags à 28 euros GITP M04	06 mags à 39 euros GITP M06	10 mags à 59 euros GITP M10
--------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

PACK AKA 3 premiers volumes + stickers
Série des 3 mags hors série présentant successivement l'activisme urbain à New York, Berlin et Madrid accompagnés de stickers exclusifs néerlandais à ces publications.
Prix frais de port compris (en France métropolitaine uniquement).
Graffiti et Cultures de rue
20 euros
Réf: AKA 1A3

LIBRES
Interprétation Universelle par lib...
25,00 €

CALLIGRAPHIE
Calligraphie idéaliste Hassan Ma...
25,00 €

TAG / TYPOGRAPHIE / CALLIGRAPHIE

WRITING
Tags, flops, sculpture, programme, ouverture d...
35,00 €

BURNING
Suite de 1er c... (2002), compo... new-yor... et la fin 2005...
23,00 €

graffiti bras

GRAFFITI
Graffiti près des rues, les tag en haut de pochoirs en...
19,00 €

Books

TAG / TYPOGRAPHIE / CALLIGRAPHIE...
GRAFFITI WALLS...

GRAFFITI ART / DRAWING / SKETCHES...
GRAFFITI TRAINS

CREA. / TECHNIQUE / DESSIN...
ILLUSTRATION / GRAPHISME / EXPO / BD...

STREET ART / STENCILS / STICKERS...
PHOTO / WAY OF LIFE / URBAN CULTURES...

HIP HOP / MUSIC / DANSE...
DIVERS / UNCLASSABLE / ARTOYS...



AUTOGRAFF
Photographies des "writers" new-yorkais. Les activistes ont joué le jeu d'être pris en photos et d'exposer leur blaise.

BRUISSEMENT DU CALAME
L'histoire de l'écriture et de la calligraphie arabe. Écriture : art sacré d'origine divine selon les musulmans.

CALLIGRAPHIES DE TERRE
Hassan Massoudy affronte la simplicité concrète des mots à travers un rendu Noir et Blanc surprenant.

CALLIGRAPHIES DU DESERT
Emotion d'une rencontre entre l'homme et le désert. Mystère du silence et de l'espace. Calligraphies d'Hassan Massoudy.

32,00 € - LIV AUT

23,00 € - LI BR CA

19,00 € - LI CATE

25,00 € - LI CA DE



CALLIGRAPHIES POUR L'HOMME
Calligraphies de courtes phrases idéales sur l'Homme choisies par Hassan Massoudy.

ENTRE CIEL ET TERRE
Toute l'histoire de l'écriture chinoise retracée en sept grandes étapes d'évolution.

GATES OF GRAFFITI
Portfolio photos de street-bombing prises dans les rues de New York, Paris, Berlin, Rome, Stockholm et d'autres capitales.

LE JARDIN DES MOTS (LE)
Vision inédite de la calligraphie par ceux qui la pratique la création contemporaine à travers les écritures des cinq continents.

KING SIZE
Des tagueurs des quatre coins du monde ont pratiqué le tag avec des marqueurs spéciaux. Unique.

LETTRAGES HEBRAÏQUES
Franck Lalou, calligraphe, présente l'histoire et l'évolution des 22 lettres de l'alphabet hébraïque à travers la tradition juive ainsi que leurs symbolismes.

25,00 € - LI CA PH

20,60 € - LI ECET

19,90 € - LI GOFG

39,50 € - LI JA MO

17,00 € - LIV KSI

29,00 € - LI LE HE



LIBRES ET EGAUX
Interprétation du texte de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme par la calligraphe Denise Lach.

LIGHTGRAFF
Alchimie entre l'art de l'écriture et l'art de la photographie. Quand le Graffiti et la calligraphie s'illuminent et se mêlent aux décors. Premier ouvrage du genre.

PIXACAOS: SAO PAULO SIGNATURE
Avec 125 photos et une analyse détaillée de ces choix calligraphiques, l'ouvrage décrypte un univers graphique unique au monde, jusqu'alors réservé aux initiés.

SINBAD LE MARIN
Trois des sept voyages du célèbre marin, illustrés par les calligraphies d'Hassan Massoudy.

THE BIRTH OF GRAFFITI
Photos des premiers tags et graffitis recensés dès 1973 à New York, un véritable hommage à un mouvement planétaire des villes.

THE BOOK OF TAG
Plus de 300 writers issus de 50 nations différentes. Du lourd ! Big up !

25,00 € - LI LI EG

33,90 € - LI LIGR

30,00 € - LI PI SP

22,00 € - LI SI MA

24,95 € - LIV TBG

29,00 € - LIV BOT



WRITING
Tags, fops, alphabet 2D-3D, sculpture, graphisme et Art. Tout un programme. Complet et une large ouverture d'esprit.

ALERGIA
Le graffeur espagnol Most a sélectionné des meilleurs travaux et oeuvres d'artistes et d'amis dont il apprécie le travail.

ALSO KNOW AS 1
Le meilleur du graffiti New-yorkais, avec Futura 2000, Kaws, Reas, Ket, KR, Cop2k, Ovi... + 2 posters+ stickers+cartes postales

ALSO KNOW AS 1.5
Luxeux ouvrage + stickers présente l'univers de graffeurs américains (Ket, Desa, Earsnot, Futura, Reas, Kaws, Twist etc...)

AT DOWN #06
Parcours à New York + capitales européennes pour découvrir la ville et ses traces Graffiti, des dépôts de trains aux fiches industrielles.

BEST OF STYLEFILE
Compilation du meilleur des premiers numéros de la série des magazines Graffiti Stylefile. Tous supports

35,00 € - LIV WRI

30,00 € - LIV ALE

36,50 € la pochette LIV A10

16,90 € la pochette LIV A15

23,00 € - LIV AT6

23,00 € - LIV BOS



BURNING NEW YORK
Suite de 1er ouvrage «Broken Windows» (2002), compilation des grandes productions new-yorkaises réalisées entre 2000 et la fin 2005.

CAP NORD
Ouvrage entièrement dédiée à la scène nordiste avec un nombre de productions très importantes qui place la région sous son meilleur jour.

DAIM
Travaux présentant diverses techniques : Graffiti, peintures, sculptures, infographie, le tout dans une dominante 3D.

FROM SPRAY TO SCREEN 2
Travaux d'artistes du Graffiti au graphisme en numérique. Rigueur, qualité et excellent rapport Qualité / Prix.

GLOBE PAINTER
Carnet de voyage Graffiti du graffeur parisien «Seff» autour de 7 mois de voyages à travers le monde.

GRAFFITI
Présentation de supports, de styles et tendances actuelles du graffiti, fidèle panorama du milieu Graffiti français actuel.

23,00 € - LIV BNY

30,00 € - LIV CND

23,00 € - LIV DAI

26,00 € - LIV G32

27,00 € - LI GL PA

21,00 € - LIV GRA



GRAFFITI BRASIL
Graffiti présents au Brésil, à travers les rues, les supports roulants. Du tag en haut des immeubles aux pochoirs en bas des rues.

GRAFFITI NYC
Immense galerie à ciel ouvert, la ville de New York est mise en scène à travers les marquages du Bombing/Graffiti.

GRAPHOTISM #31, #32 & #30
N°31 : Chum101, Michael Lau, Okuda
N°32 : Snatch, CeGemeos, Zed
N°30 : Daim, Alexone, Sickboy

GRAPHOTISM #35, #38 & #33
N°35 : Tasso, Ruedione, Stash
N°38 : Special Seen
N°33 : Askew, Rey

GRAPHOTISM #40, #41 & #39
N°40 : The Mac, Brighton, Paris
N°41 : CNSkiltz, Santiago, Recal, Daze
N°39 : South Africa, Melbourne, Beon

GRAPHOTISM #43, #44 & #42
N°43 : Assignments Spain, Los Angeles Benchtalk
N°44 : Snooper Dooper, Summer Jam Special, Rockaholks
N°42 : MiST, Alex Fakos, Exhibition

19,00 € - LIV GBR

24,90 € - LI GR NY

21,90 € / ex LIV G30 ou G31 ou G32

21,90 € / ex LIV G33 ou G35 ou G38

21,90 € / ex LIV G39 ou 40 ou 41

21,90 € / ex LIV G42, LIV G43 & LIV G44

GRAFFITI ! PRODUCTIONS MAGAZINES

TAG / TYPOGRAPHIE / CALLIGRAPHIE...

TAG / TYPOGRAPHIE / CALLIGRAPHIE...

GRAFFITI WALLS...

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

GRAFFITI ! MAGAZINE | ABOONEMENT | AGENDA • NEWS • NYC

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

GRAFFITI WALLS...

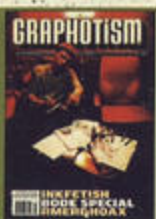
GRAFFITI WALLS...

CRÉA. / TECHNIQUE / DESSIN...

GRAFFITI ART / DRAWING / SKETCHES...

GRAFFITI ART / DRAWING / SKETCHES...

ILLUSTRATION / GRAPHISME / EXPO / BD...



NEW
176 p
A4
Graffiti & Street Art

GRAPHOTISM #47
N°47 : Special Bode

21,90 € - LIV G47



300 p
190x270
Graffiti, Poésie

HORS DU TEMPS
Les graffeurs investissent les espaces à l'abandon et intègrent sous différentes formes leurs marques.

30,00 € - LIV HOR



250 p
240x225
Islande
Walk & Street Art

ICEPICK
Partez à la découverte de l'activité Street Art et Graffiti de l'Islande, pays dont l'île se situe tout près du Groenland.

30,00 € - LIV ICE



NEW
100 p
170x240
Graffiti
Walls

KEYMI
Panorama de peintures du graffeur Keymi à travers Clermont Ferrand et ses alentours. Sélection picturale urbaine autour de clips d'œil, portraits, lettrages et bords de voies de tramway.

19,00 € - LIV KEM



204 p
229x239 Sud
France
Wall / Bombing

LA FRANCE D'EN BAS
Panorama des acts du sud de la France en 2003. Quatre rubriques : Old School, crews, couleurs, vandals.

30,00 € - LIV FDB



100 p
297x210
Graffiti
Street Culture

LANGAGES DE RUE #1
Nombreux thèmes de l'art de rue en plaçant le Graffiti en haut du pavé. La qualité du contenu et son ouverture Hip Hop fait de cet ouvrage une référence.

18,00 € - GITL01



NEW
120 p
215x295
Graffiti
Walls

LOS ANGELES GRAFFITI
Panorama des graffs et fresques dans le pur esprit West Coast. Recueil de styles et de lettrages made in L.A.

32,00 € - LI LA GH



138 p
250x210
Allemagne
Trompe l'œil

MA'CLAIM
Photographies sur l'expérience et le savoir faire technique de la bombe, un style récent de trompe l'œil avec le crew allemand MA'CLAIM.

19,90 € - LIV MAC



215x205
180 p
Bombing
Action

MILLION DOLLAR VANDAL
Un tagger acharné -DESA MTA- est devenu la cible numéro un de la police de New York dans les années 90. Récits et somptueuses photos à l'appui.

39,90 € - LIV MDV



132 p
150x210
France
Wall & Dessin

MIST DEBIL INSIDE
Cet ouvrage de Mist expose ses travaux et ceux de Steph COP, Cope2, T.Kid 170, Bando, Ivory, Orus (RIP), Fafl, Der, Alex et Tit.

16,00 € - LIV MDI



140 p
200x297
Allemagne
Wall & Photo

MONTANA WRITER TEAM
Plongez dans l'univers du Team composé de SMASH137, KENT, CAN TWO, DASH & ATOM. Recueil en forme de carnet de voyage.

26,00 € - LIV MWT



200 p
300 x 210
France
Wall

(LES) MURS DE L'ATLANTIQUE
Road trip graffiti réalisé en juin 2006 de Brest à Bordeaux en passant par Rennes, Nantes, Niort...

30,00 € - LIV MDA



128 p
206 x 145
France / Neufion

ONE AGAIN
Quatrième volume de la surprenante épopée de Jace et ses Gouzous. L'ouvrage est d'une suprême qualité et contient 9 stickers à collectionner.

22,00 € - LIV ONE



128 p
215 x 290
Worldwide
Wall & Street

PLANETE GRAFFITI Filles
Tour du monde du milieu graffiti composé exclusivement d'artistes et peintres féminins permettant d'aborder différentes sensibilités.

39,00 € - LI PG FI



110 p +DVD
United Kingdom
Tags

RACKGAKI + DVD
Panorama très intéressant de la scène japonaise actuelle, inspirée par la scène West Coast US.

28,00 € - LIV RAC



200 p
150 x 210
Espagne
Murs & Toiles

REPRESENTA 04
Travail en commun de différents graffeurs. Très riche !!

20,00 € - LIV REP



96 p
230 x 210
USA
Wall & Street

R.I.P. NEW YORK SPRAYCAN MEMORIALS
Peintures murales new-yorkaises en hommage aux disparus pris en photos dans les années 80 par Martha Cooper et Joseph Sciorra.

22,00 € - LIV RIP



NEW
168 p
215x280
Lettrage
Graffiti

SABER
Panorama de univers mural du graffeur américain SABER à travers de multiples supports.

33,00 € - LI SA MS



108 p
220 x 270
Worldwide
Murs

SPRAY CAN ART
Influence des générations de graffeurs depuis des années, tout comme «SUBWAY ART», ce recueil est une une des «bibles» du Graffiti.

20,00 € - LIV SCA



114 p
180x230
USA
Wall & Street

SUPREME QUALITY
Large panel de photos sur la culture Graffiti (graffitis, tags, trains, magazines, bombes...) dans divers pays du globe.

20,00 € - LIV S



182 p
235x185
France
Focus graffiti

WASTED TALENT #1 DIZE WARMSTYLE DIZASTER #1 NASTY & SLICE
Focus sur des Graffeurs Français Dize et Nasty/Slice

29,00 € / ex
LIV DIZ & LIV SLI



182 p
235x185
France
Focus graffiti

WASTED TALENT #3 DARCO Code Art #4 POCH&ROCK
Focus sur des Graffeurs Français Darco et Poch/Rock

29,00 € / ex
LIV DAR & LIV P&R



182 p
235x185
France
Focus graffiti

WASTED TALENT #05: ZEKY
Livre dédié à ZEKY, un graffeur de l'est parisien. Cet ouvrage nous propose un panel complet de ses productions.

29,00 € - LIV ZEK



180 p
255x215
Espagne
Walls

WELCOME TO COLORZOO
Richesse visuelle de graffs sur murs de haute qualité regroupant des graffeurs et crews de toutes l'Europe.

36,00 € - LIV CZ1



312 p
235x165
France
Sketches
Dessins

AFTER 8
Dessins et sketches de graffeurs français et internationaux sur la trame d'un wagon.

30,00 € - LIV AFE



130 p
225x225
France
Art Exposition

(L')ART MODESTE SOUS LES BOMBES
Collection de toiles peintes et des œuvres graffiti d'artistes internationaux dont Mist, Jonone et Alixone pour la France.

30,00 € - LIV AMB



126 p
Allemagne
Sketches
Illustrations

ART OF GINO FUCHS LAKE & GINO FUCHS
Richesse d'illustrations présentant les projets de Lake et Gino Fuchs & portfolio basé sur des dessins en N&B

26,00 € / ex
LIV GIN & LIV LGF



NEW
240 p
175 x 234
Illustration
Graffiti

BLACK INK
Le célèbre peintre/Graffiti et illustrateur Toast nous livre ses artworks et son univers des plus détonants à travers un livre en N&B

39,90 € - LI BL IN



162 p - A5
Allemagne
Lettrages
Sketches

BLACKBOOK SESSION #1 #2
Esquisses, sketches en N&B et quadri de graffeurs issus de toute l'Europe. Dominante de lettrages et peu de personnages et décors.

18,00 € / ex
LIV BS1 & LIV BS2



162 p - A5
Allemagne
Lettrages
Sketches

BLACKBOOK SESSION #3
Esquisses et sketches, en N&B et quadri, de graffeurs issus de toute l'Europe. Sélection de plus de 250 Sketches réalisés en 2006.

18,00 € - LIV BS3



144 - A5
France
Sketches
dessins

BLACKBOOK Les Mains dans l'Alphabet
Travail de la lettre et plus globalement du lettrage Graffiti. Complet et fatidic. Très bonne étude réalisée par le graffeur français Woshe.

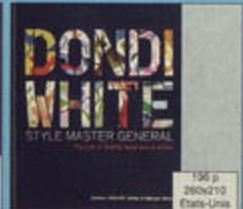
25,00 € - LIV BBW



NEW
270 p
310x245
Art Expo
Gallery

BLK / MRKT GALLERY 1 & 2
Le must du raffinement artistique en matière de création. L'univers artistique du Black Market Gallery.

45,00 € - LI BL M1
49,90 € - LI BL M2



136 p
280x210
Eats-Ums
Graffiti art

DONDI WHITE
La vie du Graffiti Artiste Dondi White par Zephyr et Michael White. Photos rares et rétrospective complète de l'artiste-graiffeur.

37,00 € - LIV DON



164 p
France
Graffiti Art
Illustration

LANGAGES DE RUE #2
Publication qui s'étend sur le travail de divers artistes européens qui sont à la base du milieu Graffiti et qui s'expriment sur d'autres supports que les murs. SAT, POPAY, JACE, POPOF, GETTING UP...

26,00 € - GITL02



NEW
60 p
200x200
France
Exposition

SEEN CITY
Un catalogue sur les oeuvres de Seen a été édité lors de son passage à Paris en 2007. Toiles et photos de ses trains sont présentés.

20,00 € - LI SE CI



NEW
272 p
300x225
Illustration
Dessin

STREET ARTBOOKS Carnet de Croquis
Extraits de carnets de croquis d'une soixantaine d'artistes issus de l'illustration, du Graffiti, de la peinture, du graphisme/animation.

39,00 € - LI ST AB

<p>188 p 210x210 + DVD 79mm</p>	<p>186 p 300x140 Subway NY Old School</p>	<p>300 p 180x210 North America Trains</p>	<p>200 p 215x275 Allemagne Graffiti</p>	<p>164 p 305x185 Photo Trains</p>	<p>NEW 158 p 229x239 Subways Characters</p>
<p>ARTINCONSEQUENCE Graffiti, trains et « in action » sont les maîtres mots de ce projet venu d'Allemagne à découvrir avec la plus grande attention.</p> <p>29,90 € - LIV AR CO</p>	<p>BURNERS Henry Chaifant dévoile 40 wagons de trains new-yorkais inédits des années 70-80. Présentation grand format, soit environ 60 cm de longueur par wagon.</p> <p>32,00 € - LIV BUR</p>	<p>FREIGHT TRAIN GRAFFITI Reportage complet traitant des inscriptions graffitiées sur les trains de marchandises sur tout le continent nord-Américain.</p> <p>26,00 € - LIV FTG</p>	<p>HAMBURG GRAFFITI Tout sur la ville germanique d'Hambourg (trains + murs). Enfin un ouvrage transparent la pure tradition du Graffiti.</p> <p>30,00 € - LIV HAM</p>	<p>HEAVY METAL Basé sur une expérience photo de type reportage. Ambiance et déroulement d'actions de graffeurs sur les trains.</p> <p>29,00 € - LIV HEM</p>	<p>MASCOT & MUGS Focus sur la représentation des personnages selon l'imagination des peintres sur les supports des métros. Tirés également de la BD, de dessins animés, ou d'autres sources, ce livre présente un large panel de déclinations.</p> <p>37,50 € - LI MA MU</p>
<p>176 p 280 x 230 Subtle Graffiti</p>	<p>128 p - A4 Allemagne Graffiti Sketches</p>	<p>NEW 215 p 300x285 Train Europ</p>	<p>106 p 220 x 270 Metros New York</p>	<p>192 p 305x235 NYC USA Focus USA</p>	<p>NEW 158 p 300x225 Australie Calligraphie</p>
<p>OVERGROUND 2 L'ouvrage focalise sur une série d'activistes du Graffiti nord européen dont Adams, Caster, Finsta, Marvel, Nug, Sabe, Skil et Trama.</p> <p>30,00 € - LIV OV2</p>	<p>POWER OF STYLES Photos et dessins, tous supports, notamment de matériels roulants à Berlin.</p> <p>24,00 € - LIV POW</p>	<p>RUZD 79 Le book complet du graffeur/trainiste allemand RUZD79. Dense sélection de murs mais surtout de trains.</p> <p>39,90 € - LI RU 79</p>	<p>SUBWAY ART Influence des générations de graffeurs, tout comme « SPRAY CAN ART », ce recueil est considéré comme La bible du Graffiti.</p> <p>20,00 € - LIV SUB</p>	<p>T-KID "THE NASTY" Biographie du célèbre graffeur New-yorkais T-Kid. Parcours d'une des légendes vivantes du Graffiti. Riches en murs, trains, sketches etc...</p> <p>35,00 € - LIV TKI</p>	<p>THEY CALL US VANDALS Parcours du milieu Graffiti à travers la scène suédoise sur murs et trains afin de relater le quotidien des activistes graffiti appelés « vandales ».</p> <p>35,00 € - LIV THE</p>
<p>164 p 235x305 Subtle Bombing & Train</p>	<p>128 p 215 x 280 Manuel Apprentissage</p>	<p>128 p 215 x 280 Manuel Apprentissage</p>	<p>NEW 192 p 224x221 Manuel Apprentissage</p>	<p>128 p A4 Manuel de dessin</p>	<p>128 p A4 Manuel de dessin</p>
<p>WRITERS UNITED Pratique Graffiti en tant qu'art et style de vie vu par le groupe WUFC à Stockholm. Matériels roulants à l'honneur.</p> <p>30,00 € - LIV WUN</p>	<p>50 ROBOTS A DESSINER Réviser des illustrations de robot de qualité et présentations de 50 prototypes. Des esquisses jusqu'aux finitions.</p> <p>20,00 € - LI 50 RO</p>	<p>CONCEVOIR ET REALISER UNE BD du script à l'albun Les clés pour réaliser votre propre BD, une méthodologie simple et efficace adaptée aux exécutants connaissant les bases du dessin.</p> <p>20,00 € - LI CR BD</p>	<p>CREATION GRAPHIQUE Pour les maquetistes désireux de perfectionner leurs techniques de création. Conseils pratiques pour les applications en supports imprimés comme pour les nouveaux médias.</p> <p>30,00 € - LI CR GR</p>	<p>CROQUIS AU MARQUEUR Du croquis au rough, méthodes pour visualiser un projet, présenter un produit ou un concept avec des feutres et du papier.</p> <p>40,00 € - LI CR MA</p>	<p>DESSINER PAYSAGES ET MONDES FANTASY Bases de la peinture et du dessin de paysages. Présente des techniques permettant de réaliser des images à la fois fantastiques et vraisemblables.</p> <p>20,00 € - LI DP MF</p>
<p>84 p 300 x 270 USA Dessin</p>	<p>120 p 188 x 255 Graphisme, Illustration</p>	<p>NEW 158 p 235x305 Manuel Apprentissage</p>	<p>128 p 175 x 234 Manuel Apprentissage</p>	<p>128 p 215 x 280 Manuel de dessin</p>	<p>142 p 146 x 210 Manuel de dessin</p>
<p>DRAWING ACTION COMICS Apprentissage du dessin et de la réalisation de personnages type « comics » à dessiner ou à peindre.</p> <p>17,00 € - LIV DAC</p>	<p>FEMME DIGITALE Créations numériques autour du corps féminin. Oeuvres 2D & 3D d'artistes reconnus qui vous font partager leurs secrets. Ouvertures à l'animation.</p> <p>30,00 € - LI FE DI</p>	<p>GESTION DE LA COULEUR (La) Savoir gérer la couleur en toutes situations lorsque l'on est graphiste ou illustrateur en mode numérique et vectoriel. Guide complet.</p> <p>35,00 € - LI GE CO</p>	<p>L'HARMONIE DES COULEURS Comprendre et savoir adapter les couleurs entre elles en décodant leur sens. Une très bonne référence pour maîtriser les tons de couleurs et pour faire ses choix en matière de coloris.</p> <p>27,00 € - LI HA CO</p>	<p>INVENTEZ VOS PERSONNAGES Créer vos propres personnages, issus de votre seule imagination ou inspirés de la réalité. Applicable au dessin comme au graffiti.</p> <p>20,00 € - LI IN PE</p>	<p>MANGA 01 - DECOUVERTE DU DESSIN Bases de dessins pour apprendre à composer des personnages, puis des mangas. Pour ceux qui veulent ajouter un personnage à leur graf.</p> <p>12,00 € - LI MA DD</p>
<p>NEW 158 p 229x239 Painting Art</p>	<p>120 p France Illustration Graphisme</p>	<p>NEW 120 p - A5 France Illustration Graphisme</p>	<p>NEW 206 p 150 x 190 France Illustration</p>	<p>65 p 160 x 150 France Illustration, Bd</p>	<p>NEW 140 p 240x210 Illustration Graphisme</p>
<p>BLAINE FONTANA SEDIMENTAL PROMISES Plongez dans l'univers des peintures de Blaine Fontana à travers la vision des hommes, des animaux et d'un environnement chargé de racines liées au milieu naturel.</p> <p>22,00 € - LI BL SE</p>	<p>C215 Recueil de poésies illustrées mêlant illustration/graphisme, très bon premier essai du collectif C215.</p> <p>30,00 € - LIV 215</p>	<p>C215 Livre Rouge Second projet de l'association C215 qui a pour originalité de mettre en avant ses artistes, illustrateurs de tous bords sur un seul et même sujet.</p> <p>30,00 € - LI 215R</p>	<p>CAME A YEUX - ALEXONE 1er ouvrage de l'artiste français Alexone basé sur 3 années passées à Bruxelles. Illustrations, Dessins et Expositions. Tout un programme.</p> <p>26,00 € - LI CAME</p>	<p>LE CENDART L'auteur et illustrateur, Mr Kern rend hommage à des amis catalans et présente ses cochonneries qu'il a relevé dans son portfolio. Manière très personnelle mais très réussie de nous plonger dans son monde.</p> <p>12,00 € - LI CEND</p>	<p>CLUBSPOTTING 2.0 & 3.0 Street et Club Culture avec notamment l'association D&A, Futura et M&D 2 : DEFUMO. 35,00 € - LI CL P2 Au sein de la « Mixed Media Culture » 37,50 € - LI CL P3</p>
<p>204 p 210x297 Japon Illustration</p>	<p>NEW 128 p 220x220 Illustration Painting</p>	<p>NEW 124 p 152x160 France Graphisme</p>	<p>NEW 124 p 152x160 France Graphisme</p>	<p>46 p 210 x 170 France Exposition</p>	<p>NEW 64 p 150x180 France Illustration</p>
<p>COMIC ARTISTS ASIA Sélection de haute qualité des plus grands illustrateurs, dessinateurs et graphistes de Bande dessinée asiatique. Une pure merveille, haute en couleur.</p> <p>24,90 € - LIV CAA</p>	<p>CONCRETE TO CANVAS 2 L'univers des graffiti-writers / graphistes SCIEN et KLOR REZA ABEDINI, graphiste affichiste iranien, mêle les typos et la calligraphie du moyen-orient. Blessu de la culture Graff et Glisse et l'artiste fondateur de BLK.MFKT.</p> <p>25,95€ - LI C2C2</p>	<p>D&D 123KLAN/REZA A/KINSEY L'univers des graffiti-writers / graphistes SCIEN et KLOR REZA ABEDINI, graphiste affichiste iranien, mêle les typos et la calligraphie du moyen-orient. Blessu de la culture Graff et Glisse et l'artiste fondateur de BLK.MFKT.</p> <p>13€/ex-LI DD 12 RE AK TA</p>	<p>D&D MAMBO/AKHOE/TABAS 1Des galeries au musée, présentation de ces oeuvres graphiques et illustratives. 2 L'univers d'un graphiste français de talent. 3 Graphiste émérite de la région marseillaise, la rue et l'écran sont ses terrains de jeux favoris.</p> <p>13€/ex-LI DD MA AK TA</p>	<p>DER BOUQUIN Sympathique catalogue d'exposition de toiles, objets et murs Graffiti du graffeur toulousain Der.</p> <p>19,90 € - LIV DER</p>	<p>DRAN - JE T'AIME Loin, très loin des contes de fées, Dran a remplacé l'eau de rose par le vitriol et en asperge les princes charmants et autres amoureux transis...</p> <p>11,00 € - LIV DR3</p>

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

ABONNEMENT • AGENDA • BREV • VFC

GRAFFITI ART / DRAWING / SKETCHES

ILLUSTRATION / GRAPHISME / EXPO / BD...

 <p>DRAN - MA VILLE Je l'aime & LA TELEVISION Dran nous fait partager sa vision de la ville et de la télé : un humour décalé sur la société, artiste issu de la culture Graffiti.</p> <p>11,00 € / ex LIV DMV & LIV DTV</p>	 <p>FABRIQUE EN FRANCE Dran nous fait partager sa vision de la société de consommation moderne, un humour décalé sur la société, humour noir garanti.</p> <p>25,00 € - LIV FEF</p>	 <p>FADINGS Du Graffiti au design, des artistes comme Erosie, 123Klan, Viagrafik, Flying Fortress, Toast, Zedtz, etc... développent leur parcours et leur concept.</p> <p>39,00 € - LIV FAD</p>	 <p>FLY FLYER FLY Large panorama des créations graphiques liées au support de flyer. Richement illustré et d'une incroyable diversité, l'ouvrage démontre qu'en matière de création de flyer, tout est possible. Texte en espagnol et anglais.</p> <p>34,50 € - LI FL FF</p>	 <p>GUTTER Univers composé d'illustrations sorties de l'imagination de Gutter, sa propre vision du monde. Son coup de crayon est un réel gage de qualité.</p> <p>25,00 € - LIV GUT</p>	 <p>HANDMADE Présentation d'œuvres d'artistes des 4 coins du globe les plus représentatifs de la création manuelle, multiples supports et projets employants de multiples techniques. De la bonne matière...</p> <p>43,00 € - LI HAND</p>
 <p>HB BLACK TRACE - BOM K 1er livre de l'artiste Bom-K. Peintre & graffiti artiste du groupe Da Mental Vapors</p> <p>25,00 € - LI HB BT</p>	 <p>MORNING WOODS Travaux d'une cinquantaine d'artistes, graffeurs, plasticiens, illustrateurs qui présentent leurs travaux sur une trame commune.</p> <p>29,00 € - LIV MOW</p>	 <p>MUERTE MIKE GIANT L'artiste Mike Giant propose un panel de diverses illustrations toutes liées sur la représentation de la mort.</p> <p>24,00 € - LIV MDI</p>	 <p>ORKADRE Orkadre surprend d'originalité et de fraîcheur. L'auteur, LKSIR vous propose un recueil présentant sa personnalité.</p> <p>20,00 € - LIV ORK</p>	 <p>SAMUEL FLORES Plongez dans le merveilleux univers très féminin de Samuel Flores (San Francisco). Valeur sûre de l'écurie UPPER PLAYGROUND.</p> <p>22,00 € - LIV SAM</p>	 <p>SKATE ART: DES SPOTS AUX GALERIES L'intime liaison du support de la planche de skate et du milieu de la création artistique offre un ouvrage de peintures et d'illustrations très riches et larges. Texte en français</p> <p>19,90 € - LI SK AR</p>
 <p>SPANK THE MONKEY Catalogue d'exposition des artistes les plus représentatifs de 2006-2007 au niveau de l'art de rue contemporain.</p> <p>36,00 € - LIV STM</p>	 <p>THE BEAT OF URBAN ART Mélange d'illustration, peinture à l'huile, musique, Hip Hop et dessins ; voici le cocktail détonant de l'univers du peintre Justin Bua.</p> <p>35,00 € - LIV BUA</p>	 <p>UPPER PLAYGROUND VOL 01 Sélection des plus belles photos et illustrations du collectif américain UPPER PLAYGROUND ainsi que des photos décrivant l'environnement proche de l'écurie.</p> <p>22,00 € - LI UP P1</p>	 <p>WEIRDO DELUXE Le monde sauvage du Pop Surrealisme et du Lowbrow Art se compile par un ouvrage exposant de très belles peintures du genre et des plus grands représentants de ces courants.</p> <p>24,00 € - LI WEIR</p>	 <p>WORLDWIDE DESIGNERS 2007 Libre interprétation graphique de la thématique "Worldwide Designers 2007".</p> <p>30,00 € - LIV WWD</p>	 <p>BANKSY - Wall and Piece Oeuvres du très engagé Banksy. Un musée du genre mêlant avec subtilité peintures, pochoirs et affiches militantes.</p> <p>22,90 € - LIV BWP</p>
 <p>BERLIN STREET ART Tendances vives du Street Art dans les différents quartiers de Berlin.</p> <p>20,00 € - LIV CLB</p>	 <p>BORIS HOPPEKY SANCHO PANZA Recueil de photos et dessins de l'artiste Boris Hoppek.</p> <p>24,00 € - LIV BOR</p>	 <p>CITY LANGUAGE BERLIN Une vision très colorée et plus ouverte du graffiti réalisé à la bombe aérosol sur la capitale allemande.</p> <p>20,00 € - LIV CLB</p>	 <p>CONFORM Mix de pochoirs, stickers, détournement d'affiches et tags en Australie.</p> <p>24,00 € - LIV CON</p>	 <p>GUIDE D'INVASION 03 UK Space Invader L'invasion continue, après Paris et Los Angeles, Invader a contaminé la Grande Bretagne. Plans de situations et photos à l'appui.</p> <p>45,00 € - LIV IUUK</p>	 <p>INY Photos entre 2000 et 2005 à NYC montrant le bouillonnement d'idées, d'humour et de revendications que le Street Art peut susciter. Stickers, pochoirs, tags et bien d'autres applications sont proposées.</p> <p>30,00 € - LIV INY</p>
 <p>STREET ART - PEINTURE MURALE - GRAFFITI - TAG - POST - FRESQUE - POCHOIR - IN SITU - COLLAGES - D'AFFICHE - MOSAÏQUE - PROPAGANDA</p> <p>30,00 € - LI IN SI</p>	 <p>IZASTIKUP Première collection de stickers dans la plus pure tradition du Street Art mondiale.</p> <p>42,00 € - LIV IZA</p>	 <p>LE LIVRE DU GRAFFITI Etat des lieux du milieu Graffiti et des Arts Urbains en France des années 80 à 90. Un des premiers ouvrages du genre.</p> <p>38,00 € - LI DU GR</p>	 <p>LONDON STREET ART 1 & 2 Des ouvrages séduisants par leur richesse et leur diversité de choix d'artistes et de supports du Street Art londonien.</p> <p>19,00 € / ex LI LSA1 & LI LS A2</p>	 <p>(UNE) NUIT Le projet "Une nuit", affiches de 4 x 3 mètres sur la ville de Paris répertoriées en quelques années.</p> <p>19,90 € - LIV UNE</p>	 <p>NYC BCN Street Art Revolution Compilation du Street Art présent à New York, ainsi qu'à Barcelone. Archivage méthodique des rues.</p> <p>29,00 € - LIV BCN</p>
 <p>OBEY GIANT. SUPPLY and DEMAND Rassemblement des œuvres de Shepard Fairey jusqu'à 2006. Un concentré de luxe pesant plus de 2,2 Kg</p> <p>49,00 € - LIV S&D</p>	 <p>PARISIENNE - MISS TIC Recensement des œuvres que Miss Tic a apposé dans Paris entre 2006 et 2007.</p> <p>23,00 € - LI PA MT</p>	 <p>PLAYGROUND SWEDEN Suivi d'artistes urbains qui redécourent la ville à leur manière.</p> <p>22,90 € - LI PL SW</p>	 <p>SPACE INVADER Bad Men Part I Petit catalogue d'exposition sans prétention qui présente des figures de notre société contemporaine ainsi qu'un plan d'invasion de la ville de Cologne en Allemagne.</p> <p>8,00 € - LI SI BM</p>	 <p>STENCIL GRAFFITI Tristan Manco propose un panel non-exhaustif des pochoiristes connus ou non à travers le monde.</p> <p>20,00 € - LIV SGR</p>	 <p>STENCIL GRAFFITI CAPITAL Focalisation sur la capitale australienne Melbourne pour un large panorama d'œuvres de rue de type Street Art.</p> <p>32,95 € - LIV SGR</p>

NEW 210 p 206x272 Australie Graffiti

NEW 152 p 29x239 Australie Graffiti

NEW 232 p 198x245 Allemagne Street Art

NEW 144 p 240 x 335 Israël/Palestine Affiches

NEW 158 p 247x247 U.S.A Photos

NEW 128 p 180x255x20 U.S.A Hip Hop Old School

NEW 128 p 180x255x20 U.S.A Hip Hop Old School



STENCIL HISTORY X
Enquête sur le pochoir en France et dans le monde avec une quarantaine de pochoiristes de la scène internationale interviewés.

220 p
210 x 150
Street Art
Pochoirs

28,00 € - LI SG XX



STENCIL PIRATES
Historique poussé de l'évolution du pochoir dans le monde, dressant un bon état des lieux de l'importance du «stencil» à travers les différents pays.

190 p NAB
205x205
USA
Street Art

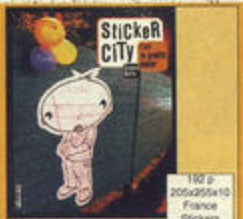
21,00 € - LIV STP



STICK'EM UP
Du stickage et du stickers à toutes les sauces, de nombreux activistes sont mis en lumière, tous issus de pays très divers.

224 p
185x200
USA
Stickers

33,00 € - LIV SEU



STICKERS CITY
L'art du graffiti papier retracé dans un ouvrage argumenté de texte français qui permet à tous public de décoder les motivations.

192 p
205x250x10
France
Stickers

32,00 € - LI ST CI



STREET ART CHARACTERS! STREET ART STICKERS!
L'un est une compilation de personnages réalisés à Barcelone. Un vrai bijou ! L'autre représente des stickers appliqués sur les murs de NY et de Barcelone en 2006/2007.

128 p
180x 255x20
Espagne
Street Art

20 € / ex - LI SACH & LI SAST



STREET ART UN CUT
Panorama complet et très ouvert sur le milieu Street art & Graffiti à Melbourne.

145 p
240 x 240
Australie
Street Art

24,00 € - LIV SAU



STREET ART : THE SPRAY FILES
Louis Bou propose une large sélection très colorée de marquages de rue par toutes les techniques et outils possibles.

192 p
215x290
USA
Street Art

31,00 € - LIV STA



STREET LOGOS
Large survol du monde du Street Art et de tous ses acteurs internationaux. Un incontournable du genre.

150 p
230x220
Angleterre
Street Art

20,00 € - LIV SLO



STREET RENEGADES
Sélection en 200 photos d'une trentaine d'entités représentant le « New Underground Art » avec notamment Ettore, G, Invader, Dan Witz, Samuel François etc...

128 p
230x190
Worldwide
Underground Art

25,00 € - LI ST RE



THE ART OF REBELLION 1 & 2
Toutes les formes de Street Art répertoriées aux quatre coins du globe.
#1 : Couverture souple, deuxième édition. Prix très attractif.
#2 : Couverture rigide grand format

208 p
285x245
Allemagne

19,00 € - LIV REB
34,90 € - LIV REB2



URBAN RECREATION
AKAY et PETER, actifs depuis 1985 apportent de nouveaux concepts dans leur manière de concevoir l'environnement urbain.

192 p
240x165
Suisse
Urban Art

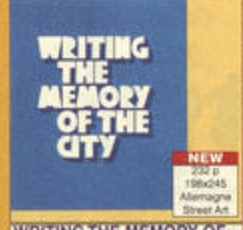
34,90 € - LIV URR



Very Important Pochoirs JEF AEROSOL
Galerie de portraits signés Jef Aerosol présentée en textes et images de «VIP» - qui comptent pour lui et bon nombre d'entre nous. Gros plan en pochoirs alimenté par une flèche rouge.

142 p
210x210
France
Pochoirs

27,00 € - LIV VIP



WRITING THE MEMORY OF THE CITY
La libre expression de rue en plein cœur de Berlin offre aux activistes l'occasion d'exprimer pleinement leur attrait pour le «writing». 15 activistes ont été suivis pour l'occasion.

232 p
198x245
Allemagne
Street Art

34,90 € - LI WTMC



28 MM - JR
JR convertit ses clichés en affiches et transforme les rues en galeries. Portraits des gens de la cité à l'objectif 28 mm.

40 p
308x335
France
Photo
Way of Life

15,00 € - LI 28 MM



A TIME BEFORE CRACK
Recueil photo du style de vie des black américains de 1975 à 1985 à Brooklyn / New York par Jamel Shabazz. Pur esprit. Couverture rigide.

152 p
205x205
USA
Photo

36,50 € - LIV TBC



BACK IN THE DAYS
Galerie de portraits photos réalisés à New York dans les années 80. Attitudes et styles représentatifs de l'esprit naissant du Hip Hop.

152 p
180x245
USA
Photo

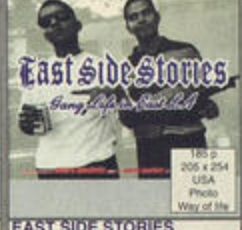
36,50 € - LIV BID



BATHROOM GRAFFITI
Que les toilettes soient publiques ou privées, les graffitis y sont également bien présents mais comme simples inscriptions. Cet ouvrage recense une multitude de graffonnements et de trappes qui forment un décor particulier.

160 p
190x170
U.S.A
Way of Life

17,95 € - LI BATH



EAST SIDE STORIES
Style de vie des gangs à East L.A. California. Toutes les photos noir et blanc sont agrémentées de commentaires en anglais.

185 p
205 x 254
USA
Photo
Way of life

27,00 € - LIV EAS



FACE 2 FACE
Projet d'affichage de portraits d'Israéliens et palestiniens disposés les uns à côté des autres, à la vue des deux communautés.

144 p
240 x 335
Israël/Palestine
Affiches

29,00 € - LI FA 2F



FLETCHER STREET
Dans le début des années 80, Philadelphie a compté parmi ses communautés un nombre important de personnes qui se déplaçaient à cheval, notamment issues de gangs.

158 p
265x280
U.S.A
Way of Life

38,00 € - LI FL ST



HIP ART
Graffiti français et ambiance. Vision du Graff par Criss Mantrot photographique montrant les styles français émergents.

156 p
305x205
USA
Photo
Graffiti Mur

36,00 € - LIV HAR



IT'S ALL GOOD
Portfolio photo exposant la vie dans les quartiers de Brooklyn/NYC de 2003 à 2005. La vie contemporaine des plus basses classes.

128 p
305x195x19
USA
Way of life

36,50 € - LI IT AG



HOJO DALEK
Panoramas de photo de l'environnement graffiti et Street ainsi que la vision quotidienne de Dalek sur la société.

200 p
145x110
USA
Photo

25,00 € - LI DA LE



WHERE'D YOU GET THOSE ?
Ouvrage intégralement voué au culte des baskets américaines. Relations entre les modèles conçus par les marques pour le sport Basket et les déclinaisons que les modes de rue ont suscité dès les années 70 jusqu'à la fin des années 80.

264 p
254x205
USA
Way of Life

28,00 € - LI WH YO



BEHIND THE BEAT
Le monde très secret des platines et des Deejays mis en lumière par de magnifiques photos présentant des ambiances et du matériel in situ. +CD musical inclus.

158 p
247x247
U.S.A
Photos

32,00 € - LI BTBE



BOMBHELL
Découvrez le monde de Claw Money au cœur du milieu Hip Hop des années 80/90 à NYC. Du Graffiti à la mode vestimentaire.

200 p
200x200
USA
Hip Hop
Way of life

33,50 € - LI WILD



HIP HOP FILES
Le début du mouvement Hip Hop aux Etats-Unis vu par l'un des deux photographes de l'ouvrage Subway Art. 450 photos de pure tradition.

240 p
230x335
U.S.A
Hip Hop
Photos

40,00 € - LIV HHF



PLANETE STREET
Présentation de la culture urbaine des cinq continents. La Street Culture s'enrichit aussi bien par ses courants majeurs comme le Hip Hop, le Punk ou le Skate que par d'autres disciplines qui sont à découvrir dans ce gros livre.

380 p
242x236
Worldwide
Street Culture

39,50 € - LI PG FI



PUBLIC ACCESS
L'univers new-yorkais du photographe Ricky Powell. Images isolées des rappers ou graffeurs qui ont marqué l'histoire du Hip-Hop.

147 p
270x185
USA
Photo

36,00 € - LIV PUA



WE B GIRLZ
Mise en valeur des «ladies» qui pratiquent le breakdance. Photographies de Martha Cooper et texte de la berlinoise Nikka Kramer

154 p
210x160
Allemagne
Photo
Break Dance

22,00 € - LIV WEB



WILD STYLE THE SAMPLER
Pour tout savoir sur l'univers du décor du cultissime film Hip Hop des années 80 «Wild Style».

128 p
180x255x20
U.S.A
Hip Hop
Old School

33,50 € - LI WI LD



BLACK PANTHER - THE REVOLUTIONARY ART ...
L'époque des Black Panthers a engendré tout un art et une culture d'expression retranscrits par des illustrations, affiches et recueils photos exposant des messages révolutionnaires

204 p
305x215
U.S.A
Affiches
Photos

34,00 € - LI BL PR



DOT DOT DASH
Tout l'univers des designers de toys présenté magnifiquement dans un ouvrage ultra qualitatif. L'art des Toys prend toute sa signification.

120 p
240x305x34
Allemagne
Annyz

52,00 € - LI DD 12



FETISH BUBBLE GIRL
Nouvelle édition Grand format défilés Poisca sur corps Féminin + tops de TILT

128 p
210x155
France
Body
Painting

19,90 € - LIV FET



FULL VINYL
Présentation d'une sélection des artz les plus connus accompagnés des illustrations de bases, de Tokyo à New York. 400 figurines.

128 p
180x255x20
figurines
Artz

28,00 € - LI FU VI



PANAME SANS DESSUS
Le milieu des catacombes exploré par un groupe d'activistes souterrains appelés FC.

280 p
185x240
France
Catacombes

35,00 € - LIV PAN

ILLUSTRATION / GRAPHISME / EXPO / BD...

STREET ART / STENCILS / STICKERS...

PHOTO / WAY OF LIFE / URBAN CULTURES...

STREET ART / STENCILS / STICKERS...

HIP HOP / MUSIC / DANSE...

STREET ART / STENCILS / STICKERS...

PHOTO / WAY OF LIFE / URBAN CULTURES...

HIP HOP / MUSIC / DANSE...

DIVERS / UNCLASSABLE / ARTOYS...

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

GRAFFITI | MAGAZINE | ALIGNEMENT | AGENDA | NEWS | NYC

BONUS BOOKS

Ces livres sont également disponibles, mais en quantité plus limitée, merci de nous consulter par mail à news@graffitimag.com pour confirmer leur disponibilité avant de passer votre commande. Si vous êtes à la recherche d'un titre particulier en Livre, Revue, Magazine, Catalogue etc... n'hésitez pas à nous le demander par mail à news@graffitimag.com indiquez dans l'objet du message mail : **DEMANDE MAILORDER GRAFF IT PROD**

BONUS BOOKS

- LIV REE - illustration - 9EME PAINTS FOR PLANET REEF 24 €
- LIV JUS - Street Art - JUSQUE LA TOUT VA BIEN 35 €
- LIV MAM - illustration - ALIAS MAMBO 29 €
- LIV CKA - illustration - COLOUR KAMIKAZE 30 €
- LIV COP - Graffiti - COPE 2 "TRUE LEGEND" 40 €
- LIV WES - Graffiti Mur - WESTBOOK 20 €
- LIV LSU - Street Art - LES SPASMES URBAINS 10 €
- LIV OVE - Graffiti vandal - OVERGROUND 30 €
- LIV SDP - Street Art - SOUVENIRS DE PARIS 15 €
- LIV WOM - illustration - WAR OF MONSTARS 30 €

- LIV KWI - Street Art - WK INTERACT EXT-INT 48 €
- LIV SDP - Hip Hop / Photos - STREET PLAY 30 €
- LIV ENA - Graffiti - ENAMELIZED 15 €
- LIV OLS - Street Art - OLIVIER STAK 20€
- LIV IRO - Graffiti Vandal - IRON CITY 28 €
- LIV KAP - Graffiti - KAPITAL 30 €
- LIV SA9 - illustration - SANG 9 20 €
- LIV STL - Graffiti - STRAIGHT LINES 23 €
- LIV GMD - Littérature - GROS MOTS 17,50 €

BONUS BOOKS

OTHERS

DVD POSTCARDS / STICKERS...

DVD 70K - 90mn
Graffiti en action, graffiti hardcore sur train et dans la rue à Melbourne (Australie)
22,90 € - DV 070K
DVD PLAYGROUND - 120mn
Un mix de trains et de murs, d'actions et de performances.
22,00 € - DV PLAY

DVD 322.1
ART SOUS PRESSION - 105 min
Documentaire gravitant sur l'article de loi 322.1 réprimant la pratique du graffiti sans autorisation. Coffret intégrant un Tee shirt réalisé par Shadow
27,00 € - DV 3221

DVD CAN'T STOP FANATICS 2
DVD de 60 minutes très actifs qui propose Trains et métros à travers de nombreuses villes allemandes, mais aussi à Moscou, Copenhague, Melbourne, Bucarest, Paris, Varsovie ou encore Bilbao
21,90 € - DVCSF2

DVD DEAD SPACE
Psykoze à plus 25 ans de passion au service des catacombes de Paris, un labyrinthe de 69 km de tunnels abandonnés sous la capitale...
France - 62 mn
21,90 € - DV DEAD

DVD BEATS AND DRIPS #0
Présentation de deux thèmes principaux, les activités murales - des murs avec SICH et L'ATLAS, et la musique avec Vibronics, The Trickaz... Vidéozone - France
14,00 € - DV DD 00

DVD FRIENDLY FIRE 2
Scène du graffiti sur les trains et métros de Scandinavie, tournées à Stockholm, Göteborg et Oslo en 2006, Scandinavie.
22,90 € - DV FRF2

DVD GRAFFIT INSTINCT
La technique Graffiti à Thonneur. Réalisation complète de fresques (France)
25,00 € - DV GINS
DVD SWEET DREAMS
Qualité dans le choix des pièces. Montage particulièrement réussi (Allemagne)
25,00 € - DV SWEA

DVD GRAFFITI HAMBURG
Graffiti Vandal - Trains only
24,90 € - DV GH AM
DVD MONACO NIGHTS
Plus de 60 wholes-cars et de nombreuses scènes d'action. Allemagne
23,90 € - DV MONA

DVD H2M
Activisme roulant de d'Hambourg. Son de DJ Meko. Allemagne - 100 min
22,00 € - DV H2M1
DVD PROKAZA
100% métros à Moscou c'est simple et efficace. Russie - 120 min
24,00 € - DV PROK

DVD MEETING OF STYLES 2002 & 2003
Pour les amateurs de jam et les incondionnels du style. Retraçant respectivement les éditions 2002 et 2003.
18 € / ex DV MO01 & DV MO02
30 € les 2 - DV MO12

DVD OBSESSIVE FUNK
Moyen métrage de fiction/documentaire sur la forme de danse "le Looking (Campbelllocking)", réunissant danseurs européens et américains. France.
15,00 € - DV OBSF

DVD PAINTERZ
Le fanzine video français retrace la période bombing et wall de 2006 à 2007 sur l'activisme de la région parisienne. Large sélection qui offre un état des lieux objectif d'une bonne partie des acts de la période.
16,90 € - DV PAIN

DVD PIECE BY PIECE
San Francisco - 80mn + 120 mn de bonus. Coffret incluant 1 DVD + Livre de 50 pages...
24,90 € - DV PIEC

DVD ROYAL DAMMAGE
Bombing, trains et métros sont au menu du support honroirs issu de Budapest, qui propose une tournée européenne avec principalement, l'Autriche, le Danemark, la Russie, l'Italie et la France + 350 photos en bonus.
21,90 € - DV RODA

DVD RUSH HOUR 3
100% métal Actions, graffeurs allemands, grecs et portugais. 75 min.
24,00 € - DV RUS3
DVD WILD WAR #1
Clashs vidéo entre graffeurs + personnalités extérieures au milieu. th30.
24,90 € - DV WIL1

DVD SHOW MUST GO ON 2
Vidéos issue de Slovaquie 100 % Trains & Métro où l'on part en itinéraires à travers les pays de l'est mais aussi par Paris, Berlin, Hambourg et Zurich et les plus grandes autres villes européennes.
21,90 € - DV SMG2

DVD STILL FREE
Rencontre entre le Graffiti et le graffiti à travers la vidéo. 96 min.
19,90 € - DV STIF
DVD STYLE WARS
Documentaire Graffiti du début des années 80. Trains. USA
27,90 € - DV STWA

DVD TATS CRU
The Mural Kings
Documentaire sur le mythe TAT crew. LIVES de fresques au cœur de New York avec BIO, BG183, NICER, SEN2, HOW & NOSM, FAT JOE...
New York, USA - 60mn + bonus
22,90 € - DV TATS

DVD VIBRACIONES Vol 02
Toutes les disciplines du Hip Hop International où la dominante est Graffiti. Espagne. 2h45 min.
23,00 € - DV VIB2

CARTES POSTALES DARE ou ECB
Packs de cartes postales contenant 12 modèles différents. DARE : Travaux graphiques numériques. ECB : Reproduction de toiles réalisées à l'aérosoil
6,00 € / Pack
CP DARA, CP DARB ou CP ECBA

PACKS STICKERS AKA, vol. 01 NYC et 02 Berlin
13 modèles en 3 exemplaires de photos des rues de New York-Carles Post.
6,90 € - STAKA1
7 modèles en 3 exemplaires de photos des rues berlinoises-Carles Post.
5,90 € - STAKA2

PACKS STICKERS AKA, vol. 03 Madrid (Espagne)
Multiples modèles en plusieurs exemplaires de photos des rues de Madrid en Espagne.
4,90 € - STAKA3

PACK STICKAGE N°01
Pochette contenant 165 étiquettes blanches adhésives blanches de dimensions 50 x 70 mm de haute résistance pour application en intérieur comme extérieur de vos plus belles réalisations manuelles...
5,90 € - ST V165

ARTOYZ « FAT CAP BOX »
Collaboration Montana Colors / Kid Robot. Chaque toy est fabriqué en série limitée dans une pochette « surprise » - certaines pochettes contiennent un ticket secret, vous donnant droit à 1 sériographie de TILT, et 365 bombes MTN. Le coffret ne contient pas forcément la collection complète de la série, mais compte 25ex « fat cap ».
le pack, 25 toys = 189,90 €
KID FAT 025
1 personnage = 7,90 €
KID FAT 001

PACK STICKERS 60 x 60 mm N°4, 5, 6, 7 ou 8
20 modèles en trois exemplaires de photos d'ambiance et de graffiti. Total 60 stickers collectors.
6,00 € à/pack (5 rêt dispo)
SGIT04 & SGIT08

PACK CARTES POSTALES
Deux séries disponible sur le thème NYC.
PACK GITC1A (série limitée) à gauche (Modèles A+B+C+D+E)
PACK GITC1F (série limitée) à droite (Modèles F+G+H+I+J)
1 pack 5 Euros-GIT C1A ou GIT C1F

TAPIS DE SOURIS
Revêtement mousse
Tapis de souris aux couleurs du logo enflammé de GRAFF IT PROD.
6,00 € - GIT TAP

PENDENTIF « SPRAY CAP »
Précieux pendentif pur argent certifié (proposé sans chaîne). Travail effectué par Anjuna Bijoux. Un bijou de haute qualité, le cadeau idéal. Bijou pur argent
60,00 € - BIJ ANJ

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

GRAFF IT MAGAZINE

POSTCARDS / STICKERS...

POSTCARDS / STICKERS...

MARQUEURS ALCOOL BI-POINTS

TM

5 NUMEROS de GRAFF IT !

1 MAG GRAFF IT ! #7

Ancienne Épopée

1 BLAZING MAG #01

1 CD Mix & Scratch Live

«MAKING MUSIC, NOT MONEY !!»
(offre limitée aux 25 premiers abonnements)

1 POCLETTE DE STICKERS

30 €*

ABONNEZ-VOUS !



OU

BLAZING Mag #01

OU



CD LIVE SET

«MAKING MUSIC, NOT MONEY !!»

Je souhaite recevoir un abonnement pour les 5 prochains numéros trimestriels de GRAFF IT ! soit 15 mois + 1 pochette de stickers offerte (valeur 5,00 euros) pour les N° 26, 27, 28, 29 et 30 à 30 euros seulement (Frais de port inclus).
Je choisis mon abonnement avec un des 3 cadeaux suivants :

J'ÉCRIS MON ORDRE DE PRÉFÉRENCE DE 1 À 3 dans les cases ci contre.

- CD Live Set «MAKING MUSIC, NOT MONEY !!» de RADIO BOMB KRAK-IN-DUB (Mix & Scratch - valeur 6,00 euros).
- BLAZING Graffiti Magazine # 01 (Janv 2005 - valeur 4,50 euros).
- LE MAGAZINE GRAFF IT ! # 7 (Ancienne épopée - 2000 France - valeur 6,10 euros).

Il est important de nous communiquer votre adresse e-mail écrite très lisiblement, ou le cas échéant, celle d'un(e) de vos ami(e)s. Grâce à votre e-mail, nous pourrions également vous envoyer le catalogue VPC. Vos cadeaux vous seront envoyés sous deux mois à compter de la réception de votre abonnement.

*Formule valable en France Métropolitaine jusqu'au 26 Avril 2008 et dans la limite des stocks disponibles. Pour les autres destinations, voir ci-contre.

Si vous déménagez au cours de votre abonnement, veuillez signaler tout changement d'adresse 1 mois avant la sortie du mag.
Planning de parution : Janvier / Avril / Juillet / Octobre.

Veuillez retranscrire lisiblement en lettres majuscules l'adresse complète et précise d'expédition de votre commande dans ce cadre. Pour plus d'informations, contactez-nous sur : news@graffitmag.com

ADRESSE D'EXPÉDITION (écrire lisiblement et en majuscules) :

Nom(s) / Name: _____ Prénom(s) / Surname: _____

Adresse / Address: _____

Code Postal: _____ Ville / City: _____ Pays / Country: _____

E mail address: _____

Téléphone fixe et/ou portable / Phone numbers: _____

Si vous avez un Code Client ou Abonné, veuillez nous l'indiquer dans la case :

V _____

ATTENTION: FORMULE D'ABONNEMENT VALABLE UNIQUEMENT DU 05 JANV. 2008 AU 26 AVRIL 2008

(à couper selon les traits)

RENOYER LE BON DE COMMANDE, DUMENT REMPLI, ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE: BOUTIQUE GRAFF IT PROD - BP 07 - 94251 GENTILLY CEDEX - FRANCE

HAND STYLES
DRAWING MATERIALS

TOUCH MARKER
NEW PRICE NEW DESIGN

TM 12 WO

104 100 103 87 94 91 83 96 102 99 92 98

TM 12 BG

1 3 5 7 9 1 3 5 7 9 120 120

TM 12 M

11 23 36 48 54 62 71 81 87 91 101 120

TM 12 WG

0.5 1 2 3 4 5 6 7 8 9 120 120

TM 12 P

26 25 7 48 37 59 67 77 84 88 89 17

TM 12 CG

0.5 1 2 3 4 5 6 7 8 9 120 120



TOUCH MARKER BRUSH

Les adeptes des Touch Marker (Double pointes) ont la possibilité de s'exercer avec une pointe fine et une pointe moyenne. Idéal pour des effets de la calligraphie.

01 color : noir (120)

2,90 euros l'unité
Réf : TM B1 120



TOUCH SET SET BRUSH 12M

Série des 12 couleurs principales en brush (pointe pinceau)
Réf : PB1, PB71, R11, PB63, YR23, BG54, 120, R91, YR 101, Y35, G46, RP87

32,90 euros
Réf : TM 12BM

TM 01 00 - Korea
TOUCH SINGLE
2,65 Euros - Réf : TM 01 00
Feutre à l'unité en double-pointe. Une pointe fine et une biseau large.

Précisez la (ou les) référence (s) souhaitée (s) sur papier libre en vous aidant des numéros de couleurs dans les gammes TM60A ou TM60B.
N'hésitez pas à nous demander le nuancier précis par mail de toutes vos références souhaitées (news@graffitmag.com)

Frais de port - voir page 114 ou feuillet 16 de ce supplément

TM 24

11 23 36 48 54 62 71 81 87 91 101

001 002 003 004 005 006 007 008 009 010 011 012

TM 36

2 3 6 11 23 25 37 44 48 46 43 50

87 83 78 61 69 71 81 82 87 91 94 103

103 001 002 003 004 005 006 007 008 009 010 011 012

TM 48

2 3 6 11 14 22 23 25 32 34 37 41

46 48 44 45 43 50 61 64 70 83 86 87

69 71 73 81 85 87 82 84 98 91 94 101

103 001 002 003 004 005 006 007 008 009 010 011 012

TM 60

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60

TM 60 B

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60

TOUCH SET 12 M Réf : TM 12 M - 27,90 Euros
Série des 12 couleurs principales
Réf : 11, 23, 35, 46, 54, 63, 71, 81, 87, 91, 101, 120

TOUCH SET 12 P Réf : TM 12 PA - 27,90 Euros
Série de 12 couleurs pastelées
Réf : 26, 25, 7, 48, 37, 59, 67, 77, 84, 88, 89, 17

TOUCH SET 12 BG Réf : TM 12 BG - 27,90 Euros
Série de 12 gris de type «Blue Grey»
Réf : 120 en 2ex., GG1, GG3, GG5, GG7, GG9, BG1, BG3, BG5, BG7, BG9

TOUCH SET 12 CG Réf : TM 12 CG - 27,90 Euros
Série de 12 gris de type «Cool Grey»
Réf : CG 0.5, CG1, CG2, CG3, CG4, CG5, CG6, CG7, CG8, CG9, 120 en 2ex.

TOUCH SET 12 WG Réf : TM 12 WG - 27,90 Euros
Série de 12 gris de type «Warm Grey»
Réf : WG 0.5, WG1, WG2, WG3, WG4, WG5, WG6, WG7, WG8, WG9, 120 en 2ex.

TOUCH SET 12 WO Réf : TM 12 WO - 27,90 Euros
Série de 12 coloris bois de type «Wood»
Réf : 104, 100, 103, 97, 94, 91, 93, 96, 102, 99, 92, 98

TOUCH SET 24 Série de 24 couleurs
- «Base de Travail» - Réf : TM 24 00 - 54,90 Euros
Réf : PB1, PB71, R11, PB63, YR23, BG54, GY 48, R91, YR 101, Y35, G46, RP87, CG 0.5, CG-1, CG-2, CG-3, CG-4, CG-5, CG-6, CG-7, CG-8, CG-9, 120 en 2ex.

TOUCH SET 36 Série de 36 couleurs
- «Gamme étendue» - Réf : TM 36 00 - 79,90 Euros
2, 3, 6, 11, 23, 25, 37, 44, 48, 46, 43, 50, 67, 81, 82, 87, 91, 94, 101, 103, CG1, CG3, CG7, CG9, WG 0.5, WG2, WG4, WG6, WG8, 120.

TOUCH SET 48 Série de 48 couleurs
- «Professionnel» - Réf : TM 48 00 - 109,90 Euros
2, 3, 6, 11, 14, 22, 23, 25, 32, 34, 37, 41, 46, 48, 44, 45, 43, 50, 61, 64, 70, 83, 86, 87, 69, 71, 73, 81, 85, 87, 82, 84, 98, 91, 94, 101, 103, CG1, CG3, CG5, CG7, CG9, WG 0.5, WG2, WG4, WG6, WG8, 120.

TOUCH SET 60 Série A de 60 couleurs - «Expert» A-
Réf : TM 60 A0 - 129,90 Euros
1, 2, 3, 6, 7, 9, 11, 12, 14, 21, 23, 26, 33, 35, 37, 41, 43, 46, 48, 51, 54, 56, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 74, 76, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 92, 94, 99, 101, 103, 104, BG1, BG3, BG5, BG7, BG9, CG1, CG3, CG5, CG7, CG9, WG1, WG3, WG5, WG7, WG9, 120

TOUCH SET 60 Série B de 60 couleurs - «Expert» B-
Réf : TM 60 B0 - 129,90 Euros
3, 4, 8, 10, 13, 15, 16, 17, 22, 24, 25, 31, 32, 34, 36, 42, 44, 45, 47, 49, 50, 52, 53, 55, 57, 58, 62, 64, 65, 66, 70, 72, 75, 77, 82, 84, 86, 88, 93, 95, 96, 97, 98, 100, 102, GG1, GG3, GG5, GG7, GG9, CG 0.5, CG2, CG4, CG6, CG8, WG 0.5, WG2, WG4, WG6, WG8.

BONUS BOOKS

DVD

MARQUEURS ALCOOL BI-POINTES

POSTCARDS / STICKERS...

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

MARQUEURS ALCOOL BI-POINTES

109

Pointes de recharge pour PC3, PC5 ou PC8 POSCA/UNI
Sachets contenant 3 pointes neuves pour marquer POSCA PC 3 ou PC5 ou 2 pointes neuves pour marquer Posca PC 8
Retrouvez une pleine fluidité dans le marquage, exécutez des mélanges entre deux couleurs pour dessiner des dégradés ou bien essayez de nouveaux mélanges.
2,90 euros le sachet
POS PCR 3X3 - POS PCR 5X3
POS PCR 8X2

29 Couleurs et 6 Pointes !

uni-ball

Argent or
Argent or
Argent or
Rouge fluo
Rose fluo
Vert fluo
Orange fluo
Jaune fluo

Coloris Glossy

FINCEAU souple 350
EXTRA-FIN 1mm PC1
FIN 1,5 mm PC3
MOYEN 2,5 mm PC5
LARGE 8 mm PC8
EXTRA-LARGE 15 mm P17

Marqueurs à base d'eau et d'encre à pigmentation. Résistants à l'eau et à la lumière. Totalement inodores. Coloris superposables et aquarellables.

BOITIER 8 MARQUEURS PC3 / 8 - POSCA / UNI
Pointe fine 1,5 mm.
Idéal pour travailler avec les couleurs principales en pointes fines.
08 coloris rassemblés en étui : noir (010), blanc (000), vert foncé (040), bleu clair (031), bleu foncé (030), rose (025), rouge (020), jaune (050)
28,90 euros l'unité
Réf : POS PC3 M8

MALETTE - POSCA / UNI
54 marqueurs dont 1 marqueur de chaque couleur des références POS PC3, POS PC5 et POS PC8
17 coloris : pointe fine 1,5 mm (PC3)
17 coloris : pointe moyenne 2,5 mm (PC5)
15 coloris + 5 coloris Fluo : pointe large 8 mm (PC8)
180,00 euros
Réf : POS MAL

MEUBLE POSCA - UNI
Avis au professionnels et aux inconditionnels des poscas. Présentoir métal avec portes battantes en PVC transparent comprenant un total de 357 marqueurs à base d'eau et d'encre à pigmentation, décomposé d'un amalgame de tous les coloris : 70 ex du PC1, 102 ex du PC3, 102 ex du PC5, 35 ex du PC8, 10 ex du PC8 fluo, 16 ex du PC17 et 22 ex du 350 (pinceaux). Visibilité totale de vos pointes et des coloris.
1 069,00 euros - Réf : POS MEU

PX21 / 1 à 1,5 mm PAINT MARKER / UNI
GAMME PX : Marqueurs indélébiles de 1 à 1,5 mm rechargeables à base d'huile dotés d'un fort pouvoir d'adhérence.
15 coloris : Or (101), Argent (102), Blanc (000), Gris (011), Noir (010), Bleu foncé (030), Rouge (020), Marron (060), Jaune (050), Orange (070), Vert foncé (040), Bleu clair (031), Vert clair (041), Violet (080), Rose (025).
3,50 euros - Réf : UPX 210 xxx
(remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

350 PINCEAU - POSCA / UNI
Pinceaux fin et souple avec amorce manuelle de la gouache acrylique.
10 coloris : noir (010), blanc (000), vert (040), bleu clair (031), bleu foncé (030), rose (025), rouge (020), jaune (050), argent (102), or (101).
5,40 euros l'unité
POS 350 xxx
(remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)
La Gamme complète (Boitier) : Pack contenant les 10 coloris 52 euros le pack - Réf : POS 350 M10

350 PINCEAU - POSCA / UNI
2 pochettes de 3 stylo-pinceau de modèle 350, fins et souples avec amorce manuelle de la gouache acrylique.
15,90 euros la pochette
Or + Argent + Blanc
Réf : POS 350 13A
Rouge + Vert + Or
Réf : POS 350 13B

PC3 - POSCA / UNI
Pointe fine 1,5 mm.
17 coloris : noir (010), blanc (000), argent (102), or (101), marron (060), gris (011), vert foncé (040), vert clair (041), bleu clair (031), bleu foncé (030), violet (080), rose (025), rouge (020), orange (070), orange clair (071), rose saumon (023), jaune (050)
3,80 euros l'unité
Réf : POS PC3 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

PC5 - POSCA / UNI
Pointe moyenne 2,5 mm.
17 coloris : noir (010), blanc (000), argent (102), or (101), marron (060), gris (011), vert foncé (040), vert clair (041), bleu clair (031), bleu foncé (030), violet (080), rose (025), rouge (020), orange (070), orange clair (071), rose saumon (023), jaune (050)
4,40 euros l'unité
Réf : POS PC5 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

BOITIER 8 MARQUEURS PC5 / 8 - POSCA / UNI
Pointe moyenne 2,5 mm.
Idéal pour travailler avec les couleurs principales en pointes moyennes.
08 coloris rassemblés en étui : noir (010), blanc (000), vert foncé (040), bleu clair (031), bleu foncé (030), rose (025), rouge (020), jaune (050)
33,90 euros l'unité
Réf : POS PC5 M8

NOUVEAUTÉ
MALLETTE 36 - POSCA / UNI
PCF350 - 5 Pointes pinceau : Noir, blanc, rouge, or, argent / PC3 - 9 Pointes 1,5 mm : Noir, blanc, rouge, vert foncé, vert clair, orange, gris, marron, jaune / PC5 - 12 Pointes 2,5 mm : Noir, blanc, rouge, rose saumon, rose, bleu clair, vert foncé, bleu foncé, orange foncé, or, argent, violet / PC8 - 6 Pointes biseautée 8 mm : Noir, blanc, rouge, jaune, vert foncé, bleu foncé / PC17 - 4 Pointes rectangulaire extra large 15 mm : Noir, blanc, rouge, jaune
169,00 euros - Réf : POS M36

MEUBLE PX - UNI
Présentoir métal comprenant un total de 156 marqueurs en couleur et pointes assorties dans la décomposition suivante : 15 ex du PX 203 (sur 3 coul.), 45 ex du PX21 (sur 15 coul.), 60 ex du PX20 (sur 15 coul.), 36 ex du PX30 (sur 7 coul.).
649,00 euros
Réf : UPX MEU 156

PX20 / 2 à 3 mm PAINT MARKER / UNI
GAMME PX : Marqueurs indélébiles de pointes 2 à 3 mm rechargeables à base d'huile dotés d'un fort pouvoir d'adhérence.
15 coloris : Or (101), Argent (102), Blanc (000), Gris (011), Noir (010), Bleu foncé (030), Rouge (020), Marron (060), Jaune (050), Orange (070), Vert foncé (040), bleu clair (031), Vert clair (041), Violet (080), Rose (025).
3,50 euros - Réf : UPX 200 xxx
(remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

NOUVEAUTÉ
PC1 - POSCA / UNI
Pointe extra fine 1mm.
14 coloris : Noir (010), Blanc (000), Rouge (020), Bleu Foncé (030), Bleu Clair (031), Jaune (050), Rose (025), Orange (070), Violet (080), Vert Clair (041), Vert foncé (040), Marron (060), Or (101), Argent (102).
2,40 euros l'unité Réf : POS PC1 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)
La Gamme complète Pack contenant les 14 coloris : 33 euros le pack - Réf : POS PC1 M14

PC1 GLOSSY - POSCA / UNI
Pointe extra fine 1mm.
7 coloris glossy scintillants : vert (g041), bleu clair (031), bleu foncé (g30), violet (g80), rose (g25), rouge (g20), orange (g71).
2,40 euros l'unité
Réf : POS PC1 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

PC8 - POSCA / UNI
Pointe large 8 mm.
20 coloris : noir (010), blanc (000), marron (060), gris (011), vert foncé (040), vert clair (041), bleu clair (031), bleu foncé (030), violet (080), rose (025), rouge (020), orange (070), orange clair (071), rose saumon (023), jaune (050), rouge fluo (F20), rose fluo (F25), vert fluo (F40), orange fluo (F70), jaune fluo (F50).
4,80 euros l'unité - Réf : POS PC8 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

P17 - POSCA / UNI
Pointe extra large 15 mm.
A l'unité : 8 coloris : noir (010), blanc (000), vert foncé (040), bleu clair (031), bleu foncé (030), rose (025), rouge (020), jaune (050)
7,80 euros l'unité - Réf : POS P17 xxx
(Remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)
La Gamme complète Pack contenant les 8 coloris : 62 euros le pack - Réf : POS P17 ALL

BOITIER 8 MARQUEURS PC8 / 8 - POSCA / UNI
Pointe large 8 mm.
Idéal pour travailler avec les couleurs principales en pointes larges.
08 coloris rassemblés en étui : noir (010), blanc (000), vert foncé (040), bleu clair (031), bleu foncé (030), rose (025), rouge (020), jaune (050)
38,00 euros l'unité
Réf : POS PC8 M8

NOUVEAUTÉ
MALLETTE 20 POSCA / UNI
PC1 : 6 Pointes 1 mm : Noir, blanc, rouge, vert foncé, jaune, violet
PC3 : 7 pointes 1,5 mm : Rose, bleu foncé, orange, vert clair, bleu clair, argent, or
PC5 : 7 pointes 2,5 mm : Noir, blanc, rouge, vert foncé, jaune, or, argent
Dimensions : 340 x 260 x 50 mm
65,00 euros
Réf : POS M20

PX203 / 0,5 à 0,7 mm PAINT MARKER / UNI
GAMME PX : Marqueurs indélébiles à pointes de 0,5 à 0,7 mm rechargeables à base d'huile dotés d'un fort pouvoir d'adhérence.
3 coloris : Or (101), Argent (102), Blanc (000).
3,50 euros - Réf : UPX 203 xxx
(remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

PX30 / 4 à 9 mm PAINT MARKER / UNI
GAMME PX : Marqueurs indélébiles de pointes 4 à 9 mm rechargeables à base d'huile dotés d'un fort pouvoir d'adhérence.
7 coloris : Or (101), Argent (102), Blanc (000), Noir (010), Bleu foncé (030), Rouge (020), Jaune (050).
5,95 euros - Réf : UPX 300 xxx
(remplacer - xxx - par le code couleur correspondant)

NOUVEAUTÉ

MARQUAGES SPÉCIAUX

KARAT AQUARELL - STAEDTLER
Crayon de couleurs professionnels aquarellables
Crayon graphite haut de gamme, spécial écriture et pratique des ombres, dessin technique et artistique. Graduation idéale pour les artistes et les dessinateurs.
ST CA 12 - 14,90 euros
ST CA 24 - 25,90 euros
ST CA 36 - 37,90 euros
ST CA 48 - 48,90 euros
ST CA 60 - 60,90 euros

Crayons aquarellables conditionnés par :
Boîtes de 12 crayons
Boîtes de 24 crayons
Boîtes de 36 crayons
Boîtes de 48 crayons
Boîtes de 60 crayons

NOUVEAUTE



SOLID MARKER - SAKURA

Marqueur gélifié à l'huile sous forme de stick réglable doté d'une formule unique à base de pigments fort et d'huile gélifiée. Sec en 5 minutes, le résultat est très opaque, résistant aux solvants. Il peut être utilisé sous n'importe quel angle, traverser l'huile, la graisse, la rouille, la boue, et même écrire sous l'eau et sous des températures basses jusqu'à -20 degrés. Révolutionnaire !!
 Coloris : Blanc (000), Bleu (030), Jaune (050), Noir (010), Rouge (020), Vert (040), Violet (080)
 4,80 euro l'unité - SOL MAR XXX (remplacer XXX par le code couleur)



NOUVEAUTE



MARKER - DRIPPY DICK

Marqueur vide de type Baranée d'une capacité de 50 ml adapté pour la plupart des supports lisses, à remplir soi-même, embout interchangeable en mousse d'application d'un diamètre de 25 mm.
 DRI DIC 025 - 3,50 euros l'unité
 4 embouts en mousse de recharge DRI M25 X04 - 4,90 euros le pack

MARQUEUR - ZIG POSTERMAN

Encre pigment à base d'eau. Feutres rechargeables avec tous types d'encres.
1 mm PMA20
 Coloris : Noir (010), Blanc (000), Rouge (020), Rose (025), Jaune (050), Orange (070), Bleu Clair (031), Bleu (030), Vert (040), Violet (080), Marron (060)
 Coloris métalliques : Or (101), Argent (102)
 2,30 euros l'unité - Réf : ZIG 020 xxx*
 *remplacer « xxx » par le code couleur correspondant



30 mm BIGGIE 30

Coloris : Noir (010), Blanc (000), Rouge (020), Rose (025), Jaune (050), Orange (070), Bleu Clair (031), Bleu (030), Vert (040), Violet (080), Marron (060), Jaune Fluorescent (F50), Orange Fluorescent (F70), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40)
 6,70 euros - ZIG 130 xxx* (remplacer XXX par le code couleur correspondant)

50 mm BIGGIE 50

Coloris : Noir (010), Blanc (000), Rouge (020), Rose (025), Jaune (050), Orange (070), Bleu Clair (031), Bleu (030), Vert (040), Violet (080), Marron (060), Jaune Fluorescent (F50), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40)
 7,30 euros - Réf : ZIG 150 xxx* (remplacer XXX par le code couleur correspondant)



CHALKBOARD CLEANER

Servant à nettoyer très efficacement les tableaux d'école, il est très utile pour lui assurer une deuxième fonction à savoir, le remplissage de vos meilleures compositions d'encres ou de peintures car son embout et son réservoir sont en plastique transparent. Idéal pour suivre l'écoulement et la teinte que vous avez dans votre réservoir de 50 ml.
 ZIG 150 ERA - 7,10 euros l'unité

MARQUEUR - ZIG POSTERMAN

Encre pigment à base d'eau. Feutres rechargeables avec tous types d'encres.
Calligraphy Pointes 3mm PMA 25
 Coloris : Blanc (000), bleu (030), bleu clair (031), jaune (050), marron/brun (050), noir (010), orange (070), rose (025), rouge (020), vert (040), violet (080), Jaune Fluorescent (F50), Orange Fluorescent (F70), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40), Violet Métallique (M80), Marron/Brun Métallique (M61), Bleu Métallique (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 025 XXX - 2,90 euros l'unité (remplacer XXX par le code couleur correspondant)
Etui 8 marqueurs
 Coloris : Blanc (000), bleu (030), bleu clair (031), jaune (050), marron/brun (050), noir (010), orange (070), rose (025), rouge (020), vert (040), violet (080), Jaune Fluorescent (F50), Orange Fluorescent (F70), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40), Violet Métallique (M80), Marron/Brun Métallique (M61), Bleu Métallique (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 030 MX8 - 22,00 euros



NOUVEAUTE
 (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 025 XXX - 2,90 euros l'unité (remplacer XXX par le code couleur correspondant)
Etui 8 marqueurs
 Coloris : Blanc (000), bleu (030), bleu clair (031), jaune (050), marron/brun (050), noir (010), orange (070), rose (025), rouge (020), vert (040), violet (080), Jaune Fluorescent (F50), Orange Fluorescent (F70), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40), Violet Métallique (M80), Marron/Brun Métallique (M61), Bleu Métallique (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 025 MX8 - 22,00 euros

MARQUEUR - ZIG POSTERMAN

Encre pigment à base d'eau. Feutres rechargeables avec tous types d'encres.
2mm PMA 30
 Coloris : Blanc (000), bleu (030), bleu clair (031), jaune (050), marron/brun (050), noir (010), orange (070), rose (025), rouge (020), vert (040), violet (080), Jaune Fluorescent (F50), Orange Fluorescent (F70), Rose Fluorescent (F25), Vert Fluorescent (F40), Violet Métallique (M80), Marron/Brun Métallique (M61), Bleu Métallique (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 030 XXX - 2,90 euros l'unité (remplacer XXX par le code couleur correspondant)



NOUVEAUTE
 (M30), Rose Métallique (M25), argent (102)
 ZIG 030 XXX - 2,90 euros l'unité (remplacer XXX par le code couleur correspondant)
Etui 8 marqueurs
 Coloris : Violet Métallique (M80), Marron/Brun Métallique (M61), Bleu Métallique (M30), Rose Métallique (M25), Vert Métallique (M40), argent (102), or (101) en deux ex.
 ZIG 030 MX8 - 22,00 euros



PENTEL WHITE - PENTEL
 Marqueur blanc à peinture couvrante, indélébile et opaque. Tous usages et tous matériaux (caoutchouc, métal, verre, plastique). Pointe conique fine.
 >100WS (Pointe conique fine)
 8,90 euros l'unité - Réf : PEN 100WS
 >100WM (Pointe conique moyenne)
 5,90 euros l'unité - Réf : PEN 100WM
 >100W (Pointe conique large)
 5,90 euros l'unité - Réf : PEN 100W



PAINT MARKER - PENTEL
 Marqueur indélébile à peinture couvrante et brillante. Pointe conique moyenne. 15 couleurs vives et lumineuses. S'utilise sur verre, métal, plastique, caoutchouc.
Pochette 15 marqueurs.
 Coloris : Noir, Rouge, Bleu, Vert, Marron, Orange, Jaune, Vert clair, Gris, Rose, Bleu ciel, Violet, Blanc, Or, Argent.
 62 euros - Réf : PEN MMP P20

Pentel
 Marqueurs à l'unité
 Coloris : Noir (490), Bleu (513), Rouge (506), Vert (520), Argent (629), Or (612), Blanc (605), Orange (544), Rose (913), Jaune (551), Bleu Clair (582), Vert Clair (568), Violet (599), Gris (575), Marron (537)
 4,20 euros - Réf : PEN MMP xxx*
 *remplacer « xxx » par le code couleur correspondant



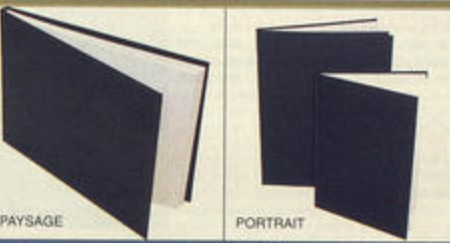
PAINT PEN - PENTEL
 Marqueur à peinture couvrante. Peinture indélébile et opaque. Tous supports. Séchage très rapide. Pointe fine acrylique.
 Coloris : Noir (017), Blanc (239), Or (246), Argent (260)
 5,50 euros l'unité - Réf : PEN SP5 xxx*
 *remplacer « xxx » par le code couleur correspondant



WET ERASE MARKER - PENTEL
 Marqueur craie pour surfaces vitrées. Pointe biseautée extra large 17 mm. Pour écrire sur tous matériaux non absorbants et lisses tels le verre, les vitres, les tableaux, le plexiglas. Il s'efface en quelques secondes avec un chiffon sec ou humide. Idéal pour les travaux en ateliers et stages d'écritures. Entraînement à l'élaboration de son style de tag. Décoration de vitrine.
 Coloris : Noir (17A), Rouge (17B), Bleu (17C), Vert (17D), Jaune (17G), Orange (17F), Violet (17V), Blanc (17W)
 Prix à l'unité : 8,50 euros - Réf : PEN xxx*
 *remplacer « xxx » par le code couleur correspondant

MARQUAGES SPECIAUX

BLACKBOOKS



BLACK BOOKS
 Papier spécial feutre alcool, pour dessins et sketches, idéal pour l'utilisation des Touch Marker et de leurs performances.
 *FORMAT A5. Présentation «paysage»
 10 Euros - Réf : BB MA A5
 *FORMAT A4. Hauteur: 21 cm Largeur: 29,7 cm Présentation « Paysage »
 14,90 Euros - Réf : BB MA A4PA
 *FORMAT A4. Hauteur: 29,7 cm Largeur: 21 cm Présentation « Portrait »
 14,90 euros - Réf : BB MA A4PO
 *GRAND FORMAT H: 36 cm L: 27 cm Présentation « Portrait »

BLUCCS LAYOUT SHOELLERS HAMMER
 Le papier est semi-transparent en 75g/m2. Il possède une résistance exceptionnelle à la pénétration des encres à base d'alcool ou de solvant. Séchage rapide des couleurs sans diffusion sur la feuille.
 *A4 - idéal pour l'entraînement.
 10,90 euros - Réf : BL 75 A4
 *A3 - Spécial grande composition.
 14,90 euros - Réf : BL 75 A3

FEUTRES, CRAYONS, POINTES FINES...

LUMOCOLOR® PERMANENT - STAEDTLER
 Feutre à base d'eau. Il écrit sur de nombreuses surfaces spéciales là où les autres encres ne tiennent pas, il est également utilisé pour les CD, DVD et stickers vernis, il peut rester ouvert plusieurs jours sans sécher. Il résiste à l'eau et aux frottements sur la plupart des surfaces. Séchage rapide sur le support. Couleurs intenses. Marquage précis. Il est le complément idéal des Touch Markers pour redessiner des contours précis.
 *Pointe 0,4 mm
 Etui box 8 couleurs : jaune, rouge, bleu, orange, vert, violet, marron, noir
 16,90 euros - Réf : STA P04
 *Pointe 1,0 mm
 Etui box 8 couleurs : jaune, rouge, bleu, orange, vert, violet, marron, noir
 17,90 euros - Réf : STA P10

TRIPLUS® COLOR - STAEDTLER
 Feutre idéal pour le remplissage de fonds et décor avec pointe résistante. Ecriture sans effort ni fatigue. Possibilité de le laisser ouvert plusieurs jours sans qu'il ne sèche. Encre à base d'eau garantissant aucun mélange de couleur avec Touch Marker ou autres feutres à alcool.
 Etui box 20 couleurs : Jaune, bleu, vert, mauve, ocre, rouge, bleu clair, vert pré, terre de sienne, rouge, bleu cobalt, vert feuille, brun van dyck, magenta, turquoise, vert olive, gris clair, bordeaux, orange, violet, noir.
 Pointe fine 1 mm
 23,90 euros - Réf : STA 323 SB20

LUMOCOLOR® PERMANENT - STAEDTLER
 Feutre à base d'eau. Il écrit sur de nombreuses surfaces, aussi utilisé pour les stickers vernis. Séchage rapide sur le support. Complément idéal des Touch Markers.
 *Pointe 0,4 mm - Coloris : noir (9)
 2,20 euros - Réf : STA 319 S04
 *Pointe 0,6 mm - Coloris : noir (9)
 2,20 euros - Réf : STA 319 F06
 *Pointe 1,0 mm - Coloris : noir (9)
 2,20 euros - Réf : STA 319 M10

uni-ball pin
PIN - UNI Feutres techniques noir.
 Pointe 0,1mm
 3,50 euros l'unité - Réf : UNI PIN P01
 Pointe 0,2mm
 3,50 euros l'unité - Réf : UNI PIN P02
 Pointe 0,3mm
 3,50 euros l'unité - Réf : UNI PIN P03
 Pointe 0,5mm
 3,50 euros l'unité - Réf : UNI PIN P05
 Pointe 0,8mm
 3,50 euros l'unité - Réf : UNI PIN P08
 Pack 5 pointes (0,1/0,2/0,3/0,5/0,8mm)
 16 euros l'unité - Réf : UNI PIN P5P

PIGMENT LINER - STAEDTLER
 Feutre pour écriture, croquis et dessins. Pointe calibrée idéale pour les tracés fins et très précis. Encre pigmentée. Résistant aux autres feutres à base d'eau.
 Pochette de 4 feutres encre noire, largeur de trait (0,1 / 0,3 / 0,5 / 0,7 mm)
 12,50 euros - Réf : STA 317 WP8

HYBRID ROLLER - PENTEL
 Encre à pigments. Idéal pour les remplissages de sketches, pour les lettrages de type chromes ou or. Le blanc est utilisé également en « Highlight ».
 *Bille 0,8 mm, écriture moyenne
 3 Coloris : Or (247), Argent (241), Blanc (230)
 2,10 euros l'unité - Réf : PEN 108 xxx
 *Pochette de 4 Rollers gel. 3 coloris : 1 Blanc, 2 Or, 1 Argent.
 7,90 euros - Réf : PEN 108 P04

HYBRID GEL GRIP - PENTEL
 Encre à pigments. Idéal pour les remplissages de sketches, pour les lettrages de type chromes ou or. Le blanc est utilisé également en « Highlight ».
 *Bille 1 mm, écriture large.
 Coloris : Blanc
 3,50 euros l'unité - Réf : PEN 230 001
 *Pack contenant 2 coloris : Or, Argent
 6,90 euros - Réf : PEN 230 002
 *Pack contenant 3 coloris : Blanc, Or, Argent.
 9,90 euros - Réf : PEN 230 003

MARS® LUMOGRAPH® STAEDTLER
 Crayon graphite haut de gamme, spécial écriture et pratique des ombres, dessin technique et artistique. Graduation idéale pour les artistes et les dessinateurs.
 *12 gradations moyennes : 6B, 7B, 8B, 9B, 2B, 3B, 4B, F, H, 2H, 3H, 4H
 24,90 euros - Réf : STA 100 G12
 *6 gradations tendres : 6B, 7B, 8B, 9B, 2B, 3B
 12,90 euros - Réf : STA 100 G06

AQUARELLABLE

MARQUAGES SPECIAUX

PAPERS

FEUTRES, CRAYONS, POINTES FINES...

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

ABONNEMENT - AGENDA - NEWS - NYC

GRAFFITI - MAGAZINE

111

FEUTRES, CRAYONS, POINTES FINES...

CUSTOM TEXTIL



GREEN LABEL - PENTEL

Marqueur indélébile spécial tissus à base d'alcool. Pointe conique fine. Idéal pour contour et tracés. Ne s'étale pas sur le tissu. Résiste au lavage. Permet de réaliser des contours fins comme des lettrages. Coloris : noir

3 euros l'unité
Réf : PENNM10



BROSSES ET PINCEAUX POILS SYNTHÉTIQUES - PENTEL

Manche très solide et impuissable. Gamme recommandée pour la peinture sur tissu, le bois, l'acrylique...

- Brosse petit modèle (à l'unité) 6 euros - Réf : ZBNF.6
- Brosse moyenne (à l'unité) 7 euros - Réf : ZBNF.14
- Brosse gros modèle (à l'unité) 10 euros - Réf : ZBNF
- Pinceau petit modèle (à l'unité) 6 euros - Réf : PEN ZBNR 06
- Pinceau moyen (à l'unité) 7 euros - Réf : ZBNR.14
- Pinceau gros modèle (à l'unité) 10 euros - Réf : ZBNR.18
- Kit 2 pinceaux (petit et moyen) + 1 brosse moyenne 18 euros - Réf : PEN KITZBN



TEXTIL - MARABU

La peinture universelle, diluable à l'eau, est utilisée pour peindre et imprimer sur les textiles clairs. Textil résiste en machine jusqu'à 60°. Ne fuse pas sur les parties non-peintes et convient très bien à toutes les techniques d'impression sur tissu, ainsi qu'aux techniques du pochoir. Les couleurs peuvent être mélangées entre elles et diluées à l'eau. Le pouvoir couvrant de Textil est excellent sur les tissus clairs. Il convient à tous les tissus sans apprêt tels que : le coton, le lin, le jute, la soie, les tissus mélangés et synthétiques. Application au pinceau ou brosse. Textil est fixé durablement dans le tissu par repassage ou dans le four. Il convient également à la technique du pistolet aérographe.

Bidon 250 ml



Initiation level

Argent

Or

TEXTIL 50ML (flacon en verre)

24 coloris : Citron (020), Jaune Moyen (021), Abricot (025), Rouge Saumon (024), Rouge corail (036), Carmin (032), Bordeaux (034), Quartz Rose (003), Rose (033), Violet Rougeâtre (050), Violet Foncé (051), Lilas (035), Bleu Moyen (052), Bleu Foncé (053), Turquoise (098), Turquoise Foncé (099), Vert Clair (062), Vert Végétal (067), Vert Foncé (068), Ocre Foncé (048), Brun Foncé (045), Gris (078), Blanc (070), Noir (073). 4,50 euros l'unité
2 coloris métallisés : Or (784), Argent (782). 4,90 euros l'unité
Réf : MTE 050 xxx (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)



TEXTIL 250 ml (bidon en plastique)

15 coloris : Citron (020), Jaune Moyen (021), Rouge Corail (032), Carmin (032), Bordeaux (034), Rose (033), Violet Foncé (051), Bleu Moyen (052), Bleu Foncé (053), Turquoise (098), Vert Clair (062), Vert Végétal (067), Brun Foncé (045), Blanc (070), Noir (073)
11,90 euros - Réf : MTE 250 xxx (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)

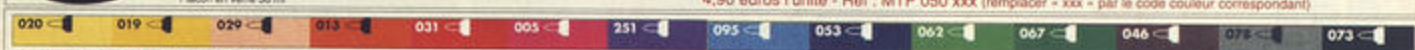
INITIATION TEXTIL - MARABU

Kit idéal pour découvrir et s'essayer à la peinture sur textile et tous tissus. 6 flacons en verre de 15 ml. Coloris : couleurs primaires + 1 flacon de noir + 1 flacon de blanc
12 euros - Réf : MTE INI



TEXTIL PLUS - MARABU

Peinture pour tissu, entièrement couvrante et diluable à l'eau. Spécialement destinée aux tissus sombres, mais convenant aussi les tissus clairs, elle s'applique sur les textiles sans apprêt en coton, lin, jute, viscose, mélangés et synthétiques. Elle convient extrêmement bien à la peinture au pinceau et au pochoir. Après fixation par repassage ou au four, Textil Plus est résistante au lavage en machine jusqu'à 40°. Suivre les instructions pour le fixation. Les coloris intenses ont un excellent pouvoir couvrant, une bonne stabilité à la lumière et confèrent au tissu un toucher agréable. Tous les coloris sont miscibles entre eux.
50ML (flacon en verre) - Les conditionnements en plus grandes capacités n'existent pas.
16 coloris : Citron (020), Jaune Moyen (021), Rouge Orangé (023), Vermillon Clair (030), Carmin (032), Rose (033), Violet Rougeâtre (050), Violet Foncé (051), Bleu Clair (090), Bleu Outremer Foncé (055), Turquoise Foncé (099), Vert Émeraude (096), Vert Français (015), Brun Moyen (046), Blanc (070), Noir (073)
4,90 euros l'unité - Réf : MTP 050 xxx (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)



TEXTIL PAINTER - MARABU

Feutres de peinture spécial textile à base d'eau pour tous tissus clairs, sans apprêt n'ayant pas été lavés à l'adoucissant. Après fixation, Textil Painter est stable à la lumière, lavage à 60°. Le fixation peut être effectué par repassage ou par passage au four. Il peut être associé aux produits de la gamme Textil et Textil Plus comme produit de contour (voir ci-dessus). Les coloris sombres peuvent être employés aussi pour des retouches sur Textil et Textil Plus.
POINTES 1 à 2 mm
14 coloris : Citron (020), Jaune (019), Couleur Chair (029), Orange (013), Cerise (031), Framboise (005), Violet (251), Bleu azur (095), Bleu foncé (053), Vert clair (062), Vert végétal (067), Brun moyen (046), Gris (078), Noir (073)
2,10 euros l'unité
Référence : MTP 1A2 xxx (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)



PACK TEXTIL PAINTER FIN MARABU

Gamme complète des 14 feutres fins de pointes 1 à 2 mm.
27 euros/pack
Réf : MTP 1A2 PAK

POINTES 2 à 4 mm

14 coloris : Citron (020), Jaune (019), Couleur Chair (029), Orange (013), Cerise (031), Framboise (005), Violet (251), Bleu azur (095), Bleu foncé (053), Vert clair (062), Vert végétal (067), Brun moyen (046), Gris (078), Noir (073)
2,40 euros l'unité - Référence : MTP 2A4 xxx (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)

TEXTIL PAINTER PLUS - MARABU

Feutres de peinture spécial textile à base d'eau pour tous tissus foncés, sans apprêt n'ayant pas été lavés à l'adoucissant. Après fixation, Textil Painter est stable à la lumière, lavage à 60°. Le fixation peut être effectué par repassage ou par passage au four.
POINTES 3 mm
9 coloris basiques : Jaune (019), Cerise (031), Rose (033), Violet (251), Bleu clair (090), Bleu foncé (053), Vert clair (062), Vert foncé (068), Blanc (070), Gris (078), Noir (073) 3 coloris «effet scintillant» : Noir (573), Argent (582), Or (584)
2,90 euros l'unité
Réf : MTP PLU XXX (remplacer = xxx par le code couleur correspondant)



TEE SHIRT SPECIAL CUSTOMISATION

Lavable jusqu'à 60°. Maille plus serrée pour une impression plus nette. Col d'une seule pièce en coton/Lycra. Tailles : L & XL Coloris : Blanc Poids : 190 g/m², 100 % coton
Tarif unitaire : 4,90 euros - Réf : TS CU 01
02 unités (tailles au choix) : 09,50 euros - Réf : TS CU 02
03 unités (tailles au choix) : 13,50 euros - Réf : TS CU 03
06 unités (tailles au choix) : 25,50 euros - Réf : TS CU 06
10 unités (tailles au choix) : 39,90 euros - Réf : TS CU 10
Frais de port :
1 unité ou 1 pack de plusieurs unités = 1 article



Marabu-TextilDesign

SPRAY TEXTILDESIGN

Avec les bombes TEXTILDESIGN de 150 ml, vos inspirations créatives sur textile se réalisent sans aucune contrainte. Une tenue incomparable grâce à sa base de peinture acrylique et un séchage rapide. Ce spray constitue la meilleure qualité sur le marché et meilleur moyen de s'exprimer sur jeans, tee-shirts, tissus d'ameublement, volages sans aucune altération, même après un lavage en machine. Si vous souhaitez laver de manière régulière vos textiles, nous vous conseillons après application + séchage de pulvériser le médium de masquage «COLORSPRAY».

15 coloris disponibles : jaune moyen (021), orange (013), rouge cerise (031), bordeaux (034), rose (033), bleu royal (257), bleu de Paris (058), vert de mal (064), vert végétal (067), vert sapin (075), brun foncé (045), blanc (070), noir (073), argent (082), or (084)
6,90 euros l'unité - MTD 150 XXX (remplacer XXX par le code couleur correspondant)



VERNIS UV MAT - MARABU

Revêtement protecteur transparent et résistant aux intempéries pour projets, photos en couleurs, maquettes, sérigraphies, toiles, impressions d'art et reproductions. Le vernis protège particulièrement contre un blanchiment dû à l'action du soleil. Qualité Marabu incomparable ! Le must...
14,90 euros
Réf : MAR VER UVM

GANTS de Protections

Paire de gant à usage unique livré dans un sachet hermétique permettant de vous protéger des projections de matières ou de liquides, lors de vos réalisations graffiti ou graphiques. Taille unique. Matière : Natural Rubber Latex par 2 unités en sachet (Taille unique)
0,7 euros - GAN ELA 002
par 100 unités en carton (Taille unique)
12,50 euros - GAN ELA 100

MARQUEUR 388 PRO - STAEDTLER

Marqueur Lumocolor à encre noir profond et permanente, dévissable et rechargeable pour encre noire fluide et intense uniquement. Pointe biseauté 2 à 12 mm. Marqueur rempli à encre à séchage rapide. Recharge pour 5 à 7 remplissage vendue à part.
Marqueur à l'unité
7,70 euros - STA 388 NOI
Recharge bidon encre lumocolor Noir
7,40 euros - STA 388 REC

SPRAYS BUNTLOCK

020 citron	021 jaune moyen	013 orange	023 rouge orangé	030 vermillon clair	031 écarlate	032 carmin	033 rose
050 violet rougeâtre	092 bleu pastel	054 bleu de cobalt	055 bleu outremer	052 brun moyen	058 bleu de Paris	098 turquoise clair	064 vert de mai
062 vert moyen	067 vert végétal	097 vert bleu	075 vert sapin	065 vert olive	027 beige	028 ocre jaune	040 brun moyen
047 sienne brûlée	045 brun foncé	078 gris clair					
079 gris foncé	072 anthracite	070 blanc					
071 blanc cassé	073 noir						

coloris Buntlack



BUNTLOCK CANS 300ml - MARABU
 Fixée à - 20 % du prix actuel du marché, le célèbre spray professionnel satiné pour réalisations graphiques de haute qualité est désormais accessible. 32 coloris d'une remarquable adhérence et d'un incomparable pouvoir couvrant se basent sur un nuancier CMJN très précis. + d'infos sur nos références : news@graffitmag.com.
 Prix unitaire de 1 à 6 ex : 9,88 Euros TTC
 Prix unitaire pour + de 7 ex : 9,60 Euros TTC
 Réf : BUN NOR XXX (Remplacer = XXX = par le code couleur correspondant)
 Frais de port : de 1 à 6 sprays = 2 articles, puis par tranche de 6 ex, 2 articles supplémentaires
 Ex : 12 sprays commandés correspondent à 4 articles (voir suite page 114)

SPRAYS BUNTLOCK

CLOTHES



TEE-SHIRT «BLAZING»
 Tee-Shirt aux couleurs de BLAZING - Graffiti Magazine - Manches courtes et mailles en jersey, 185 g. Coloris : Crème et Jaune-Gold
 Taille L, 19,00 euros
 Réf : TS BL LL + coloris choisi
 Taille XL, 19,00 euros
 Réf : TS BL XL + coloris choisi



CASQUETTE - YUPPONG
 Unie prête à customiser
 Face avant en tissu, face arrière micro aérée. Taille réglable. Coloris : Beige ou Blanc
 Prix : 16,90 euros
 Beige - CAYU CU BE
 Blanc - CAYU CU WH



CASQUETTE - FLEX FIT
 Modèle : Top Gun
 100% tissu coton avec élastique souple. Une casquette de grand prix marque discrète, unie et à petit prix. Coloris : Beige, Noir ou Khaki
 Prix : 14,90 euros
 Beige - CA FF TG BE
 Noir - CA FF TG BL
 Khaki - CA FF TG KH



SWEAT - ONER «Flaming»
 Série Spéciale de 50 sweats - Oner - en sérigraphie 4 couleurs + 1 petite sérigraphie au dos. 50 ex disponibles en Bleu ciel, 50 ex en Rouge et 50 ex en Noir aux couleurs du logo GRAFFITI
 Taille L, 49,50 euros
 Réf : SW FL LL + coloris choisi
 Taille XL, 49,50 euros
 Réf : SW FL XL + coloris choisi



TEE-SHIRT - ONER «Just Graffiti!» Femme
 Tee-Shirt de la marque «Oner» en série limitée - Sérigraphie de haute qualité. Fabrication artisanale française. Manches courtes en coton, 190 gr 1 seul coloris (ci contre)
 Taille S, 25 euros
 Réf : TS JG LL
 Taille M, 25 euros
 Réf : TS BL LL



SWEAT Epais - ONER «Just Graffiti!»
 Sweat de la marque «Oner» en série limitée - Haute Qualité Fabrication artisanale française. Epais vêtement avec poche invisible sur le bras. Coloris : Gris (modèle ci-contre) et Noir (précisez bien votre couleur de choix à la commande)
 Taille L, 55 euros
 Réf : SW JG LL +coloris choisi
 Taille XL, 55 euros
 Réf : SW JG XL +coloris choisi

CLOTHES

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

1. OBJET: Les présentes Conditions Générales de Vente régissent les relations entre la société GRAFFITI Productions SARL, propriétaire du site graffitmag.com et de la "Boutique GRAFFITI" et tout acheteur final particulier dans le cadre d'un système de vente à distance. En conséquence, toute commande implique l'adhésion à ces Conditions Générales de Vente. 2. COMMANDE: Les informations contractuelles sont présentées en langue française et feront l'objet d'une confirmation reprenant ces informations au plus tard au moment de la livraison. GRAFFITI Productions SARL se réserve le droit d'annuler toute commande d'un client avec lequel il existerait un litige relatif au paiement d'une commande antérieure. Une fois que votre liste d'achat est faite vous devez sélectionner votre zone géographique (1 à 3), rajoutez les frais de port correspondant à votre nombre d'articles commandés. Choisissez et cochez votre mode de paiement. 3. VALIDATION D'UNE COMMANDE: Par l'envoi d'un e-mail ou d'un courrier concernant une commande reprenant le bon de commande-original, copie ou lettre manuscrite, l'acheteur déclare accepter celle-ci ainsi que l'intégralité des présentes Conditions Générales de Vente de manière pleine et sans réserve. Les données enregistrées par GRAFFITI Productions constituent la preuve de l'ensemble des transactions passées par GRAFFITI Productions et ses clients. Toute commande doit se référer à un règlement. 4. PAIEMENT: Le règlement des achats peut s'effectuer par chèque ou mandat cash (La Poste). Pour les règlements par chèque, la remise en banque est effectuée dès réception de celui-ci et l'envoi de la marchandise est envoyée sous réserve d'encaissement. Vous découpez, imprimez ou recopiez le bon de commande présenté. Vous envoyez par la poste accompagné du règlement, à l'adresse suivante : Boutique GRAFFITI / BP 07 / 94251 GENTILLY CEDEX / FRANCE. Les chèques sont à libeller à l'ordre de «GRAFFITI PRODUCTIONS». Le mandat cash consiste à régler la commande à votre bureau de poste. Il vous suffit de le joindre, ensuite, à votre commande. L'envoi de l'ordre de commande et frais d'envoi du chèque à destination de GRAFFITI Productions sont à la charge du client. Le client recevra s'il le souhaite un e-mail de confirmation de sa commande, lorsque celui-ci aura précisé son adresse e-mail complète et valide, joint avec son ordre de commande. 5. RESPONSABILITE: Nos offres sont valables dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez nous contacter au 01 49 69 94 97 pour connaître la disponibilité des stocks et des produits en quantités limitées offerts à la vente. En cas d'indisponibilité du produit, GRAFFITI Productions informera le client par e-mail, par courrier ou suivant le cas par téléphone dans les meilleurs délais. L'acheteur pourra alors demander l'annulation ou l'échange de sa commande à : boutique.graffiti@laposte.net ou encore un avoir sur marchandise valable 1 mois.

6. FRAIS DE PORT ZONE 1 / France Métropolitaine :

1 article	6,00 €	7 à 8 articles	12,00 €
2 articles	8,00 €	9 à 10 articles	13,00 €
3 à 4 articles	10,00 €	11 à 12 articles	14,00 €
5 à 6 articles	11,00 €	13 articles et plus...	16,00 €

ZONE 2 / Europe : Le tarif Europe des pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Gibraltar, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Suisse.

1 article	7,00 €	7 à 8 articles	16,00 €
2 articles	8,00 €	9 à 10 articles	18,00 €
3 à 4 articles	12,00 €	11 à 12 articles	20,00 €
5 à 6 articles	14,00 €	13 articles et plus...	23,00 €

ZONE 3 / Dom - Tom & autres pays :

1 article	7,50 €	7 à 8 articles	36,00 €
2 articles	12,00 €	9 à 10 articles	41,00 €
3 à 4 articles	16,00 €	11 à 12 articles	46,00 €
5 à 6 articles	26,00 €	13 articles et plus...	53,00 €

7. LIVRAISON: Généralités - les produits achetés en VPC à GRAFFITI Productions sont livrés à l'adresse d'expédition indiquée lors de la commande. En cas d'articles livrables à des dates différentes compte tenu de leur disponibilité, le délai de livraison est basé sur le délai le plus long. GRAFFITI Productions se réserve toutefois la possibilité de fractionner les livraisons et ne pourra être tenue responsable des conséquences dues à un retard de livraison. Toute commande non expédiée par nos soins dans les 30 jours à dater de la réception dans nos services, sera annulée. Délais de livraison : Le délai moyen de livraison est de 6 à 8 jours ouvrés pour la France Métropolitaine, dans les Dom-Tom et l'Europe est de 2 à 3 semaines et dans le reste du monde de 2 à 4 semaines et varie selon les pays. Les délais indiqués ci-dessus ne constituent pas des délais de rigueur et GRAFFITI Productions ne pourra être tenu pour responsable en cas de retard de livraison ou de rupture de stock chez le fournisseur. Conditions d'envois : votre colis est expédié par La Poste ou le cas échéant par un prestataire privé similaire. Si vous êtes absent, le facteur ou le livreur vous laissera un avis de passage signalant que le colis est mis en instance à votre bureau de Poste pendant une durée maximale de 15 jours pour les services de La Poste et de 10 jours pour notre transporteur privé (en général un N° de tel à rappeler pour organiser une nouvelle livraison). Si vous ne réclamez pas votre colis au terme des 15 jours (La Poste) ou de 10 jours (Transporteur privé), celui-ci nous sera automatiquement retourné. Vous devez alors payer une somme forfaitaire de 15,00 euros (à 20,00 euros en fonction du poids du colis) pour que nous vous le ré-expédions.

Problèmes de livraison : 1er cas : l'acheteur doit vérifier la conformité de la marchandise au moment de la livraison. Toute anomalie concernant celle-ci (non-conformité à la commande, produit endommagé...) devra être signalée par email à boutique.graffiti@laposte.net au plus tard dans les deux jours ouvrables suivant la réception du ou des articles. Si les produits nécessitent d'être ré-expédiés, vous avez deux jours ouvrés suivant la livraison pour les renvoyer dans leur état d'origine (emballage, accessoires, notice...). Toute réclamation formulée hors de ce délai ne pourra être acceptée. 2ème cas : Dans le cas où votre commande nous a été retournée et que vous ne vous acquitez pas de la somme forfaitaire demandée dans un délai de trois semaines, nous procéderons à un remboursement de votre commande en déduisant les frais de livraison de votre commande initiale, plus une somme forfaitaire de 20,00 euros, à l'adresse indiquée sur votre commande d'origine.

Retour - Modalités : 1/ Tout retour de produit doit faire l'objet d'un accord de notre part. A défaut de cet accord, nous refusons toute réception de produit en retour. 2/ Tout retour de produit doit comporter une lettre explicative. 3/ Tout retour doit être effectué franco de port. Les frais et risques de retour demeurent à la charge de l'acheteur. Retour - Conséquences : toute reprise que nous accepterons, entraînera constitution d'un avoir au profit de l'acheteur après vérification qualitative des produits retournés. En cas de vice apparent ou de non conformité du produit livré, dûment constatés par nos services, dans le cadre prévu des présentes conditions de vente, l'acheteur pourra obtenir le remplacement gratuit ou le remboursement du produit selon notre choix à l'exclusion de toute indemnité ou dommages-intérêts. 8. GARANTIE GÉNÉRALE: Selon l'article R.211-4 du Code de la Consommation : «Dans les contrats conclus entre des professionnels, d'une part et d'autre part, des non-professionnels ou des consommateurs, le professionnel ne peut garantir contractuellement la chose à livrer ou le service à rendre sans mentionner clairement ce qu'il s'agit, en tout état de cause, la garantie légale qui oblige le vendeur professionnel à l'acheteur contre toutes les conséquences des défauts ou vices cachés de la chose vendue ou du service à rendre». Prix : les produits sont fournis aux prix en vigueur au moment de la prise de commande. Les prix sont affichés en TTC et s'entendent nets, emballage compris. Tout impôt, taxe, et autres droits divers à payer en application des règlements français sont à la charge de l'acheteur. Défaut de paiement : toute somme non payée causée par l'émission d'un chèque sans provision ou toute autre raison, donnera lieu de plein droit et sans mise en demeure préalable, par dérogation à l'article 1153 du Code Civil au paiement d'intérêt de retard au taux d'escompte de la Banque de France, au jour de l'expédition de la commande, majoré de 5 (cinq) %. Ces intérêts seront dus au premier jour de l'échéance jusqu'à la date du paiement. En cas de défaut de paiement, quarante-huit heures après une mise en demeure restée infructueuse, la vente sera résiliée de plein droit et, si bon nous semble, nous pourrions demander, en référé, la restitution des produits sans préjudice de tout autre dommage-intérêt. L'acheteur devra rembourser tous les frais occasionnés par le recouvrement en contentieux des sommes dues y compris des honoraires des officiers ministériels. En aucun cas les paiements ne peuvent être suspendus ni faire l'objet d'une quelconque compensation sans notre accord écrit préalable. Réserve de propriété - Revendications : en cas de non-paiement par l'acheteur, nous pourrions, sans perdre aucun de nos droits, exiger par lettre recommandée avec accusé de réception la restitution du bien aux frais et risques de l'acheteur. Nous pouvons unilatéralement et immédiatement faire dresser l'inventaire des marchandises impayées détenues par l'acheteur. L'acheteur supporte les frais du service contentieux ainsi que les frais légaux et judiciaires éventuels. Attribution de juridiction : tout contrat, ainsi que toute commande acceptée par nous, sont régis par le droit français. Les tribunaux de Créteil sont seuls compétents, même en cas de demandes incidentes, d'appels en garantie et/ou même cas de pluralité de défendeurs. Les divers modes d'expédition ou de paiement, nos dispositions ou acceptations de règlement, ainsi que le lieu de livraison, ne peuvent opérer ni novation ni dérogation à cette clause attributive de juridiction. 9. CONFORMITE OU QUALITE: GRAFFITI Productions s'engage à rembourser ou à vous échanger les produits ne correspondant pas à la commande du client (défectueux ou non conformes), celui-ci devra se conformer aux conditions visées précédemment. GRAFFITI Productions procédera à l'échange ou au remboursement du ou des produits. En cas de défautueux ou de non-conformité du produit, les frais d'envoi et de retour seront remboursés au client. Toutefois, le montant du remboursement des frais de retour ne pourra dépasser 1,5 fois le montant des frais d'envoi facturés. 10. SATISFAIT OU ECHANGES / REMBOURSEMENTS: L'acheteur dispose d'un délai de 7 jours à compter de la réception pour retourner le produit qui ne lui conviendrait pas, sauf pour le cas de magazines. Les frais d'envoi et de retour seront alors à sa charge. Un échange fera l'objet de frais de port à payer par l'acheteur, selon les conditions en vigueur du bon de commande (No d'articles). Seul le prix du ou des produits achetés seront échangés avec un ou plusieurs produits d'une équivalence de prix ou remboursés. Le présent droit de retour ne pourra être accepté que pour les produits complets, dans leur état d'origine (emballage, accessoires, notice...) avec une preuve d'achat. Les articles retournés incomplets, abîmés, endommagés ou sales par le client ne seront pas repris. GRAFFITI Productions s'engage à rembourser le client dans un délai inférieur ou égal à 7 jours après la réception des produits par ses soins. Le remboursement s'effectuera au choix de GRAFFITI Productions par crédit sur le compte bancaire du client ou par chèque bancaire adressé au nom du client ayant passé la commande et à l'adresse de facturation. 11. RESPONSABILITE: Les produits proposés sont conformes à la législation française en vigueur et aux normes applicables en France. Les photographies, textes, graphismes informations et caractéristiques reproduits et illustrant les produits présentés ne sont pas contractuels. En conséquence, la responsabilité de GRAFFITI Productions ne saurait être engagée en cas d'erreur ou d'omission ou en cas de modification des caractéristiques des produits par les fournisseurs. Bien entendu pour toute question sur les produits le client peut contacter le service clientèle par mail à boutique.graffiti@laposte.net ou par téléphone au 01 49 69 94 97. GRAFFITI Productions ne saurait être tenu pour responsable de l'ineffectuation du contrat conclu en cas de rupture de stock ou indisponibilité du produit, de force majeure, de perturbation ou grève totale ou partielle notamment des services postaux et moyens de transport et/ou communications, inondation, incendie. GRAFFITI Productions n'encourra aucune responsabilité pour tous dommages indirects du fait des présentes, perte d'exploitation, perte de profit, dommages ou frais, qui pourraient survenir du fait de l'achat des produits. 12. GARANTIE: Le client bénéficie de la garantie légale des vices cachés. Afin de connaître les démarches à suivre concernant le service après vente pour tout problème sur un produit. Le client peut contacter le service clientèle par e-mail à : boutique.graffiti@laposte.net. 13. INFORMATIONS NOMINATIVES: GRAFFITI Productions s'engage à ne pas divulguer à des tiers les informations que lui communique le Client. Celles-ci sont confidentielles. Elles seront utilisées par nos services internes pour le traitement de la commande et les relances, notamment par les lettres d'informations de GRAFFITI Productions auxquelles le client se serait abonné ainsi que dans le cadre de la personnalisation des supports de communication de GRAFFITI Productions en fonction de ses centres d'intérêts. Le présent article ne pourra empêcher la cession ni le transfert d'activités à un tiers. En conséquence, conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, le client dispose d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux données personnelles le concernant. Pour cela il suffit d'en faire la demande en ligne ou par courrier en nous indiquant nom, prénom, adresse et si possible référence client : boutique.graffiti@laposte.net

14. COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ: GRAFFITI Productions - BP 07 - 94251 GENTILLY CEDEX - RCS Créteil 439 768 250 - APE 2220
 - Gérant : M. JACQUET Olivier - Tel / Fax : 01 49 69 94 97 e-mail : boutique.graffiti@laposte.net Service clientèle et retour : GRAFFITI Productions / Boutique GRAFFITI / Prod. Service Clients - BP 07 - 94251 GENTILLY CEDEX

ATTENTION : CATALOGUE VALABLE DU 05 JANVIER AU 26 AVRIL 2008

ABONNEMENT - AGENDA - NEWS - VPC

113

GRAFFITI MAGAZINE

CUSTOM TEXTIL

Dernière minute !!

Vos appels à tarif exceptionnel vers tous les numéros



24h/24 • 7j/7 • tous opérateurs

www.bouyguestelecom.fr

Bouygues
Telecom



Crédit de 15 € valable 15 jours.

Offre valable pour une utilisation exclusive du crédit pour des appels métropolitains (hors n° courts, spéciaux et Data). Voir conditions en magasin.



BUILT TO RESIST
www.eastpak.com